

armor

n° 184 magazine 10 F

Breizhones
Yezh ofisiel

**Elections :
un relent de
jacobinisme**

**Monstres
flottants
à Brest**

**Rennes et
l'informatique**

**Lalaisse :
la Bretagne des
années 1850**

**Le 5^e tour de
véhicules anciens**

**Favennec,
intime in time**

1064 - 184 - 10 F

mai 1985

spéciales
MORLAIX ★ VANNES

SOLIDARITE BRETONNE !

Maires, Conseillers généraux, présidents de S.I. et d'O.T., responsables d'associations, pour vos publications, en faisant confiance à un éditeur breton, vous donnez du travail aux entreprises de notre région.

REVUES MUNICIPALES

LOUDÉAC



LIVRETS HOSPITALIERS

Hôtel-Dieu de Pont-l'Abbé



Livret d'accueil

LE CENTRE HOSPITALIER DE FOUGERES



vous accueille

133, rue de la Bèche - 141 (99) 99 42 20

REVUES SCOLAIRES

L'école saint-charles



L'Institut Universitaire de Technologie de Quimper



GUIDES ET PLANS TOURISTIQUES



Catalogues
Plans de ville
Bulletins d'association
Dépliants...

Votre éditeur : la **sopel**

Pont Saint-Jacques
B.P. 123
22404 LAMBALLE
cedex
Tél. (96) 31.20.37 +

Demandez - lui ses conditions

REVUES CANTONALES

Revue du CANTON de LANGUEDOX



ANNUAIRES

GUIDE PRATIQUE DE QUIMPER



Mai/Mae 1985
N° 184
Prix : 10 francs

armor
magazine

En couverture
Melaine Favennec
(ph. Mary Le Lez)

sommaire

POLITIQUE ET SOCIÉTÉ

Louis Feuvrier - D'un projet en trompe-l'œil à une bonne loi électorale	4
Yann Poilvet - Un relai de jacobinisme	5
Pierre Derveaux - Action politique bretonne : la vocation majoritaire	6
Brezhoneg yezh ofisiel	7
Raymond Leterre - L'ordinateur entre à la région	8
Armor Lux affirme sa volonté d'expansion	11
Le logo de Made in Breizh	12
Santofi développe son unité de Loudéac	12
Anne-Edith Poilvet - Une fédération bretonne des chômeurs	14
520 000 F à la recherche sur le cancer	14
Guy Chevalier - Markus Laubin, pdg de Swann à Sulniac	15
Ouvrir les Pays-Bas à la Bretagne	16
En Chine, la Bretagne a son sosie économique	16
Yannick Maufay - A Rennes, une nouvelle gare pour un nouveau train	26
Le n° 1 de la CNCA : cinq fronts prioritaires	27
Les projets des documentalistes	28
Bilan et perspectives de EDF/GDF en Bretagne	29
La manufacture des tabacs de Morlaix	47
André Mallol - Le parc d'innovation de Bretagne sud	63
Henri Servan - Nantes technopole de l'Ouest	72

DOSSIER l'informatique

page 17

ARTS ET CULTURES

Le centenaire de Jan Priel	30
Bilan positif pour le Scrit-Celt'85	30
Herve Huban - Perak Breizh ?	30
Nouveautés sur Radio-Armorique	31
L'information bretonne ? Kelouenn	31
Yann Poilvet - Les livres	32
Bernard Le Nail - Un événement : l'édition du carnet d'aquarelles et de dessins de F.H. Lalaisse	33
Les lectures de Yann Brekilien	34
Nais Rozmor - E gwasket va bod	35
Yannick Poilvet - Yvon Barbeau, la poésie comme une lame	35
A.G. Hamon - Melaine Favennec, intime in time	36
Palmares du Kan ar Bobl 85	37
Programmes	38
La fête du peuple breton	38
Le festival-théâtre d'Henansal	38
Les expositions	53
La femme-zodiaque de Garlonn	53
Le festival BD de St-Malo	53
Mai-photographies 85 à Quimper	54
Histoire en coffres	56
La 66 assemblée de la Bouée	59
I Muvrini en Bretagne	59
Le festival de café-théâtre de Vannes	65
La nuit des F.M. d'or à Pontivy	69

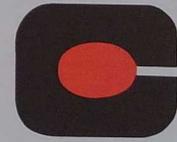
TEMPS LIBRE

Georges Leost - Automobile	39
Lann-Rohou - pour la promotion d'un tourisme d'intérieur	50
Jacqueline Olivier - Monstres flottants à Brest	55
"L'Esprit d'équipe" vers la course autour du monde	55
Fête du vent cet été à St-Malo	56
Les Bretons de l'Île-de-France sur le Belem	56
Daniel Trahic - Claude Thomas : les hermines de l'ovale	57
Le 5e Tour de Bretagne de véhicules anciens	58
Vannes, ville-départ du Tour de France cycliste	67
Une centrale d'achats pour jardiniers	69
Carner	74
Guide	74
Armor gastronomie	75
Tables recommandées	76
Anna Youennou, set da anaon !	76
Petites annonces	78
Courrier	78

spéciales

Pays de Morlaix
p. 40 à 52
Pays de Vannes
p. 60 à 71

centre commercial CONTINENT



POUR PROFITER DE LA VIE.

GASOIL cafétéria 15 00 S.A.V

1 HYPERMARCHÉ

20 COMMERCES



OUVERT de:
8h30 à 21h
vendredi 22h
samedi 20h

route d'Auray
VANNES

politique et société

D'un projet en trompe-l'œil à une bonne loi électorale

Une merveille, ces ordinateurs du ministère de l'Intérieur. A partir des résultats des dernières élections, ils vous donnent la composition de l'Assemblée Nationale pour tout scrutin, du plus simple au plus sophistiqué. Les promoteurs d'une nouvelle loi électorale peuvent ensuite choisir celui qui leur paraît le plus favorable et souhaiter... la division de l'opposition. Le Président de la République a donc décidé de proposer au Parlement le remplacement du scrutin majoritaire à deux tours par la proportionnelle départementale à un tour pour les prochaines élections législatives.

Sans aucun doute, la victoire des socialistes qui leur donna en juin 1981 la majorité absolue à l'Assemblée Nationale, et l'euphorie de la période d'été de 1984 à l'occasion du départ des communistes. D'autre part, les élections européennes ont révélé l'urgence de l'extrême-droite. Dans ces conditions, il était évident que le Président de la République en tirerait les conséquences et modifierait la loi électorale.

De surcroît, si le projet est adopté par le Parlement, les électeurs ne voteront plus pour un candidat de leur ville ou de leur arrondissement, mais pour une liste de candidats dont le nombre sera égal à celui des sièges (1 pour 108 000 habitants environ) plus deux, afin de permettre le remplacement d'un élu nommé à la tête d'un ministère, démissionnaire ou décédé. Chaque liste comportera 9 noms en Ille-et-Vilaine, 8 dans le Morbihan, 7 dans les Côtes-du-Nord, 10 en Loire-Atlantique et 10 dans le Finistère pour respectivement 7, 6, 5, 8 et 8 sièges de députés. Seules les listes ayant obtenu 3 % des suffrages seront retenues pour la répartition des sièges à la plus forte moyenne. L'abandon de cette règle par le Parlement dans un élan de générosité ne changera pas grand chose car, dans la réalité, elle ne s'appliquera que pour Paris et un ou deux départements.

Le Premier Ministre et le Ministre de l'Intérieur n'ont pas manqué de préciser que ce nouveau système électoral était "juste", "égal" et "démocratique".

Injuste et inégal
A vrai dire, il est aussi injuste et aussi inégal que le scrutin majoritaire progressivement verrouillé depuis sa mise en œuvre. Ainsi plusieurs simulations ont montré que une liste qui recueillirait 40 % des suffrages à l'échelon national emporterait 60 % des sièges. Autre exemple : dans celui de 650 000 et 11 % dans un autre de 150 000 n'aurait pratiquement aucune chance d'avoir des élus.

En vérité, ce système est plus antidémocratique que le précédent dans la mesure où l'accès à la candidature sera essentiellement réservé à ceux qui ont des moyens financiers importants. Toute liste qui n'attendra pas la barre des 5 % devra supporter en totalité les frais officiels de campagne, qui seront obligatoirement multipliés par 6 ou 7 en Ile-et-Vilaine pour ne prendre qu'un exemple. Avec le scrutin majoritaire, les petites formations pouvaient porter leurs efforts sur un

arrondissement plutôt qu'un autre. Demain, ce sera tout le département ou rien ! Voilà un projet qui rejoint le "fortige" des lois "scélérates" adoptées sous le précédent septennat. Il favorise ceux qui ont déjà tout, lamine les moyens et creuse les petits.

De plus, le député qui sera élu dans ces conditions sera moins proche des citoyens et davantage tributaire des états-majors des partis politiques qui feront et déferont les majorités. Le renouvellement des générations sera moins évident et l'on assistera à un relèvement croissant de la moyenne d'âge des parlementaires. La course aux centenaires est engagée à moins d'intendre à tout député plus de deux mandats successifs !

Le Président de la République se donne évidemment une marge de manœuvre pour l'après 1986. Mais du même coup, il limite les effets du droit de dissolution de l'Assemblée Nationale : le nouveau système ne sera plus dissuasif, les chefs des partis et les dirigeants départementaux étant assurés de leur réélection. Bien entendu, nous ne ressentirons pas ces effets pervers en 1986 mais nous savons persuadés qu'ils seront de plus en plus visibles dans la vie politique de la France.

Scrutin majoritaire à l'Assemblée Nationale, il faudrait un toilettage.

Les partisans du scrutin majoritaire seraient certainement plus convaincus s'ils proposaient une toilette de la loi électorale en vigueur depuis 1958.

1. Revier le découpage des circonscriptions.

Solidarité avec le tiers monde
Pourquoi ce nom ? Parce que nous devons nous sentir solidaires de 300 millions d'êtres humains aujourd'hui en état de misère absolue. On entend souvent : "c'est la fatalité, on ne peut rien faire" et pourtant !... Si tous ensemble, nous partageons une partie de notre bien-être, ils pourraient se développer, être les consommateurs de demain et relancer ainsi notre économie qui en a tant besoin.

C'est pour ces raisons que nous devons être solidaires. Oui, mais concrètement, que faire ? Une femme, au Sahel, passe de 6 à 8 heures à ramasser du bois pour préparer les repas. L'Association "Solidarité avec le tiers monde" se propose de constituer des capteurs solaires pour chauffer les marmites car, chez eux, il y a une énergie qu'ils ont à profusion : c'est l'énergie solaire.

Faites parvenir vos dons à Solidarité avec le tiers monde, 3, rue Arago, 66330 Cabestany.



LAURENT FABIUS A RENNES
A l'occasion des journées parlementaires du groupe socialiste, le Premier Ministre a été reçu à l'hôtel de ville de Rennes. Avec de g. à dr. le député M. Boucheron, Laurent Fabius, Edmond Hervé, Lucien Rose (ph. Kicod Paket)

Personne ne peut honnêtement admettre les disparités qui existent entre les circonscriptions. La plus petite, 26 250 électeurs en Lozère ; la plus grande, 190 000 dans les Boucles-du-Rhône.

2. Revenir sur la loi "scélérate" du 19 juillet 1976 promulguée par M. Giscard d'Estaing, pour abaisser de 12,5 à 10 % des inscrits le seuil des suffrages nécessaires pour se présenter au second tour. Une telle mesure augmenterait le nombre des triangulaires au second tour et contribuerait à "briser" progressivement la bipolarisation qui résulte essentiellement de ces pratiques iniques et non de la Constitution de la Ve République ou de l'élection du Président de la République au suffrage universel.

3. Modifier les conditions de participation à la campagne électorale officielle. Est-il démocratique que les 4 partis traditionnels (RPR, UDF, PS, PC) disposent d'avantages exorbitants en temps d'antenne à la radio et à la télévision et que les autres n'aient que 2 à 3 minutes ? Ne doit-on pas également limiter les dépenses électorales pour introduire davantage d'équité dans les conditions de candidature ?

Un système mixte
Ces dispositions étant retenues, on pourrait envisager sereinement l'élection de 80 députés à la proportionnelle intégrale au niveau national, à la double condition que toute liste ayant obtenu 4 ou 5 % des suffrages participe à la répartition des sièges, et que tout député élu sur une telle liste ne puisse effectuer plus de deux mandats successifs.

Ainsi ce système mixte, proche de celui qui existe en Allemagne, permettrait aux citoyens de voter pour un candidat qu'ils connaissent et peuvent rencontrer facilement et de prendre en compte les courants d'opinion qui sont malheureusement éliminés par le scrutin majoritaire, sans pour autant remettre en cause l'efficacité de la constitution de la Ve République.

LOUIS FEUVRIER
Conseiller National du Mouvement des Démocrates
Premier Adjoint de Fougères

A RENNES CET ETÉ, LE CONGRÈS CELTIQUE INTERNATIONAL

Le Congrès celtique international aura lieu cette année en Bretagne. Après Nantes en 1974, Lannion en 1981, c'est la capitale bretonne, Rennes, qui l'accueillera du 11 au 17 août.

Les discussions porteront sur la place des langues celtiques dans la vie actuelle ; les congressistes s'intéresseront aux éditions en langues celtiques, notamment les éditions pour enfants ; à la place des langues celtiques dans les médias modernes (cinéma, vidéo, radio, télévision) et dans la vie publique, aux techniques modernes d'enseignement.

En marge des travaux auront lieu de nombreuses activités : excursion, expositions et projections de films, et, chaque soir, des spectacles où seront représentés tous les pays celtiques : musique, danse, chant, festi-noz.

Rens. : Kendacl'h Keltiek Etrevroadel - Ti Etrevroadel k'êr Roazon - 7, Kae Kastellbrunan, 35000 Roazhon.

UN RELENT DE JACOBINISME

Ajoutons que la loi prévoit que l'effectif des députés passera à 571, soit 80 de plus. Quand on sait ce que coûte un parlementaire (indemnités, frais, assistances et autres), on s'étonne d'une telle prolifération en période de rigueur... et de chômage.



par YANN POILVET

Dans un an, nous aurons franchi un cap essentiel de la vie politique hexagonale. En raison de l'importance de l'enjeu, en raison aussi des conséquences immédiates qui découleront des élections de mars 1986, nous souhaitons qu'elles se déroulent dans la clarté, dans l'honnêteté. Une loi électorale d'un autre temps, entortillée dans un machiavélisme qui pourrait bien jouer les boomerangs, une loi électorale qui sent la mauvaise conscience et la magouille fait qu'il en ira autrement et que les mois qui vont se dérouler jusqu'à l'échéance seront empoisonnés par des querelles sans noblesse.

En réalité, une fois de plus, les jacobins ont fait la loi en privilégiant leur terrain préféré : le département qui est leur création, et en mélangeant les genres, duplicité qui leur permet d'exercer leur vocation de tacticiens roublards. En mélangeant les genres... c'est-à-dire en faisant voter en même temps pour l'Assemblée nationale et pour les Conseils régionaux.

Dans les deux cas, l'élection se fera en un seul tour au scrutin de liste départementale à la représentation proportionnelle à la plus forte moyenne.

C'est une technique délibérément pernicieuse car elle prive l'électeur du choix de son député, ne lui laissant que la possibilité de trier entre les candidats qui auront été imposés par les états-majors parisiens des partis. A l'évidence, une fois de plus, les grandes (et riches) formations seront avantagées et les petites lammées.

Cet électeur n'aura donc plus SON député : il sera "représenté" par des hommes, piétons sur une liste, qui seront rigoureusement soumis à la discipline de leur groupe parlementaire.

L'autre conséquence, c'est que, comme sous la IV^e République, on reverra des alliances contre-nature, neutralisantes, cette 3^e force qui n'était qu'une énigme faiblesse. Alors que, dans un temps difficile, il faudrait pour gouverner efficacement une majorité forte et cohérente.

pas l'existence. Au fond, c'est sans doute ce que voulaient les jacobins : démontrer par l'absurde que la région est un leurre.

Ce sera pour elle un triste an 1 : en arriver là après tant de durs combats, après une si longue obstination, c'est dérisoire... d'autant plus que les candidats au Conseil régional seront souvent ceux qu'on n'aura pas retenus pour les listes législatives et qu'il faudra bien consolider d'une manière ou d'une autre ; d'autant plus aussi que la campagne "régionale" ne fera guère le poids devant la campagne "nationale" qui mobilisera les ténors et les fonds.

Ici, en Bretagne, une réaction originale se prépare. Les Bretons disent, à juste titre : si, aujourd'hui, la région existe, c'est grâce à nous, c'est parce que, au CELIB, au MOB, à l'UDB, partout dans l'Ensaiv, nous y avons consacré nos années de jeunesse, englouti nos réserves d'enthousiasme et de générosité, c'est parce que nous avons réussi à convaincre. Alors, nous refusons qu'on nous la vole, nous refusons l'avortement qu'on nous mijote. La Bretagne, nous la voulons, nous la ferons. Certes, la votation par département est un handicap voulu pour nous gêner, mais nous faisons face.

Nous, les Celtes, pour une fois, nous allons faire taire nos divisions, nous allons nous unir, sans savoir qui est droite, qui est de gauche, pour constituer partout les listes qui porteront le nom de notre pays. Cette union, c'est la seule chance de casser le monopole des puissants. Elle est en bonne voie de constitution, sur des bases très larges. Une addition de minorités, ça peut faire, parfois, un total majoritaire, non ?

Un défi a été lancé. Il faut le relever. Toutes les familles politiques ont droit à une place au soleil : comment pourrait-on concevoir qu'il n'y ait pas un seul "régionaliste" dans le premier Conseil régional élu de Bretagne ?

YANN POILVET

ACTION POLITIQUE BRETONNE

③ La vocation majoritaire

Par rapport aux autres mouvements d'émancipation du monde occidental développé, la Bretagne qui, avec le CELIB, avait pris de l'avance dans la prise de conscience et la défense de ses intérêts, sur des pays comme l'Ecosse, le Pays de Galles ou la Galice, a buté sur l'absence d'institutions régionales.

Depuis 25 ans, les autres nations "minoritaires" l'ont rattrapée puis dépassée dans cette prise de conscience, et celles qui possédaient (Québec) ou requéraient (Espagne) des institutions régionales, ont conquis une autonomie dont elles se félicitent aujourd'hui. Celles qui, par contre, ont échoué jusqu'ici à obtenir ces institutions (Ecosse et Pays de Galles, 1979) sont retombées dans l'apathie.

Et voilà que la Bretagne reçoit enfin des institutions régionales (cf. "Armor", numéro d'avril). Qu'en fera-t-elle ? Sera-t-elle capable, comme le Québec en 1976, de donner un jour le pouvoir régional à des hommes qui, animés avant tout du désir de la servir, auront comme René Levesque renoncé à une carrière "nationale" à la Trudeau, pour se consacrer uniquement à leur petite patrie ?

C'est la question fondamentale que pose au mouvement breton la nouvelle réforme régionale. Et dans ce but, la lutte ne peut se dérouler que sur le terrain électoral, pour deux raisons essentielles : une exigence de crédibilité dans l'opinion bretonne, et une exigence de puissance face au pouvoir central.

L'exigence de crédibilité doit nous amener à convaincre l'ensemble des Bretons que nos analyses sont justes et nos propositions pertinentes. Cela suppose d'abord qu'elles le soient, et ensuite, que cela se sache.

Un projet dynamique
Il nous faut établir d'abord un projet dynamique, se traduisant par un projet économique et par un projet social et culturel.

Le projet économique ne doit pas se contenter de soutenir ou d'accompagner la croissance des activités "traditionnelles" : il doit se montrer résolument tourné vers notre avenir, en cherchant systématiquement à exploiter nos meilleurs atouts, et en concentrant les moyens régionaux sur ceux qui présentent les deux caractéristiques suivantes :

- un plus grand potentiel de croissance ;
 - un meilleur effet d'entraînement sur l'économie régionale.
- Des études ont déjà été réalisées, par divers organismes du nouveau CELIB : elles ont ressorti notamment les immenses possibilités du commerce maritime international pour un pays comme la Bretagne, et ses effets d'entraînement sur l'agriculture, l'industrie et les travaux publics. Par ailleurs, la nécessité d'une croissance régionale "endogène" pousse à s'interroger sur les relations intersectorielles et leurs effets sur la cohérence de notre économie et son autonomie par rapport à l'étranger.

C'est dans ces directions qu'un mouvement breton réellement soucieux d'avenir doit développer ses analyses dans les années qui viennent. Quant au projet social, il doit intégrer deux exigences : une exigence d'épanouissement pour chacun, et une exigence de solidarité pour tous.

Epanouissement par la formation, par l'information, par les échanges ; solidarité contre la misère, contre la solitude, contre l'intolérance.

La défense de la langue et de la culture bretonnes a sa place dans ce projet, elle ne devra ni rester à l'écart, ni élipses les aspirations sociales.

Devant l'opinion

Il nous faudra ensuite porter le débat devant l'opinion bretonne, pour des raisons évidentes, et selon des méthodes qui ont fait leurs preuves. Les raisons qui nous poussent à donner la publicité maximale à un tel projet d'avenir sont évidentes pour un démocrate : convaincre et rallier.

par
PIERRE DERVEAUX

Convaincre, cela signifie, dans une optique de conquête du pouvoir régional, amener la grande majorité des Bretons à se dire qu'au fond, ils sont bien d'accord avec les régionalistes, même si les habiletés électorales les poussent encore à voter "national" un certain temps.

Rallier, c'est d'abord décider des élus locaux à se joindre à notre combat. La plupart des élus bretons sont très attachés à leur pays, ils souffrent d'être en porte-à-faux entre les intérêts de leurs électeurs et les mots d'ordre des partis "nationaux". Ils seront de plus en plus nombreux à nous rejoindre, au fur et à mesure qu'ils sentiront les progrès de notre audience dans l'opinion. Et leur ralliement entraînera les électeurs à voter "breton", à commencer par ceux du centre, dont les habitudes de vote sont moins ancrées.

C'est d'ailleurs en se plaçant au centre de gravité de l'opinion bretonne que nous pourrions échapper au processus de marginalisation qui paralyse tout mouvement régional et l'empêche de "passer la rampe".

Les méthodes de diffusion d'un projet d'avenir pour la Bretagne doivent nous donner accès aux moyens modernes d'information, c'est-à-dire aux "mass media". Le mouvement breton, qui ne dispose pas d'une puissante presse, et qui ne sera jamais vraiment accepté par les autorités qui contrôlent les ondes en France, doit cultiver les meilleures relations avec les journalistes (le plus souvent bien disposés envers sa cause), et leur donner les moyens de convaincre leur direction du bien-fondé de l'importance qu'ils lui accordent.

Ceux qui connaissent les milieux de l'information savent qu'il leur faut fournir matière à informer, et qu'il est possible de créer l'événement de multiples façons : manifestations populaires, mais aussi réactions devant l'actualité, publication de rapports techniques, relations avec l'étranger, etc.

Et ceux qui ont l'expérience de l'action politique savent qu'il est profitable d'orchestrer cette propagande en utilisant les circonstances de façon tactique. Cela suppose évidemment une bonne organisation, et le recours à des professionnels de la science politique, du journalisme, de la publicité et des relations publiques.

C'est en répondant aux préoccupations des Bretons et en utilisant les méthodes modernes d'action politique que le Mouvement breton gagnera, d'une élection régionale à l'autre, le soutien populaire qui peut, seul, lui donner une légitimité démocratique.

Étape par étape

Car cette légitimité répond aussi à une exigence de puissance face au pouvoir central. Cherchant, selon les étapes de sa progression : à l'étouffer dans l'œuf ; - à le marginaliser (c'est notre cas actuel) ; - à le désorienter (quand le mouvement commence à s'étendre) ; - à récupérer ses thèmes (quand il commence à troubler le jeu politique) ; - enfin, à le rendre inquiétant en répandant la peur de l'aventure et du "séparatisme" (lorsqu'il menace de devenir majoritaire chez lui).

Pour éviter ces pièges et désamorcer ces résistances, il faut mettre au point, dès le départ, une stratégie de conquête progressive du pouvoir régional, étape par étape :

1 - pour sortir de la marginalité, une ligne politique réaliste et modérée : cela suppose, dès maintenant, un refus des divisions traditionnelles françaises (ce qui ne veut pas dire un refus de s'engager face aux problèmes économiques et sociaux) ;

2 - pour être considérés comme offrant une alternative sérieuse, un combat mené clairement sur le seul terrain légal : cela suppose, dès maintenant, un refus de toute violence, et de toute compromission avec ceux qui ne respectent pas les règles démocratiques (quels que soient leurs motifs) ;

3 - pour amener nos adversaires sur notre terrain, des propositions précises et irréperables : cela suppose, dès maintenant, un gros travail d'information, d'analyse et de réflexion (y compris sur la situation tactique et nos possibilités de manœuvre) ;

4 - pour franchir la barre et devenir majoritaires en Bretagne, une réputation de compétence et de responsabilité : cela suppose, et dès le départ, un souci constant de notre réputation dans l'opinion bretonne, car l'image que nous donnerons de nous-mêmes sera déterminante pour gagner la confiance des Bretons, et la garder.

Bref, le Mouvement breton devra s'appuyer constamment sur les électeurs pour maintenir et développer ses positions régionales. La démocratie moderne condamnerait un mouvement qui renoncerait à se battre sur le terrain électoral lorsqu'il en a en fin la possibilité réelle.

La lutte pour une Bretagne Nouvelle se déroule

lera désormais sur le terrain des élections régionales, et nous avons besoin pour cela de partis régionaux modernes et bien organisés. Peu importe qu'il en existe plusieurs : il vaut mieux "raïsser large", et je n'ignore pas les efforts qui sont déjà fournis par les uns et par les autres. L'unions se fera certainement au moment décisif, comme elle s'est faite au Québec ou en Catalogne.

Ce qui compte, pour avoir un jour une Bretagne plus dynamique et plus ouverte sur le monde, c'est qu'elle soit défendue, non seulement dans la vie économique et culturelle, mais aussi sur le terrain politique, par des hommes ouverts sur le monde, et dynamiques.

PIERRE DERVEAUX

Les résultats des élections cantonales

(SUITE ET FIN)

Du fait d'un incident de transmissions, quelques cantons ont été omis dans notre précédent numéro dans la présentation des conseillers généraux élus au second tour. Voici le complément à notre liste.

COTES-DU-NORD

PLESTIN-LES-GRÈVES - RIOUAL (PCI) 3 075 ; CREMVEN (lopp) 2 999
 PLOUBLAY - Charles JOSSELIEN (PSI) c.s. 2 916 ; Leroy (lopp) 2 499
 PLOUHA - DERRIER (PSI) 2 254 ; Parier (lopp) 2 039
 PONTREUX - LE ROUX (PSI) c.s. 2 349 ; Le Moutier (lopp) 2 314
 ROSTRENEC - Émile RADENAC (lopp) 3 381 ; Quillou (PSI) 3 232
 SAINT-BRIEUC OUEST - Bruno JONCOUR (RPR) 3 790 ; Dollo (PSI) c.s. 3 686
 SAINT-NICOLAS-DU-PELEM - LE RODULIER (lopp) 11 746 ; Velly (PCI) 1 622.

FINISTÈRE

PLUODALMÉZEAU - TALARMIN (DD) 4 061 ; Arzel (UDF) c.s. 3 886
 PONT-CROIX - COGAN (UDF) c.s. 6 485 ; Normant (PSI) 4 848
 QUIMPER - Alan GÉRARD (RPR) 4 972 ; Poignant (PSI) 4 848
 ROSPORDEN - MONTFORT (PSI) c.s. 4 138 ; Lannay (RPR) 3 256
 SAINT-POL-DE-LÉON - KERVELLA (DD) 5 079 ; Morvan (UDF) 4 932 ; Pendo (PSI) 1 709.

LOIRE-ATLANTIQUE

NANTES 7 - Pierre MARCHI (PSI) c.s. 3 004 ; Baudin (RPR) 2 585
 NANTES 11 - Patrick MARESCHAL (PSI) 3 584 ; Cuvillier (UDF) 3 106
 SAINT-ETIENNE-DE-MONTLUZ - REDOR (lopp) 5 941 ; Mabil (PSI) c.s. 5 351
 SAINT-HERBLAIN-EST - Charles GAUTIER (PSI) c.s. 4 875 ; Barraud (RPR) 3 834
 SAINT-NAZAIRE-OUEST - GARNIER (RPR) 4 220 ; Bartheux (PSI) 4 035
 VARADES - BAUDOUIN (RPR) 2 083 ; Tharaud (PSI) c.s. 1 934
 VERTOU-VIGNOBLE - POIGNANT (RPR) 4 357 ; Bouffeller (PSI) 1 666.

Les élections de Nantes 9 et de Derval viennent d'être annulées.



Émile Radenac (Rostrenec)

Raymond Marcellin (Sarzeau)

STOURM AR BREZHONEG

**Brezhoneg
YEZH AN DUD
YEZH AR VRO.
Yezh ofisiel**

POUR UN STATUT DE LANGUE OFFICIELLE AU BRETON
LANGUE NATIONALE EN BRETAGNE

Stourm Ar Brezhoneg, dernier né des mouvements culturels bretons, se veut avant tout mouvement linguistique. Son but, la reconnaissance de sa langue par le peuple breton. Ses objectifs : l'obtention d'un statut de langue officielle pour le breton, langue nationale en Bretagne. Ce qui lui donnera toute sa place dans l'enseignement, la radio et la télévision, la vie publique et administrative.

A l'instar des Gallois de Cymdeithas yr Iaith (Société de la langue galloise) les militants de S.A.B. ont choisi, dans un premier temps, de porter leurs efforts sur un secteur bien précis : la rebrandonnisation des noms de lieu et de la signalisation routière. C'est ainsi que plus de 3 000 panneaux indicateurs ont été recouverts de peinture noire ou détruits dans toute la Bretagne. Il est important de remarquer que les panneaux sont tous de la compétence de l'Etat français par le biais des D.D.E. (Directions Départementales de l'Équipement). S.A.B., en effet, se refuse, actuellement, à viser les communes qui ont toute latitude pour mener à terme un programme de rebrandonnisation, et se félicite de l'action des mairies qui, regroupés au sein de l'Association des Elus Bretonnants, ont entrepris des efforts dans ce sens. Pres de vingt maires rétrogrus ont déjà apposé des panneaux en breton à l'entrée de leurs agglomérations.

La réponse de l'Etat ne s'est pas faite attendre : la REPRESSION, démontrant ainsi qu'il trouve les moyens d'agir rapidement quand il l'entend. Il est tellement plus facile d'interdire des procès que de se mettre en accord avec les accords internationaux en vigueur, sans parler des promesses d'avant 1981 !

En quelques mois, 12 militants se sont vus occupés pour des actions menées au nom de Stourm Ar Brezhoneg. Lors de trois procès qui se sont déroulés à Rennes et Morlaix, six d'entre eux ont été condamnés à de lourdes amendes sans aucune commune mesure avec la gravité des actes réprimés. Ils se virent réclamer la somme de cinq millions de centimes pour des délits qui, commis par nombre d'autres organisations, ne sont même pas réprimés, ou si peu ! Cela démontre bien le caractère politique de la répression. Il s'agit de casser le mouvement par l'intimidation et le recours au portefeuille. Que penser en effet de la demande de versement d'une caution de 2 millions de centimes, sous peine d'emprisonnement, à des militants coupables d'avoir participé à une manifestation politique à Morlaix (29 déc. 1984), un panneau sous le bras ?

Loin de porter leurs fruits, ces mesures ne font que renforcer la détermination des militants de SAB qui multiplient les "muis noires" et les "Bro Leon e kar" (Leon en deuil) et font naître dans la population un sentiment grandissant de sympathie pour la cause qu'ils défendent.

N'est-il pas aussi à porter à l'actif des actions de Stourm Ar Brezhoneg l'étude actuellement en cours au Conseil général des Côtes-du-Nord pour la mise en place d'un programme de bretonnisation de la signalisation routière ?



Manifestation de Stourm Ar Brezhoneg à Guwaneg le 9 mars 85 en soutien aux trois militants incrimés suite à la manifestation de Morlaix-Morlaix.

Devant une telle évolution de la solution, les militants de SAB n'ont pas hésité à relâcher leurs efforts afin d'arracher le statut qui est dû à la langue bretonne - statut de la langue officielle en Bretagne. Ceci serait conforme à l'attente de l'ensemble des organisations politiques et culturelles bretonnes, au vu de l'Assemblée Parlementaire Européenne (1981) ainsi qu'à celui du Conseil Culturel de Bretagne voté à l'unanimité en 1983.

* Adresse de S.A.B. pour contacts, adhésions et don de soutien : S.A.B., c/o K.S.G., 21, rue des Tribunaux, 56000 Vannes-Gwened.

DEVEZH AR VRO
FÊTE NATIONALE 23 JUIN 1985
Rassemblement à 11 h. A 12 h devant la statue de Nominé. Casse-croûte - Stands divers - Musiciens, chanteurs sont invités.



Karten best parcourant écrite par Pierre Le Blan, 17 rue de la Palastine à Quimper.

Vivre sans frontière
Faire accepter son voisin comme différent de soi, faire reconnaître l'identité culturelle de chaque peuple, faire comprendre qu'une même vérité puisse prendre des formes différentes d'un continent à l'autre.

L'A.F.S. Vivre sans Frontière, reconnue d'utilité publique, permet à des familles et à des jeunes d'horizons et de cultures différents de se comprendre en le vivant ensemble, tout simplement. Voici les buts que les bénévoles de 60 pays se sont fixés. Si une expérience d'accueil de deux mois cet été ou d'une année scolaire vous intéresse, ou si vous désirez participer à cette action, contactez : Philippe Koubbi, 10, route de la Corniche, Brest.

L'ORDINA TEUR ENTRE A LA REGION

Après qu'eut été présenté, en mars, le tableau d'ensemble du BUDGET PRIMITIF de l'Établissement Public Régional (EPR) de Bretagne pour 1985, la dernière chronique a rapporté les débats concernant 79 % de ce budget (1). Celle-ci achève de rendre compte des réunions de février tant du Comité Economique et Social (CES), que du Conseil Régional (CR).

Elle se termine par un rapide survol de l'ordre du jour de la réunion du 6 mai du CR, le bureau du CES ayant choisi de ne pas convoquer l'assemblée au printemps (1).

Bruxelles : voir libre

Seconde grande section de la classification budgétaire, l'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE ET CADRE DE VIE est beaucoup plus modeste. Avec 40,8 MF pour sept "politiques régionales", elle affecte 5,8 % du total du BP.

Zone sensible, la BRETAGNE CENTRALE fait l'objet d'attention toute particulière en 1985 (2).

Dans son rapport favorable, la commission du CES "proposa que des accords puissent être négociés avec EDF concernant Brestilles", "EDF et CEA", compléta André Cahn, "Dire que l'on n'a même pas pu faire une conférence de presse sur place !" se plaignit Daniel Picol, en évoquant la réunion du 6 juin dernier dans les Monts d'Arée (3). "C'était tout à fait normal, répliqua René de Foucaud, aucun groupe ne peut s'exprimer au nom du CES". Dans son rapport, adopté malgré 1 contre et 9 abstentions, la commission a proposé "que soit étudié, dans le cadre d'une association, le problème du chemin de fer en Bretagne centrale".

Au CR Raymond Marcellin fit le point sur les démarches entreprises à Bruxelles en faveur d'une OI, opération intégrée de développement, de la Bretagne centrale, pour laquelle François Mitterrand l'avait assuré de son appui. Les charges de mission se sont rendus à Bruxelles pour faire avancer la préparation de la candidature bretonne.

Lors du dernier CIAT le 5 mars, le premier depuis le 13 avril 1984, cinq OI françaises ont été retenues pour être présentées au FEDER (4) ; "personne, a insisté ce jour-là le ministre du plan et de l'aménagement du territoire, personne ne peut empêcher un président de Région d'aller à Bruxelles. Il faut donc les aider à y aller, la DATAR peut le faire".

Pour ce faire la DATAR aura sa représentation permanente à Bruxelles dès ce mois de mai. Certains se demandent si, sous couvert d'une assistance, le pouvoir central ne met pas à bas un poste frontière de contrôle pour visa.

Au CR le 11 février, Charles Josselin avait déjà attiré l'attention sur cette ouverture : "le dialogue étant désormais possible directement entre une région et l'Europe, le moment paraît venu d'avoir une représentation permanente à Bruxelles". Raymond Marcellin fit la

moie : "cela peut être la meilleure des choses, si on choisit bien, ou la pire, qui peut nous nuire". Il redit ses propos du 5 novembre (5) "J'ai été moi-même sur place, nos chargés de mission multiplient leurs contacts avec la Commission, on vous rendra compte de leurs voyages. C'est une affaire très délicate".

Le CR avait dit son intention d'informer (3) ; la lettre de la Région de février est consacrée à la Bretagne centrale, et une brochure de 27 pages sert de "guide pratique des aides accordées à la Bretagne Centrale".

Le CES souhaita que "des réunions d'information aient lieu au niveau des pays et que les partenaires économiques et sociaux soient associés aux élus et aux services administratifs".

De bons outils

Pour la politique des CONTRATS DE PAYS Berty Raffin insista particulièrement "nous n'avons pas de remontée de l'information", Claude Guénillet fit écho, mais René de Foucaud rappela "qu'en 1983 il y eut un rapport sur le suivi de cette politique".

Surtout, le CES "regretta que le CR n'ait pas suivi sa suggestion d'inscrire les actions de développement local parmi les priorités régionales, privant ainsi la Bretagne des extensions possibles du FIDAR". Rapporteur, Paul Hoube fit valoir "les bons outils que sont les chartes intercommunales de développement et d'aménagement qui ont remplacé les anciens plans d'aménagement rural". Le 4 mai à Pléren, la Fédération des Pays de Bretagne organise avec l'ARIC, association régionale d'information communale, une rencontre débat afin de mieux faire connaître ces chartes, et d'échanger les expériences.

Le CES s'étonna aussi de ce que certains cantons puissent être successivement dans plusieurs "PAYS", ainsi de Pluvigner ou de la Guerche-Janzé-Retiers. La commission a proposé "que l'examen de candidature et le suivi des contrats de pays fassent l'objet d'un groupe de travail élargi, la décision finale demeurant au bureau du CR". Le CR n'évoqua même pas la proposition.

★

Depuis 1976 les ÎLES DU PONANT ont leur ligne au budget ; un programme quinquennal décidé pour 1981-1985 s'achève. Rapporteur au CR, Michel Guégan a souhaité "qu'un bilan soit établi et qu'un nouveau plan quinquennal soit préparé".

Concernant la PROTECTION DES LIEUX HABITÉS CONTRE LES CRUES, le CES souhaite "une réflexion, en liaison avec l'observatoire des eaux et des sols récemment installé à Rennes, sur l'initiative du ministère de l'Environnement".

Au titre de l'ASSAINISSEMENT DU LITTORAL, il est prévu, dans un délai de cinq ans, de mettre les eaux des zones conchylicoles conformes aux normes européennes. "Quand connaîtra-t-on les opérations retenues ?"



125 Chronique des assemblées régionales
Raymond Letertre

demanda Paulette Kapry : "quand l'agence de bassin nous les aura présentées", répondit Raymond Marcellin.

S'agissant de la PROTECTION DU LITTORAL CONTRE LA MER, le CES, de nouveau, estime "indispensable, une réflexion technique approfondie, associant notamment les services de l'équipement, les organismes de tourisme et la délégation à l'architecture et à l'environnement". Certains défenseurs de l'environnement pensent en effet que "les travaux de protection aggravent en fait le mal".

Enfin, le CR a dit oui à la modification des limites territoriales du PARC NATUREL REGIONAL D'ARMORIQUE, trois communes nouvelles vont pouvoir y adhérer : Sein, Crozon, Bolazec.

Avec des élastiques

Avec 22 MF, la troisième grande section du BP intéresse les ACTIONS SANITAIRES, SOCIALES ET CULTURELLES.

D'accord bien sûr pour l'HÉBERGEMENT DES PERSONNES ÂGÉES, le CES regretta que le rapport du Président du CR ne fit pas état "des locaux pour 8 ou 10 personnes, dans leur voisinage, possibilités actuellement à l'étude". A la suite des interventions d'André Cahn et Paul Maigné, il fut ajouté à l'avis du CES : "que les besoins en personnel soient satisfaits, et que soit assurée la formation des personnels qui, venant d'autres établissements, seraient affectés à de nouvelles structures".

Au CR, Alphonse Arzel regretta : "beaucoup de dossiers restent en attente, l'Etat ne suit pas". René Régnaud fit observer qu'il ne fallait pas "médicaliser au rabais". Le CR vota un crédit de 3 MF, complémentaire aux 4 MF du contrat de plan.

★

Rapporteur au CES du bordereau ATELIERS PROTEGES, Joseph Fontaine se lança ensuite, à titre personnel, dans un long plaidoyer pathétique qui créa un certain malaise dans la salle : "qui peut dire qu'il ne sera pas concerné ?".

Le CES souhaite "que soit créé un service de guidance pour les familles d'handicapés, et qu'il soit pris en charge financièrement". Charles Le Navo précisa : "un service de guidance, non sur le plan sanitaire, mais sur le plan social".

★

Rapporteur au CR sur la CULTURE, Pierre Le Treut avait commenté : "la décentralisation se fait avec des élastiques". Charles Jos-

selin enchaîna "la décentralisation n'a pas encore été au bout de sa logique", ce qui réjouit Raymond Marcellin.

C'est Félix Lezour qui raviva l'"amertume" des socialistes (6) : "il existe dans diverses régions une culture spécifique, une langue, ce des projets de loi en ces matières viennent donc devant le Parlement".

Au CES, Michel Denis fit adopter quelques remarques : "il n'est pas souhaitable que s'amplifie démesurément le volume du fonds d'intervention culturelle régionale, ce qui risque de faire échapper à la discussion des assemblées plénières 20 % du budget culturel". Il reconnaissait cependant que ce gonflement du fonds tenait au "retard inadmissible des services du ministère de la Culture à répartir le fonds spécial de développement culturel entre les régions".

"L'exécutf régional devrait prévoir un nouvel élargissement de son action culturelle en s'appuyant sur les propositions formulées par les Assises Bretonnes de la Culture, tenues en 1983".

Peut-être aussi le Conseil Culturel de Bretagne va-t-il faire des propositions. Le 25 janvier dernier, son président Michel Quessel avait démissionné en s'en prenant vivement au CR ; le 9 mars, Pierre Denis, un ancien du CES, a accepté la présidence.

Moyens médiatiques

Rapporteur au CR des trois dossiers suivants, Célestin Blévin puissa largement dans les avis du CES, en les citant explicitement, ce qui est exceptionnel.

"Nous nous devons d'être une région en pointe, avait plaidé Claude Guénillet ; dans le cadre de l'Informatisation des Services de la Région, celle du service de documentation doit être prioritaire. Ainsi serait possible l'exploitation du contenu des Etudes" (7).

De 1974 à 1984, rappela le rapport d'information, 150 ETUDES ont été financées par 17 MF ; le BP 85 y consacra de nouveau 2 MF, le bureau du CR ayant reçu délégation pour répartir le crédit. Le bureau du CES aimerait être associé.

★

De même, Célestin Blévin cita le CES au sujet de la FONDATION REGIONALE DE LA CREATION ET DE L'INITIATIVE : "les membres de la commission compétente souhaiteraient connaître les thèmes des projets ayant été retenus en 1984". Le rapport en effet se contentait de dire que 35 projets avaient été pris en compte.

★

Avec 2 MF aussi, soit 0,28 % du budget, le crédit pour l'INFORMATION et la PROMOTION reste modeste ; il montre "les strictes limites de l'effort que la Région veut consentir aux moyens médiatiques".

Il remarqua que Berty Raffin, tout en se félicitant de ce que "la revue BRETAGNE paraît être de plus en plus appréciée".

Après un an de nouveau sommeil, la revue réapparaitra en décembre dernier avec un numéro 14 consacré aux QUATRE VOIES DU TRANSPORT (mer-rail-route-air). Le numéro 1 date de décembre 1977.

Le rythme trimestriel initialement prévu pourrait être respecté. Fin mars en effet, sortait le numéro 15 sur le thème IMAGE ET PAROLES, à l'occasion du 6ème festival du film et de la télévision des pays celtiques, que Rennes et Douarnenez accueillait du 25 au 29 mars.

En juin devrait être diffusé le n° 16, une

retrospective de la première décennie de l'EPR. Suivrait un n° sur l'exportation.

Les "moyens médiatiques" sont légion : "avant d'engager un programme d'action, estime Raymond Marcellin, une réflexion sur les besoins à satisfaire pourra être menée, et une coordination sera engagée avec les autres organismes menant des actions semblables".

Comme l'an dernier, et mot à mot, le président rappelle que "les actions menées par le CR, en particulier par le biais de l'AIBP, ne sont qu'une partie de ce qui est fait dans ce domaine". C'est en tout cas le Bureau du CR qui a reçu délégation pour l'utilisation du crédit de 2 MF.

Veiller au détournement

Un rapport complémentaire au CR annonçait : "Le Bureau a décidé d'affecter à l'AIDE AU TIERS MONDE un crédit égal à 1/1000ème du montant du budget régional, soit 700 000 F, prélevés sur le FONDS D'INTERVENTION REGIONAL".

Lancée par son groupe "tiers-monde", et approuvée par le CES le 29 octobre dernier (8), l'idée a donc très vite fait son chemin : "nous avons en cette affaire toute satisfaction", souligna René de Foucaud dans sa lettre du 15 février.

Raymond Marcellin adopta de la même façon le projet d'un "groupe de travail mixte comportant quatre conseillers régionaux, un par département, et quatre membres du CES, qui est à l'origine de cette initiative". Il fit tout de suite désigner les quatre conseillers : de son côté, le Bureau du CES a entériné le 18 mars le choix de son groupe de travail réuni le 19 février (9).

Le groupe devra "faire au CR des propositions concrètes s'appliquant directement dans les pays concernés, et permettant un contrôle précis des sommes engagées". Déjà Emmanuel Le Bolzer avait présenté au CES quatre actions directes en Afrique et Amérique latine, ainsi que des actions de sensibilisation de l'opinion bretonne. Il les reprenait lors d'une soirée le 9 février à Pontivy, à laquelle participaient de nombreux élus, sous l'égide de "survie 85".

Louis Le Pensec redit au CR ce qu'il avait dit ce soir-là : "il y a de très nombreuses initiatives en Bretagne, une coordination est indispensable". Il aurait souhaité que "toutes les sensibilités politiques" soient représentées par les quatre conseillers mandatés. "Brisque l'effort qui est ainsi fait relève du budget, il est normal que les quatre soient de la majorité qui vote ce budget", répliqua Raymond Marcellin ; néanmoins le groupe de travail pourra faire appel à tous ceux qui désirent participer.

Quant au contrôle, il est impératif, insista le président, "afin qu'on ne détourne pas les crédits". Constant Hubert fit part de son savoir en la matière, il ramena aussi l'assemblée aux detresses toute proche : "il y a chez nous des cas d'extrême urgence, nous ne pouvons laisser la France se clochardiser".

Le groupe mixte a tenu sa première réunion le 26 mars ; il se retrouvera le 31 mai. D'ores et déjà, le 15 avril, le bureau du CR a reçu les propositions du groupe, pour un engagement de 300 000 F.

"Je n'ai pas cru un mot"...

Seul le document complet remis au CR présentait les 2,5 MF pour la poursuite de l'INS-

TALLATION IMMOBILIERE ET MOBILIERE, les 16,3 MF de FONCTIONNEMENT, les 55,994 MF de la CHARGE de la DETTE.

Présentant les frais de PERSONNEL, Raymond Marcellin soulignait que "le renforcement des effectifs a été limité aux besoins strictement nécessaires, afin que la Bretagne reste parmi les Régions ayant le personnel le moins nombreux, au 19ème rang".

Faisant le point sur le BP tel qu'il se présentait à la fin des débats, Loïc Bouvard mit aussi en évidence le 15ème rang de la Bretagne quant à l'importance du prélèvement fiscal.

Il était minuit passé quand le Président annonça le vote ; il n'y avait plus qu'une quarantaine de conseillers présents, mais ce furent les seules minutes politiquement très colorées de la réunion.

"Parce qu'il est déçu à l'égard de la formation, annonça René Régnaud, parce qu'il est surpris que ses amendements n'aient pas été retenus, parce qu'il est outré que trop de crédits soient confiés au seul bureau, le PS s'abandonna".

Francis Lezour fut plus tranchant : regrettant aussi : "le bureau pèse trop lourd, le PC votera contre".

C'est une mauvaise querelle, s'exclama Raymond Marcellin, votre position est une position politique, tout le monde le sait bien. Je n'ai pas cru un mot de vos explications de vote : c'est politique, dites-le, et tout le monde vous croira".

Charles Josselin voulut ré-expliquer : "nous voulions protester que l'opposition régionale ne soit pas associée à tout". "Mais c'est la loi de la majorité, répliqua le président ; la représentation proportionnelle est anti-démocratique, je suis contre".

Saint Sébastien

Pour ses dernières prestations de Préfet de Région, Gilbert Carrière se montra pugnace devant les deux assemblées. "Je n'ai pas vocation de jouer le Saint-Sébastien", nous avait-il confié quelques jours plus tôt ; ce qu'il évoqua d'une autre façon devant le CR : "certains engagent une partie de cache-cache ou de flechettes, je ne suis pas candidat à ce genre d'exercice ; des allusions sont injustes et maladroites".

Au CES il avait dénoncé sans embages "la vanité des groupes et commissions, qui n'ont qu'à donner un avis, mais qui croient et entendent décider". Au-delà des remarques pointées sur ses rapports concernant les CRÉDITS D'ÉTAT dans la Région, il ramena à l'essentiel : "retrouve-t-on dans ces rapports les priorités définies par la Région ?".

En 25 minutes devant le CES, 35 minutes devant le CR, il s'efforça de démontrer que "oui", "Vous faites un bon avocat", complimenta René de Foucaud ; Gilbert Carrière eut un haussement d'épaules.

A Pierre Méhaignerie qui se plaignait du trop peu d'informations, il répliqua vivement : "Jamais les services de l'Etat ne se déborent à des analyses fines ; impossibles à faire en séances plénières, elles peuvent comme au Parlement se faire en commissions. Je suis prêt à suivre cette méthode de confrontation préliminaire, aussi longue, aussi détaillée que souhaitée".

Le CES insista particulièrement sur le démantèlement de l'annexe Dter. Le préfet, qui avait déjà donné des précisions sur les 26 MF de 1984 dans une note du 2 novembre, réaffirma que des dispositions étaient prises pour 1985, "mais il n'y a aucun engagement pour après".

Réuni le 30 janvier, le groupe de travail n'était pas informé et Jean-Claude Caroff fit adopter un vœu, après que le directeur régional de la SNCF, Claude Boutté, eût apporté quelques données d'actualité : "Le CES demande qu'il soit pris des mesures conservatoires permettant de maintenir la tarification appliquée en 1984 dans la période de 1985, précédant la concrétisation des engagements que le Premier Ministre avait pris lors de la démarche des présidents des assemblées régionales le 27 janvier 1984".

Au CR, Alphonse Arzel interpella le préfet sur le sujet, et Raymond Marcellin insista : "Il faut poursuivre les correctifs tarifaires de Dter jusqu'à ce que soit achevée l'informatisation, nous le répétons sans cesse".

Sans cesse sur le métier

Les six heures de séances du CES consacrées aux trois AUTOSAINES (10) occupèrent toute la seconde journée de la réunion, le 5 février.

Ils étaient 61 présents pour entendre François Guézou sur l'AGRICULTURE, 52 pour écouter Roland Magner sur le BÂTIMENT et les TRAVAUX PUBLICS, de 45 à 40 lors qu'Yves Morvan fit son exposé sur l'ELECTRONIQUE.

Trois documents, respectivement de 41, de 44 et de 140 pages, avaient été distribués aux participants. Ils furent également remis aux conseillers, mais nul au CR n'y fit la moindre allusion. De par la volonté même du CES ce n'était qu'une première partie d'un ensemble, un CONSTAT, un instantané de la situation.

Une deuxième partie engagera l'avenir par des propositions d'ACTIONS. Les trois rapporteurs poursuivirent leurs consultations et mettent en forme les trois nouveaux dossiers, ils devront les avoir édités pour le 15 juin, afin que les commissions du CES puissent les examiner et présenter leurs avis à la réunion plénière du 24 juin.

★

René de Foucaud, ce jour-là, ne manquera pas de tenir informée son assemblée des suites de sa communication au Président de la République le 1^{er} février (11). Il a en effet de nouveau présenté ses propositions sur les CESR le 22 avril, au cours de la rencontre des présidents de CES avec Pierre Joxe, ministre de l'Intérieur et de la décentralisation.

Celui-ci, le 10 avril, présentait, au nom du Premier Ministre, un "projet de loi modifiant le code électoral et relatif à l'élection des conseillers régionaux". Elus pour six ans au scrutin de liste départementale avec représentation proportionnelle à la plus forte moyenne, les conseillers régionaux seront aussi des électeurs sénatoriaux.

Un tableau, annexe du projet de loi, précise

les effectifs des futurs CR, ainsi que la répartition des sièges entre les départements. Le CR de Bretagne comptera 77 CONSEILLERS, soit un de moins qu'actuellement ; 15 seront élus dans les Côtes-du-Nord, 24 dans la Finistère, 21 en Ile-et-Vilaine, 17 dans le Morbihan.

Le dégel

Il sera sûrement question de ces "premières régionales" dans les couloirs, lors de la réunion plénière du CR le 6 mai. En fait d'élections, l'ordre du jour ne porte que celle du président puis celle du bureau ; simple formalité.

Les COMPTES ADMINISTRATIFS de 1984 seront présentés : quelques dépenses, notamment de fonctionnement et de primes ayant été moins importantes que prévues, des crédits se trouvent libres, sont affectés aux travaux de réfection des ROUTES DÉPARTEMENTALES, et complétés par un emprunt pour atteindre 10 MF.

Déjà 30 MF avaient été votés pour palier les dégâts du dégel sur les routes départementales (12) ; cette fois ce sont les communes de moins de 5 000 habitants qui seront les bénéficiaires. La répartition des subventions sera faite au prorata des besoins par département.

L'INFORMATISATION des services avait été décidée (7), un crédit de 3,3 MF va être débouqué ; il permettra l'acquisition du matériel et le lancement des programmes de gestion du budget, des primes, du personnel... la mise en mémoire des rapports, des textes pouvant un jour être "servis" par vidéotex.

Des rapports abordèrent encore, le 6 mai, la plateforme rail-route du site est désormais choisi, à St-Martin des Champs près de Morlaix, la gare de Rennes, mais aussi celle de Lorient, la relance d'un éventuel conventionnement avec la SNCF. Il, les ports de plaisance, la recherche (0,5 MF pour accélérer la mise en place du réseau productif) et quelques autres sujets...

Réuni le 29 avril, le bureau du CESR a examiné

miné les réflexions de sa commission sur ce dossier de la formation. Il a redonné mandat à Christine Bressau de présenter l'avis du CES à la commission compétente du CR.

Le rapport le plus important restera celui concernant LA FORMATION PROFESSIONNELLE et ses 150 MF : 50 MF pour l'apprentissage, 100 MF pour la formation continue.

Actuellement le tiers des crédits est affecté à la rémunération des stagiaires, les deux tiers au fonctionnement des stages. Le président propose de rééquilibrer cette répartition en accroissant la part de fonctionnement des stages, et d'insister sur la formation des salariés en entreprises.

Au total, l'après-midi sera bien rempli, mais ne devrait pas dépasser en séance de nuit.

RAYMOND LETERTRE

- (1) Chronique n° 124 - *Armor magazine* avril 1985.
- (2) Chronique n° 121 - janvier 1985 - *a dominante économique* et n° 122 - février 1985 - *orientation partielle*.
- (3) Chronique n° 115 - juin 1984 (4) Chronique n° 123 - mars 1985 - *d'accord vis-à-vis de l'Europe*. Les cinq OJD concernent l'Anège, l'est du Tam et le sud de l'Avignon, le bassin minier et sidérurgique du Nord-Pas de Calais, le pôle adersurgique du nord de la Lorraine, le nord-ouest du Massif Central.
- (5) Chronique n° 120 - décembre 1984 - *particulièrement : seuls nos services*.
- (6) Pour le CR, Alphonse Arzel (29) Président du groupe.
- (7) Yves Le Cozannet (22), Emmanuel Pontas (35), Yvonne Sauvet (56) Pour le CES ; Paul Houle, secrétaire, Marie-Louise Jouan, Emmanuel Le Bolzer, vice-président, Michel Macé (10) Chronique n° 122 - février 1985 - *trois brevets*, (11) Chronique n° 123 - mars 1985, (12) Chronique n° 124 - avril 1985 - *les C.V. paient les dégâts*.
- ★ *ENQUÊTE* pour compiler le tableau de la chronique n° 124 d'avril 1985 - *L'opposition au CR* - mars 1976, n° 108 - juin 1981, ajouter l'UDB - les totaux et donc les pourcentages étaient quant à eux exacts.

La région aide la région

Le bureau du Conseil Régional a accordé 27 primes pour des projets de création ou d'extension d'entreprises et pour des créations d'emplois à : Euclic, Langon ; Société de Construction d'Ouvrages Métalliques, Louvigné-du-Désert ; Armor Algues, Pleubian ; SUT, Loudrac ; M. Adil Bélat, Saint-Brieuc ; Cycles Rood, Quimper ; ABC Diffusion Jeux Gallux, Lambourneau ; Brasserie Des Deux Rivières, Morlaix ; Bisquitier René Anne, Morlaix ; R2 M Informatique, Saint-Malo ; ERAF, La Mézère, Silymar, Saint-Malo ; Jélem, Sainte-Marie ; Marketest, Saint-Aubin-du-Cormier ; Plasmor, Sérant ; La Chambre Noire, Vannes.

Les sénateurs créent contre la réforme électorale

Bernard Lemarié et Yves Le Cozannet dénoncent avec leurs collègues du Groupe de l'Union Centriste, qui ont examiné le projet de réforme électorale, l'augmentation injustifiée du nombre des députés qui n'est pas le moyen le plus efficace d'opérer le redressement du pays et qui aura pour conséquence de réduire le rôle constitutionnel du Sénat dans

le Congrès du Parlement. Ils estiment que la modification du mode d'élection des députés a pour but d'entraîner la volonté des électeurs qui souhaitent majoritairement un changement de politique. Ils considèrent, avec le Président Alain Poher, que cette réforme porte atteinte à l'équilibre actuel des Institutions de la République.

Les sénateurs centristes s'opposent donc avec netteté au projet de réforme électorale qui leur soit opposé la question préalable en première lecture".

Les aides gouvernementales aux écoles Divan

Dans une réponse à une question écrite de Dider Chouat, député, publiée au J.O. du 23 mars 1985, Jean-Pierre Chevènement, ministre de l'Education, fait le point sur l'aide apportée par l'Etat aux écoles Divan :

"Un cadre conventionnel comporte deux parties : une subvention calculée sur la base d'une aide représentant 50 % du traitement d'un instituteur suppléant (indice 254) pour chaque maître possédant les capacités requises (niveau baccalauréat ou équivalent) ; une subvention globale

complémentaire, limitée dans le temps, représentant au maximum 25 % de la subvention ci-dessus.

En outre, pour Divan, une deuxième subvention complémentaire a été retenue, compte tenu d'engagements antérieurs.

En 1984, la subvention a comporté les versements prévus par la convention et, à ce titre, une somme de 1 285 000 F a été versée à l'association. Une somme supplémentaire de 250 000 F a également été versée au titre d'une aide au remboursement des dettes à l'URSSAF et au ASSÉDIC. Le ministère de la Culture s'est associé à cette aide par une subvention du même montant. Il est envisagé dès maintenant de procéder dans les meilleurs délais aux versements prévus par la convention pour les 24 et 34 trimestres de l'année scolaire 1984-1985, soit 428 340 F x 2 = 856 680 F, ainsi qu'une subvention complémentaire de 200 000 F au titre de l'aide au remboursement des dettes".

★ *Radio Rennes*, qui écrit sur l'O14, informe ses auditeurs que, désormais, les programmes commencent à 6 h pour se terminer à 1 h du matin (3, rue Beaumanoir, 79 36 20).

armor ECONOMIE

Brit Air confirme sa commande de deux ATR 42

Brit Air a trouvé avec des organismes financiers, des banques et l'Acrospatiale des solutions au financement de deux ATR 42, commandés en version 50 passagers. Le premier appareil sera livré en février 1986, le second en mars 1987.

Dès avril 1986, Brit Air mettra en service l'ATR sur la ligne Rennes-Lyon. En même temps, les lignes à destination de Londres, assurées en Bandeirantes, verront leurs fréquences nettement augmentées.

L'entretien sera, au moins dans un premier temps, assuré à la base de la Compagnie, Morlaix, où s'effectuera également la formation pratique des équipages.

Au cours de 1985, Brit Air franchira le seuil de 100 personnes, alors que son effectif n'était que de 4 en 1977.

Appel de projet dans le tertiaire industriel

Les sociétés d'ingénierie et de conseil peuvent aussi bénéficier des procédures d'aides pour l'innovation, la modernisation, l'exportation, la formation. Le Ministère de la Recherche et de la Technologie et le Ministère du Redéploiement industriel et du Commerce extérieur ont lancé un appel très large à ces sociétés du tertiaire industriel pour qu'elles présentent leurs projets en matière d'innovation, modernisation, exportation, formation.

Ces projets qui seront définis dans une "fiche d'intention" devront être déposés d'ici le 14 juin auprès d'un des organismes suivants :

- Direction régionale de l'Industrie et de la Recherche, 13, rue Dupont des Loges, Rennes - (99) 30.96.02.
- Délégations régionales de l'ANVAR (pour Rennes : rue Franz Heller, ex. 201 C, ave Gal Patton - (99) 38.45.45 ; pour Nantes : 3, rue Marcel Sembat - (44) 73.82.82).
- Direction régionale du Commerce extérieur, 6, avenue Barillou, Rennes - (99) 30.78.29.

Un comité, composé des responsables des administrations concernées et d'industriels utilisateurs du tertiaire industriel, examinera les projets présentés et les orientera vers la procédure la plus adéquate.

Trente bourses de 50 000 F pour les associations entrepreneurs

Le Caisse des Dépôts et Consignations et les Caisses d'Épargne Ecureuil lancent une grande opération, intitulée "le Bon Plan", destinée à aider les associations entrepreneures. 30 bourses de 50 000 F chacune seront accordées, après sélection par un jury régional puis national.

Les propositions des candidats devront porter sur des projets de création ou de développement d'activités de services ou de production. Les projets retenus seront ceux qui concourent à l'insertion sociale et professionnelle des 15-30 ans, dans les domaines suivants : valorisation des ressources locales, communication, nouvelles technologies, échanges internationaux.

L'an dernier, la CDC avait monté une opération similaire qui avait rencontré un succès certain : 4 000 dossiers ont été retirés, 675 projets ont été soumis au comité de sélection, trente ont été dotés d'une bourse de 50 000 F, et 31 projets non retenus, mais présentant un intérêt certain, ont fait l'objet d'une aide ou d'un patronage autre que financier.

Les associations pouvant s'adresser à leur Caisse d'Épargne pour retirer les dossiers.

ARMOR LUX affirme sa volonté d'EXPANSION

En créant SODITEX, Société de Distribution Textile, Walter Hubacher, fondateur et P.D.G. de Bonneterie d'Armor, plus connu par sa marque, Armor-Lux, affirme sa volonté d'expansion dans un secteur où la concurrence est pourtant sévère.

SODITEX est donc l'outil qui va permettre la distribution de tricot, polos, t-shirts et sous-vêtements, tous fabriqués à Quimper, pour hommes, femmes et enfants. Des produits, classiques, élégants et confortables qui ont su fidéliser la clientèle.

Jusqu'à présent ces produits haut de gamme étaient surtout vendus par un réseau de 5 000 détaillants indépendants. En effet, leur vente exige des compétences au niveau du conseil et de l'argumentation, l'expansion s'accommodait mal de la distribution par les grandes surfaces. Par contre l'implantation dans les grandes villes de magasins Armor-Lux, filiales de SODITEX, l'argumentation, l'expansion s'accommodait mal de la distribution par les grandes surfaces. Par contre l'implantation dans les grandes villes de magasins Armor-Lux, filiales de SODITEX, magasins pilotes, démarrée en 1981, à Rennes

LE 1^{er} SALON DE L'HABITAT ET DU BRICOLAGE A BREST



Le parc de Penfeld (ph. Benoît Kerstan)

Pour la 1ère fois à Brest, se tient un Salon de l'habitat et du bricolage au parc de Penfeld du 4 au 6 mai. Organisé par la société A.G.L. (Arts Graphiques Liens), ce tout premier salon spécialisé brestois réunit d'une part les professionnels de la région autour du thème "la maison et son environnement" mais aussi un public plus exigeant, désirant faire son choix "en toute connaissance de cause".

Près de 150 stands présenteront une vue d'ensemble de la profession, du financement à la construction, en passant par la décoration intérieure, les problèmes spécifiques liés aux aménagements supplémentaires (veranda...) etc...

Et, malgré une crise sévère qui frappe ce secteur, les techniques nouvelles seront aussi représentées ainsi que les matériaux nouveaux.

Cette rencontre public-professionnels répond à un besoin d'information que souhaitent les deux parties.

En Bretagne la maison est considérée comme le cadre de vie et le lieu d'accueil privilégiés, et, naturellement, le désir d'habiter à la propriété et d'améliorer de l'habitat reste une des volontés majeures.



Le magasin de Paris

puis à Nantes, Angers, Tours, Le Mans, Orléans et Paris permettaient de constater un accroissement de ventes chez les détaillants de ces villes de 37 % en moyenne.

Le test était donc concluant, d'où la décision prise récemment de créer un réseau de franchise de la marque Armor-Lux.

A l'occasion de la rénovation du magasin de Nantes, Walter Hubacher a présenté le programme de cette nouvelle franchise : formation des nouveaux franchiseurs, action publicitaire et de promotion, animation des points de vente, assistance à la gestion en sont les points forts. Ils doivent assurer le succès de chaque magasin et celui de la chaîne.

Markus Laugi, directeur général, a annoncé que les nombreux contacts pris au dernier salon de la franchise sont très encourageants. SODITEX prévoit l'ouverture de 60 magasins franchisés tant en France qu'en Belgique, en Allemagne et en Suisse pour juin 1987.

Quel touriste surpris par quelques jours de mauvais temps n'a pas découvert le confort de ses solides pulls marins ? Nos félicitations à l'équipe d'Armor-Lux pour faire sortir de l'ombre et franchir les frontières à des produits et une marque dont tous les Bretons sont fiers.

GUY CHEVALLIER

NDLA - Pour en savoir plus sur la franchise consultez notre numéro 182, mars 1985, auquel le cahier Armor Economie est consacré.

Armor-Lux

Raison sociale : Bonneterie d'Armor
Adresse : rue de la Bonneterie, B.P. 612, 29195 Quimper cedex. Statut juridique : Société Anonyme au capital de 4 569 120 F. Création en 1938. P.D.G. : Walter Hubacher (fondateur). Activités : création et fabrication de sous-vêtements, articles loisirs coton et pulls en laine de la plus belle qualité et leur diffusion directe aux détaillants. Effectif : 530 personnes. C.A. en 1984 : 110 000 000 F HT dont 12 % à l'export.

Armor-Lux a reçu le grand prix Export 1982.

SODITEX

Raison sociale : Société de Distribution Textile
Adresse : 60, rue Guy Autret, B.P. 612, 29195 Quimper cedex. Statut juridique : SARL au capital de 1 200 000 F filiale de la Société Bonneterie d'Armor, Armor-Lux. Création en 1981. Garant : Walter Hubacher (fondateur). Activité : diffusion, par des magasins, des produits Armor-Lux.



J.O.

SANOFI développe son unité DE LOUDEAC 65 % pour l'exportation

René Sautier, pdg du groupe SANOFI, Jean-François Dehecq, vice-pdg, Michel Cazaubon, Paul Le Gall, pdg de Sanofi Santé Animale, ont inauguré la nouvelle unité de Sanofi S.A. sur la zone industrielle de Tres-le-Bois à Loudeac en présence du député, Didier Chouat, du maire, Yves Ropers, du directeur local, Michel Cazaubon, du personnel et de nombreuses personnalités. La presse parisienne avait même fait le déplacement par avion pour la circonstance.

Inauguration... il faudrait plutôt écrire extension car voilà une douzaine d'années que ce groupe est implanté à Loudeac (voir *ARMOR magazine* de janvier 1984) où elle emploie 90 personnes.

Sanofi Santé Animale est une filiale à 100 % du Groupe Sanofi, leader du marché pharmaceutique français (lui-même dépendant à 50 % d'Elf Aquitaine), ce qui lui permet de mettre l'expérience de la recherche de pointe au service des productions animales.

Établissement à vocation pharmaceutique vétérinaire, l'usine de Loudeac prend sa place dans le complexe industriel de Sanofi Santé Animale en Europe. Implantée au cœur de la Bretagne, dans le cadre de sa politique de décentralisation, cette usine s'insère dans un environnement agricole propre à l'Ouest.

S.S.A. a eu la volonté de s'équiper d'un outil performant ; de mettre en place des moyens de qualité.

La spécialisation de l'usine de Loudeac s'articule essentiellement autour de trois types de fabrications : • poudres, granules et comprimés, • liquides buvables et externes, • dispositifs de synchronisation des chaleurs (bovins, ovins, caprins).

Soulignons que Sanofi Loudeac exporte 65 % de sa production, ce qui va dans le sens de la politique de tout le groupe : jouer la carte du monde.

Le développement du réseau ferroviaire en Bretagne

Lors de son récent déplacement dans notre région le Président de la République a confirmé la volonté de mener à bien le Plan ferroviaire breton dans son intégralité. Dans une lettre à Didier Chouat, le Secrétaire d'Etat aux Transports apporte des précisions : "Les travaux de modernisation de la voie sont actuellement bien engagés. Ils se poursuivront en 1985 et leur achèvement est prévu pour 1987. L'électrification de Rennes - Saint-Brieuc se poursuivra en 1985 comme le prévoit le budget d'investissement de la S.N.C.F. La mise en service de cette électrification devrait intervenir en 1987. La poursuite des travaux d'électrification dépendra, quant au rythme, des possibilités d'investissements accordés à la S.N.C.F. année après année par le F.D.E.S. et, quant au choix des tronçons successifs, du potentiel de trafic, des facilités d'exploitation intermédiaire et des objectifs d'aménagement du territoire.

Pour le T.G.V. Atlantique, je vous confirme que la mise en service de sa branche Ouest est prévue fin 1989 (...)"

Salon du Produit Breton, BP 663, 29194 Quimper Cedex.

MADE IN BREIZH le logo d'Alain Bordier

Pour le concours lancé par l'association "Made in Breizh" pour la création d'un logotype qui soit symbolique, on a enregistré la participation de 204 participants qui ont envoyé 585 propositions. Les résultats ont été proclamés par la présidente, Danièle Floc'hlay, à Roscoff, à bord du car-ferry de la Compagnie Brittany Ferries.

Le "logo" primé est celui qui a été présenté par Alain Bordier, 42 ans, qui vit depuis l'âge de 7 ans à Rennes où il a fait ses études au Lycée Chateaubriand puis à l'École des Beaux-Arts. Ses diplômes : C.A.F.A.S. (Cert. d'Apt. à la Formation Artist. Sup.) ; Diplôme National des Beaux-Arts, Section Art de la Publicité.

Maquettiste au Studio de Création des Imprimeries Oberthur, de 1967 à 1968, créateur-conseil en publicité indépendant de 1969 à 1971, il a séjourné ensuite pendant 4 ans en Allemagne Fédérale où il travaillait pour différentes agences de publicité ; il devient en 1974 directeur artistique de l'agence Consultant Partners à Emsdetten.

Depuis 1975, il est enseignant à l'École des Beaux-Arts de Rennes, Responsable du Département Communication Visuelle et Audiovisuelle. Parallèlement, Alain Bordier est concepteur graphiste indépendant et conseiller artistique du C.C.E.T.T. de Rennes depuis 1983. Il est marié, père de 3 enfants.

Son "logo" (qui lui a valu un chèque de 10 000 F) est ainsi commenté par Danièle Floc'hlay : "La côte bretonne stylisée suggère une signature. La couleur rouge carmin donne la vie et le lettrage en italique imprime le mouvement".

Le 1^{er} salon du produit breton de tradition

Le premier Salon du Produit Breton de Tradition sera présenté dans l'enceinte du Parc des Expositions de Penvelin, à Quimper, les 18, 19, 20 et 21 juillet, à l'initiative de l'Association "Vents d'Ouest" dont l'objet est la promotion du produit culturel breton.

A l'origine de ce projet, un double constat : l'importance prépondérante de la fréquentation estivale en Bretagne Sud et, en second lieu, la nécessité de confirmer auprès d'un public étranger la performance et le dynamisme d'une production bretonne respectueuse des traditions de qualité.

Le premier "Salon du Produit Breton de Tradition" se veut un rassemblement d'industriels, d'artisans, d'associations et d'administrations des cinq départements de Bretagne, dont l'activité cadre avec cette définition d'une économie régionale répondant aux attentes d'un large public.

En concentrant sur plus de 20 000 mètres carrés les productions les plus diverses issues d'une même région, les organisateurs ont souhaité assurer une formidable vitrine économique et culturelle sans précédent en France.

Salon du Produit Breton, BP 663, 29194 Quimper Cedex.

Les cultures marines au 4^e Salon International de Nantes

La conchyliculture, qui désigne l'ensemble des cultures de coquillages comestibles : l'ostréiculture ou culture des huîtres, la mytiloculture ou culture des moules, la vénériculture ou culture des coquilles Saint-Jacques, encore au stade expérimental, et autres cultures... sera l'un des thèmes vedettes du 4^e Salon International de la Pêche, des cultures marines, des industries et du commerce des produits de la mer qui se tiendra du 11 au 15 septembre à Nantes au Parc de la Beaujoire.

C'est au XIII^e siècle qu'entraient implantés les premiers pieux destinés à la fixation des moules, et que la culture des huîtres devait, elle aussi, s'organiser pour arriver à une profession relativement bien structurée dès le début du siècle dernier.

Actuellement, la production de la conchyliculture française représente annuellement 50 000 tonnes de moules, 1 400 tonnes d'huîtres plates et 100 000 tonnes d'huîtres creuses, pour une valeur totale d'environ un milliard de francs à la première mise en marché. 10 000 exploitations assurent 20 000 emplois directs. La place qu'occupe l'élevage des coquillages au sein de l'exploitation des ressources vivantes de la mer est donc loin d'être négligeable.

Si la mytiloculture, en dépit de quelques aléas passagers, poursuit une existence relativement régulière, l'ostréiculture, au cours des dernières années a connu de graves crises qui ont été jusqu'à mettre en péril l'existence de bien des exploitations. Hiver rigoureux de 1963, parasitoses de la portugaise puis de la plate, etc...

Les ostréiculteurs ont cependant su moderniser et diversifier leur activité. Bateaux spécialisés pour les parcs en eau profonde, lignes de tri et de calibrage ultra-modernes ou entre désormais l'ordinateur, nouveaux matériaux d'emballage, création d'écoles de nais-sain, etc., sont quelques uns des points forts d'une modernisation dont les aspects seront présentés lors du Salon International de la Pêche et des Cultures Marines.

A cette occasion sera également organisé, le 12 septembre, le Colloque National des Cultures Marines, placé sous le patronage du C.I.C. (Comité Interprofessionnel de la Conchyliculture), avec le concours d'IFREMER.

★ *Rens. : Sepic-Pêche 85, 17, rue d'Uzès, 75002 Paris - Tél. (1) 233.88.77.*

BANQUE DE BRETAGNE : émission de titres participatifs

La Banque de Bretagne procède à l'émission, à compter du lundi 29 avril, de 100 millions de titres participatifs.

Reservés aux entreprises du secteur public et coopératif, le titre participatif tire son originalité de son mode de rémunération, en partie fixe et en partie indexée sur les résultats de l'entreprise, le tout assorti d'un minimum et d'un plafond. Son régime fiscal est celui des obligations : possibilité d'opter pour le prélèvement forfaitaire libérateur de 26 % et abattement des 5 000 premiers francs de revenus.

Pourquoi cette émission ? Afin de concilier la poursuite du développement de la Banque de Bretagne, d'une part avec les impératifs de limitation des concours bancaires, d'autre part avec le respect des normes en matière de couverture des risques, il est apparu souhaitable que la Banque de Bretagne puisse renforcer, au travers de ses capitaux propres et assimilés - C. 491-b-1ère du titre participatif - les possibilités de croissance de ses encours.

Le titre fera l'objet d'une demande d'admission à la Cote Officielle (Bourse de Nantes) dès la clôture de l'émission. (Communiqué).

Le Prix national de la Mutation technologique

UNE "GRANDE PREMIERE" DANS LA VIE ÉCONOMIQUE FRANÇAISE.

La création de ce nouveau prix économique apparaît comme un événement dans la vie économique. Pour la première fois, en effet, une collectivité locale prend une initiative économique à l'échelon national au profit des entreprises.

La ville de Rennes, puissant acteur économique de l'Ouest, et pôle important du développement des technologies nouvelles en France, veut participer activement aux efforts des entreprises françaises qui se modernisent, qui font face aux défis économiques, techniques et scientifiques d'un monde en pleine mutation.

En décrétant ce Prix national de la Mutation technologique, Rennes entend encourager les entreprises qui bougent, qui changent, qui ont su maîtriser leur nécessaire mutation.

Positif la mutation technologique auprès du public, entraîner les décideurs économiques dans ce mouvement en présentant les chefs d'entreprises qui ont réussi le passage souvent difficile de leur mutation, telle est la volonté de Rennes et de son maire, Edmond Hervé, initiateur de ce Prix national.

Un jury, présidé par Pierre Desgraupes et composé de personnalités du monde économique et social et de certains médias, désignera l'entreprise lauréate.

Le 4 juillet à Paris, sera proclamé le nom de l'entreprise qui a réussi sa mutation suivant les appréciations des membres du jury. Le lauréat recevra des mains d'Edmond Hervé un prix de 100 000 F.

Toute entreprise française de 10 à 500 salariés peut être candidate à ce Prix national de la Mutation technologique. Il suffit de téléphoner au (99) 30.59.96 ou d'écrire à Hermès Communication, 10, rue Nantaise, 35000 Rennes, pour demander un dossier de candidature (clôture le 13 juin).

Une enquête de circulation routière en Bretagne

Le Conseil Régional a inscrit à son budget 1985 la réalisation d'une étude portant sur la connaissance des déplacements de personnes à moyenne et longue distance, tant en échanges intra qu'inter régionaux, afin de mieux cerner la demande de transport dans l'optique de la reorganisation des services ferroviaires à l'arrivée du T.G.V. en Bretagne.

En effet, la S.N.C.F. réalise pour sa part des enquêtes dans les trains, et il a semble utile, pour mieux examiner en leur temps les propositions de dessertes ferroviaires, de compléter ces informations par la connaissance des déplacements effectués en voitures.

Un vaste programme d'enquêtes par interview est donc prévu au cours de 1985 sur les principaux axes routiers. Elles sont du type origine-destination, porte-à-porte, les motifs de déplacements, le nombre de passagers, la fréquence, les catégories socio-professionnelles et la notion d'aller-retour.

Le Centre d'Études Techniques de l'Équipement de l'Ouest, dont le siège est à Nantes, est chargé de la réalisation des enquêtes qui se dérouleront, notamment dans la semaine du 20 au 24 mai dans le Finistère et dans les Côtes-du-Nord ; du 3 au 7 juin dans les Côtes-du-Nord ; du 10 au 14 juin dans l'Ille-et-Vilaine.

UNE GRANDE ÉCOLE POUR LE COMMERCE



icd institut international du commerce et de la distribution

Formation en 3 ans permettant d'acquérir :
 - une expérience réelle grâce à 4 stages de longue durée.
 - un diplôme d'Etat de portée nationale au cours des deux premières années ;
 - le BTS d'Action Commerciale,
 - une spécialisation (PME/PMI/International/Marketing) en 3^e année, mettant en pratique les connaissances acquises,
 - une pédagogie active (cas, entraînement vidéo, alternance) et participation à l'association des élèves et anciens élèves.
 Statut Etudiant.

recrutement
 Niveau: Bac, Bac + 1
 Age: 18 ans minimum
 Sessions :
 Mai, Juillet, Septembre

63, avenue de Villiers 75017 PARIS

Etablissement privé d'enseignement technique supérieur
La garantie d'un diplôme d'Etat, le dynamisme d'une grande école

LE PRIX DE CESAM

Le Comité d'Expansion Economique et Sociale de l'Arondissement de Saint-Malo (CESAM) organise, comme chaque année, un concours destiné à récompenser un mémoire utilisable pour le développement économique ou social et l'aménagement harmonieux de la Région Malouine. Doté d'une somme de 5 000 F grâce à la participation financière d'établissements bancaires de la place, il est ouvert à des auteurs, ou groupes d'auteurs, sans limitation d'âge, qu'il s'agisse d'étudiants, d'employés, de cadres, de chefs d'entreprises, etc. Pour le choix du lauréat, il sera largement tenu compte de critères tels que : apport personnel de recherche, originalité et efficacité des solutions proposées, clarté et qualité de la présentation.

Renseignements et règlement : C.E.S.A.M., 12, rue de Toulouse, 35400 Saint-Malo. Tél. (99) 40.91.35

520 000 francs à la recherche sur le cancer

Les membres du bureau de l'Association pour la Recherche sur le Cancer ont attribué une somme de 70 000 F aux chercheurs de Brest-70 000 F sur 2 ans à Jean-Paul Labat (Hôpital Delorme) pour son programme : "Pharmacocinétique de la 4-Epidoxybutirine chez des patients alcooliques". 184 000 F aux chercheurs de Rennes : 80 000 F sur 2 ans à Anne Marin (Laboratoire d'Immunologie - Centre Eugène Marquis) : "Localisation scintigraphique de tumeurs et de foyers inflammatoires par injection des monoclonaux autologues associés à des anticorps monoclonaux radiomarqués".

104 000 F sur 2 ans à Marcel Chatai (Laboratoire de Neuropathologie) : "Mise au point de techniques de minotage des chimiothérapies et radiothérapies des tumeurs gliales malignes par Resonance Magnétique Nucléaire". Une somme de 272 600 F aux chercheurs de Nantes - 90 000 F sur 2 ans à Brigitte Dreno (Clinique Dermatologique - Hôtel Dieu) : "Classification immunologique des lymphomes cutanés. Détermination de critères immunologiques pronostiques d'efficacité thérapeutique". 82 600 F sur 1 an à Vincent Praloran (Unité d'Hématologie Clinique - Hôpital St Jacques) : "Application de l'effet photodynamique à la purge in vitro de moelles leucémiques". 100 000 F sur 2 ans à Pierre Sai (INSERM U 211) : "Développement de nouveaux schémas thérapeutiques, incluant les anticorps monoclonaux, dans des modèles expérimentaux de tumeurs endocrines et digestives".

L'ARC permet le financement de programmes de recherche et de bourses d'étude dans des domaines aussi variés que la pharmacologie, l'immunologie, la biologie moléculaire, ou l'épidémiologie. Elle a consacré depuis 1980, 500 millions de francs à la recherche sur le cancer.

Les deux premiers "Salons de la Maison individuelle" à Vannes et à Lorient

L'Union Régionale des Constructeurs de Maisons Individuelles (U.R.C.M.I.) de Bretagne vient de confier à Tomis l'organisation des deux premiers "Salons de la Maison Individuelle" dans le Morbihan. Ces importantes manifestations se dérouleront au Palais des Arts de Vannes et au Palais des Congrès de Lorient en septembre. Objectif : permettre aux candidats à la construction de rencontrer sur place tous les interlocuteurs publics et privés qu'il faut consulter lorsqu'on doit chercher un terrain, décider des plans, choisir un constructeur et obtenir un financement pour sa maison.

Tomis, dont le siège est à Lorient, mais qui opère sur tout l'hexagone et à l'étranger, regroupe les compétences d'une dizaine de professionnels de haut niveau dans les domaines du marketing, de l'organisation et de la communication. C'est l'un des onze cabinets conseils que vient d'agréer la C.R.C.I. de Rennes pour l'opération "Bretagne marchande". Ses bureaux : 44, avenue de la Marne à Lorient - (97) 21.60.45.



VOYAGES SUR MESURE

MVA : AGENT DE VOYAGES D'AFFAIRES LA NOUVELLE FAÇON DE VOYAGER BUSINESS
BILAIRE - ST-AVE - 56000 VANNES
Tél. : 97.42.72.62

MARKUS LAÜBLI, pdg de Swann à Sulniac

Markus Laübli est d'origine suisse, de Bâle très exactement où il a fait ses études supérieures. A la sortie de l'Ecole de Commerce il décide de faire des stages à l'étranger pour apprendre les langues. Il en parle cinq "d'abord le suisse", dit-il avec humour, l'italien, l'allemand, l'anglais et le français qu'il a appris en France, grâce à des stages en entreprises organisés par une association d'échanges franco-suisse.

Ces périodes l'amènent en Bretagne et le mettent en contact avec des industriels du mobilier. Il ne connaît rien du mobilier mais il connaît la gestion ; il analyse donc la situation de ces entreprises, constate des incohérences un peut partout, des actions commerciales mal préparées, des produits sans personnalité. Il propose des solutions et on l'écoute comme on écoute un stagiaire de 22 ans. Il repart en Suisse sans oublier ni ce qu'il a vu ni ses notes. Il entre dans une grande entreprise suisse, Splénger, où il est chargé de la formation du personnel à la gestion d'entreprise.

Mais il n'en n'a pas oublié les industriels bretons pour autant et tout en travaillant il va, le soir, mettre sur pied un projet d'entreprise, synthèse des recommandations qu'il avait faites. Il le prépare minutieusement, comme on prépare une thèse de fin d'études.

D'abord une philosophie d'entreprise

En 1976, il a 24 ans, Swann est prêt. En fait, au départ il y a eu une idée qui est devenue une philosophie, un concept d'entreprise avec un schéma d'application ; le projet Swann n'est alors qu'une marque et son mode d'emploi, pour mettre sur le marché des sièges haut de gamme de qualité.

Son projet bien ficelé, il part à la recherche d'un partenaire, il le trouve à Quimper. C'est un autre suisse, Walter Hubacher, fondateur d'Armor-Lux.

Il lui expliquera son projet. Pour réussir il fallait que l'entreprise soit gérée sur des principes simples. Pour Swann, il en définit sept :

- 1) concevoir et fabriquer des produits exclusifs.
- 2) à l'intérieur de l'entreprise des relations humaines de qualité.
- 3) la poursuite incessante de la vocation de l'entreprise par la formation.

- 4) le souci de la perfection.
- 5) une conception de produit basée sur une réflexion des besoins de l'utilisateur.
- 6) une image de marque sans faille, enfin
- 7) favoriser les ventes en appliquant à la marge les réductions de frais généraux.

Il y tient tellement à ces principes qu'avant même l'usine, il fera d'abord élever, pour les symboliser, 7 menhirs plantés à l'entrée du site, dans la lande de Sulniac dominant le pays des Venettes et le Golfe du Morbihan. Cuitéuse symbolique en effet qui rattache à un mystique étrange mais qui peut-être lie à l'essentiel.

A l'image de Proust

Et Swann, pourquoi ce nom ? "Je l'ai choisi en hommage à Proust. Alors que j'étudiais le français "Du côté de chez Swann" était pour moi l'image même de la perfection de la langue française, mais aussi d'une forme de rigueur intellectuelle et de la structure complexe de la pensée française et de son rayonnement. Il y avait dans cet ouvrage tout ce qui me paraissait nécessaire à la réussite de mon projet".

Construire une entreprise à l'image d'un chef d'œuvre de la littérature française... Alors, vous plaisantez ? Pas tout à fait. Certes il a fallu bien autre chose pour faire le succès de cette entreprise, mais à voir la maturité de ce très jeune patron, en l'écouter parler, en visitant son usine, en touchant les magnifiques canapés de cuir, pensés et réalisés, qui ont l'air d'être comme les autres mais qui ne le sont pas, soigneusement piqués, à la recherche d'une mystérieuse perfection qui rassure, eh bien oui, il y a bien là quelque chose qui vient du côté de chez Swann, et c'est en Europe, c'est en Bretagne, c'est à Sulniac.

Une réputation internationale

Tout le personnel, 40 personnes, a été recruté sur place ; seul le prototype, responsable de l'élaboration des modèles mais aussi de la fidèle reproduction des créations, est venu d'ailleurs. Un démarrage difficile certes. Au début, pas de réseau de revendeur, on fabrique donc en sous-france pour des grandes marques qui engrangent tous les bénéfices. Pour l'éviter il faut trouver les points de vente appropriés aux produits, Markus Laübli fera 120 à 140 000 km par an les premières années. Maintenant la marque a acquis une réputation internationale, si bien que Swann est cette année l'une des trois marques d'ameublement susceptible de recevoir le grand prix "Trophée de l'Excellence Européenne". Aucun fabricant français d'ameublement ne figure encore parmi les lauréats de ce prestigieux label qui n'a été attribué qu'à de très grandes marques internationales comme Mercadès et Roll-Royce.

7 principes, 7 menhirs, 7 ans de gestion rigoureuse, Markus Laübli est maintenant, à 32 ans, PDG de Swann, d'une entreprise qui réalise 15 millions de francs. Marié,

ETRE PATRON en Bretagne

deux enfants, rares sont les jours où il n'est pas debout à 5 heures du matin. Il raconte avec un sourire l'installation de la filiale en Suisse, 3 jours et 3 nuits sans dormir. Ses collaborateurs souffrent à suivre cet homme doué d'une fantastique énergie et d'une incroyable capacité de travail. Son petit dictaphone ne le quitte pas, le jour, la nuit il dicte, esprit de synthèse, il met en place son édifice, qu'il présente ensuite à ses collaborateurs.

La liberté d'agir

Ensuite à eux d'agir, il leur laisse la responsabilité des résultats, la liberté des choix : "Sans cette liberté, cette responsabilité, on ne pourrait pas faire tourner Swann". Le coupier est la face à ces peaux qu'il doit d'abord interroger avant de prendre son outi. Elles sont importées de Suisse et d'Autriche : "en France la qualité que nous recherchons ne se fait plus, c'est dommage"; une vachette végétale teintée à l'aniline, à fleur irrégulière reflétant la vie antérieure de l'animal, très sévèrement sélectionnée, dans 23 coloris différents.

Ses tissus sont souvent exclusifs et au bout le souci de faire un siège qui n'apporte pas seulement un confort physique mais presque le bien-être qu'apporte le contact avec une œuvre d'art. Ces sièges auraient-ils une âme par hasard ?

Markus Laübli a l'assurance de ses gens qui voient juste, de ces bâtisseurs qui abordent l'impossible comme si c'était possible, qui vivent la chose achevée. Comme un chef d'orchestre il est toujours un peu en avance, il le peut ; il connaît bien la suite de la partition. C'est lui qui l'a écrite !

Tout au long de notre entretien il n'a jamais prononcé le mot concurrent ; il parle de ses confrères. Il ne les craint ni ne les domine, il vit avec eux. Swann est un des rares fabricants de mobilier qui obtient des règlements à 30 jours, il ne fait pas de remise, ni de délais de paiements ; de ce fait, il n'y a pas de mauvais payeurs.

Harmonie avant tout

Comme le plupart de ceux que nous avons rencontré, il ne croit pas à la croissance par la taille de l'entreprise. Il ne cherche pas à produire beaucoup, il cherche à produire et à gérer harmonieusement, et il s'en donne les moyens. Un système informatique puissant permet de stocker une masse d'informations quantitatives et qualitatives sur les magasins clients, ceux qui ne le sont pas, les produits du marché. En état de veille permanente, l'entreprise ne peut se laisser surprendre ; vigilance, rigueur, une cible qu'il faut maintenant choisir au rayon laser, voilà revenus les leitmotifs de nos entretiens...

Pour nous, un Suisse qui aime Proust et les menhirs, qui vient montrer une usine en Pays de Vannes, cela valait bien la peine que l'on en parle.

GUY CHEVALLIER

Une fédération bretonne des chômeurs

Les chômeurs s'organisent. Ici et là, en Bretagne comme dans tout l'hexagone, les "sans travail" se sont unis ou se font des associations dites de défense. Pour certains, c'est l'occasion de se remonter le moral. Pour d'autres, un lieu d'échanges. Des actions concrètes ont même été menées : c'est le cas des associations dépannage chômeurs comme il en existe une à St-Brieuc. Leur slogan "Dépannez-vous en dépannant des chômeurs" montre l'esprit de solidarité dans lequel a été constitué le groupe. Hervé Le Yévillon, le permanent jusqu'à présent, explique :

"Il s'agit pour le particulier de faire appel à nous pour de petits travaux : poser de la tapisserie, tondre une pelouse... nous facturons l'heure de travail et le chômeur ainsi employé devient, pour ce temps, salarié de l'association". Du travail noir ? "Pas du tout, c'est légal. Nous déclarons tout". Malgré cela, les artisans ne voient pas d'un bon œil cette initiative et ils refusent de passer un accord avec les chômeurs. "Nous sommes pourtant prêts à nous engager auprès d'eux à n'effectuer chez un particulier qu'un nombre limité d'heures". Un appel a été lancé, sans réponse pour l'instant. 50 adhérents en janvier... 140 en avril : la progression est rapide.

De l'association à la fédération

L'organisation se situe à un autre niveau également. L'A.D.C. de St-Brieuc est adhérente, aux côtés d'autres associations, d'un regroupement régional qui s'est créé il y

a peu de temps : la fédération bretonne des associations de défense des chômeurs. Son but ? Créer un lien entre les associations de chômeurs afin de promouvoir des solutions d'entraide et de solidarité ; faire respecter les articles 23 et 25 de la déclaration universelle des droits de l'homme ; enfin, faire reconnaître les associations de chômeurs d'utilité publique.

Sa composition ? Les associations de chômeurs n'ayant aucune attache politique, syndicale ou confessionnelle. Ses moyens d'action ? La discussion et le dialogue. C'est ainsi que des négociations sont actuellement en cours pour obtenir un certain nombre de garanties. Une rencontre est sollicitée auprès des directeurs de l'ANPE et de l'ASSEZIC de Rennes afin de recevoir les éclaircissements suivants :

"l'information sur la cessation des droits, sur les fonds des Assedic, sur la priorité donnée pour les stages aux licenciements collectifs par rapport aux licenciements individuels, sur les délais de paiement... Ensuite, la Fédération souhaite soumettre les doléances suivantes : que les associations de chômeurs soient représentées dans toutes les commissions Assedic ; que le minimum vital soit accordé à tous les chômeurs ; qu'un droit d'affichage soit consenti aux associations dans les agences ANPE ; que les offres d'emploi non satisfaisantes soient communiquées aux associations de chômeurs ; qu'il ne soit plus possible de cumuler la retraite et un emploi ; que les T.U.C. ne soient pas radiés de l'ANPE".

Les questions sont nombreuses et la Fédération espère bien être entendue. "Nous sommes décidés à aller jusqu'au bout", dit Hervé Le Yévillon, secrétaire de la Fédé. Consciente du danger d'un éparpillement des associations, la Fédération bretonne avait souhaité un regroupement avec d'autres fédérations. "Nous sommes allés à une rencontre organisée par l'association syndicale des chômeurs de Maurice Pagan dont le but était de créer des antennes "provinciales" de la Maison des chômeurs de Paris". Mais, déçu par le caractère centralisateur de la réunion, la Fédération bretonne a décidé de constituer de vivre en tout indépendance, en attendant la création d'une véritable confédération qu'elle estime d'utilité souhaitable.

Pour l'instant, la Fédération bretonne continue l'action. A la veille du 1^{er} mai, elle a rappelé, dans un communiqué, que la Bretagne était la zone de l'hexagone la plus touchée par le chômage et que la solidarité est plus que jamais nécessaire. Et de proposer la mise en commun de toutes les forces (partis politiques, syndicats, associations culturelles, fédérations de chômeurs) pour l'élaboration d'un plan d'urgence afin de réduire le chômage et maîtriser la situation de l'emploi en Bretagne.

C'est la raison d'être de la Fédération. Ses adhérents semblent prêts à la défendre. Et leur reste maintenant à se faire entendre.

ANNE-EDITH POILVET

Fédération bretonne des associations de défense des chômeurs - T. (98) 93.35.31 et (96) 94.61.48

La foire-exposition de Quimper et de Cornouaille

La Foire-Exposition de Quimper et de Cornouaille inaugurera sa 27^e ouverture le dimanche 12 mai 1985, et à 10 h, le préfet, Commissaire de la République, donnera le signal de l'entrée des visiteurs en coupant le ruban traditionnel.

Cette grande manifestation commerciale qui durera jusqu'au 19 mai aura comme chaque année une importante animation. En 85 les visiteurs pourront assister, après avoir visité les halls commerciaux, au grand festival de la "Bande Dessinée" qui se partagera avec la restauration du grand hall C de 2 000 m².

La "B.D." sera présentée par Jean-Louis Choucard qui aura aussi la charge de l'animation générale. Les grands noms de la "B.D." seront présents pendant toute la foire et travailleront à longueur de journée devant les visiteurs. Plus ils réaliseront une œuvre fréquente de plus de 40 mètres de longueur pour l'exécution de laquelle se reliaient : MM. Brunel, dessinateur des Pasticiches ; Walthery, dessinateur de Natacha ; Dany, dessinateur d'Oliver Kameau ; Solo, caricaturiste ; J.L. Poch, dessinateur de Sylvain et Sylvette et de Bec-en-Fer ; Dimitri, dessinateur d'Eugène Krampon ; Piron, dessinateur de Jess Long ; Bob de Moor, dessinateur de Cori le Mousaillon ; Pichon, dessinateur humoristique ; Graton, dessinateur de Michel Vaillant.

Chaque jour les visiteurs qui auront remis leur billet d'entrée dans les urnes auront une chance de repartir avec un poste de télévision couleur.

Sur le podium les jeux organisés par J.L. Choucard, pendant toute la foire permettront de gagner de nombreux prix et cadeaux.

Il y aura aussi un concours pour les écoliers qui devront remettre au bureau de l'administration de la foire un dessin de bande dessinée, imaginé par eux sur le thème "Foire-Exposition". Les réalisateurs des meilleures idées seront récompensés et le premier se verra attribuer un motif d'une valeur de 5 000 F.

Voilà le beau programme de cette 27^e édition au Parc de Penvillers.

Une opération pour ouvrir les Pays-Bas à la Bretagne

Les Bretons et amis de la Bretagne résidant aux Pays-Bas ont mis sur pied un projet de coopération visant à créer, en accord avec les secteurs intéressés : alimentation, arts et lettres, manifestations folkloriques, incitation au tourisme, vidéo, etc., une Maison de la Bretagne : "nous souhaitons établir le contact avec la Bretagne au moyen d'une série de conférences en hollandais dans tout le pays, principalement dans les grandes villes, et ainsi, en liaison avec les Offices du Tourisme bretons, faire connaître aux Néerlandais les possibilités d'accueil, les prix pratiques, etc., mieux vaut que les florins aillent en Armor ou en Argoat qu'en Espagne !. Nous voulons aussi créer une réelle vitrine de la Bretagne, c'est-à-dire exposer et faire connaître les produits industriels, alimentaires, immobiliers ; organiser des échanges de jeunes ; présenter un festival du film breton ou celtique aux Pays-Bas et de films amateurs hollandais en Bretagne.

Les promoteurs de l'opération ajoutent : "La possibilité nous sera alors donnée de créer une bourse des locations estivales prestataires et post-estivales".

Ils sont à la disposition de ceux qui désirent être présents dans les foires-expositions de Hollande et de ceux qui, venant traiter avec les Néerlandais, auraient besoin d'interprètes sur place ou de secrétariat bilingue pour une durée limitée.

Savez-vous qu'aux Pays-Bas la charcuterie vient de Belgique ou de Hongrie ? Que la taxe sur les produits de consommation courante n'est que de 5 %, ce qui met les produits bretons en bonne position ?

Cet organisme sera le phare pour le commerce extérieur, mais aussi la clé pour contacter les centrales d'achats sur place pour les coopératives bretonnes de production. Il n'est pas commercial, c'est une association du style de celles de 1901 ("Stichting"). Le fonctionnement en sera financé par souscriptions, abonnements, ainsi que par les pourcentages, infimes, perçus pour les opérations de secrétariat, compilation sur ordinateur, opérations téléx, etc.

* Contact : Maisons de Bretagne hors des frontières.

Consultez : 65, Rijngraacht, Amsterdam, N.E. - 020.24.85.51.

En Chine la Bretagne a son sosie économique

C'est le Shandong. Dans sa chronique des assemblées régionales Raymond Leterre nous en avait déjà parlé dans notre numéro d'avril.

Grâce aux journées "Sentiers de Chine" qui viennent de se dérouler à Vannes, nous avons pu découvrir la Chine par des expositions, de peintures, de calligraphies, des films, des conférences, des animations. Les entreprises du Morbihan, elles, ont surpris les innombrables possibilités de coopération avec cette grande "sœur" chinoise.

Le Crédit Agricole du Morbihan avait réuni une impressionnante tribune de personnalités qui participent à des degrés divers à l'établissement des rapports de coopération économique avec la province de Shandong. Il s'agit surtout de Michel Gombert, directeur adjoint de l'ONU (Organisation des Nations Unies pour le Développement Industriel) en France, de Michel Chabrat, directeur de la MIRCEB (Mission Régionale pour le Commerce Extérieur Breton), de Elisabeth Demaldeni, de la Direction du Commerce Extérieur de la Caisse Nationale de Crédit Agricole, et de J. Cloarec, de la Société Bétina.

Tous sont allés en Chine à plusieurs reprises depuis 5 ou 6 ans ; dans leurs exposés, ils ont insisté sur la politique d'ouverture que pratique maintenant la République Populaire, et surtout sur une véritable décentralisation qui donne aux gouverneurs de provinces une très large autonomie d'action.

Des exposés et des débats, animés par Dominique Bromberger, de T.F.I., il ressort que :

- Ce qui est surtout recherché c'est une coopération des entreprises bretonnes au développement économique du Shandong, essentiellement par l'implantation d'entreprises mixtes à capitaux franco-chinois dans des zones économiques spéciales bénéficiant de nombreux avantages, de la gestion conjointe d'ateliers et d'usines de production... Tout cela pour des produits destinés au marché chinois et à l'exportation.

- Il faut aller vite : les interlocuteurs chinois font preuve d'une volonté d'aboutir, d'où la rapidité avec laquelle a été conclu le protocole d'accord Bretagne-Shandong.

- Une infrastructure existe. MIRCEB et Association Sino-France ont l'expérience des contacts. Le Crédit Agricole qui vient de signer des accords de coopération technique avec la Banque Agricole de Chine, offre bientôt une assistance sur place.

- La difficulté majeure est de trouver le partenaire.

- Enfin une nécessité : aller voir sur place. Michel Chabrat devait souligner que ce qui intéresse le plus les Chinois c'est ceux qui ont fait le développement de la Bretagne de ces 30 dernières années, soit encore là.

En tout état de cause, comme devant conclure M. Delaunay, président de la MIRCEB, l'outil existe, pourquoi ne pas s'en servir ? Alors, faites vous connaître avant l'arrivée de la prochaine mission chinoise en Bretagne !

G.C.

les dossiers d'armor ECONOMIE

UN GRAND MOUVEMENT DE MUTATION

Depuis plusieurs années, à travers des flux et des reflux, les gouvernements ont mis en place une politique de l'informatique, mais c'est la tenue du Colloque National de la Recherche, en 1982, qui a, sans doute, été l'élément déterminant dans la définition d'une politique cohérente. Depuis, à un rythme accéléré, le gouvernement suscite l'effort permettant de combler le retard national.

Les choix nationaux sur l'année Diderot et l'Encyclopédie vivante, sur la tenue des Journées de la Communication, illustrent bien cette démarche.

Le Premier Ministre Pierre Mauroy est venu à l'époque à Rennes annoncer la création de la ZIRST, Rennes Atalante, qui sera demain un pôle décisif pour notre ville et notre région.

Edmond Hervé a orienté l'énergie de la ville vers la création du C.C.S.T.I. (1) et la définition d'une politique, à l'échelle de la cité, de participation et de soutien aux initiatives, susceptibles de favoriser le développement local des recherches, de la production, de l'apprentissage et de l'utilisation des sciences et techniques nouvelles. En 1983, naissait l'Association Télématique de l'Ouest, et, en 1984, était signée la convention entre la Ville de Rennes et la Mission Câble.

Nous avons conscience d'avoir très largement participé à ce grand mouvement de mutation.

La Ville de Rennes ne recherche aucune hégémonie, mais elle tient à être reconnue dans toute cette action comme un partenaire à part entière. Il s'agit d'inverser, de briser les isolements des institutions, des forces économiques et de permettre à l'homme de demain de se réappropriation l'information, les savoirs et les savoir-faire, la culture.

PIERRE-YVES HEURTIN
adjoint au maire de Rennes

(1) Centre de Culture Scientifique, Technique et Industrielle.

Le 3^e SABRIA du 29 mai au 1^{er} juin

A Rennes, en juin 1984, 112 exposants sur 4 000 m² représentent toute l'informatique de la gestion à la production, ont accueilli 5 083 visiteurs, pendant la 2^e édition du Salon SABRIA. SABRIA s'ouvrira à l'automatisme ; les exposants de cette section, conscients du potentiel économique de la Bretagne, souhaitent vivement que cette ouverture soit élargie, en particulier vers la robotique.

SABRIA 85 se tiendra à Rennes, Parc des Expositions, les 29, 30, 31 mai et 1^{er} juin. Au cours de ces 4 journées un certain nombre de conférences et présentations ont été programmées. Pour cette année les organisateurs ont décidé de mettre l'accent sur l'automatisation et le Vidéotex.

1. Journée CESAR avec un apport beaucoup plus orienté vers les préoccupations d'un industriel que vers celles très techniques d'une société d'automatisation et d'un technicien de l'automatisme. - Faut-il ou pas automatiser et qui automatiser ? Quels sont les préalables à une décision ? - Quand on a reproduit - il faut automatiser.

2. Comment le faire, quelles précautions prendre, qui rencontrer, etc...

2. Le choix de logiciels de : contrôle budgétaire, gestion de trésorerie, approche d'une gestion de production... préalable indispensable au choix d'un matériel.

3. Point de l'accueil de la télématique en agriculture : ses apports, ses freins, les moyens à mettre en œuvre.

4. Journée CASTEL : Permettre par des démonstrations permanentes à un chef d'entreprise ou à ses collaborateurs de découvrir les apports du Vidéotex dans le cadre professionnel.

Par ailleurs, quelques originalités du Salon 85 :

- Un système d'interrogation en Vidéotex permettra à chaque visiteur de trouver rapidement les prestataires susceptibles de lui fournir un service ou un ensemble clé en main : ce service sera mis en place avec la collaboration de la DRT.

- Le groupe "Informatique et PME" de GRANIT (Groupe Armorican en Informatique et Télécommunication) recevra durant la matinée

du samedi tous les chefs d'entreprise qui souhaitent recevoir un premier conseil sur leur informatisation (mini-diagnostic d'un quart d'heure environ) - Responsables de petites entreprises plus libres, le samedi matin que dans la semaine. - La connaissance de la manipulation d'outils informatiques devient une nécessité dans toutes les professions, nous devons réfléchir à la manière de l'intégrer comme une nécessité dans les formations professionnelles : telle sera le thème de la conférence du samedi 1^{er} juin.

Minitel et Sabria

Durant SABRIA toute personne titulaire d'un Minitel pourra connaître la liste des exposants présents ainsi que les caractéristiques des concurrents.

De plus, elles pourront obtenir des informations concernant les conférences qui y sont données. Pour cela composer le 16.3.614.91.66 puis taper S.T.B. et à la demande du nom du service taper SABRIA. A la fin de chacun des codes STB et SABRIA taper ENVOI.

(Suite en page 19)

RENDEZ-VOUS
à la
FOIRE EXPOSITION
de Quimper et de Cornouaille
du 12 au 19 Mai 1985
au Parc des Expositions de Penvillers
Concours et jeux 100.000 F de Prix




SILMM L'Informatique à Lorient

Matériels et logiciels

(Vente ou location)
nombreuses références régionales

Sans engagement de ma part, je désire recevoir :

une documentation

la visite d'un technicien

Nom :

Adresse :

Tel :

ZAC du Mourillon - BP 39
56530 QUEVEN Tél. (97) 05 24 34

UN ARBRE EST ELU PAR LES COLLECTIVITÉS LOCALES.

Bull



Bull, premier groupe informatique et bureautique français, offre des solutions adaptées à tous les problèmes des collectivités locales. Il participe aussi à chacun des événements de la vie du citoyen : état-civil, élections, culture, santé, cadastre, information. Il gère "l'entreprise Mairie" : comptabilité, gestion des stocks, gestion du personnel, gestion financière. Du micro-ordinateur au grand système, il existe une solution Bull adaptée à la taille des collectivités locales, associant informatique, bureautique et télématique : de 20.000 habitants et plus, les systèmes Bull DPS 7, Mini 6 et Bull DPS 6, de 2.000 à 20.000 habitants, Mini 6 et Bull Micral 90. En participant à la vie des collectivités locales, l'équipe Bull marque des points. Pour tous renseignements, téléphonez à Daniel Lesné, Direction Régionale "Bretagne", Résidence Le Colombier, 1, place du Maréchal-Juin, 35100 RENNES, Tél. 99 31 49 44.

Informatique et collectivités locales

LA SEMIG 22

En association avec le Conseil Général, une vingtaine de partenaires publics et privés ont mis en commun leurs moyens pour créer la Société d'Economie Mixte d'Information et de Gestion des Côtes-du-Nord.

Voulue comme structure indépendante et performante, la SEMIG 22 vise à fédérer les initiatives en associant les parties prenantes pour investir en commun, assurer la promotion des technologies nouvelles tout en garantissant la cohérence et l'efficacité technique indispensable.

Au service des différents partenaires (collectivités locales, organismes publics et para-publics ou d'intérêt collectif), la SEMIG a pour vocation d'apporter son concours dans tous les domaines touchant au traitement moderne de l'information spécialement en matière d'organisation et d'informatique.

La SEMIG a pour objectif de développer ses activités dans trois grands secteurs :

- la gestion départementale par l'automatisation des tâches administratives au niveau des directions départementales (gestion financière et comptable, paie et gestion du personnel, affaires scolaires, affaires sanitaires et sociales, etc...). A titre prioritaire, le Schéma Directeur Informatique prévoit les développements à court terme en matière de suivi des opérations et de bureautique.

- les prestations aux partenaires visant toutes actions de sensibilisation, de formation et d'équipement propres à assurer le développement des techniques modernes de gestion et de communication.

- la gestion des informations départementales et la télématique par la mise en place d'une banque de données socio-économiques dont l'étude s'engage dans le cadre du plan de développement télématique.

Siège : 3, rue Pihel, 22000 Saint-Brieuc (96) 33 60 04. Président : Charles Josselin, président du Conseil Général des Côtes-du-Nord. Directeur : Georges Solier.

L'ADIC 35

Le Conseil Général d'Ille-et-Vilaine a mis en place un comité de coordination de l'informatique associant des élus (conseillers généraux et maires), des représentants de l'administration communale et du Centre de Traitement de l'Information. Ses propositions ont abouti à l'élaboration du Plan Départemental d'Information des petites et moyennes communes qui repose sur une politique d'information, d'indication et d'aide au développement rationnel de l'informatique communale. Il vise notamment à assurer une approche cohérente de la modernisation administrative par les moyens de l'informatique, en évitant une diversification préjudiciable des initiatives au profit d'une comptabilité des solutions techniques facilitant l'échange d'informations et d'expériences.

Ainsi a été créée l'ADIC 35, Association pour le Développement de l'Informatique Communale dans le département d'Ille-et-Vilaine, qui a pour but la promotion, la coordination des actions et le développement de l'informatique, 13 membres.

Son comité technique comprend : l'association LOGICOM (communes déjà équipées) ; la cellule informatique communale du CTI ; les représentants des communes à titre individuel.

SABRIA

(suite de la page 17)

Les conférences-débats

- 29 mai, à 9 h 30 : les apports de l'informatique en agriculture.

- 29 mai, à 14 h 30 : l'informatique dans l'entreprise, l'industrie et le négoce (ordre des experts-comptables et comptables agréés).

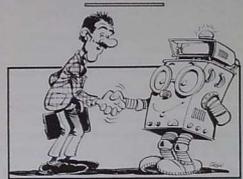
- 30 mai, de 9 h 30 à 16 h 30 : l'introduction de l'automatisation dans l'industrie - stratégie d'entreprise et méthodologie.

- 31 mai, de 9 h 30 à 18 h : démonstration du Télétel professionnel.

- 1^{er} juin, de 9 h à 13 h : mini-diagnostics d'informatisation.

- 1^{er} juin, à 14 h 30 : l'informatique dans les formations professionnelles.

★ NDLR - Cette présentation est extraite de "La Bretagne industrielle". En effet, malgré maintes demandes faites (tant auprès des services concernés de la Chambre régionale de commerce et d'industrie qu'aupres de la société (Yonnasse ?) à laquelle a été confiée l'organisation ce ce Salon (breton), malgré les promesses que nous avons reçues, aucun élément ne nous a été remis. Nous ne décevrons pas à la CRCI de Bretagne l'oscar de la communication.



Document Grant

Le développement de la télématique

Depuis les premières expérimentations de Télétel à Vélizy et de l'Annuaire électronique en Ille-et-Vilaine, les services offerts par ce système ont été considérablement multipliés.

530 000 minitels étaient en service au 31 décembre 1984 contre 10 000 fin 1982 (60 % dans les foyers et 40 % dans les entreprises). L'effort actuel d'extension de Télétel sera poursuivi dans les prochaines années au rythme minimum de 1 million de minitels supplémentaires par an.

Ces terminaux sont de faible coût et d'utilisation simple. Ils permettent avec le réseau Télétel de consulter des informations de toute nature destinées aux entreprises, aux particuliers, aux associations et aux collectivités. Initialement destiné à la consultation de l'Annuaire électronique, le minitel permet l'accès à de nouveaux services chaque jour plus nombreux. Il est utilisé de plus en plus de façon inter-active.

Le développement du programme télématique s'est traduit par l'apparition de nouveaux métiers dans des domaines très variés : concepteurs d'art graphique, vidéotex, éditeurs d'écrans vidéotex, constructeurs de matériels associés.

Outil d'information, de communication, de formation, la télématique, symbolisée par minitel, est devenue un phénomène de société.

INFOSUP

Les prestations de la société INFOSUP permettent aux P.M.E. et P.M.I. de :

- faire les bons choix dans leur projet informatique,
- sélectionner les équipements les mieux adaptés à leurs besoins,
- disposer de logiciels spécifiques mis au point pour chaque entreprise.
- choisir le logiciel adapté à leur profession :
 - transport,
 - biscuiteries,
 - salaisons, conserveries,
 - marée,
 - surgelés,
 - import-export,
 - administrateurs de biens,
- former leur personnel à l'utilisation de ces logiciels et matériels,
- Définir les possibilités de développement de leur activité grâce à leur informatisation.



INFOSUP

Zone tertiaire
de Kerhoas
Route de Lorient
56260
LARMOR-PLAGE

Tél. : 97.37.47.31

L'informatique pour tous

Doter tous les établissements d'enseignement public de l'outil informatique : tel est l'objectif du plan gouvernemental.

Le plan "Informatique pour tous" vise trois objectifs : initier tous les élèves de chaque niveau d'enseignement à l'outil informatique ; ouvrir les ateliers d'informatique à tous les citoyens ; former les équipes d'enseignants.

Initier tous les élèves

Dès juin 1986, tout élève sortant d'un cycle terminal de lycée, de lycée d'enseignement professionnel ou du premier cycle des universités aura travaillé sur un ordinateur pendant au moins trente heures.

Dans 33 000 écoles, l'équipement de base comprendra un micro-ordinateur de type familial, un téléviseur couleur, des logiciels. Dans chaque université, dans chaque lycée, dans chaque collège et dans 10 000 écoles, les ateliers seront implantés à raison d'un atelier par université, par lycée, par collège ou par groupement de 4 ou 5 écoles correspondant à 400-500 élèves.

Les équipements seront comparables et compatibles avec ceux utilisés actuellement dans les établissements de l'Éducation nationale. Au total, 120 000 micro-ordinateurs supplémentaires seront installés en 1985. Fin 1985, compte tenu de l'effort déjà entrepris depuis trois ans, 160 000 micro-ordinateurs seront mis à la disposition de 11 millions d'élèves ou d'étudiants.

Ouvrir les ateliers à tous

En dehors des heures scolaires, les ateliers

seront ouverts à tous selon des modalités propres à chaque établissement et chaque utilisateur (association, groupement, collectif...) et de manière contractuelle, en concertation avec les collectivités locales.

Ce dispositif s'ajoute aux initiatives déjà mises en place : centre X 2000, clubs Microtel, actions du Centre mondial et de clubs divers.

Les centres existants pourront prêter leur concours pour la formation des jeunes dans le cadre des TUC qui participeront à la marche des ateliers.

Former les enseignants

Un plan de formation des enseignants est systématiquement associé à l'implantation de chaque atelier : dès le départ, il est prévu de former un nombre minimum de 10 enseignants par atelier, soit 10 enseignants par groupement d'écoles, ou par collège, ou par lycée : ce qui représente 80 000 pour les écoles, 23 000 pour les collèges, 3 500 pour les lycées, soit 106 500 au total.

La formation de ces enseignants est réalisée au cours d'un stage intensif (50 heures) dans des conditions telles qu'aucune perturbation n'intervienne dans le bon déroulement de l'année scolaire.

Dans le cadre des enseignements supérieurs, la formation est prévue pour 800 enseignants au cours d'un stage intensif (300 heures) durant la période où il n'y a pas d'enseignement dans les universités.

Ainsi, à la fin de 1985, près du quart des enseignants des établissements scolaires et universitaires aura reçu une initiation à l'informatique.

LE 1^{er} SAMICOM

Salon de la Micro-informatique et des Communications

A REDON

Grâce à l'initiative du Club redonnais de Rotary International, les responsables locaux, les entreprises industrielles, commerciales ou artisanales, les professions libérales, les particuliers ont la possibilité de s'informer sur l'informatique sans devoir aller au SICOB ou au SABRIA. C'est la raison d'être du SAMICOM, Salon de la Micro-Informatique professionnelle ou familiale, de la bureautique et de la Communication moderne qui se tiendra les 31 mai et 1^{er} juin à Redon, maison des Fêtes de Bellevue.

C'est une heureuse initiative de décentralisation de l'information, sans motivation commerciale, puisque le Rotary est une œuvre humanitaire sans but lucratif. Servir le futur tout en veillant au quotidien, telle pourrait être sa devise puisque les résultats de cette manifestation serviront exclusivement à une contribution humanitaire : hôpitaux sans frontière, aide à la Pologne, etc.

Souhaitons que les exposants soient nombreux (pour joindre le SAMICOM : 99 72.74.25) et que les visiteurs, par leur intérêt et leur nombre, apportent la preuve que Redon a raison de décentraliser l'information sur les moyens les plus récents de traiter et gérer l'information.

PASCAL TANNERY

GRANIT : une association informatique régionale

La contribution de la Bretagne au développement des activités de la filière électronique en France est aujourd'hui reconnue et affirmée sur le plan national.

La présence dans la région d'organismes de Recherche, d'Industries aux activités situées dans le prolongement de la Recherche, d'Universités, d'utilisateurs d'informatique, de télématique, d'audio-visuel, de téléinformatique... a justifié la création puis l'évolution d'une structure d'accueil aux acteurs directs de ces différents organismes : le Groupement armoricain en informatique et télécommunications.

Le GRANIT s'est fixé pour objectif fondamental de contribuer à favoriser la croissance des activités de la filière électronique. Les divers organismes et sociétés concernés s'y rencontrent et y travaillent ensemble. En prolongement, sur le plan national, GRANIT assure une large publicité sur les compétences, les travaux et le potentiel d'action réunis en son sein.

Il doit tenir compte d'un double phénomène qui marque fortement notre époque et se traduit techniquement et politiquement :

- ★ **Techniquement** par les mutations profondes, issues des développements spectaculaires que connaissent les techniques informatiques et télécommunications, techniques au cœur de nos préoccupations quotidiennes. GRANIT touche un domaine en perpétuel devenir, c'est la raison pour laquelle il ne peut pas agir de façon routinière. Au contraire, son programme d'actions, ses activités, doivent être remis en question de façon quasi permanente.
- ★ **Politiquement** par la mise en place effective

et progressive de la décentralisation. Il suffit de constater la multiplication des initiatives propres à la région (GRANIT) y est fortement impliquée. GRANIT regroupe les partenaires du monde informatique de la région ; il peut et doit jouer un rôle essentiel dans le concert des activités économiques de la Bretagne au moment où celle-ci va prendre elle-même en mains son avenir.

GRANIT, qui fêtera son 10^e anniversaire en 1986 et que préside André Renault, publie désormais une lettre d'information.

Inamovible "Le Crémec", 107, avenue de Crémec, Rennes (09) 51.95.99.

Image et Recherche : UNE IMAGE OFFENSIVE DE LA BRETAGNE

L'exposition "Image et Recherche" co-produite par A.B.R.E.T., le Centre d'Action Culturelle de Saint-Brieuc et le Comité d'Expansion des Côtes-du-Nord a été créée en octobre 1984. Après un mois de présentation au C.A.C. ou elle a reçu 15 000 visiteurs, elle a circulé à travers la France, en s'arrêtant dans 12 villes où elle a obtenu un très vif succès (Annecy : 9 000 visiteurs, Le Mans : 12 000, Rennes, Fougères, Lorient, Nantes, Roscoff, etc.). Elle revient en Bretagne où elle est présentée pendant une semaine dans le wagon-expo de la S.N.C.F. qui partira de la gare de Saint-Brieuc le samedi 11 mai à 11 h 10. Le public pourra la découvrir en gare de Brest le même jour. Quimper les 14 et 15 mai, puis sur les trajets S.N.C.F. Paris-Brest et Paris-Quimper jusqu'au 16 mai.

Perspectives 1985 à la Boutique des Sciences de Rennes

Outre le travail de médiation de la Boutique, les efforts porteront sur deux axes essentiels. D'une part, le renforcement de la structure, tant au niveau de la mise en place d'un Conseil d'Administration représentant toutes les parties participant à la vie de la Boutique, qu'au niveau du suivi des actions en étudiant les possibilités de mise à disposition de personnels ainsi que l'embauche au moins à temps partiel.

D'autre part, la Boutique devra étendre son audience à toute la région. Des contacts déjà pris en ce sens permettent d'espérer l'ouverture d'antennes locales dans des villes où se trouvent des structures universitaires.

Ce renforcement et cette ouverture devraient permettre de convaincre les collectivités locales et régionales que le travail de médiation de la Boutique est une œuvre de diffusion de la Culture scientifique, technique et industrielle et contribue à sa coopération entre la recherche et tous les partenaires liés à l'ensemble des secteurs de production.

6, cours des Alliés, Rennes - 09.31.15.06.



En bas de la gamme DPS 4 de Bull Honeywell Bull, un nouveau modèle très compact, le DPS 4.21 qui dispose d'une mémoire principale de 384 à 768 Ko. (Doc. G. Honeywell Bull)

INSTITUT DE PROMOTION INDUSTRIELLE INFORMATIQUE



Cycle de gestion informatisée de production

La promotion 1985

disponible à partir du 1^{er} août 1985

UN CHOIX DE CADRES SPECIALISTES EN GESTION INFORMATISÉE DE LA PRODUCTION

Un stagiaire diplômé de l'IP21 est destiné à améliorer ou à implémenter l'utilisation de l'informatique dans la gestion de la production, dans l'entreprise qui l'accueillera. Il sera donc en mesure d'effectuer les analyses nécessaires, et de dégager les solutions informatiques.

C'est une fonction de cadre technique.

Renseignements :

6 à 12, rue de Kerguelen - 56100 LORIENT
Tél. : 97.64.37.80

L'alliance de l'énergie informatique à l'énergie télématique

Dès 1982, SG2 Ouest décide de diversifier ses prestations "Énergie Informatique" en s'intéressant de très près aux possibilités offertes par le service Télétel. Ce nouveau service représentait pour nous une ouverture fantastique permettant d'élargir notre clientèle en lui proposant de façon économique l'accès aux puissants moyens de traitement dont nous disposons.

De par notre implantation bretonne et plus particulièrement rennaise, nous avons pris contact très rapidement avec des interlocuteurs compétents pour développer cette nouvelle activité (le CETI pour les spécifications techniques, la Direction des Affaires Commerciales de la Télématique pour les nouveaux services à proposer à nos clients).

Une fois l'outil technique prêt, nous avons décidé début 83 de mettre en place une force commerciale et technico-commerciale, spécialisée sur ce nouveau service. C'est alors que s'est posé à nous le problème de la formation de cette force de vente.

La solution s'est vite imposée. Nous comissions bien nos interlocuteurs rennais de la Direction Générale des Télécommunications et lorsqu'ils nous ont fait part de la mise en place du CNFT nous avons tout de suite vu le moyen de répondre à notre problème de formation.

Dès l'ouverture du centre, nous

avons fait suivre plusieurs cours à notre responsable commercial.

L'impression a été tout de suite favorable (qualité de l'accueil, compétence des enseignants, pragmatisme dans le traitement des sujets).

Immédiatement nous avons fait participer à cette formation nos commerciaux et techniciens du SG2 Ouest.

A notre initiative et en fonction des premiers résultats, nous avons proposé à la SG2 de faire former par cet organisme l'ensemble des commerciaux orientés Télétel au niveau national.

C'est ainsi qu'un stage de 14 participants fut mis en place. Le résultat de cette campagne de formation du CNFT est très positif pour nous. La bonne image de marque du CNFT à l'intérieur du groupe SG2 s'est traduite également par des formations plus techniques au niveau conception-réalisation.

Enfin, un aspect intéressant qu'il faut souligner est la continuité des relations après les stages entre élèves et enseignants. Cette relation privilégiée est le meilleur témoignage de la qualité de la formation dispensée par le CNFT.

Apaisons pour terminer que la proximité géographique à notre porte est une commodité que nous aurions bien tort de ne pas utiliser.

JEAN CLAUDE PLOUX
directeur de SG2 Ouest à Rennes



SERVICES BRETAGNE INFORMATIQUE

SBI : 65 personnes qui vous apportent

ETUDES - REALISATIONS

FORMATION - MAINTENANCE

Revendeur

Bull



MICRAL 30

Le compatible Bull

SERVICES BRETAGNE INFORMATIQUE

B.P. 100
29206 LANDERNEAU Cedex
Téléphone :
(98) 85.02.80 / 85.38.00 / 21.42.80

Au CCETT de Rennes s'élaborent les outils de la communication du futur. Carthage, le premier réseau multiservices d'entreprise, a été conçu ici. Roger Renoulin s'en sert déjà avec toute son équipe.

CARTHAGE, premier réseau multiservices d'entreprise, possède une version industrielle (LCT 6500), mise au point et commercialisée par le groupe CGCT. C'est le LCT 6500 qui constitue aujourd'hui l'architecture de communication du Centre de Rennes, et c'est de lui dont se sert toute l'équipe pour travailler et communiquer.

600 postes téléphoniques intégrés, 400 terminaux de type divers reliés, les capacités du LCT 6500 sont chaque jour mises en pratique, et ses performances mises en évidence.

der aux différents calculateurs du centre, Bull, IBM ou autres... A terme, dit Roger Renoulin, on peut imaginer que ces deux fonctions soient complètement intégrées.

Grâce aux serveurs de messagerie, on accède directement à la «boîte à lettre». Par manipulation simple, apparaît le sommaire des lettres reçues depuis 8 jours avec le nom des expéditeurs.

Le traitement de texte, sur le calculateur IBM est connecté au réseau. Pour accélérer le processus d'expédition, relate M. Renoulin, et en l'absence de mi secrétaire qui a déjà saisi ce courrier, je peux corriger moi-même mon texte, on passe en effet, très facilement d'un calculateur à un autre.

Par le système on a la chance de pouvoir désigner un correspondant directement par son nom, plutôt que de chercher son numéro dans un annuaire.



Digimat 160-500. Quand la bureautique exige plus de votre téléphone.

Communica 85...

une initiative de la CGCT

En avril dernier, Rennes a vécu à l'heure de la Communication. Et ce fut l'événement en ce pôle d'activité économique de la région Ouest.

A la Salle Le Triangle, une exposition des nouveaux matériels de communication conçus et fabriqués par la C.G.C.T., du poste téléphonique d'avant-garde jusqu'aux réseaux multiservices - a été suivie par une manifestation ouverte à un public sélectionné de responsables d'entreprises, de personnalités régionales et de dirigeants de la C.G.C.T.

Très vivante et proche des réalités, cette manifestation a pris la forme d'un "journal télévisé", animé par un journaliste de TF1, sur le thème "l'entreprise à l'âge de la communication".

Au sommaire du journal, des reportages, des flashs, des interviews : "Vers l'entreprise com-

municante", une interview de Louis Nauges, PDG de Bureautique S.A., un reportage sur les réseaux multiservices, le témoignage d'une utilisatrice du terminal télétext, un flash sur la messagerie vocale et écrite ; une enquête-reportage dans Nova-Service "une entreprise qui communique", un "coup de projecteur" sur le métier de designer ; une séquence sur les fibres optiques, ces futures "autoroutes de la communication", et sur le satellite télécom 1... un programme riche, vivant, complet, qui permet à tous les responsables concernés de faire le point sur les techniques de communication, enjeu vital pour les entreprises d'aujourd'hui.

Cette journée se situait dans le cadre d'une opération à l'échelle nationale, qui se déroule jusqu'au 12 juin dans 12 villes, de Lille à Paris en passant par Nantes.



Challenge 301 X : le terminal français à multi-fenêtrage.

CGCT : un C.A. en progression de 25 % en un an

Créée en 1982, la CGCT dispose d'une expérience biennote centenaire en télécommunications. En 1983, elle a installé le premier central automatique du réseau français. Dans les années 80, elle a mis au point le système "CROSSBAR" PENTACONTA adopté par 80 pays. Dans les



Digimat 35, le téléphone pour mesure des PME-PMI.

années 70 le système électronique META-CONTA est conçu et mis au point, et plus d'un million et demi de lignes sont installées en France et à l'étranger.

Nationalisée en 1982, la Société entreprend une profonde reconversion. Grâce à un accord technique avec Thomson elle continue à fournir des centraux téléphoniques à l'Administration des PTT (actuellement 16 % du marché français de la communication publique).

L'activité de CGCT jusqu'ici était tournée vers la conception et la construction de centraux publics et privés. Tout en restant présente et en renforçant sa position dans ce domaine CGCT se mène - en particulier avec le réseau câble à fibres optiques. En association avec Véloc elle obtient une commande des PTT de plus de 100 000 prises ; fin 1984, est achevée et présentée l'installation pilote de qualification de ce système.

CGCT confirme son activité dans les domaines porteurs de la communication d'entreprise entre autres, grâce au réseau LCT 6500 qui offrira dans les années à venir un service intégré pour la voix et les données, très supérieur à ce que proposent les automoteurs de la génération actuelle et les "réseaux locaux" purement informatiques.

Le chiffre d'affaires de la société s'est accru en 1984 de 25 % pour atteindre 1 900 MF. Le Plan d'Entreprise prévoit une poursuite de cette croissance pour atteindre plus de 3 milliards de francs en 1987, soit 15 % de croissance annuelle.

LA CGCT DANS LA REGION OUEST

Basée à Nantes, la Direction régionale Ouest de C.G.C.T. couvre l'ensemble des régions administratives de Bretagne et Pays de Loire, soit 9 départements.

Quatre agences d'après-vente (Nantes, Rennes, Brest et Angers) et 7 centres de service (Saint-Brieuc, Quimper, Lorient, La Roche sur Yon, Cholet, Le Mans, Laval), employant au total 104 personnes, entretiennent un parc de 5 100 installations, soit environ 90 000 lignes de postes.

En 1984, les techniciens CGCT ont parcouru 1 390 340 km dans la région pour servir leur clientèle.

Grâce à une excellente couverture territoriale, les clients de CGCT bénéficient d'un service après-vente extrêmement rapide et efficace, le temps moyen d'intervention pour un dérangement étant inférieur à une journée.

Le groupe CGCT possède par ailleurs deux unités de production dans la région : l'usine CGCT de Rennes, premiers constructeur français de postes téléphoniques électroniques (postes Digitel) et l'usine Pouyet à Pontchâteau.

En 1984, la région Ouest a effectué un chiffre d'affaires de 55 millions de francs, ce qui la place en tête des régions CGCT de province.

Cette réussite significative est due en grande partie au succès de la gamme Digimat, qui s'est imposée dans la région comme leader sur les segments de 8 à 25 postes et de 100 à 500 postes. Face à de nombreux concurrents, le Digimat 30 a ainsi enlevé 31 % de son marché et le Digimat 500, 36 %.

Dans les années à venir, CGCT entend poursuivre son développement dans la région en faisant profiter sa clientèle des nouveaux développements des systèmes de communication d'entreprise, et en privilégiant toujours davantage la qualité du service rendu.

★ *Quelques réalisations dans la région de Rennes* : Société Générale de semi-conducteurs (S.G.S.), ER 3, TDF (Rennes), Mutualité Sociale Agricole (Saint-Brieuc), Direction Opérationnelle des Télécommunications (Quimper), Hôpital Saint Jean de Dieu (Dinan), Centre Hélio-maritim (Roscoff), Ets Bellon (Brest), Clinique de Cesson-Sévigné, Transpac.

Du simple téléphone aux réseaux multiservices d'entreprises

CGCT
50, boulevard Charner
22000 SAINT-BRIEUC
Tél. : (96) 94.21.40



Construit, installé, entretient - 95 agences et centres en France



QUIMPER

SICCOR 85

SALON DES PRESTATAIRES DE SERVICES ET DE L'INFORMATIQUE DE CORNOUAILLE

30 / 31 MAI — 1^{er} JUIN 1985

Parc des expositions de Penvillers

NOCTURNE JEUDI-SOIR

MINITEL : 16.3.614.91.66
SAMPOG + envoi

L'environnement rennais en électronique, informatique et télématique

Le terme "électronique" doit être pris dans un sens très large. En fait, il s'agit de l'environnement rennais dans ce qu'il est maintenant devenu d'appeler la filière électronique, incluant les télécommunications, la robotique, l'automatique et l'audiovisuel, sans être exhaustif. Rennes ne possède pas de très grosse unité de production, comparable à celle de Thomson CSF à Brest, ni de très gros centre de recherche, comme celui du CNET à Lannion. Sa spécificité

peut se caractériser par quatre mots : diversité, équilibre, technologie de pointe, synergies. Le potentiel rennais est ancré sur les trois filières que sont la recherche, la formation et l'industrie.

La recherche
Les trois organismes publics que sont le CELAR, le CCETT et l'IRISA forment l'ossature de la recherche rennaise, tous trois étant véritablement en pointe dans leurs domaines res-

pectifs qui sont d'ailleurs complémentaires. Il y a lieu de mettre au même niveau le laboratoire de Thomson (LER) dont on peut même regretter que les effectifs ne soient pas plus importants, compte tenu de sa qualité. Enfin il convient de ne pas oublier l'apport considérable de l'activité "recherche" des organismes de formation et en haut niveau présents à Rennes : universités de Rennes I et II, SUPÉLEC, ENST, INSA.

La formation
Le potentiel de formation est loin d'être réduit à ces noms prestigieux. Il comporte un IUT, des centres de formation un peu particuliers tels l'ESEAT et le CNFT. Rennes dispose enfin d'une école des Beaux-Arts, d'une école d'architecture et d'une ENSAR dont les relations avec le monde de l'électronique et de l'audiovisuel sont de plus en plus importantes.

L'industrie
En ce qui concerne l'industrie et services, la palette est également complète : PMI/PMIE et unités dépendant de grands groupes ; industrie du composant, fabricants de sous-ensembles et de systèmes, sociétés d'ingénierie, sociétés de logiciels et de services ; formation professionnelle et production grand public.

On note depuis un an un nombre important de créations de petites sociétés (exemples : IMAGI-CIEL, EDIXIA), l'implantation d'éléments de PMI dont la maison mère est ailleurs (exemples : X-COM, TRIEL), de création d'unités décentralisées de groupes (exemple : le département télématique de SEMA), tous extrêmement "pointus".

Présents et actifs en soutien à ces trois secteurs recherche - formation - industrie, on trouve un ensemble d'acteurs économiques directs ou indirects :

- les administrations : industrie et télécommunications en particulier, avec notamment le centre annuaire électronique et transparent ;
- les grandes agences : AFME, ADEPA, ADI avec un important pôle "innovation - information - protection" constitué de l'ANVAR, ARIST et INPI ;
- TDF et FR3, deux des éléments essentiels du futur centre audiovisuel ;
- les établissements bancaires, notamment les banques régionales (Banque de Bretagne, Crédit Agricole, Crédit Mutuel de Bretagne, Banque Populaire de l'Ouest), dans leur rôle d'organismes financiers bien sûr mais aussi et peut-être surtout comme utilisateurs d'avant garde des nouvelles techniques de monétique et de communication ;
- les organismes consulaires ;
- les collectivités locales, très impliquées dans le développement technologique, avec spécialement la municipalité de Rennes et le district ;
- les associations professionnelles ou non : GRANIT, La CPDE, l'APPE, les MJC, etc. ;
- enfin la MEITO dont un des rôles est de favoriser au maximum le renforcement des relations bi ou multilatérales entre ces différentes entités.

Il est impossible de faire un état exhaustif de l'ensemble de ces relations. On se limitera donc ici à quelques exemples frappants :

- CCETT - Ecole des Beaux-Arts : études de pointe sur les pictogrammes vidéo graphiques.
- AFME - Mairie de Rennes - SOFREL : étude

sur la gestion automatisée des chaudières, modèle et référence sur le plan européen.

- IRISA - SOFREL : réalisation d'un système avancé d'enchères réparties géographiquement.
- CHU - CCETT : banque d'imagerie médicale.

• INSERM - IRISA - CCETT : système d'aide au diagnostic médical.

• Université - MJC : opérations de sensibilisation du grand public aux techniques nouvelles.

• Mairie de Rennes - industriels - banques régionales : opération de promotion du potentiel rennais aux États-Unis.

Il faut pour terminer souligner le nouveau rôle essentiel des associations dans ce contexte et en particulier de :

• l'APPEO qui tous les ans organise avec l'INSA les importantes journées électroniques de l'Ouest,

• la CPDE qui réunit mensuellement sur des problèmes importants les principales personnalités,

• GRANIT dont les quelque 55 membres (personnes morales) couvrent la totalité des acteurs économiques impliqués dans le développement rennais.

Outre l'activité de ses nombreux groupes de travail et l'organisation de manifestations diverses, cette association est d'une utilité inestimable pour les entités nouvellement implantées sur Rennes qui y trouvent immédiatement et de manière chaleureuse la totalité des contacts nécessaires à leur développement.

L'informatisation de la PME

La décision d'introduire l'informatique dans la PME marque un tournant très important de son existence. Elle suppose une capacité d'adaptation qui doit se manifester dans l'esprit et le comportement des initiateurs. Pour être réussie, cette mutation doit être minutieusement réfléchie, voulue avec force et assortie des moyens nécessaires à sa mise en œuvre.

Pourquoi passer des solutions traditionnelles à la solution informatique ?

Les motivations les plus généralement rencontrées sont les suivantes : volumes importants ; délais de sortie trop longs ; fiabilité insuffisante de l'information ; soutien d'unification des opérations ; absence de coordination des méthodes de travail ; aide à la prise de décision rapide ; nécessité de discrétion.

Les applications dans la PME

Sans que la présente énumération soit exhaustive, on peut citer les applications suivantes : facturation ; statistiques ; comptabilité clients et suivi des règlements ; comptabilité générale ; paie ; stock ; prix de revient ; marges commerciales ; comptabilité analytique ; contrôle budgétaire ; analyse financière ; gestion de production ; automatisation de la production. Ces applications, qui sont les plus courantes,

peuvent être soit standard, soit personnalisées. En tout état de cause, elles prendront en compte les particularités et les priorités propres à chaque entreprise.

Il y a des économies coûteuses...

Une capacité de stockage ne doit pas être uniquement calculée en fonction du volume des fichiers. Faire des économies sur ce point peut entraîner des conditions de travail propres à réduire sensiblement des avantages de l'informatisation. Attention aux propositions volontairement "sous évaluées" en possibilités et faites pour "entrer dans la place". Attention aux logiciels standard "pas chers" et présentés comme "universels" - le prix annoncé n'est pas le seul critère de choix ! (d'après un document GRANT).

Apparition de l'imprimerie à Rennes

Le premier atelier d'imprimerie de l'histoire de Bretagne est entré en service en décembre 1484 à Bréhan, près de Rohan. Robin Fouquet et Jean Cres y restèrent 6 mois, y composant et tirant 12 ouvrages dont le premier s'intitule "le Trespassement Nostre Dame". Au début de 1485, un deuxième atelier d'imprimerie se créa à Rennes et publia le 26 mars une "Coutume de Bretagne". Plus un troisième atelier fit son apparition à Tréguier et édita à son tour une "Coutume de Bretagne". En l'espace d'une année (1484-1485), 16 volumes sont sortis des presses bretonnes.

L'Ouest, premier bénéficiaire des P.A.T.

Le Ministre du Plan a rendu public la répartition régionale des primes à l'aménagement du territoire en 1983 (année pour laquelle on dispose de données définitives). Du tableau publié au Journal Officiel, il ressort qu'en 1983 la Bretagne se situe en 2ème position pour le nombre de primes

décaquées (les Pays dits de Loire se situant en 1ère position), pour le montant des primes accordées et pour les investissements aidés. Ainsi l'Ouest a bénéficié de façon prioritaire du nouveau régime d'aides institué en mai 1982.

"J'AI REUSSI MON APPLICATION TÉLEMATIQUE EN SUIVANT LA FORMATION CNFT."

Le CNFT dispense une formation opérationnelle adaptée à toutes les fonctions dans l'entreprise.

Un témoignage :
— Pierre Delleur, Chef de service marketing de la Société des Transports de la Région Dijonnaise (autobus urbains) : « Le CNFT et ses intervenants, chacun très compétent dans son domaine, nous ont permis d'acquiescer une connaissance précise de l'ensemble des services télématiques et d'élaborer le cahier des charges de notre projet Téletel en suivant la méthode indispensable pour concevoir un service tout à fait conforme à nos besoins sans oublier aucun détail technique. »

Une formation à suivre pour réussir son application télématique.



NUMÉRO ÉRT
16.05.02.11.35

Pour connaître tous les stages de formation du CNFT, appeler le numéro vert (c'est gratuit) ou renvoyer ce coupon une fois rempli à l'adresse suivante :
Centre National de Formation aux usages de la Télématique
16, rue du Puits-Mauger,
B.P. 141 C, 35042 Rennes Cedex.
Nom :
Raison sociale :
Adresse :



LES TÉLÉCOMMUNICATIONS FORMENT A LA TÉLEMATIQUE.



DITES OUI !

A l'ordinateur personnel IBM et au professionnalisme d'une équipe performante.

En informatique comme dans tous les domaines l'union fait la force.

ISTA-MATIC vous vend et vous met en place un système informatique adapté à votre entreprise :

- Gestion PME-PMI (facturation, stock et comptabilité).
- Bureautique
- Système vidéotexte
- Réseaux
- Connexions aux sites centraux.



UN COUPLE PERFORMANT DANS VOTRE ENTREPRISE

51, rue du Puits-Mauger 35100 RENNES - Tél. (99) 30 52 82 - Télex 205 280.

Rennes : une nouvelle gare pour un nouveau train

La venue du T.G.V. à Rennes, prévue pour 1989, a conduit les responsables de la SNCF et les élus locaux à se pencher sur le problème de la situation actuelle de la gare de Rennes et de ses abords, ainsi que de leurs insuffisances.

Héritier d'une situation plus que centenaire, cet ensemble d'équipements pose en effet des difficultés de circulation, d'accès, de stationnement et d'accueil, qui seront largement accentuées par le développement du trafic lié au T.G.V. - on attend ainsi au moins 10 % d'usagers en plus.

Les paralysies de la circulation, fréquentes dans le secteur de la gare, sont une autre source de problèmes, auxquels viennent s'ajouter, pour l'usager, des complications de stationnement et d'adaptation des locaux (quais engorgés, bousculades...), preuves qu'il n'y a pas eu synchronisation de la croissance de ces éléments avec celle du trafic.

En réponse à ces complications, les solutions de simples rénovation de locaux, ou d'interventions limitées aux seules emprises ferroviaires, ont donc été jugées insuffisantes.

Le triptyque d'une opération d'urbanisme

Trois fonctions principales seront à assurer :

- Une fonction "gare", au sens strict, comprenant la rénovation du bâtiment nord et l'ouverture de la gare vers le sud, à l'aide d'une passerelle.

- Une fonction "interface des circulations", par l'aménagement d'aires d'échanges entre les différents modes de transport.

- Une fonction "urbaine", en sur-dimensionnant des installations "gare" et "interface" - passerelle, accès piétonniers et routiers... et en n'en créant d'autres, dont la réalisation, si elle devait être ultérieure serait d'un coût prohibitif pour la collectivité - place de la gare sud, préparation d'un emplacement pour une future voirie est-ouest... - ceci, de façon à préserver toutes les possibilités de développement urbain à venir et, ainsi, intégrer harmonieusement la nouvelle gare à la ville.

Un financement communal pour une gare régionale

Sur les 100 millions de dépenses prévues, plus

du tiers seront couverts par la ville de Rennes et 20 % par les usagers.

Il est certain qu'on ne peut que regretter la faible participation du département et de la région dans cette affaire (moins de 5 %). Mais peut-être s'explique-t-elle par la forte proportion de la "fonction urbaine" (40 % du coût) qui n'est sans doute pas perçue par tout le monde comme une nécessité.

La part essentielle des travaux (80 %) doit être théoriquement réalisée sur trois ans, de 1986 à 1988. Ainsi la passerelle, qui sera sans doute l'élément le plus marquant du nouveau "paysage", enjambrera le réseau ferré dès la fin de l'année 1987.

YANNICK MAUFAY

Challenge Vidéo

Un Challenge Vidéo est organisé sur le plan régional. L'image Vidéo et la technique Vidéo par ses caractéristiques, notamment sa reproductibilité quasiment instantanée, constituent un moyen moderne de communication et un support privilégié d'échange. L'UFCEV et le Club Joseph Sauty, qui coorganisent ce concours, se préoccupent particulièrement de promouvoir la Vidéo en assurant parallèlement des stages d'initiation au matériel et à la conception de l'image.

De nos jours beaucoup d'individus et de groupes possèdent un matériel Vidéo mais, en dehors du reportage, peu sont passés par l'étape d'une expression créatrice. C'est l'objet de ce 2ème Challenge Vidéo que de susciter cette vocation.

Rens. U.F.C.V., 16, rue de la Santé, 35100 Rennes. Tél. (09) 67.21.02.

"ARCHEOLOGIE EN PAYS DE VILAINE"

Dans les locaux de la Direction Régionale du Crédit Mutuel de Bretagne, 17, rue des Loges à Chantepie, une exposition à but pédagogique est ouverte au grand public. Créée par un groupe de prospecteurs en archéologie, elle est composée de céramiques, bractées de bronze, tuiles romaines, cartes, photos aériennes, etc... Ces objets appartenant aux prospecteurs, ou sont prêtés par la Direction des Antiquités Historiques et Préhistoriques de Bretagne, le Laboratoire d'Anthropologie et le Laboratoire d'Archéométrie Rennes-Beaulieu, l'Institut Armoricain de Recherches Historiques.

Chaque époque (préhistoire, protohistoire, période romaine, Moyen-Âge...) est représentée par une zone étudiée des Pays de Vaine (St Just, Pléchatel, Vitre, La Guerche...).

L'exposition circulera jusqu'au 15 novembre dans la plupart de ces villes.

Le Centre Commun d'Etudes de Télédiffusion et Télécommunications

CCETT

ASSOCIANT

CHERCHEURS et Moyens du CNET et de TDF

en un

Groupement d'Intérêt Economique

contribue activement

à l'essor de l'AUDIOVISUEL

et de la TÉLÉMATIQUE

en FRANCE et dans le MONDE

par l'étude :

- des services et terminaux.
- des réseaux de diffusion et de distribution.
- des systèmes de production audiovisuelle.
- des normes internationales dans ces domaines.

rue du Clos Courtel - BP 59 - 35510 CESSON-SEVIGNE



cma Construction Moderne d'Armor
Société coopérative ouvrière de production à personnel et capitaux variables. Fondée en 1936

bâtiment - génie civil
travaux publics
menuiserie - agencement
ébénisterie
charpente - isolation
maisons individuelles
rénovation



T.D.F. à RENNES

Secteurs d'activités :

BRETAGNE

22 - SAINT-BRIEUC : Z.I. 69, rue Chapital Tél. (96) 61.41.12

22 - LANNION : Route de Buhuelin Tél. (96) 37.06.49

35 - RENNES : Z.I. Champéris, rue de la Frébarrière Tél. (99) 53.46.88

ILE-DE-FRANCE

91 - STE-GENEVIEVE-DES-BOIS : rue Lucien-Sampaix Tél. (69) 015.14.34

LA CMA A RENNES

Dans le courant de 1976, la C.M.A. qui, jusque-là, travaillait essentiellement dans le département des Côtes-du-Nord, a éprouvé le besoin, présentant une rareté prochaine de ce marché, d'étendre ses activités à toute la Bretagne.

Cette volonté s'est concrétisée notamment par la création d'une implantation permanente à Rennes, où elle n'avait travaillé jusqu'alors que pour des opérations ponctuelles.

La métropole régionale offrait, de par la taille de l'agglomération, l'importance des administrations et services publics ainsi que des activités économiques industrielles et tertiaires, une potentialité de marchés qui permettait de maintenir la pleine capacité de cette entreprise de plus de 600 personnes habituées à exécuter des grands chantiers d'équipement.

En 1978 cette implantation se matérialisait par l'acquisition d'un terrain de 8 000 m² dans la zone industrielle Sud-Est, et l'édification de bureaux destinés à abriter les structures permanentes de l'agence.

Depuis cette date la C.M.A. a contribué à l'édification de nombreux bâtiments dans l'agglomération rennaise et a pu prouver sa capacité à réaliser des ouvrages de qualité et dans des domaines aussi variés que :

- les bâtiments administratifs (T.D.F., Agence Commerciale des Télécommunications, C.C.E.T.T., C.T.R.C., U.D.S.M....)
 - les bâtiments industriels (usines Citroën, Langlois...)
 - les équipements scolaires (Ecole St-Etienne)
 - les équipements hospitaliers (C.H.S.P.)
 - les équipements culturels et sportifs (gymnases Volga et Grimaud, centre culturel Le Triangle)
 - ouvrages d'art (pont d'Acigné, pont SNCF à l'Hermitage)
 - opérations de réhabilitation (Germain-Gauthier au quartier du Cleunay).
- Il est à remarquer que la C.M.A. n'est pas seulement une entreprise de gros œuvre, et se caractérise aussi par l'importance de sa branche menuiserie-agencement avec, à son actif, des chantiers importants et de prestige à Rennes : Caisse Régionale de Crédit Agricole, Conseil Régional de Bretagne, Agence Commerciale des Télécommunications, Centre de tri postal du Colombier, EPI de la ZAC des Longchamps, etc...

La C.M.A. participe actuellement aux travaux du grand chantier de Rennes, le Pôle "O" au Colombier.

Le n° 1 de la CNCA à Rennes : 5 FRONTS PRIORITAIRES

La Caisse Régionale de Crédit Agricole d'Ille-et-Vilaine accueillait cette année Jean-Paul Huchon, directeur général de la Caisse Nationale de Crédit Agricole (CNCA) à l'occasion de son assemblée générale.

Les responsables d'Ille-et-Vilaine se félicitaient à juste titre de la présence du numéro 1 du Crédit Agricole car ses responsabilités ne lui permettent pas de faire fréquemment le tour de toutes les Caisses Régionales. En outre, J.P. Huchon était un interlocuteur particulièrement averti des problèmes de l'agriculture puisque, dans ses récentes fonctions de chef de cabinet de Michel Rocard, il avait été amené à aborder des dossiers aussi épineux que la mise en place de quotas laitiers ou l'examen des situations d'agriculteurs en difficulté.

La priorité agricole confirmée

Le directeur général affirmait combien il attachait d'importance à ce que la banque verte respecte avant tout la priorité agricole : l'agriculture est en situation difficile, et il est évident que le Crédit Agricole doit savoir lui manifester concrètement sa solidarité totale et jouer pleinement son rôle de partenaire financier. A ce propos, J.P. Huchon a annoncé trois mesures à l'étude qui intéressent directement les éleveurs bretons :

- la demande formulée par les dirigeants agricoles d'Ille-et-Vilaine tendant à obtenir une augmentation de 20 000 T de lait prise sur la réserve nationale "aurait de bonnes chances d'aboutir"
- il n'y aurait pas de superprélèvement au titre de la campagne 84-85.

Mais il est aussi indispensable pour le Crédit Agricole de s'ouvrir parallèlement à d'autres secteurs de financement et en particulier au logement et au milieu rural. Le financement du logement prend en effet une part de plus en plus importante dans l'activité de la banque car il contribue à la conquête de nouveaux clients dont les dépôts alimentent le financement du monde agricole : c'est une politique qui a été pratiquée avec un réel dynamisme par la Caisse d'Ille-et-Vilaine puisqu'elle assure à elle seule près de 60 % du marché départemental du financement du logement.

un grand événement au crédit agricole : la nouvelle carte bancaire



5612 4212 3456 7018
CREDIT AGRICOLE
12345678901 12305
MR ET FRANCIS PIERRE

RENNES

Ainsi que l'a précisé le directeur, M. Mommier, le financement du logement est le moyen le plus efficace pour assurer un réel soutien à l'activité économique départementale.

Un champ de compétence qui devrait s'accroître

Le directeur général de la CNCA s'est élevé avec force contre les barrières réglementaires déshéritées et injustifiées qui limitent l'activité du Crédit Agricole. Il a entrepris un certain nombre de démarches auprès des autorités de tutelle pour remédier à des situations qui faussent anormalement le jeu de la concurrence inter-bancaire et portent préjudice aux secteurs économiques qui ne peuvent bénéficier des concours du Crédit Agricole. Il en est notamment ainsi du financement des commerçants et artisans en milieu urbain et du Livret d'Épargne Entreprises (LEE) : il y a effectivement un certain illogisme à permettre au Crédit Agricole de collecter en ville des LEE sans pouvoir permettre à son titulaire de bénéficier du prêt qui y est contractuellement attaché. La chose est d'autant plus inacceptable que le Crédit Agricole avait pris la décision de créer un livret d'épargne agricole (LEA) qui permet l'octroi de prêts complémentaires à un taux auto-bonifié particulièrement avantageux. Les notions de création d'entreprise ne justifient-elles pas que toutes les initiatives génératrices de nouveaux emplois soient particulièrement encouragées ?

Il en est de même pour les commerçants avec lesquels le Crédit Agricole ne peut assurer les financements nécessaires malgré l'interbancaire et les accords de paiement et de garantie des paiements par cartes qu'il leur offre.

Le directeur général a également confirmé que le Crédit Agricole pourrait très prochainement être admis à émettre des titres participatifs, lesquels lui permettraient de renforcer les fonds propres des Caisses Régionales (mais aussi d'accroître leurs possibilités d'octroi de nouveaux crédits).

Sur tous ces dossiers, M. Huchon s'est déclaré très motivé pour y remédier dans les meilleurs délais.

Une stratégie d'adaptation

Après avoir rappelé que le Crédit Agricole gère plus de 10 millions de comptes en France et qu'il collecte quelque 27 % des dépôts à vue bancaires (1), montrant ainsi la place prépondérante du Crédit Agricole en France, J.P. Huchon a développé les cinq fronts sur lesquels l'institution allie désormais ses efforts :

- la carte bancaire en raison de l'interbancaire totale dès le 1^{er} juillet « une action commerciale dynamique pour promouvoir l'utilisation des cartes bancaires » ;
- une extension de compétence pour lui permettre de satisfaire les commerçants et artisans situés en milieu urbain « la mise en place du Plan National Télécommunications (PNT) dont on attend d'importants gains de développement » ;
- la poursuite active du développement du réseau Crédit Agricole à l'étranger.

L'exposé de Jean-Paul Huchon a assurément séduit l'assistance. Sur un ton simple et précis, avec une détermination très marquée, le nouveau directeur général a montré qu'il tenait ferme les rênes du développement du Crédit Agricole, ainsi qu'en témoigne la citation qu'il a empruntée à A. Gide pour clore son propos : "Il faut suivre sa pente, à condition que ce soit en montant".

(1) En Bretagne (4 CR), le Crédit Agricole est également le premier établissement bancaire régional avec plus de 900 000 clients, 750 bureaux, 190 guichets automatiques de banque et un total de bilan de 45 milliards de F.

De nouveaux projets chez les documentalistes de Bretagne

40 documentalistes bretons ont participé à l'assemblée générale de l'Association des Documentalistes et Bibliothécaires Spécialisés (ADBS-Bretagne) au CAC de St-Brieuc.

La présidente Catherine Barré a dressé le bilan de l'année écoulée : visites de centres de documentation, démonstrations d'interrogations de banques de données (Agora), réalisation et mise à jour d'un répertoire des centres de documentation de Bretagne.

Un fructueux débat s'est engagé et deux propositions ont particulièrement retenu l'attention. D'abord les besoins de rencontre entre producteurs et utilisateurs de banques de données, notamment régionales en vue d'améliorer la qualité des services.

Ensuite la création d'une *journal de périodiques*, certains centres manquant de tel ou tel numéro dont d'autres disposent.

Le programme suivant a été arrêté pour 1983 : Adhésion à la Fédération des associations bretonnes rassemblant les professionnels de la communication, en cours de constitution - *Voyage d'études au siège des Institutions Européennes* - Bruxelles et Luxembourg du 23 au 26 avril - Sensibilisation à la recherche documentaire informatique - Stage sur l'informatisation d'une unité documentaire - Revue de produits des Télécommunications - Visite simultanée des Archives des départements bretons - Information sur les Normes et sur la banque de données Noriane par l'Anri.

Enfin un nouveau bureau a été élu et Catherine Barré (Région de Bretagne) reconduite dans ses fonctions de présidente.

Bureau 1983 - Présidente : Catherine Barré, Région de Bretagne, Rennes - Trésorière, Denise Lecomte, Crédit Agricole, Vannes - Secrétaire : Isabelle Schiebstock, Direction Régionale du Travail, Rennes - Adhésions : Joëlle Le Dem, C.M.B., Brest et Françoise Drean, Conseil Général du Finistère - Emploi : Marie-Françoise Frossard, Rennes - Formation : Anne-Marie Guern, Conseil Général d'Ille-et-Vilaine, et Elisabeth Jan, ARIC, Rennes - Membres : Mme Guillou, Ecole de droit, Vannes, Sylviane Leprieux, CDRCEI, Rennes, Rosemarie Sylvestre, Centre de redaction et de reprogrammation de Kerrape, Plœmeur.

• ADBS-Bretagne, BP 66 A, 35031 Rennes cedex. Tel. (09) 92.96.76.

Bretagne-Bruxelles-Luxembourg le périple de 25 documentalistes...

Du 23 au 26 avril, 25 documentalistes de l'Association des Documentalistes et Bibliothécaires Spécialisés ont effectué un voyage d'études auprès des Institutions Européennes à Bruxelles et Luxembourg. Conférences et visites de centres de documentation constituaient deux manières d'appréhender les multiples organismes européens. Côté conférences : fonctionnement et devenir des institutions (Commission, Cour de justice, Parlement) et mise en œuvre de certaines politiques communaires dont la politique régionale. Côté visites : Bibliothèque Centrale de la Commission, Bibliothèque de la Cour de justice et du Parlement, Centres de documentation de diverses directions générales.

Les documentalistes ont été spécialement intéressés par les démonstrations des Bases de données Cronos (statistiques européennes) et Celles (droit et législation européennes), les deux seules actuellement accessibles au public à distance. Ces contacts et ces échanges avec les fonctionnaires européens ont permis ouverture et enrichissement.

A Danièle Loyer le grand prix des métiers d'art 1984

Pour 1984, le grand prix régional des métiers d'art a été décerné à Danièle Loyer, céramiste, "Le Petit Levy" à Saint-Malo et le prix départemental à Charles Cocheureau, imprimeur, 6, avenue du Mail, Rennes.

Les lauréats recevront chacun, outre des chèques, un diplôme délivré par la Société d'Encouragement aux Métiers d'Art.

Le mal des transports vaincu dans 90 % des cas

Un appareil qui, à dire vrai, n'est pas nouveau... Du à Etienne Razé, un savant de 73 ans de Saint-Laurent du Var, il est fort simple : il s'agit simplement de deux petits émetteurs, placés aux extrémités du pare-bris entre les vitres dont le moteur est situé à l'avant et aux extrémités de la plage arrière dans le cas où le groupe propulseur est situé sur les roues arrière.

Ces émetteurs forment un écran protecteur contre l'électricité statique, "Route Bleue", diffusée par "Technologies des énergies électromagnétiques", 103, avenue de Crimée à Rennes, est "destinée à prévenir définitivement les usagers de la route contre le mal des transports : malaises en automobile du conducteur, des passagers et des animaux". Il combat ainsi fatigue, migraines, vertiges, nausées, vomissements. C'est dispositif qui a été notamment primé à Genève et à Bruxelles, ne coûte que 195 F et est en vente depuis janvier chez tous les spécialistes de l'automobile.

Des médecins l'ont expérimenté : la "Route Bleue" supprime à 90 % les causes, donc les effets du "mal des transports".

Un détail : la pose des émetteurs est fort simple, une pastille adhésive permettant de les fixer. Cet appareil qui constitue une sorte de solution au plan du confort et donc de la sécurité automobile, nous l'avons essayé longuement et sur l'un de ces parcours sinueux de l'arrière-pays varois qui ne laissent aucun répit à ceux qui "craignent la voiture" en mettant à l'épreuve une personne n'appréciant guère les autoroutes et en la laissant dans l'ignorance de l'expérience tentée afin d'éliminer le facteur psychologique.

Le résultat a été au-dessus des espoirs les plus optimistes : notre navigatrice fut, ce jour-là, des 90 % soulagée.

Outre des médecins, une quarantaine de vétérinaires... et 50 000 clients peuvent attester de l'efficacité de la "Route Bleue". C'est si vrai que plusieurs laboratoires pharmaceutiques l'étudient actuellement.

GEORGES LLOST

Changement de décor

Du lundi 3 au jeudi 6 juin : Semaine théâtrale inter-ateliers : ateliers-théâtre et troupes de théâtre amateurs de Rennes présenteront leurs réalisations. Son but est la rencontre et l'échange entre les acteurs et animateurs. Y participent : les ateliers de la M.J.C. animés par Luc Quistrebert et Philippe Antenen, les Compagnies Dolec Vita et Cirouille, le Pré Perché, le théâtre des Gens d'Ici, l'atelier la Lucarne et théâtre de la Louve.

Jeudi 13 juin : "Faites de la musique". Les élèves et les amateurs des activités musicales de la M.J.C. Rennes-Centre se retrouvent l'espace d'une soirée pour jouer ensemble, autour d'un pot. Joignez-vous à nous.

Maison Pour Tous, 9, rue de la Paillote, Rennes. (09) 59.34.07.

Bilan et perspectives de EDF-GDF en Bretagne

Les résultats de 84 montrent que EDF et GDF, malgré quelques ralentissements, ont réalisé une politique très active d'investissement et de qualité et obtenu de belles réussites commerciales en Bretagne.

Le chiffre d'affaires global a été pour EDF de près de 4,5 milliards de francs (un peu moins de 4 milliards en 83), et pour GDF de 940 millions de francs (800 millions en 83). Les résultats généraux ont atteint, pour EDF, 28 millions de francs de bénéfices (100 millions en 83) et, pour GDF, un déficit de 38,5 millions de francs (28 millions en 83).

Prenant une part croissante dans le bilan énergétique de la Bretagne, EDF et GDF ont également amélioré leur insertion dans le tissu économique régional (salaires, travaux, taxes versées, action commerciale). Enfin, un projet d'entreprise régional, paru en juillet 1984, définit une stratégie d'action fondée sur des notions d'écoute et de partenariat.

EDF a investi l'an dernier en Bretagne 561 millions de francs au lieu de 363 millions en 83. Cet effort s'est fait à effectifs constants et devrait permettre aux départements bretons de rattraper le reste de la France à l'horizon 86.

L'insertion dans le tissu économique régional

EDF et GDF ont employé en 84 en Bretagne 4 495 agents dont les salaires ont été en grande partie dépensés dans la région (sans compter les retraites versées). Pour ce qui est des travaux de construction, la part des commandes régionales a permis de maintenir au travail plus de 2 200 personnes. Les impôts et taxes (466 millions) versés aux collectivités locales ou grevés pour leur compte, ont représenté un apport indéfinissable pour les investissements des collectivités régionales.

La politique commerciale d'EDF pour le seul secteur résidentiel a maintenu au travail et au pays quelque 1 500 personnes. Ce chiffre peut être évalué pour le gaz à 500 personnes.

Ainsi, dans le secteur du bâtiment, ce sont 2 000 actifs au total qui sont concernés en Bretagne, sur un marché qui a lui-même porté sur des commandes de 600 millions de francs en 84 pour le seul résidentiel.



Équipement du réseau électrique à Quimper. Avant et après... (Photographie SODEM. M. Caché, M. Moreau)



Signe à 2 circuits 90 000 volts réalisé sur pylônes "Aluplex" en zone suburbaine.

S'y ajoutent, 75 millions d'investissements énergétiques, avec des retombées d'environ 35 millions pour l'économie et l'industrie régionales.

Dans l'esprit des principes qui ont marqué l'année 84 se poursuivra l'effort d'EDF et GDF en 85 : 1) Répondre aux attentes de la clientèle, en faisant jouer tous les facteurs de progrès, humains, structurels et techniques. 2) Développer les ventes d'électricité et de gaz, par une action de sensibilisation d'information et par une politique commerciale dynamique, conjuguée à une aide à l'industrialisation et à la poursuite de la politique d'investissement. 3) Agir avec plus d'efficacité et de performance, en continuant à réfléchir à une meilleure organisation et à la gestion de l'entreprise. 4) Poursuivre, enfin, le travail entrepris en matière de qualité des relations humaines et sociales internes à l'entreprise, tant il est vrai que sans effort pour mobiliser les

MONETIQUE : le CMB et la carte bancaire



En juillet 1984, un protocole d'accord signé entre les banques françaises permettait d'espérer que, très rapidement, il y aurait compatibilité entre tous les automatiques que les banques installent, tant en façade d'agences que chez les commerçants. Le Crédit Mutuel a signé le protocole d'accord, tout en émettant à l'époque quelques réserves. La compatibilité technique est nécessaire ; la France doit tout faire pour aider ses industriels ; il faut globalement limiter les investissements en double pour limiter les coûts, définir des modalités d'échanges d'information, des spécifications permettant de renforcer la sécurité... Sur ces points, il y a unanimité. En revanche, il ne faut pas que ce protocole d'accord conduise à un isolement des banques : toutes les parties prenantes - commerçants, clients, sociétés, établissements bancaires - doivent pouvoir être associées à la démarche de modernisation.

Depuis la signature de ce protocole, un groupe d'intérêt économique a été créé : le "GIE Carte Bancaire". Le Crédit Mutuel y est représenté, tant au Comité de Direction et au Comité Exécutif que dans les groupes de travail techniques et commerciaux.

La première décision prise dans ces instances concerne la gamme des cartes bancaires. Dans ce cadre, le Crédit Mutuel va offrir les cartes et services suivants :

LA CARTE EUROCARD - MASTERCARD

C'est une carte de paiement internationale qui, dans 150 pays dont la France, permet : de

régler les achats auprès de 4 millions de commerçants à travers le monde ; d'effectuer des retraits de devises auprès de 105 000 agences et guichets. Elle offre également des avantages dans les domaines de l'assurance et de l'assurance voyages.

LA CARTE BANCAIRE "CB CREDIT MUTUEL"

Cette carte de paiement nationale interbancaire permet : l'accès aux automatiques (distributeurs et guichets automatiques) des membres du groupe ; le paiement manuel ou électronique chez les commerçants.

Des ce mois de mai, le CMB émet cette carte qui va devenir la carte interbancaire française. Les particuliers reconnaîtront les commerçants adhérents du système national de paiement par carte, grâce à une signalétique unique. Les vitrauphaires apposées chez les commerçants porteront le logo de la carte bancaire - CB blanc annuelle sur fond de 60 F.

LA CARTE CMB

Elle donne accès à tous les automatiques bancaires du Crédit Mutuel de Bretagne.

• Outre cette gamme de carte, le Crédit Mutuel offre à ses sociétaires un "Service Plus" grâce à la carte eurochéque qui, outre les fonctions d'identification et accès aux automatiques, permet de retirer de l'argent auprès des guichets du Crédit Mutuel et des Banques Populaires en France ; retirer de l'argent auprès des guichets des banques adhérentes à l'étranger ; garantir les chèques émis auprès des commerçants tant en France qu'à l'étranger.

• Par ailleurs, le Crédit Mutuel participe activement aux travaux sur la carte à mémoire et se prépare, en liaison avec les autres réseaux bancaires, à lancer en Bretagne l'expérience de grande envergure voulue par les pouvoirs publics qui, outre notre pays, ont retenu trois autres régions-tests : Nord, Rhône-Alpes et Méditerranée.

CULTURE * SEVENADUREZ

Bilan positif pour le SCRIF-CELT'85

Le premier salon de l'édition de livres en langues celtiques, "Scrif-Celt'85", a réuni plus de 40 éditeurs des pays celtiques : Bretagne, Cornwallles, Ecosse, Pays de Galles, Irlande et Ile de Man. Ce salon, qui se tenait au Centre Gallois de Londres, a accueilli plus d'un millier de visiteurs, dont de nombreux écrivains, bibliothécaires et universitaires. C'est la première fois qu'était réuni dans une même exposition l'ensemble de la production de livres en langues celtiques représentant quelque 3 000 titres.

On estime que les langues celtiques sont aujourd'hui parlées dans le monde par 3,5 millions de personnes, dont 2,5 millions dans les pays celtiques (où vivent aujourd'hui 16,5 millions d'habitants). Elles sont les héritières d'une culture qui s'est étendue autrefois sur la plus grande partie de l'Europe, de l'Ecosse au Portugal et de la vallée du Danube jusqu'à l'embouchure du Rhin. Très minoritaires aujourd'hui en Europe et presque toutes très menacées pour des raisons multiples, les langues celtiques sont aujourd'hui cependant très vivantes sur le plan littéraire et on assiste depuis quelques années, en Bretagne comme dans les autres pays celtiques, à une floraison de maisons d'édition dont beaucoup produisent une large variété de livres, souvent de grande qualité.

Plus de 300 livres en breton ont été présentés : ouvrages publiés par Al Liamm (Brest), Brud Nevez (Brest), Kell Vimp Bee (Brest), Hor Yezh (Douarnenez), An Here (Quimper), Mouldurio (Le Zeh (Leseven)), le C.R.B.C. (Brest), le C.R.D.P. (Rennes), Imbour'h (Rennes), Skol (Saint-Brieux), Al Lann (Quimper), etc... Parmi les écrivains et éditeurs bretons présents, on remarquait André Lemercier, Martial Menard, Youenn Olier, Paul Kalvez, etc... Une série de conférences et de débats était organisée parallèlement et c'est Bernard Le Nail, directeur de l'Institut Culturel de Bretagne, qui a présenté la situation de l'édition en langue bretonne.

Deux nouvelles occasions d'approfondir les échanges entre écrivains et éditeurs des pays celtiques vont se présenter dans les prochains mois. Du 29 juillet au 3 août, un colloque consacré à l'édition dans les langues minoritaires se tiendra à Aberystwyth au Pays de Galles (renseignements : Rheinaid Llyd, Conference Secretary, "Publishing in Minority Languages", College of Librarianship Wales, Aberystwyth Dyfed SY23 3AS Wales G.B.). Du 12 au 17 août, le Congrès Celtique International, qui se tiendra à Rennes, sera en grande partie consacré à la création culturelle actuelle en langues celtiques (livres, journaux, films, télévision, etc...). (Renseignements : Congrès Celtique, Maison Internationale, 7, quai Chateaubriand, 35000 Rennes).

Grand Prix de Poesie

L'Association des Ecrivains de l'Ouest décerne chaque année un Grand Prix de Poesie doté d'un montant de 5 000 F offert par la Casse Régionale du Crédit Agricole. Ce Grand Prix est remis chaque année, en décembre, dans les salons de l'Hôtel-de-Ville de Rennes... En 1984, il fut décerné au poète rennais Marc Oriheren.

Les candidats au Grand Prix 1985 devront avoir satisfait aux conditions d'inscription avant le 30 juin 1985.

Renseignements contre enveloppe timbrée au secrétaire général A. P. Leac'h, 6, rue de Robien,

Perak Breizh ?

Evit ma micher em bez tro da lenn kalz a levrioù, d'estr-holl romantou.
Merzet em eus un dra e romantou am eus lennet, alies kenañ e vez meneged Breizh, pe un dra bennak o tennañ da Vreizh, en o zosten, hep abeg ebet.

Perak ? Peserit menoz a zo deuet d'ar skrivagner, hag en gal, pe estren pelloc'h, evit degas a-grez tout, en un istor n'en deus netra da velout gant hor Bro, koun eus Breizh en un doare bennak ?

Setu un nebeut skoueroù...
E romantik Bangvel : Ur Rozenn er Baradoz, ur romantik skant-falzaz a dremen er bloavezhioù 2000 (levl kalz eus oberennoù ar skrivagner-sal, e lennoù al linennou-mañ) = (A-benn neuze) Bro-linbez a vank bepred rez dezhi, met trawalc'h... a vombezennou he doa evit peuzsiskar Bro-Sina... Korsika ha Breizh o doa ivez ar vombezenn ; gouezet o frankiz ganto ha ne ouzont ket petra ober ganti. » Perak bezañ dibabet Breizh a-douez an holl viorolezhioù ?

E romantik Alan Bousquet : Ur Vamm rusiat = Kemmeteket em eus Breizh gant Norvegia — eme ar studier — tout em eus e rede ar Roen eus an Norz d'ar Su... » Perak Breizh ha ket ur vro all ? Av ebet eus Breizh a-hensall al lev.

Unan all, tennet eus ar Planetarium gant Nathalie Sarraute : « Fromos o oa he gwelet o tistem gant dezout an tron, (...) selout ouzh ar mogerioù golost gant paper bizhellet, ouzh ar prachou degaset eus Plougastell... »
Anat eo n'arvaz ket kalz Breizh an obereurez, zoken n'eus deus bet tro da d'arvaz sivi Plougastell !

Mour ha meur a skouer all a c'hellfen reiñ. En o zvez, houmañ tennet eus danevell vourfentus Conan Doyle : Avantiurioù ar brigader Gerard :

« Setu Gustav Kerouan, va steward breizhat. Dindan e varez e vior er vrasañ surentez. »

A-berzh skrivagnerien evel J. Kerouac, Alejo Carpentier ha reoù all a omñ breizhat mui pe vu, n'eo ket souezhus kavout seurt menegou en o levrioù. Met a-berzh estrenien da Vreizh ?
Hervez zo bet lavaret din gant ur skrivagner estren ha ne oa deus gwec'h ebet da Vreizh, hor bro a vefe andro dezhi ur seurt aergelc'h a gened hag a huñvre. Soñjal a reer enni en dond ar sperad, ha setu perak e teu hoc'h ar anv dinad pluen ar skrivagnerien pa glaskont menegiñ ul lec'h en un den diles.

Kenderc'hel a ran da fic'hennmaoù ar frangennou dic'hortoz. A lev, da lev, e kressk niver ar fic'hennou. M'hoc'h eus gret evel don, kasit kelou din mar plij !

HERVE HUBAN

LOIRE-ATLANTIQUE PAYS BRETON

Commandez vos autocollants (format 30 x 5,5) : Pays de Loire Pays Bidon / Loire Atlantique Pays Breton / Tarif : commande minimale : + 30, 3 F pièce ; au-dessus de 50, 2,50 F pièce. Chèques à l'ordre de M.F. Lotton (C.U.A.B., 12, rue des Renards, 44300 Nantes).

FÊTE SES 29 ANS !



Le Musée d'art et Traditions Populaires de Saint de Bretagne et la "Celt des Champs" (Association loi 1901) viennent d'éditer deux cartes postales avec des dessins originaux de Balon. Tirage limité. On peut les obtenir en envoyant un chèque de 12 F + "La Celt des Champs", Les Hénaouidières, 95320 Le Sal de Bretagne.

LE CENTENAIRE DE JARL PRIEL

Charles Trenet est né à Plouguel (Priel en breton), près de Treger, le 23 avril 1885. De 1911 à 1914, il fut professeur de français à Borovitch, en Russie. Parlant parfaitement le russe, il fut un des premiers traducteurs de Nohokov en français. Journaliste et comédien, il fut le collaborateur et l'ami de Louis Jouvet et de Charles Dullin. Sous le pseudonyme de Jarl Priel, il publia un certain nombre de nouvelles et de romans en français : "L'Affaire Bombille" (1926), "Barbe Rouge" (1932), "Cincinnati au pays des Soviets" (1937), "Sous la faucille et le marteau" (1928), "Le Trois mâs errant" (1931), mais c'est en langue bretonne qu'il a composé ses œuvres les plus belles, des pièces de théâtre comme "Ar Vatezh Vihan", "An Dakenn-tour", "Ar Spontailh", "Tri Devezhour evit an Eost", des romans comme "Al Lestr Pembroke", et surtout de savoureux sous-titres : "Va zammig buhez" (1954), "Va Buhez e Rusia" (1955) et "Anañ hag aboni" (1956).

Pour honorer la mémoire de l'écrivain Jarl Priel, d'importantes manifestations sont prévues le dimanche 12 mai.

A 11 h 30, une plaque commémorative, réalisée par Koun Breizh (Le Souvenir Breton) sera dévoilée au centre du bourg de Plouguel en présence de nombreuses personnalités. A midi, une exposition consacrée à Jarl Priel, à sa vie et à son œuvre sera inaugurée au groupe scolaire communal.

A 16 heures, une grande manifestation se déroulera dans la salle des fêtes de Treger (ancien cinéma Le Tregor). Les frères Goussin présenteront le film "Le mystère du Folgoz" dans lequel Jarl Priel interpréta de manière pathétique le personnage de Salatin ar Foll. La troupe de théâtre en langue bretonne "Strollad ar Bro Bagan" présentera une des merveilleuses pièces de Jarl Priel, "Ar vatezh vihan" (la petite servante).

UN REPAS DES ECRIVAINS DE LANGUE BRETONNE

Jarl Priel fut le fondateur et le président pendant de nombreuses années de l'Association des Ecrivains de Langue Bretonne (Kevredigezh ar Skrivagnerien Vrezhonek) que préside Ronan Huon ; celle-ci organise un grand repas ouvert à tous les écrivains bretonnants, à leurs familles, à leurs amis et à leurs lecteurs. Ce repas sera l'occasion de rencontrer de nombreux écrivains. Plusieurs d'entre eux, qui ont bien connu Jarl Priel, évoqueront la personnalité et les œuvres du grand écrivain.

S'inscrire en envoyant un chèque à l'ordre de Kuzul ar Brezhonag à Mme M. Denez, 40, hent ar Ri, Ploare, 29100 Douarnenez, 100 F par personne (60 pour les enfants de moins de 12 ans).

1er Salon du livre maritime à Concarneau

Dans le cadre du 80^e anniversaire de la fondation de la fête des Filets Bleus est organisé le 1^{er} Salon du livre maritime (livres, revues, collages, films, expositions...) les 12, 13, 14 et 15 août au Centre des Arts et de la Culture à Concarneau.

Le comité souhaite promouvoir tous les écrivains et les journalistes qui se passionnent pour le monde maritime, ce monde qui est le sien en Bretagne, et inciter des milliers de visiteurs à lire des ouvrages et des revues sur ce thème.

Renseignements : Œuvre des Filets Bleus, B.P. 78 29181 Concarneau. Président : Claude Le Tendre. Secrétaire général : Mikael Micheau-Vernex.

Les 3^e rencontres artistiques de Mordelles

La municipalité, la bibliothèque municipale, l'A.M.O.C.A.S., le Centre Culturel de Mordelles ont décidé de continuer l'expérience menée par l'A.R.D.A.L. en 1983 et 1984. Le potentiel du Centre est important et permet l'accrochage d'une centaine d'œuvres. Les 3^e rencontres artistiques se dérouleront du 18 au 25 mai sur le thème du fantastique (peintures, gravures, sculptures et photographes).

Participation : Peinture : C. Tual (St-Malo), Isabelle Simon (peinture sur soie), Jean d'Arveux, Hebert L'Héroude, de Roseline Milluy, Dominique Chaumel (graveur), Chantal Dislaire, Dominique Samuel, Yolande Jouon. Sculpture : Antoine Kioot, Henri Le Charles, Photographie : Xavier Noel, P. Monfort.

Journées du livre les 18 et 19 mai : Anna Youennou de Bauvais, Ovidé Delect, André Georges Hamon, Madeleine Moutet, P. Monfort, Jil Bouchert, (Alain Bausson 2), Denise Frances, Raphaël Deschamps, Claude Guédel, Jackez Erwan Mouton, Adial Nouvelle, Hermine, Robert Kernez, Yvon Roussel.

La Bretagne au Moyen-Age

Dans le cadre de l'Université Populaire Bretonne d'Été (UPBE) Dalc'h'omp Soñg organise une semaine d'histoire sur le thème *La Bretagne au Moyen-Age* du lundi 29 juillet au samedi 3 août à Lorient : cours, conférences, visites, excursions, avec la participation de professeurs et d'historiens spécialistes du Moyen-Age breton (André Mussat, Gwenolé Le Men, Jean-Pierre Leguay, Koparz Omnes, Yvonn Glequel, Jean-Claude Lozac-Hamon, Jean-Christophe Cassard). Les domaines politique, économique, social, culturel, linguistique et littéraire seront abordés.

Inscriptions et rebus. sont à demander à U.P.B.E., 6, rue de Kerguelen, Lorient.

Le prix Xavier de Langlais à Christian Brisson

Créé en 1976 à l'initiative de la famille et des amis du grand écrivain et artiste Xavier de Langlais, ce prix est décerné chaque année à une œuvre de langue bretonne en prose. Le jury, réuni à Rennes dans l'ancien atelier du peintre, l'a décerné pour 1984 à Christian Brisson, né en 1927 à Ivry d'une famille originaire de Concarneau, pour son roman poétique "Skud" ("Ombre"), ouvrage d'une facture inhabituelle en langue bretonne, où se mêlent le réel et la réalité en une espèce de symphonie. Christian Brisson est déjà l'auteur de nombreux poèmes, de nouvelles et d'un court roman "Ar Reder-Mor".

L'information bretonne ? KELAOUENN

La langue et la Culture bretonnes, créants de l'identité du peuple breton se doivent de bénéficier d'une diffusion maximum. La Télématique, nouveau médium, s'introduit en Bretagne et tendra à se banaliser par l'intermédiaire du Minitel.

C'est de ce mariage d'une technologie de pointe et d'une culture millénaire qu'est né "Kelaouenn".

Vous recherchez une information ? Consultez "Kelaouenn". Vous voulez diffuser une information bretonne ? Faites la parvenir au C.R.I.B. Comment consulter "Kelaouenn" ? Mettre en marche votre minitel ; faites le 16 sur votre téléphone et attendez la tonalité ; puis faire le 3 615 91 77 ; attendre la sonnerie aigue ; appuyer alors sur le bouton "Envoi" ; raccrocher votre téléphone ; inscrire sur votre minitel le mot de passe "TOM" ; appuyer sur "Envoi" ; choisir "Kelaouenn" dans les possibilités offertes, en composant sur le minitel le mot "KELT" plus "Envo".

Choisir ensuite votre rubrique : 1. Informations (composier le 1 plus "Envo") ; Plusieurs pages vous sont proposées ; 2. Livres (composier le 2 plus "Envo") ; 3. Disques (id. 4. Festoù-noz... (composier le 3 plus "Envo") ; 5. Divers (composier le 5 plus "Envo").

Le journal télématique est édité par l'A.T.O. : Association Télématique de l'Ouest.

(Kerzenn Gelaouenn, 30, Leuzeréol, Lisou, 35000 Rennech - (09) 30.06.57).

Stages intensifs de breton

Le "crash-course" de breton organisé de l'Université de Haute-Bretagne, se déroulera du lundi 1^{er} au mardi 6 juillet à midi. Le travail se fait par petits groupes homogènes, sous la direction d'enseignants entraînés à la méthode intensive d'acquisition des langues. Tous les niveaux sont admis, depuis le débutant total jusqu'au niveau le plus avancé : la multiplicité des groupes de travail permet un enseignement totalement adapté. La méthode utilisée est la méthode directe, chaque groupe change toutes les heures d'enseignant et de type d'enseignement (pratique orale, grammaire, phonétique). Ce stage est sous la direction pédagogique de Per Denez.

Renseignements : Service de Formation Continue et d'Education Permanente, Université de Rennes 2, Haute-Bretagne, 6, avenue Gaston-Berger, 35043 Rennes Cedex. (09) 59.04.40 (ou 54.99.55 poste 1912).

Un cours intensif semblable aura lieu au Festival de Cornemuses du 29 juillet au 3 août à Lorient. Un hébergement peut être assuré. Inscriptions et renseignements : M. Floch, Institut Consulaire, 6, rue de Kerguelen, 56100 Lorient. (97) 64.37.80.

Les Bretons aiment l'orthographe

Le premier Championnat National d'Orthographe a reçu un accueil enthousiaste. La revue Lire a en effet centralisé quelque 50 378 bulletins de participation (pour un objectif initial de 10 000).

La Bretagne s'est très honorablement comportée avec 2 230 participants sur les 5 départements concernés. L'île de Vannes représentait, à elle seule, plus de 23 % de ce total. C'est un excellent score pour une "première" de bon augure pour sa reconstruction en 1986.

Contrairement à ce que beaucoup pensaient, la Terre éprouve à faire une véritable hécatombe, puisque 64,40 % des candidats y ont échoué (63 % en Ile-et-Vilaine).

Quant aux gagnants, 857 en Bretagne, dont 277 pour l'île et Vannes, on observe une surprenante écartance des seniors : 239, contre 38 juniors. Est-ce la nature de l'épreuve qui a fait peur ? Le coût de 25 F ? L'information qui a fait défaut ? Les demi-finales auront lieu à Rennes le samedi 1^{er} juin sur le Campus de Beaulieu.

Nouveautés sur Radio-Armorique



Bernard Cluny, le rédacteur en chef

Radio-Armorique continue son développement. L'Antenne s'est considérablement élargie puisque les émissions sur le 103,1 MHz commencent maintenant tous les jours à 6 h et durent jusqu'à 21 h. Les rendez-vous de l'information régionale ont été multipliés : 6 h, 7 h, 8 h, 9 h, 12 h, 12 h 30, 18 h et 18 h 30.

Du côté des programmes, des nouvelles émissions de 11 à 12 h : "Le Tribunal de la Chanson", un assasinat en règle des chanteurs actuels par Serge Fournel. De 17 à 18 h 30 : "Assurance toni Disques" en abrégé "ATD". De 18 h 30 à 21 h : "Les Visiteurs du Soir" avec Mickael Baudou, échos de Bretagne, musique régionale, etc... Le vendredi à 18 h 45 "Pôle Position", le magazine auto-moto présenté par Christian le Baderet. Le samedi de 9 à 13 h et le dimanche de 6 à 9 h, une nouvelle venue à Radio-Armorique : Jocelyne Giani qui saura vous réveiller en douceur avec "Un Calin dans l'Oreille".

Deux rendez-vous importants sur le plan technique : le 15 juin, le passage en stéréo ; en septembre, l'installation d'un rémetteur à Moustoir-PA pour assurer un meilleur confort d'écoute dans le sud de la Bretagne.

Yvon Dupré réélu président de Kendal'h - Paris

L'Assemblée générale de Kendal'h Paris s'est tenue à la Maison de la Bretagne, sous la présidence de Marcel Eon.

Le bureau de Kendal'h Paris se compose ainsi après cette assemblée : Yvon Dupré, président - Aimé Grandépêche, vice-président - Michel Nanquette, secrétaire - Georges Thos, trésorier - Jacqueline Le Caudey-Le Clued, commission dactée - Alain Nanquette, musique - Claude Morvan - Andrea Barille - Ghislaine Furi - Kendal'h Paris organise un fest-noz, le samedi 1er juin, salle G. Pompidou, Grande Rue à Epinay-sur-Orge.

Poesie

Le samedi 26 octobre aura lieu à 11 h à la mairie de Plouzane la remise des prix des poètes bretons.

Samedi 26 octobre de 11 à 12 h 30, le dimanche 27 de 10 à 12 h et de 14 à 18 h rencontre des poètes de Bretagne : venue, dédicace, dialogue, lecture, rencontre avec les éditeurs, débats sur l'édition, sur les revues de poésie, exposition, catalogue.

Reins : Alain Le Roux, 27 allée Morvan Le Besque, 29263 Plouzane. (98) 45.88.91.

Soirée poétique Bertoll Brecht

Les acteurs du spectacle "Maître Puntilla et son valet Matti" proposent une soirée poétique consacrée à Bertoll Brecht, qui sera un dialogue entre Brecht et Volker Braun, auteur allemand de la R.D.A. né en 1939, dramaturge au Berliner Ensemble.

Elle sera présentée au foyer du Théâtre de la Pharmacie à 18 h, le jeudi 23 mai. Renseignements et réservations : 79.47.61.



LES LIBRAIRIES DE LA CITÉ

57, rue de Siam - 29273 BREST CEDEX
Tél. : (98) 44.44.44

A PARAÎTRE FIN MAI :

F.H. LALASSE

de la Bretagne et autres contrées

AQUARELLES ET DESSINS

par Denise Delouche
clichés de la Réunion des Musées nationaux

2 VOLUMES au format 24 x 36 cm reliés pleine toile bise avec fers à dorer sous jaquettes illustrées 4 couleurs, dans un emboîtement de luxe, 181 illustrations en couleurs, 65 photographies en noir, 1 carte ancienne avec l'itinéraire.
Ce carnet de dessins et d'aquarelles de F.-H. LALASSE est publié pour la première fois après un sommeil de 140 ans.

Un ouvrage aux images somptueuses complété par un texte qui sait être agréable en étant d'une grande rigueur.

Prix de vente : 1.200,00 F les deux volumes sous étui de luxe

Cet ouvrage a reçu l'appui de l'Institut Culturel de Bretagne

LIVRES

par YANN POILVET

REVUES

* *Anet nostre lenghe* est une nouvelle revue culturelle et pédagogique destinée à promouvoir le breton, c'est-à-dire le gallo, comme une des deux langues spécifiques de la Bretagne, à décalpabiliser les galésants en montrant que cette langue n'est pas une altération du français. Le n° 1 est en grande partie consacré à la graphie unifiée du breton-roman. Directeur : Laurent Moiré (25 F - 29, allée des Pingouins, Saint-Nazaire).

* *Ere*, n° 20. Une remarquable étude d'un universitaire, Roger Bodard : "le peuple ne suit pas, changeons de peuple", des nouvelles d'A.-G. Hamon, Christian Quéré, des poèmes ; une étude de Thierry Gwigoire sur le dualisme théologique ; et, bien sûr, les toujours originales réflexions d'Alain Quel (25 F - Boullien Vras, 29270 Cléven-Polter).

* *Les Cahiers de la Baule*, n° 43. Les textes et les poèmes primés au XX^e Jeux Floraux (abonn. 45 F - 16 av. des Noëles, La Baule).

* *Délire*, n° 1. Une initiative de Pierre Montfort avec de nombreux textes et poèmes ainsi que de nouvelles sur la vie culturelle (20 F - B.P. 27, 35310 Mordelles).

* *Le Lion*, n° 28. Un numéro spécial sur la culture maritime en Haute-Bretagne et le gallo maritime (10 F - B.P. 48, 22190 Plérin).

DOCUMENTS

Les Cahiers de la Bretagne Réelle

Jacques Quatrebeuf, le frans-tireur de l'édition bretonne, poursuit sa mission avec obstination qui mérite l'admiration : sans doute ses plaquettes sont-elles modestes, austères dans leur présentation dépouillée mais elles permettent de se faire lire à des auteurs qui resteraient ignorés sans lui. Parmi les derniers cahiers : *Feminités de Gellie*, par Lok Carnus, 3^e tome d'un ensemble poétique qui baigne dans une sexualité très prenante. *La Frise* (Fryslân), par Jindrick Vleek : l'évocation d'un pays aujourd'hui partagé entre les Pays-Bas et l'Allemagne. *Métaphysique du cancer*, par Yann an Dieuber : une étude qui sort des chemins battus et, partant d'un fléau, aboutit à la mise en cause de l'existence de Dieu. *L'Auvergne, autre terre celtique*, par Yann Gad : le rappel d'une réalité que l'histoire officielle tend à gommer. *Approches du Cellisme*, par Pierre de la Crau : une réponse possible, séculièrement illustrée, aux problèmes du monde moderne. Utopie ? certainement pas quand on constate que, devant le désastre actuel, rien de sérieux n'est proposé. (Ed. *La Bretagne Réelle*, 22 Médrignac).

B.D.

* *LA FUITE EN AVANT*, par Jean-Claude Denis - Sorte d'Alceste du monde animal. André le corbeau est un être plein de contradictions et aussi un incorrigible rêveur - on le voit bien dans cette aventure dont le but est le paradisiaque pays des Castors (Ed. *Dargaud*).

POÉSIE

Erwan Picard

Lorsqu'il était émigré, Erwan Picard avait sa poésie stimulée, d'une façon presque double, par l'exil, transcendée par le mal du pays et cela nous valut des textes inégaux, parfois très beaux, souvent d'une grande apériorité. Revenu chez lui, il a trouvé quelque apaisement mais le verbe reste dur, percutant. On l'a vu d'abord dans "Ses poèmes, ou à même l'amour", 47 pièces bien enlevées, parfois volcaniques dont Claude Vaillant a écrit qu'ils parlent "des jeux de l'amour d'une manière simple et saine, sans jamais chercher à provoquer", son dernier recueil "Éclats de terre", est plus éloquent d'inspiration et Jean l'Anselme y trouve des intonations de Marot et de Villon. Il a raison mais il faut y ajouter cette passion bretonne qui claufe chaque vers de ce poète inéluctable au caractère bien trempé (Ed. *La Bretagne Réelle*).

- * *PETITE SUITE HIVERNALE*, par Jean L.J. Loos (Ed. *Barre-Davey*).
- * *SOUS LE SOLEIL TRÈS HAUT...*, par Emilienne Kehvas (Ed. *Subervie*).
- * *AU NAUFRAGE DU TEMPS*, par René Sauvage - Avec pudeur (mais trop de coquilles !), les pensées d'un poète tendre sur les mille et une choses de la vie (Ed. *Ardal*).

JEUNESSE

* *NICKY, MON AMÉL*, par Molly Burckett - Une demoiselle biterrien séduit une famille et bouleverse la vie de la maison (à partir de 8 ans / *Le Livre de poche*).

Un événement : l'édition du carnet d'aquarelles et de dessins de F.H. Lalasse

L'ouvrage qui va paraître aux Éditions de la Cité à Brest à la fin de mai sera probablement un des plus beaux livres jamais consacrés à un aspect du patrimoine breton. Nous avons rencontré, avant sa parution, Denise Delouche, professeur d'histoire de l'Université de Haute-Bretagne, à Rennes, qui a été la cheville ouvrière de cette réalisation avec Pierre Le Bris, l'éditeur.

190 feuillets sur la Bretagne de la moitié du 19^e siècle

A.M. - Denise Delouche, cet ouvrage qui va paraître est annoncé partout comme un grand événement. En quoi va-t-il consister exactement ?

D.D. - Il s'agit de la reproduction intégrale d'un carnet d'aquarelles et de dessins de 190 feuillets dû à un artiste aujourd'hui peu connu, François-Hippolyte Lalasse, qui a parcouru la Bretagne en 1843 et 1844, et la Normandie en 1847. La plus grande partie - 134 feuillets - concerne exclusivement la Bretagne et permet de reconstituer avec précision l'itinéraire de Lalasse. Certains autres dessins ont été faits en Alsace et en Allemagne.

Grâce à l'initiative d'éditeurs nantais...

A.M. - Qui était Lalasse et pourquoi est-il venu en Bretagne ?

D.D. - François-Hippolyte Lalasse, né à Nancy en 1810, est mort en 1884 ; on sait assez peu de choses sur lui. Il fut l'élève de Charlet, lithographe spécialisé dans la légende napoléonienne, et il fit toute sa carrière à Paris comme professeur de dessin à l'École Polytechnique. Parallèlement, il mena une activité prolifique de lithographe, dessinant principalement des animaux et des costumes militaires.

Il ne serait sans doute jamais venu en Bretagne si les Éditions Charpentier de Nantes, le père et le fils, ne lui avaient pas passé commande en 1843 d'une enquête-recensement à travers la Bretagne en vue de publier un recueil de lithographies consacrées aux costumes bretons. Il faut dire que les Charpentier avaient déjà publié un ouvrage de ce type en 1830 et qu'il y avait un public pour ce type d'ouvrages. C'était l'époque des "voyages pittoresques et romantiques" et la technique, alors nouvelle, de la lithographie permettait de diffuser auprès d'un large public

Point-Aven et Concarneau



d'amateurs les images décrivant le patrimoine monumental ou ethnographique que l'on sentait déjà menacé.

Le travail de Lalasse a servi à réaliser les planches de la "Galerie Armoricaine", parue en plusieurs livraisons, de 1844 à 1846, dont on connaît le grand succès. C'est Lalasse lui-même qui a transcrit ses dessins sur la pierre, certes avec une grande fidélité, mais sans la fraîcheur des croquis pris sur le vif. Les couleurs du carnet original riches et chatoyantes ne pouvaient alors être reproduites et, pour répondre à certaines normes de présentation qui plaisaient alors, Lalasse a imaginé des scènes et recréé des lieux comme la prière à la croix dont aucun exemple ne se trouve dans le carnet original.

L'appogée du costume breton

A.M. - Mais pourquoi avoir attendu 1985 pour révéler au public ce carnet ?

D.D. - C'est Georges-Henri Rivière, fondateur du Musée des Arts et Traditions Populaires, récemment disparu, qui découvrit ce carnet et le fit acheter par les A.T.P. en 1953. Jusque là, il avait dormi caché, sans doute dans une collection privée. Depuis, cet ouvrage, qui est très fragile, n'avait pu être consulté que par quelques spécialistes dont René-Yves Creston qui s'en est servi pour son travail sur le costume breton. Ce carnet montre que la richesse et la variété des costumes bretons sont alors très grandes. Déjà les gravures de Valentin illustrant le livre de Cambry (en 1798) révèlent que la diversification du costume est largement commencée dès la fin du XVIII^e - le premier ouvrage édité par les Charpentier en 1830 montre cette diversité à travers toute la péninsule. Treize ans après, le carnet de Lalasse témoigne de l'enrichissement croissant. Il semble bien que le costume breton soit alors à son apogée. Déjà les plus clairs voyants des contemporains présentent que l'urbanisme et les chemins de fer menacent ce patrimoine à terme ; d'ailleurs, Lalasse séjourne peu dans les villes, il évite même Lorient, Saint-Malo et Brest : c'est que dans les villes les costumes sont déjà plus sombres, plus ternes, les coiffes se réduisent...

Un intérêt ethnographique et esthétique

A.M. - Mais cet ouvrage a-t-il seulement un intérêt ethnographique ?

D.D. - Non bien sûr ; l'intérêt est double, ethnographique et esthétique. L'intérêt ethnographique est considérable. Lalasse a d'ailleurs dessiné ici ou là des objets domestiques, paniers, jarres... des instruments de travail, roues, artilages... On peut supposer que les gens lui ont montré leurs plus beaux costumes, leurs costumes de fête. C'est à ces costumes qu'il s'est surtout intéressé comme tous les autres, mais, et c'est très original alors, il a aussi dessiné des costumes de travail comme celui de la "Montoise" pêcheuse de coques ou bien la pêcheuse d'huîtres de Cancale.



Homme du Faouët

Lalasse a approché le monde paysan breton de son temps avec un regard objectif. Il ne suit pas les idées toutes faites alors véhiculées sur la Bretagne. Il ne voit pas en tout Breton un fils de chouan. Dans le Pays Fagan, il voit de simples pêcheurs et non des pilliers d'épaves. La Bretagne qu'il décrit est un pays vivant et coloré et non pas cette Bretagne sauvage, sombre et désolée que certains mettent alors en scène.

Mais l'intérêt esthétique de cet ouvrage est également très grand. Ses dessins sont d'une finesse remarquable, ses aquarelles d'une qualité plastique étonnante. Lalasse a été un des premiers en France à utiliser l'aquarelle avec une telle élégance. Elle était considérée jusqu'alors comme une technique mineure, utilisée surtout en atelier. Son utilisation au cours de voyages la libère...

Un ouvrage qui fera honneur à la Bretagne

"L'ouvrage qui va paraître devrait séduire tous les bibliophiles. Son impression, assurée par Oberthur, a été extrêmement soignée. Il se compose de deux volumes réunis dans un coffret toilé. Le premier volume est la reproduction intégrale du carnet avec une carte du voyage et un index, le second, aussi superbement présenté que le premier, comporte une préface de Jean Cuisenier, Conservateur du Musée des Arts et Traditions Populaires, un commentaire feuillet par feuillet de chaque dessin et chaque costume par Simone Lossignol et je consacre moi-même une longue étude à ce carnet et à son histoire qui devrait, je l'espère, vivement intéresser tous ceux qui se passionnent pour la Bretagne.

Il faut rendre hommage à Pierre Le Bris, l'éditeur, qui a pris un risque énorme en editant un tel ouvrage. J'avais découvert moi-même le carnet de Lalasse lors de mes recherches sur les peintres de la Bretagne et j'avais eu vraiment un coup de cœur pour ce livre. C'est grâce à Pierre-Jakez Hélias, au cours d'une émission de F.R. 3, que j'ai fait la connaissance de Pierre Le Bris. Je lui ai montré des diapositives de ce carnet et il a été séduit lui aussi mais il a fallu vaincre bien des obstacles et suivre un long cheminement avant d'arriver à cette édition. C'est sans doute une entreprise un peu folle mais je crois que ce livre fera vraiment honneur à la Bretagne."

Propos recueillis par
BERNARD LE NAIL
directeur de l'Institut
Culturel de Bretagne.

A TRAVERS LES LETTRES BRETONNES

Pour les lecteurs de notre confrère "Le Télégramme", la lecture des petits bulletins littéraires signés Pierre Avez est un délicat régal. Les derniers ouvrages parus, sous la plume d'écrivains bretons ou traitant de la Bretagne, y sont analysés avec une rare finesse et une lucidité soulantes. Ancien magistrat, formé à l'impartialité, tirant aussi de son expérience professionnelle au contact des hommes sagesse et indulgence, Pierre Avez est ce que l'on appelle naïvement "l'honnête homme", c'est-à-dire l'homme cultivé et droit qui considère les faits et gestes de ses contemporains, leurs paroles et leurs écrits, avec compréhension mais sans laxisme et exprime des opinions marquées par un inaltérable bon sens, sans jamais se départir de la courtoisie qui lui est naturelle. C'est dans cet esprit d'authenticité humaniste qu'il juge les livres dans sa chronique et les émissions radiophoniques dont il fait la critique sous la signature de "Auteur Incognito". On se félicite donc de voir rassemblés dans un recueil un certain nombre de ces articles. Beaucoup sont d'autant plus éloquentes que les écrivains auxquels ils étaient consacrés nous ont, depuis qu'ils ont été écrits, quittés pour la terre d'éternelle jeunesse, ainsi ceux qui évoquent Xavier Graal, Angèle Duval.

Obligé de faire un choix parmi ses centaines de bulletins littéraires, Pierre Avez indique qu'il a "écarté ceux d'entre eux que la mort n'a pas encore frisés dans leurs traits définitifs". Il nous parle donc essentiellement des grandes figures du passé, Chateaubriand, Lamennais, Renan, Max Jacob, Louis Guilloux, Auguste Dupuy, Angèle Duval, Georges Perros, Xavier Graal et quelques autres. Ce qui ne l'empêche pas - car toute règle souffre exception - de présenter des ouvrages d'écrivains vivants, soit

Les lectures de Yann Brekilien

dans le chapitre consacré aux lieux insignes, ou il nous parle de "Piéras sacrées de Bretagne" de Gwennanick Le Scouezec, soit dans celui qu'il intitule "Petit bestiaire sentimentale", où il rend compte du livre écrit par Lucien et Isabelle Guillard sur leur petit oiseau Bouleoum. C'est très bien ainsi. Dans un choc on ne peut mettre tout ce que l'on souhaiterait et l'essentiel est que l'ensemble forme une sorte de symphonie. Tel que, "A Travers les Lettres Bretonnes" est une réussite. C'est un livre enrichissant qu'on lit avec plaisir. L'auteur a eu l'heureuse idée d'ajouter aux billets tirés de ses chroniques littéraires et radiophoniques de ravissants petits textes inspirés de son amour pour les animaux : les anecdotes qu'il nous raconte, avec beaucoup de sensibilité, sont délicieuses.

Le seul reproche qu'on puisse faire au livre, c'est d'être trop court. On aimerait rester plus longtemps sous le charme. Heureusement, l'auteur nous annonce qu'un second recueil suivra. Bretonnes n'est pas le donner sans tarder. (Pierre Avez, *A travers les Lettres Bretonnes*, suivi de *Au hasard de l'écoute*, 126 pages, Ed. Calligrammes).

INUTILE POURSUITE

Un marin breton, Christophe, dont le frère jumeau, Bernard, a été torturé par les nazis et est mort en déportation, au camp d'Auschwitz, a décidé de consacrer sa vie à rechercher le responsable du camp qui l'avait fait supplicier, un nommé Werner Brakovich, afin de lui faire expier ses crimes. Son enquête dure vingt ans, car Brakovich, qui se sent traqué, se fait protéger par une organisation s'ancrant dans la Basse Bretagne centrée sur Carhaix et ses habitants dans la 2e moitié du XIXe siècle. Introduction de F. de Beauville et G. Jéocour.

Costa Rica. L'homme, qui se fait appeler M. Carlos et jouit d'une excellente réputation, souffre d'un cancer et sa mort est imminente. En apprenant que le gibier qu'il pourchasse depuis si longtemps et qu'il a enfin rejoint n'a plus que quelques jours à vivre, Christophe renonce à décharger sur lui le revolver avec lequel il s'était promis de l'abattre et se contente de lui faire avouer ses crimes devant le personnel de l'hôpital.

Le récit est captivant. L'histoire des deux jumeaux engagés dans la Résistance et celle du petit rat qui devient un nazi fanatique sont contées de façon vivante. L'intrigue est bien composée et l'intérêt ne se relâche à aucun moment.

Il n'en est que plus dommage que la qualité du style ne soit pas à la hauteur. Bien que l'auteur sache manier la langue française, son texte souffre d'un manque d'expérience : l'écriture est souvent maladroite, on y trouve même quelques incorrections grammaticales et l'on ne peut manquer d'être parfois irrité de le voir expliquer, comme à des enfants, des choses que tout le monde sait. La petite note xénophobe sur laquelle se termine le livre est également bien regrettable. C'est dommage, car il aurait suffi de changer quelques phrases, certains paragraphes, pour que le livre fût un très beau livre. Alain de Kerma, Bigouden de Kerty, a l'étouffe d'un romancier. S'il travaille un peu son style, je suis sûr que son prochain roman sera une œuvre de grande classe.

LA BRUME A DÉCHIRER

Si Anne Péron écrit en anglais et s'adresse à un public anglo-saxon, son recueil de nouvelles "La Brume à déchirer" n'aurait pas manqué d'être

publié par la plus grande maison d'édition de Londres ou de New-York et aurait figuré parmi les best-sellers de 1984. Malheureusement, elle écrit en français et le public français n'a que dédain pour les nouvelles. Pourtant l'art de la nouvelle est le plus difficile qui soit : elle est au roman ce que sonnet est au long poème. Si elle est réussie, c'est une petite merveille. Or les nouvelles qu'Anne Péron a rassemblées sous le titre "La Brume à déchirer" sont toutes réussies. Mais parce que les Français ont des goûts étranges, elle a été réduite à s'écrire elle-même, et, bien que son recueil ait obtenu, à juste titre, le Prix de la Nouvelle du Mans, il n'a pas été remarqué par le grand public comme il l'aurait mérité.

J'en parle avec enthousiasme, parce que sa lecture m'a émerveillé. Je savais Anne Péron poète, mais j'ignorais qu'elle maniait aussi la prose avec un talent consommé. Ecrites d'une plume alerte et élégante, ses nouvelles sont parfois profondément émouvantes. Je songe, par exemple, à "L'Aventure d'Alain Cadot". À la Seconde génération, ou surtout au Crochet à dentelles. D'autres sont malicieuses, d'autres relèvent du fantastique. Toutes sont dans la note juste.

Un ouvrage auto-édité de cette qualité, c'est rare. "La Brume à déchirer" méritait une vaste diffusion. Je crains, hélas ! que les heureux mortels qui ont été informés de sa parution ne constatent pas une foule immense. Vous qui me lisez, en avez-vous été informé ? Mais il n'est jamais trop tard pour bien faire : rien ne vous empêche de vous procurer l'ouvrage sur le champ. Je suis sûr que vous me serez reconnaissant de vous l'avoir signalé.

(Anne Péron, *La Brume à déchirer*, contes et nouvelles, 213 pages, chez l'auteur, ap. 221, B. rue Molère, 44600 Saint-Nazaire).

YANN BREKILIEN

Révoltes paysannes en Bretagne A L'ORIGINE DE L'ORGANISATION DES MARCHÉS

Pourquoi la bataille de l'artichaut en mai et juin 1960 ? Pourquoi le 8 juin 1961 les jeunes paysans bretons ont-ils investi la sous-préfecture de Morlaix, provoquant l'un des plus grandes crises du monde agricole ? Pourquoi de nouveau la bataille de Saint-Pol en juin 1962 ? Parce que les producteurs de légumes s'étaient mis de mettre sur pied un marché moralisé, géré par les producteurs eux-mêmes et l'effacement inspiré des marchés agricoles les plus modernes du monde, ceux de Hollande. Au conflit entre producteurs et négociants commencé en mars 1957 succéda une guerre entre paysans divisés sur les principes de la reorganisation du marché qui ne prendra fin qu'en juin 1967. Pour ce livre, Fanch Ellegot a longuement interrogé les hommes - négociants, producteurs organisés ou indépendants - qui ont pris part à cette histoire mouvementée. Parmi eux, Alexis Guennec qui, à 22 ans, est parti à la présidence du Comité de l'artichaut et à 25 ans à la présidence de la S.I.C.A. de Saint-Pol ; Jean-Marie Sallouir ; Jean Moal ; Pierre Chaplain ; Louis Mesquien ; Yves Priser ; Eugène Quemener, etc... 20 ans après, il présente la 1ère analyse méthodique d'une histoire souvent surprenante. (504 pages, 99,90 F., Ed. du Léon, BP 5, 29212 Plabeneuc).

"E GWASKED VA BOD"

Brut Nevez a eu l'excellente idée de publier l'ensemble des poèmes de Kristian Brissou jusqu'à la dissémination dans différentes revues littéraires. A une époque où prospère la mauvaise poésie, il est agréable de rencontrer un authentique poète. Tout au long de ce recueil qui est un véritable passeport, nous faisons mieux connaissance avec Kristian Brissou. Non seulement il nous livre la personnalité de l'auteur mais encore son cheminement durant les vingt dernières années.

"Il ne faut pas cependant se fier au titre "Egwasked va bod" (la fabrication du bouquet) qui, à mon avis, n'est pas un titre assez précis du contenu. On serait tenté de voir K. Brissou méditant, confortablement installé à l'air de son bouquet, ce qui serait une grosse erreur. Dès les premières pages, nous avons devant nous un Breton combattant pour son pays, sa langue et sa culture. "Non, dit-il, notre bouche ne restera pas close". Il dénonce sans ménagement les destructeurs de la Bretagne "Enez Hir" (île Longue), "an abouren" (les envahisseurs), "Stourm" (combat), "Je crois entendre de nouveau la voix d'Angèle Duval ou celle de Rozap. Neman dans "Kannenn evid dez an Arzoù" (chant pour le jour des Trépassés) lorsqu'il écrit "Le chant du départ". K. Brissou aime particulièrement s'adresser aux jeunes Bretons et leur demande de savoir écouter l'appel des îles sacrées dans "Iniz Kuz" et de toujours garder la brassée vive sous la cendre. C'est encore Angèle Duval que appellent ses poésies pastorales telles que "Miz her" (octobre) ou "Krestez" (lundi).

K. Brissou sait aussi nous communiquer sa joie par ses poèmes d'amour pleins de tendresse et de défiance devant la femme. "Rô da zann" (donne-moi la main), "Mird a rin" (je garde), "An dro" (danse), "Ivanodenn" (sentier), "mouez" (voix). Mais avant tout la poésie de K. Brissou est une quête. Il cherche éperdument son Graal. L'homme est en exil corps et âme, ce qui donne à son œuvre ce ton mélancolique et mystique à la fois. Il est Tristan cherchant désespérément réponse à sa nostalgie "où est la source ?". "Qu'il me tarde de trouver le chemin". Nous suivons doucement le pèlerin, bercés par la musique de ses poèmes, une musique renforcée par de nombreuses notes internes telles la vieille méthode celte.

Les bretonnants liront avec bonheur, à mi-voix, "noz" (la) (résurrection) ou "retvaljenn" (obscurité). "E gwasked va bod" est un témoignage du combat littéraire d'un barde breton, dans la quête quotidienne du bonheur. Un livre qui honore notre littérature. Illustré dans un style celte moderne par E. Guern.

NAIG ROZMOR Editions "Brut Nevez" - En vente dans toutes les librairies (25 F) ou par correspondance : "Brut Nevez", 40, rue de la République, Brest.

ROMANS

★ PLACE DE SIENNE, CÔTE OMBRE, par C. Fruttero et F. Lucentini - Une mort étrange dans la villa sous l'orage, une reconstitution complexe du Palio disputé par 17 contrades, les divagations plus ou moins imaginaires d'un couple milanais... tout cela donne une histoire parfois embrouillée mais pittoresque et attachante (Ed. du Seuil).

★ REMÈDES DÉSESPÉRÉS, par Thomas Hardy - Un roman psychologique, mais aussi d'aventure et de méurs (Ed. Robert Laffont).

★ LA DAME DE CHATEAUMORAND, par Evelyn Dehn - L'histoire d'un amour absolu, exceptionnel : le couple éternel avec un merveilleux et ses petites (Presses de la Cité).

★ MYSTÈRES A L'ITALIENNE, par Dino Buzzati - Des croquis pris sur le vif au hasard de reportages inattendus (Ed. Robert Laffont).



Yann Brekilien - Photo Albert Tréven

Yvon Barbeau, la poésie comme une lame

Ce monde faillit être beau. Mais virent les maîtres-mots qui recouvrirent tout de fausses raisons, gelèrent tous les élan de vie et ne permirent plus que les gestes organisés, surveillés par les maîtres-chiens, ou hommes. Certains échappèrent à l'étiolement généralisé : ils furent révoltés ou poètes. Yvon Barbeau, pour sa part, est des deux. Alors, il décapa le langage et les idées. Le mot racla et fouilla la langue routinière pour faire jaillir la vie. Le vie en liberté, celle qui dit non à la chaîne, parce qu'elle veut courir le monde et ses rêves. Mieux vaut l'esprit d'enfance, même dans la pauvreté, que le manque d'esprit adulte, même dans l'opulence. Le chien ou le loup ? Le loup, au regard d'acier.

YANNICK PELLETIER (Yvon Barbeau, Les Aciers, Editions Le Minoritaire, 22110 Glemet - Mezioët, tél. (96) 29.67.98. Prix 35 F franco/port).

Sélection Les livres de l'Ouest

Dans la catégorie roman, récit, nouvelle, poésie, essai littéraire : "la nuit étoilée" de J.J. Lulau et "la dernière limite" d'Alain Coelho ; dans la catégorie art, biographie, document, histoire : "Sophie et Brutus, le sang lorain et breton de Victor Hugo" de Martaly Betail ; dans la catégorie thèses et ouvrages de caractère scientifique : "Le décor nantais de l'armateur au XVIIIe siècle et son mobilier en bois des îles" de François Maillet.

Un dictionnaire des compositeurs de Bretagne

L'Institut Culturel de Bretagne prépare un "dictionnaire des compositeurs de Bretagne et de leurs œuvres", qui recensera tous les compositeurs nés en Bretagne ou y ayant vécu (et ceux dont les œuvres ont été fortement marquées par la Bretagne). Il recensera non seulement tous les compositeurs vivants aujourd'hui mais aussi ceux des siècles passés, depuis le Moyen-Âge.

Ce dictionnaire aura pour but de faire mieux connaître du grand public les compositeurs mais surtout de faire jouer davantage leurs œuvres. Pour cela, il donnera le maximum d'informations pratiques sur celles-ci, leur durée, le nombre d'interprètes requis, les partitions éditées, la discographie éventuelle, etc...

Plus d'une centaine de compositeurs ont été recensés mais, pour être sûr de n'oublier aucun compositeur important, l'Institut lance un appel aux personnes qui détendraient des informations, des documents, voire des partitions, concernant des compositeurs de Bretagne d'her et d'aujourd'hui, qui mériteraient d'être figurés dans cet ouvrage (partition est prévue début de 1986).

Contact : Institut Culturel de Bretagne, B.P. 66 A, 35031 Rennes cedex. Tél. (99) 02.97.96.

POLITIQUE

Les Cahiers de l'Avenir

Fondés en 1976, *Les Cahiers de l'Avenir*, dont le n° 14 vient de paraître, continuent leur œuvre d'approfondissement politique et doctrinal sous la direction de Yann Fouéré. L'Europe au Cent Drapeaux, que d'autres préfèrent appeler l'Europe des Régions ou l'Europe des Peuples, ne se construisa pas sans un effort de tous les instants mené au sein de chacun de ses peuples. Les Cahiers de l'Avenir replacent le problème sous son véritable jour. Leur but est d'aider les Bretons et les autres citoyens de l'Europe à sortir des ornières idéologiques et politiques ou veulent les confiner le jacobinisme étroit, pratique par les formations et partis hexagonaux de quelque couleur qu'ils se parent. Ils travaillent ainsi à la construction d'une Bretagne moderne au sein d'une Europe qui doit être dégagée des impérialismes des grands États centralistes et des forces politiques, économiques et sociales organisées dans leur cadre et sur leur modèle.

Parmi les titres les plus récemment parus relevons : *Les Régions d'Europe en quête d'un Statut* (n° 11), *Problèmes Bretons du temps présent* (n° 12), *La participation régionale* (n° 13), *l'Europe des Régions* (n° 14). Des réductions de 30 à 50 % sur le prix des volumes déjà parus sont consenties aux abonnés des Cahiers. L'abonnement s'acquiert par le versement d'une provision de 100 F sur laquelle est affectée, au fur et à mesure de leur parution, le prix des Cahiers publiés. Commandes et versements sont à adresser aux Cahiers de l'Avenir, 21, place Duguesclin, 22000 St-Brieuc (CCP : Rennes 1380 53 E, ou par chèque bancaire).

★ LA FRANCE DE SIRIUS - Ces chroniques de 1978 à 1983 constituent des matériaux sans littérature pour servir à l'histoire de notre temps (Ed. Georges Guiraud/IES, 4, quai du Port, 94130 Nogent).

POCHOTHEQUE

★ LE LIVRE DE POCHE - Le nuage et la foudre, par Francis Ryck - un homme traqué par la vengeance rampante de deux loubirds - *L'approche du soir du monde*, par Henri Coulogues - au début de 1914 une irlandaise souffre au Cachemire au milieu d'une communauté anglaise insensible aux déchirements de l'ère ; de fil en aiguille, elle se trouve prise dans l'insurrection qui couve à Dublin... - *La ballade du café triste*, par Carson McCullers - des nouvelles hantées par la solitude, un "polar" avec un drôle de criminel - *Les fous rires des grosses lèvres*, par Philippe Boudard - une sorte d'anthologie d'une émission où l'on trouve le pire et le meilleur ; certaines pages sont inoublables pour les Bretons - *L'histoire sans fin*, par Michael Ende - un roman-plaisoyer pour le droit à la fantaisie - *Reflets dans un œil d'or*, par Carson McCullers - la vie mouvementée d'une femme sensuelle - *Le frisson à musique*, par Louis Nucera - une galerie de portraits originaux - *Le tueur est parmi nous*, par Laurence Groil - des jeunes femmes excentriques victimes d'une série de morts violentes - *La passion selon Martial Montauran*, par Jeanne Champion - plongée dans l'univers d'un inspecteur de la mondanité.



Les loup au secours des busards

Engagées dans une action visant à protéger et mettre en valeur les Landes de Locarn (Côtes-du-Nord) et Cragou (Finistère), aux confins des Monts d'Arde, deux associations viennent de prendre une initiative originale pour améliorer leur trésorerie et faire connaître leurs objectifs... Vers 1855, un pasteur anglais, Edward Davies, débarqua à Carhaix dans le but avoué de chasser les loup bretons. En peu de temps, il se liait d'amitié au louveter morlaisien Charles de Saint-Prix et vingt ans plus tard, il faisait publier à Londres un gros ouvrage évoquant ses souvenirs. En 1912, le Comte de Beaumont en donnait une version française dont les rares exemplaires en circulation atteignent facilement les deux mil-



lions francs dans les ventes publiques. On ne s'étonne pas trop de voir des naturalistes rééditer un livre de chasse car l'ouvrage de Davies est un témoignage sur la faune de la Bretagne intérieure au XIXe siècle.

Il a fallu plusieurs mois d'enquête pour rassembler les documents annexés au fascimilé de l'édition de 1912. Toutes les espèces animales citées font l'objet d'une présentation et le loup bénéficie d'une importante étude. Un glossaire des termes de vénerie, une bibliographie et de nombreux documents, gravures extraites de l'édition anglaise, photos, complètent l'ensemble. Ajoutons qu'une grande carte (65 x 70) dessinée par Alain Goulet permet de suivre les déplacements de l'auteur. Il s'agit donc, non seulement de contribuer à la réhabilitation du loup (et le témoignage des chasseurs est ici déterminant), mais aussi, grâce aux bénéfices réalisés sur le Poher (partie de la Basse Bretagne centrée sur Carhaix) et ses habitants dans la 2e moitié du XIXe siècle. Introduction de F. de Beauville et G. Jéocour.

"Chasses à courre aux loups et autres chasses en Basse-Bretagne", par E.W.L. Davies - 472 pages - 150 F. franco aux Editions du Best du Monde, Arzay, 29216 Plogonven - Tél. (98) 78.63.70. 140 F. dans les maisons de la presse et librairies.

La fête et les spectacles

Melaine Favennec intime in time

Vous Melaine Favennec tel qu'il lui-même. Homme de spectacle total. Homme de moi et de sonorité. Sur les scènes de Saint-Brieuc et de Rennes où il fut accueilli avec faveur par un public multiforme, mais gagné à priori à la cause de la qualité, Melaine Favennec veut de prouver qu'il a été de l'homme, il y a l'homme.

Anné l'espace d'un spectacle, Favennec est voulu "intime in time". Mais au delà du mot - acrobates dans lesquelles il exalte - à engagé toute une démarche. "C'est un jeu de mots entre les deux langues." Vous ne connaissez le sang chaud que sur les plates ouvertes. Mais n'a le souvenir de la bouche, la mémoire de la langue. "Intime, c'est un mouvement de l'intérieur vers l'extérieur, verticalement. In Time c'est l'éloignement du temps qui fait l'espace de la scène. Intime, l'autre facette du secret, le point de départ. Pour être en accord, parti de soi. "La création est un mouvement de l'intérieur vers l'extérieur et non de l'extérieur sur la façade." "Intime c'est le dedans au masculin. In Time, les temps dans l'instant ou la durée. Les longues périodes d'approche font naître et le temps, pas moyen d'éligner trois mots ou quatre notes. Je fais un chapeau, je me donne du temps et j'en donne aux autres, à ceux qui sont là. S'abandonner comme un animal prêt à bondir avec humour utilisant la charge irréversible et dangereuse parfois des mots."

On ne peut me mettre dans un ghetto

Avec "Intime In Time", Favennec ouvre à un nouveau public une œuvre à la fois très musicale et riche en images. J'ai vécu ce temps de l'homme comme la popularisation d'un chanteur jusqu'ici vécu comme de la même façon. "Si ce spectacle s'ouvre à un nouveau public et lui permet d'accéder à mon écriture, autant qu'à ma musique, j'en suis heureux - cela prouve que le travail est payant au moins pour le contact avec le public. Mais je dirai que je n'ai jamais été un chanteur élitiste mais plutôt marginalisé, comme si le son que j'apporte aux textes et aux musiques ne pouvait être prouvé d'appartenance à une culture populaire et de popularité. Mais enfin, il y a même inflation sur les mots comme sur la monnaie et rien ne veut plus rien dire et cette confusion arrange bien des gens qui font de la médiocrité très actuelle. J'ai été marginalisé et l'on m'a monté sur un piédestal et c'est ainsi plus facile de dire." Oh non, un piédestal, on ne comprend pas toujours ce qu'il dit. "Actuellement j'ai l'impression sincère de le rester tout en dormant des cartes désarmantes qui font qu'on ne peut plus me mettre dans une marge, un ghetto. J'ai l'impression, aussi, d'être un chanteur qui chante pour des gens vivants tout simplement, pas pour des tranches d'âge, pas pour des cibles, en passant d'être en résonance avec leur histoire."

Concours interceltique de chorales

Le Centre Breton d'Art Populaire organise à Quimper le 20 juillet, dans le cadre du Festival de Cornouaille, un assemblage choral comprenant un concours interceltique et un concert. Le concours est ouvert à toutes les chorales, les différentes catégories permettant leur participation quelque soit leur niveau. Les épreuves ont été définies afin de mettre en valeur le répertoire pour chœur choral dans sa diversité : musique traditionnelle et musique classique ; elles ont aussi pour but de susciter la création.

Renseignements : C.B.A.P. - 37 bis, rue Victor-Hugo, 29200 Brest, Tél. (06) 46 63 85.

Le bagad de Quimper se place...

Le bagad de Quimper a remporté la 1ère épreuve du championnat de Bretagne de bagad à Vannes. La formation d'Erwan Kopar a devancé les bagad de Vannes et de Questembert, (nouveau en 1ère catégorie).

Classements : 1ère catégorie : 1 - Quimper, 16,38 ; 2 - Vannes, 15,43 ; 3 - Questembert, 15,31 ; 4 - Saint-Malo, 14,37 ; 5 - Loccal-Mendon, 14,18. 2ème cat. : 1 - Pontivy, Kerlenn Pondi, 15,56 ; 2 - Bric, 15,25 ; 3 - Saint-Pol-de-Leon, 15,06 ; 4 - Cléchy, 13,25. Finale en août au festival interceltique de Lorient.



Photos de Mary Le Loz



je ne dois pas répondre à la question quelle est l'intimité Favennec parce que sinon je ne dis rien ou bien j'écris un livre. L'intime Favennec ce sont tous les personnages, les amours, les amis qui habitent mes chansons, ce sont mes désirs, mes souhaits, mes images et puisque je les chante c'est que j'ai trop de pudeur pour en parler. C'est mon jardin secret."

De prodigieux moments de rencontre

Dans "Intime In Time" on retrouve notamment deux titres "classiques" de Favennec : "Au secret délué" et "Au qui l'an neuf". Deux titres qui marquent la carrière de Melaine et m'apparaissent toujours comme de prodigieux moments de rencontre. Ils jouent ici un rôle bien déterminant de la construction du spectacle. "Au secret délué" c'est le moment où rien ne commence. Plus le spectacle débute à l'air libre fermé comme si rien n'existant. Et puis quand je dis : "Le sentiment naquit un jour de solitude" j'arrive dans l'émotion de découvrir que j'ai un sentiment et que je vais pouvoir parler parce que j'ai un rapport critique aux choses et que je construis ma propre exaltation. Cette chanson est primordiale parce que je l'ai écrite dans un état d'urgence, de limite quant à la vie et la mort de quelqu'un que j'aimais et qu'il y a des choses que l'on ne peut énoncer sans la possesser, sans la craquer des mots pourtant éternels par une pudeur outrancière. "Au qui l'an neuf" c'est un cercle et c'est pour cela que les gens croient qu'il y a bouclé le spectacle. Il suffit d'entendre les applaudissements acharnés qui semblent dire : c'est vraiment lui, mais on en veut encore.

Et ce qui est vrai, c'est de dire que dans le noir et blanc d'une image fantastique chacun en redemande. Pour la fête des mots, des images, des situations, des sensations intimes. Favennec, intime in time ne m'apparaît que le début d'un autre rapport à l'art de la scène.

ANDRÉ-GEORGES HAMON
(*) Paul Reverdij

Palmarès du Kan ar Bobl 85

Harpe concours national, catégorie A : première mention, Valérie Trelles ; 2. Anne-Marie Flech ; 3. ex-aequo, Valérie Volant et Anne-Marie Desjardins.

Catégorie B : 1. René Le Goff ; 2. Jean-Roger Prat ; 3. Emilie Bledic.

Catégorie C : 2. Rozenn Le Falher.

Improvisation : 2. Christine Allain.

Trophée Macellan (éliminatoires) : 1. Gilles Houez ; 2. Jean-Luc Moign ; 3. Marc Chastagnier ; 4. Didier Le Du.

Chants en français : (accompagnés) encouragements : Leizig.

Chants en breton : (accompagnés) encouragements : Aelig et Kelerenn.

Chants nouveaux en français : Thierry Gahinet.

Groupes musicaux : Joli Monde (à l'unanimité).

Chants nouveaux en breton : deuxième prix : Thierry Gahinet et Lledao.

Célébration : Dilasser et Kervenn.

Chants de Haute-Bretagne (soliste) : 1. Roland Brou ; 2. Jacques Bonnot.

Chants de Haute-Bretagne (groupes) : 1. Les Chanteuses de Ploërmel ; 2. Les Chanteurs du Pays Nantais.

Recherche musicale : Le Brun-Lemaour et Nicolas (à l'unanimité).

Concours sonneurs couples, classement général : Frères Dayou, Querrien ; 2. Kermabon et Le Carboulec, Lorient ; 3. Lahais et Boga ; 4. Yann ar Gall et Lagadic.

Pris spéciaux : Montagne : Lahais-Boga. Sud Cornouaille : Yann ar Gall et Lagadic. Fiel : Frères Dayou. Plin : Kermabon, Le Carboulec.

Chants jeunes moins de quinze ans : solistes : Philippe Corre. 7 à 11 ans : hors concours (mention spéciale), école publique de Brech ; 1^{er} prix, école Sainte-Marie de Porspoder ; 2^{es} prix, école

privée de Guillac, 2 à 6 ans : 1^{er} prix, école de Sainte-Anne de Landau ; 2^{es} prix, école Dwan de Saint-Brieuc ; mention spéciale, Dwan Comana. 11 à 15 ans : premier prix, collège Paul Eliard, Mûr-de-Bretagne.

Chorales : 1^{er} prix à l'unanimité, Ar Bugul, Electric (Brech).

Parle-moi !

UNE FÊTE SOUS LE SIGNE DE JEAN-MICHEL CARADÉC
Cet homme là n'est pas mort ! Il est même très présent dans l'esprit de beaucoup de jeunes qui retrouvent en lui l'esprit d'adolescence, volonté du bonheur et de l'amour. "Parle-moi", nous a dit Jean-Michel avant d'aller voir ailleurs si c'était mieux. "Parle-moi" c'est ce que nous disent aujourd'hui, une association "créatrice" et un ami posthume de Caradec : Alan Simon qui se veut chanteur et le prouve au cours d'une "immense" manifestation au château de la Motte-Glas, près de Châteaubriant le 8 juin, après que pendant une semaine des animations de Brest, Brel, Naphaline, Tammies aient préparé le terrain.

Un terrain qui s'annonce particulièrement fécond puisque, sous le patronage de Claude Besson, il s'annonce d'espoir avec des artistes aussi sensibles que Hugues Aufray, Didier Barbelivien, Nicole Rivu, Claude Besson, Naphaline, Gwendol et Imas qui, Francis Launne, de ses grands moments de sensibilité pour un festival d'été, une journée en poésie autour de l'image, de la pensée, de l'écriture d'un poète qui vivra dans la voix de Alan Simon et de musiciens amis de Jean-Michel Caradec. De même on pourra apprécier dans le cadre du château une exceptionnelle exposition signée Alain Bassevue illustrant avec un talent rare la nouvelle-roman de Caradec "Eurydice". Tout un signe. Toute une vie. Tout un manque. Je crois, en prenant mes risques que tous ceux qui sont restés fidèles à Jean-Michel par-delà son voyage se devront d'être à la Motte-Glas (du 8 juin, Amos y sera, lui).

ANDRÉ-GEORGES HAMON
(Réservation pour toute la journée à l'Association Parle-Moi, 19, rue de la Juiverie, Nantes en adressant un chèque de 85 F. Pour ceux qui voudraient également visiter le château et les expos en place et un son et lumière, réserver l'ensemble pour 115 F.)

TROIS JOURS AU RELECQ-KERHUON POUR LES AMATEURS D'ART

La tête et les mains

Le 4^e festival d'artisanat, "La Tête et les Mains", se tiendra les 25, 26 et 27 mai au Relecq-Kerhuon. Artisans, bachelors et musiciens de toute la Bretagne sont conviés.

40 artisans sont déjà inscrits : le festival peut en accueillir une soixantaine. Les candidats doivent adresser un dossier à "Le festival La Tête et les Mains, Maison des associations, Kerleguez, rue Gay-Lussac, 29219 Le Relecq-Kerhuon", 150 F de droit de place. Les comédiens, musiciens, mimés et autres qui voudraient se produire en dehors de la "journée de la manche" doivent également poser leur candidature par écrit. Par contre, les "amateurs" intéressés par la manche doivent téléphoner au (98) 28.07.86.

1^{er} JUIN : FEST-NOZ DE LAMBALLE

C'est par le nombre d'entrées, un des plus grands fest-noz de Bretagne. Le fest-noz organisé depuis 9 ans par la M.I.C. sur les promesses du château, en plein air, dans un cadre magnifique est un succès que les années confirment. A l'affiche cette année : Diabolique par Menez, Tammies, An Ael, Georges et Victor Duo.



Ph. Guy Scalegou

Pas de hiatus, pas de spectacles différents, mais une unité et l'intégration de deux formes d'art. Une belle réussite qui ne pêche que par une certaine longueur de la création et le manque d'ampleur de certains danseurs. Ceci étant, « Quartz » est un spectacle remarquable qui pose clairement le problème de la nouvelle ère, dans sa robotisation, son électrocinéma qui font de l'homme un pantin perdu dans un monde assésé où il lui est difficile d'exister autrement que dans un rapport rythmique dont toutes velleités ludiques sont absentes. Un beau moment musical, une très belle réalisation dansées dans une scénographie et des lumières qui décrivent un monde difficile qui ne peut manquer de faire naître l'angoisse. Le monde de « Quartz » est sans doute celui de demain. Sa réalité, son ambiance, sa musique sont d'une force rare.

Émblematic

Sans doute l'un des lieux les plus intéressants de « Rock Against Tarzan » parce que celui qui l'on dit encore quelque chose qui pourra demeurer. Pascal Letellier, qui revient pour l'occasion patte sur l'expression de la MRC, et avec quel succès, nous dit l'intéressé de l'argent ministériel... Tout le monde était là en se disant qu'est-ce qu'on foutait ? Mais il fallait bien serrer la main du grand père pour ne pas mourir... La tchatche.

Quartz

Je suis sorti heureux de cette représentation. D'une part parce que la musique de « End of Data » m'a réconcilié en partie avec le dit phénomène rock. D'autre part dans la redécouverte d'un Gigi Cauculéma inventif et fameux chorégraphe. Ses dernières prestations m'avaient fait douter. J'étais de doute là, aujourd'hui ! Ce qui est important dans Quartz, c'est l'osmose réusite entre une troupe de danseurs et un groupe musical.

André-Georges HAMON

PROGRAMMES

L'annonce des manifestations doit impérativement nous parvenir le 5 du mois précédent.

CÔTES-DU-NORD

LA FETE DU PEUPLE BRETON

La dixième fête du peuple breton aura lieu les 8 et 9 juin au parc de Brezillet à St-Brieuc. Il y aura sur place divers jeux, stands d'artisans, d'associations, liège de droit de l'homme, peuples en lute, syndicats. Restauration, camping gratuits à 200 m, garderie d'enfants. Ouverture de la fête à 15 h ; les artistes se produiront à partir de 15 h 30.

Le samedi : Kornog, groupe folk ; Gilles Servat ; Franchise, rock des années 60. Pour la première fois à St-Brieuc le groupe Bolivia Maria, Indiens Aymaros Quechuas, ces Indiens nous font connaître la musique à l'état pur, sans oublier un jeu de scène grandiose avec différents rites de la civilisation du jone dont sont issus les Aymaros. Grand fest-noz, bal folk avec Joli Monde, Baron et Annex, sonneurs du Vannetais, Amzerz, etc.

Le dimanche, ouverture de la fête à 11 h. A partir de 14 h : Victor Kacoin (rock beguin, formation dans le style de l'orchestre du Splendide) ; Jean Kergrist (clown) ; Norman Stianall (ancien guitariste de Paul Simon et Garfunkel) ; Tokoto Ashanti (chanteur du Cameroun, ancien guitariste de Manu Dibango) ; Angélique (chanteuse des poètes contemporains).

Pour clôturer la fête du peuple breton : Claude Nougaro Trio.

Prix pour les deux jours : 60 F. Lors de la fête un tirage aura lieu ; le gagnant se verra offrir un voyage.

SANT-BRIEUC (C.A.C.) - 12 : *Bach et Haendel*, par l'Ensemble Instrumental de Basse-Bretagne à la Cathédrale - 14 : *"Trois ou le pêcheur, royé"* par Jozel Van Den Berg et *"L'homme au chapeau rouge"* pour jeune public - 24 : *Les percussions de Strasbourg* - 30 : *Musiques du XXe siècle*, par l'Ensemble instrumental de Basse-Bretagne - 31 : *Los Galchaks*, la maîtrise de la Cathédrale et le Chœur pro musica

GUINGAMP - 25 : *Muvini*

HENANSAL - 25-26-27 : festival-théâtre des minorités nationales.

TREBRY - 11-12 mai : *foire de Bel Air*.

FINISTÈRE

QUIMPER - 9 : *"Pors de glasse"* film par Uahana (Théâtre municipal, 20 h 30) - 10 : *Angélique Ionatos (M.P.T. de Kerfeunteun)* - 11 et 12 : Comédie musicale *"Les parents sont de sortie"* (Salle omnisports, le 11 à 20 h 30, le 12 à 15 h) - 14 : *Mannick* (Théâtre municipal) - 17 : gala de danse *Gisèle Charlelopp* (Théâtre municipal, 21 h) - 25 : gala de danse *Pegeffe* (Théâtre municipal) - 24 : *Patricia La (M.P.T. de Kerfeunteun, 20 h 30)* ; gala de danse *Gisèle Charlelopp* (Théâtre municipal, 21 h) - 25 : gala de danse *Pegeffe* (Théâtre municipal, 21 h) - *Muvini* - 28 : film sur les sports présenté par Alpa (Théâtre municipal, 16 h et 21 h) - les 30, 31 et 1er juin : *"Impasse des morts"* par le Café de la Gare avec Romain Bouteille (Théâtre municipal, 21 h)

BREST - 12 : *orchestre et chorale de Paul Kuentz* - 18 : *compagnie chorégraphique de Rennes et End of Data (PAC)* - 29 : concert *Die Stratts* (Penfeld) - 4 juin : ensemble *JW Audouin* - 5 : *Soupirs (PAC)* - du 9 au 15 : *semaine des halls* (Moulin Blanc) - 22 et 23 : *"le grand déballage"* (Penfeld) - 23 : *chorale et orchestre de Paul Kuentz*

ILLE-ET-VILAINE

RENNES (Maison de la Culture) - 14 mai : *Zouz* à l'école des femmes (20 h 30) - du 28 mai au 2 juin :

festival *Shakespeare* - du 28 au 31 mai : *Ciné-barreau-catastrophe* avec la projection de 3 films (L'aventure du Poséidon, le Titanic, le Bataau) - 18 juin : *Teraliti* (musique indienne) - *Chris de Burgh* (salle omnisports)

Comédie de la ville - 23 mai : *Debussy, Roussel, Pavei* sous la direction de Jean-Claude Bernède (Maison de la Culture, 20 h 30)

Comédie de la ville - 23 mai : *soirée chanson* avec *Dominique B. Bove*

MJC Centre (rue de la Pallette) - 30 mai : *soirée chanson* avec *Dominique B. Bove*

Orchestre de la ville - 23 mai : *Le jeu de la mémoire* de Gérard Vastaglogi avec Michel Vitold - du 28 mai au 3 juin : *Ercois sans titre* - spectacle de 28 et mis en scène par les détonnés de la Centrale de Rennes - du 11 au 22 juin : *Chant dans la nuit*, production Théâtre Fragile

BAZOUQUES LA PÉROUSE - les 1er et 2 juin : *Fête de la Bouesse*

CHARTRES DE BRETAGNE - 22 juin : *Tri Yann* (hall des sports, 21 h)

CHEVAIGNE - 17 mai : *Concert à l'église*

DINARD - 15-21 mai : *"Dixième Musique"*, festival musical (7 films internationaux au Petit Casino) - 26 : *"Chansons d'autrefois"* avec Mireille Laurent et Jean Parris (Palais des Congrès) - 6-7 juin : *"Aimer Frédéric Chopin"*, conférence-concert par Monique et Guy Bernier (Palais des Congrès)

RODROU - 12 mai : *A la découverte de Bach au Pays de Montfort*

L'HERMITAGE - 31 mai : audition de l'école de musique (foyer rural)

LE MONTAUBAN - 11 mai : *A la découverte de Bach au Pays de Montfort*

PLEUCADEUC - 19 mai et 9 juin : *Château de la Bourbarans*, *Les échos de Brocéliande*, *Vénère* et traditions (meute et épagne)

TINTENAC - 31 mai : concert de la *Chorale du Pays d'Ille et de France*

LOIRE-ATLANTIQUE

NANTES (Théâtre Graslin) - 22 mai : *Sarah et le cri de la langouste*

MORBIHAN

VANNES (P.A.C.) - 14 et 15 mai : *"Deux pigeons s'aiment d'amour tendre"* par la troupe théâtrale du lycée Lesage, une œuvre entièrement inédite, imaginée, créée et jouée par les élèves - du 21 au 25 mai : *Semaine Festival du café théâtre de Vannes* (voir programme dans le Cahier spécial Vannes) - 21 et 22 : soirée spectacle par le collège *"Le Sacre d'Isis"* de Vannes - 23 : les chorales *Via Nova* et *allegro* ainsi que l'Orchestre de Chambre de Vannes interpréteront un programme de Gabriel Faure sous la direction de John-Richard Lowry (20 h 30) - 24 : *Fête de la famille* organisée par l'Association Familiale Vannetaise (20 h 30) - 25 : concert *Washash Brass* avec des œuvres de Holst, Vivaldi, Francis Lai, Hammerstein (20 h 30) - du 28 mai au 12 juin : *Le mal du for* sur le thème du Centre des expositions, ateliers d'animation pour scolaires, spectacles) - 31 : *École de danse Lamoureux* (21 h) - 6 et 7 juin : *école de danse Baraty* (21 h) - 9 juin : concert avec l'École Nationale de Musique de St-Brieuc, les Chœurs et l'Orchestre d'élèves de cette même école (18 h 30) - 11 : *école de danse Marchandou* - 14 : *école de danse Cicquello*

A partir du mois de juin, la ville de Vannes propose une animation musicale tous les mercredis à partir de 18 heures sous le kiosque à musique.

FESTOÙ NOZ - FESTOÙ DEIZ

Samedi 15 mai - *Trévé*, avec Kanfaried Rostren et la Cornandère - 18 mai : *St-Trovez!* (dans la cour de ferme des Portes) avec An Ael, La Cornandère, Georges et Victor Duo - *Thal* (Val de Mann) - *Le mal du for* - *Hénansal* (22) avec Taol Gwern, Georges et Victor Duo - *St-Malo* (35) - *Samedi 1er juin* : *Lamballe* (22) avec Sonerien Du, Tarnollec, Georges et Victor Duo - *Kerlouar* (29) avec Hopenrien - *Epmy-sur-Orge* - *Salle des fêtes*, fest-noz de Kerdallac'h Paris - *Samedi 8* - *Trévé* avec Sonerien Du - 29 juin : *Bretannd* (22) avec Bleri Hu.

Lutte bretonne

CALENDRIER

Dimanche 5 mai : tournoi en Cornouaille Briannique (Gualval près de Penzance) ; tournoi de Janzé ; critérium du Finistère des Jeunes à Nevez - Du 10 au 19 : participation au Festival de Killarney (Irlande) - Dimanche 12 : critérium du Finistère des Jeunes à Gouesnoy ; championnat du Morbihan Le Faouët - Dimanche 26 : tournoi à Berrien, trophée Pierre Philippe.

Dimanche 9 juin : tournoi à Lartet, Porspoder ; championnat des Côtes-du-Nord à St-Clet - Dimanche 16 : championnat de Bretagne des Jeunes à Eiven - Dimanche 23 : revanche du championnat de Bretagne des Jeunes à Trigavou - Dimanche 30 : tournoi à Beslay ; championnat du Finistère à Nizon ou à Douarnenez.

Dimanche 7 juillet : tournoi à Larmor Plage, trophée Pierre Philippe - Samedi 13 : démonstration à Huelgoat - Dimanche 21 : tournoi à Groix et à Ploùigne - Dimanche 21 : tournoi à Berrien - Mardi 23 : tournoi à Quimper - Dimanche 28 : championnat de Bretagne à Languidic.

Dimanche 4 août : tournoi à Saint Kadou - Gouesnach, trophée Pierre Philippe - Jeudi 15 : tournoi à Plabennec - Dimanche 18 : tournoi à Guingamp, trophée Pierre Philippe - Dimanche 25 : tournoi au Clotre St-Thégonec.

Le championnat de France de tennis de table - handispirt - à Brest

Pour la première fois à Brest, les épreuves de coupe de France et de championnat de France de tennis de table handispirt se tiendront les 24-25 et 26 mai au gymnase de Lanroze (Lambrezelec). Organisé par la section handispirt du P.L.U. du Piltier rouge dont le président est M. Ailha, il accueillera les meilleurs athlètes français dont Marc Piras (champion olympique 1984).

Sur la route avec la BX

Attendez, cette opération qui "met l'eau à la bouche". Elle aura eu un vil succès puisque, pour le S.C.A.O. de Loriet qui a offert un essai à l'un de nos collaborateurs, plus de 150 personnes auront pu bénéficier de cette offre.

Une réussite méritée car il faut une certaine confiance en son produit pour le mettre ainsi à la libre disposition d'un client potentiel. Mais c'est aussi un effort commercial non négligeable. Si, en moyenne, chaque essai "24 H en BX" a fait un parcours d'environ 200 km, c'est donc près de 30 000 km d'usage de véhicule ainsi offert sans compter toute l'organisation et le personnel nécessaires. Bravo !

Quint à nous, soucieux d'approfondir la question du transport à usage professionnel, nous avons fait l'essai d'une BX 19D. Vauter les qualités de la BX, nous ne pourrions que le faire, mais tel n'est pas notre propos. Nous avons seulement pu vérifier que toutes les caractéristiques et performances annoncées sont parfaitement vraies. Qui pourrait d'ailleurs prétendre un produit qui n'aurait pas réellement les caractéristiques annon-

automobile

5 GT Turbo, Alpine V6 les sportives de Renault

Au moment précis où Bernard Hanon, PDG de la Régie Renault cédait son fauteuil à Georges Besse, paraissait l'annonce de la sortie de deux sportives : l'Alpine V6 dont la diffusion sera évidemment limitée mais qui permettra, au moins, à la marque d'être présente et, surtout, la Supercin GTI turbo.

Un argument d'entrée : son prix fixé à 72 000 F. Moins chère que la Peugeot 205 GTI, il est vrai, sa grande rivale. Un autre chiffre : plus de 200 à l'heure. Sur circuit, bien sûr.

Cette RS GT turbo remplace d'ailleurs la RS Alpine et n'est qu'une version clients de la RS GT turbo "Coupe" que la Régie nous avait présentée à Chantilly, fin septembre, en même temps que les premières versions de la Supercin.

Le moteur choisi n'est pas un inconnu puisqu'il possède de solides liens de parenté avec celui de la turbo 11. Suralimenté par un Garrett, il dispose de 115 cv à 5 750 tours/minute. Les amélorations apportées au groupe lui permettent d'annoncer 10 cv de plus que la R11 turbo et 5 de plus que la RS Alpine. Des valeurs tout de même intéressantes.

Le constructeur a conservé le train avant Mc Pherson et les quatre barres de torsion à l'arrière. Ainsi peut-il annoncer, à côté de la vitesse de pointe, 15 secondes 8 aux 400 mètres, 29 secondes 6



Alpine turbo V6

pour le kilomètre départ arrêté. Consommations UTAC, 5 litres 6 à 30 puis 7 litres 7 à 120 et 6 litres 7 en ville.

Construite dans un premier temps à Dieppe, la 5 GT turbo se sera aussi à Fins.

250 KM/H...

Avec l'Alpine V6 on passe à 235 km/h avec la version sportive. 23 secondes pour le 1000 m et 250 pour la version turbo 126 secondes 8 pour le 1000 m. 160 cv et 200 cv pour ces 2 litres 850 et 2 litres 400 de cylindres.

Le moteur est issu du groupe de la 25 GTX. C'est un avantage. Comme la densité du réseau des concessionnaires et agents commerciaux aux autres voitures.

La finition intérieure est particulièrement soignée : volant sport de branches, sièges avant sport, tableau de bord, console centrale, compte-tours et montro à quartz digital, etc.

La Golf "S" est commercialisée au prix suivant TTC, clés en main) : Golf "S" 2 portes 61 500 F, Golf "S" 4 portes 64 100 F.

La CX GTI turbo de Citroën est la première voiture française à recevoir l'Anti-Blocking System (A.B.S.). C'est un dispositif qui évite le blocage des roues en cas de freinage d'urgence.

GEORGES LÉOST

Double chevron, double énergie.



Double chevron, double énergie. C'est la BX qui vous offre un tableau de bord et deux vitesses : celle qui permet de rouler vite et celle qui vous permet de rouler tranquille. C'est la BX qui vous offre un volant sport et un tableau de bord à double chevron. C'est la BX qui vous offre un volant sport et un tableau de bord à double chevron. C'est la BX qui vous offre un volant sport et un tableau de bord à double chevron.

CITROËN LORIENT

S.C.A.O. Z.I. de Kerpost. Lanester. Tél. 7608 73



Liberté des feuilles, par le Théâtre Brume de Plouguin

HENANSAL : festival-théâtre du 24 au 26 mai

Henansal est une petite commune du Pennhèvre dans les Côtes-du-Nord qui vit chaque année, pendant un long week-end, à l'heure théâtrale. Cette fois, ce sont les 24-25 et 26 mai que les trois coups vont frapper pour un grand rendez-vous des minorités nationales et cultures régionales. Le Festival-théâtre d'Henansal, le quatrième du nom, est organisé par l'ADÉC, une fédération de 380 associations de théâtre amateur réparties dans douze départements de l'Ouest de la France. Davantage pris en charge par l'ADÉC 22, l'un des comités départementaux et par Paul Rose son directeur, cette manifestation se veut une occasion de rapprochement entre l'art et la population. Les troupes programmées pour 1985 viennent d'Alsace, d'Occitanie, du Pays Basque, de Picardie, du Québec et bien sûr de Bretagne. Elles rassemblent des amateurs mais aussi des professionnels qui ont en commun une volonté de créer un lien avec les réalités populaires de leurs régions respectives.

Nous avons présenté dans notre dernier numéro (avril 1985) les détails du menu de ce week-end de la Pentecôte consacré au théâtre. Nous en rappellerons ici les principaux moments :

VENDREDI 24 MAI - 21 h : *"La Dimanche des Rameaux"* par le Théâtre de la Cuvette de Nancy.

SAMEDI 25 MAI

- 10 h à 18 h : séminaire : *"Formes et contenus scéniques d'un Théâtre des Minorités Nationales et des Cultures Régionales"*

- 17 h : *"Ar Roue Ar-mor"* par Strölad ar Yeg Bagad de Plouguerneau (spectacle pour enfants - Briegant).

- 20 h 30 : *"El Farce d'ech jour ed'an"* - *"Ech Cirque Polichine"* marionnettes picardes par les Compagnons de Laffeur d'Amiens

- 23 h : *"Voyage à côté d'un âne"* par le Centre culturel du Languedoc.

- 1 h (25 h) : *"Malastrada"* par le Théâtre du Blat Roge de Sarlat en Périgord.

DIMANCHE 26 MAI

- 11 h 30 : *"La Léontine"* par le Blat Roge - *Animations dans les cafés du bourg*

- 15 h : *"La Liberté des Feuilles"* par le Théâtre Brume de Plouguin (Bretagne).

- 18 h : *La Pel d'Asse* par le Blat Roge (spectacle pour enfants) - *Animations dans le village* - Théâtre

- 21 h : *"Ertol, le sus resté comme une chaise"* par Ned Jma (Kabylie).

- 22 h 20 : *"Les Amnésés de Lune"* par la Compagnie Cantada d'Occitanie.

- 24 h : *Fest-noz* avec Taol Gwern, Georges et Victor Duo.

PENDANT TOUT LE FESTIVAL

: expositions sur : l'histoire de la Bretagne - l'ADÉC, et le théâtre amateur - les algues et la pêche au goémon à Plouguerneau - le Périgord - etc.

SOMMAIRE

- ★ Une ville moyenne et l'action économique, *éditorial de Jean-Jacques Cleach*
- ★ Les locaux de l'ex-Scoba : de nouvelles capacités d'accueil pour les entreprises
- ★ Maintien du commerce et promotion de l'artisanat
- ★ Le lotissement communal de Kerscoff
- ★ Une première nationale : la carte CIM Plus
- ★ Un IUT à Morlaix ?
- ★ Le Centre d'Etude des Langues : une volonté de s'ouvrir sur l'extérieur
- ★ Vers l'ouverture d'un centre X 2000 ?, *par Jacques Perrin*

- ★ Radio Nord Bretagne
- ★ La manufacture de tabacs à 250 ans, *par Anne-Edith Poilvet*
- ★ Des mesures pour améliorer le ramassage et le traitement des ordures ménagères
- ★ Morlaix, ville d'art, *par Hervé Laizet*
- ★ Lann Rohou, pour la promotion d'un tourisme d'intérieur
- ★ Jacques Tilly, maire de Guerlesquin : une évolution ? Plutôt une révolution ?
- ★ Economie, tourisme aussi à Guerlesquin
- ★ L'art en campagne

LE PARDON DE GUERLESQUIN

★ Samedi 27 juillet à 19 h 30 : *circuit cycliste du Troker - 1ère épreuve du "challenge des trois villages"*

★ Dimanche 28 juillet à 14 h : *7 courses hippiques sur l'hippodrome de Kerret avec fonctionnement du Pari Mutuel électronique.*

★ Lundi 29 juillet à 14 h : *6 courses hippiques avec fonctionnement du Pari Mutuel électronique.*

agence immobilière penn ar bed

Bars - Restaurants - Hôtels - Bureaux - Presses - Librairies - Sports - Loisirs - Tous locaux commerciaux et professionnels.

Spécialiste fonds de commerce Bretagne
m. PRIGENT
27, rue du mur - B.P. 214

29205 MORLAIX
Cedex
Tél. 98.88.49.52

TRAVAUX PUBLICS

Terrassement
Voie



Assainissement
Dalage

Tél. 88.62.43
Site SEVE - 29210 MORLAIX

Entre Morlaix et Brest, sur la voie express RN 12, très précisément à Saint-Thonan, l'Imprimerie CLOÏTRE est apte à traiter les multiples facettes du marché local : de la carte de visite à 100 exemplaires, aux dépliants quadri tirés à plus de 500.000 exemplaires en passant par les affichettes, plaquettes, chemises quadri.

Depuis l'origine, les travaux administratifs : formulaires, liasses et carnets font le gros de la production avec, aujourd'hui, une nette progression de la micro-édition : des livres et brochures tirés de 500 à 5 000 exemplaires.

CLOÏTRE c'est maintenant une entreprise de près de 50 personnes avec du matériel de pointe comme le télécopieur et la photocomposition digitalisée pour mieux servir la clientèle.



CLOÏTRE IMPRIMEURS S.A.
Z.A., voie express R.N. 12
29220 ST-THONAN - T. 40.14.41 Télécopieur 40.15.14

PRÈS DE CHEZ VOUS POUR MIEUX VOUS SERVIR

Maçonnerie et travaux publics - Clotures dallages et environnement - Couverture - Platerie - Isolation - Panneaux - Menuiserie - Agencement et décoration - Carrelage - Sanitaire - Robinetterie - Moquettes - Cheminées et accessoires - Foyers fermés et récupérateurs.



QUEGUINER
MATÉRIAUX

MORLAIX, Z.A. de la Boissière, Tél. 98/68.16.96
LANDIVISIAU, Z.I. Le Vern. CARHAIX, Z.I.
BREST, Z.A.C. de Kergaradec QUIMPER, Z.I. du Petit Guélen

LE PAYS DE MORLAIX

Une ville moyenne et l'action économique

PAR JEAN-JACQUES CLEACH

L'emploi est la préoccupation essentielle des Morlaisiens ; aussi, les responsables de la cité ont-ils l'impérieux devoir de participer à l'action économique.

Depuis quelques années, l'action municipale s'est affirmée :

- par une démarche plus dynamique et des actions psychologiques,
- par une utilisation maximum du budget municipal,
- par une implication plus grande dans la formation des jeunes.

UNE DÉMARCHE PLUS DYNAMIQUE

Deux décisions municipales ont accentué l'efficacité des services municipaux :

- la création d'une *Commission Economique* d'élus municipaux, sous la responsabilité d'Albert Scouarnec,
- la création d'une *Cellule Economique*, sous la responsabilité du secrétaire général adjoint.

Deux objectifs ont été définis :

- l'amélioration de l'accueil des entrepreneurs en liaison avec la Chambre de Commerce et d'Industrie, la Chambre des Métiers, en particulier, centralisation des informations, bourse des locaux et terrains vacants.

Les responsables municipaux ont eu ces dernières années à défendre deux de nos grandes entreprises industrielles : la *Thomson CSF* (ex AOlP) et la *Manufacture des Tabacs*.

Nul doute que la démarche collective de 1980 des élus et des responsables économiques de la région de Morlaix a permis la sauvegarde et le développement de l'unité Thomson CSF de Kerivin. Cette démarche a été critiquée à l'époque, mais le résultat d'aujourd'hui nous montre que nous avions raison.

De même les démarches successives pour défendre notre Manufacture des Tabacs, en liaison avec Marie IACQ, notre député, nous permettent d'espérer le maintien de cette activité morlaisienne.

Plusieurs élus morlaisiens ont des responsabilités dans la gestion du Centre Hospitalier, dont le Conseil d'Administration est présidé par Louis Adam.

Certes, la période des grands travaux est close. Notre hôpital est un outil moderne dont nous avons le devoir d'améliorer encore la technicité. Il sera vraisemblablement doté d'un scanner en 1986.

L'objectif des élus est d'adapter cet outil moderne à la demande de la population et d'essayer de maintenir les 2 000 emplois existants.

Outre cette action en direction des grandes entreprises, la ville favorise le développement des infrastructures :

- avec la *C.C.I.* : le port de plaisance, l'aérodrome (signations l'aide financière apportée par Morlaix avec d'autres collectivités pour développer la *Brit Air*),
 - avec la *S.N.C.F.* : nous aménagons la gare voyageurs et les parkings environnants.
- De même nous participons, avec le *SIVOM*, à l'installation d'une plateforme rail-route sur la zone industrielle de Kerivin.
- avec les communes du canton et le département nous améliorons la rocade Sud de l'agglomération.

QUELQUES ACTIONS PSYCHOLOGIQUES SONT A L'EVIDENCE DES ELEMENTS MOTEURS DU DEVELOPPEMENT

- Aides à l'installation :
- exonération de taxe professionnelle
- aménagement de terrains et vente de terrains viabilisés au-dessous du prix de revient,
- mise à disposition d'ateliers-relais.

- Achat par la ville des locaux d'une entreprise de bâtiment, la *SCOBA* et vente ou location rapide de la majeure partie de ces locaux en quelques mois à de nouvelles entreprises.

- Action d'animation économique concertée avec les commerçants, la *C.C.I.*, la Chambre des Métiers au centre-ville : rue Ange de Guernisac en 1984, quartier de St-Mathieu, rue du Mur en 1985.

Nous pensons que le centre de Morlaix doit être valorisé, et une démarche commune des habitants, des associations, des commerçants doit permettre à Morlaix de renforcer son image de cité dynamique.

- dernière action psychologique : la baisse du taux de la taxe professionnelle : en 1984, nous



avons retrouvé le taux de 1982 ; en 1985, nous avons retrouvé le taux de 1980.

Cette démarche plus dynamique en direction des entreprises est la concrétisation de la reconquête du rôle de l'entreprise créatrice de richesse pour l'ensemble de la cité.

C'est pour cela que la ville participe activement à la *Foire-Exposition d'automne* car la foire-exposition, une des plus importantes de l'Ouest est un magnifique outil de promotion pour les entreprises.

C'est pour cela aussi que nous avons créé un *preis de l'Innovation* que nous avons remis pour la première fois l'automne dernier à une jeune société morlaisienne.

L'ACTION ECONOMIQUE DE LA VILLE SE MANIFESTE AUSSI PAR LE BUDGET MUNICIPAL

Grâce à une plus grande rigueur dans nos dépenses de fonctionnement, nous pouvons reprendre en 1985 notre investissement et ainsi aider les entreprises de bâtiment et travaux publics.

Nous pouvons grâce aux aides apportées tant en équipements qu'en subventions développer les activités culturelles et sportives qui ont une action non négligeable sur l'environnement économique.

Enfin on ne peut parler économie sans évoquer les laisses-pour-compte de l'économie. Aussi notre action s'est-elle orientée vers 2 formes d'aide :

- aide à l'intégration de travailleurs handicapés :
- contrats de travail avec le *C.A.T.* (Centre d'Aide par le Travail) des Genêts d'Or,
- contrats de travail avec l'Atelier Protégé Sevel.

- aide aux plus défavorisés, chômeurs en particulier :

- par le *B.A.S.*
- par une Association de Soutien et d'Aide aux Adultes en Difficultés que nous avons contribué à créer sur le plan cantonal (*A.S.A.D.*).

Notre métier c'est la sécurité



Produits sécurisés *fibrel*

Le spécialiste de la sécurité

Marcel PRONOST

4, RUE AMIRAL RONARC'H

QUIMPER - TEL. : 95.15.80

Serrures de hautes sûretés multipoints
Blindage de porte

Deux réalisations devraient voir le jour prochainement :
- une *Maison de la Solidarité* et une *Maison des Chômeurs* dans les locaux municipaux.

L'IMPORTANCE DE LA FORMATION

Les problèmes du chômage, celui des jeunes en particulier, nous ont conduits à nous impliquer beaucoup plus dans les actions de formation.

La ville a fait beaucoup d'efforts ces dernières années pour ses écoles primaires, ses C.E.S., ses lycées. Elle a également mis en place une Permanence d'Accueil et d'Orientation pour les Jeunes.

Elle suit avec beaucoup d'intérêt la démarche informatique du gouvernement et espère voir se créer prochainement un Centre X 2000 à Morlaix.

Enfin la ville, ses entreprises, ses associations se félicitent des mesures nationales décidées par le gouvernement afin de permettre à notre jeunesse de prendre toute sa place dans le monde du travail et plus généralement dans la Société ; - ce qui soient les efforts pour l'enseignement technique ; - les T.U.C. (ils sont plus de 200 à Morlaix) ; - les stages jeunes volontaires ; - les stages d'initiation à la vie professionnelle.

A travers ces mesures, un declic paraît se produire dans le pays.

Comme le dit Michel Delabarre, Ministre du Travail : "Nous sommes peut-être en train de briser ce qui paraissait être il y a peu de temps encore une fatalité ; celle d'une Société qui n'était pas faite pour les jeunes, qui se montrait incapable de les accepter et de les reconnaître. Je crois que peu à peu notre Société devient solidaire de sa jeunesse et voit enfin en elle le visage de son avenir."

L'avenir économique reste ainsi douteux, mais nous notons cependant quelques signes encourageants en ce printemps 1985 :

- les statistiques locales de l'emploi s'améliorent un peu,
- les ventes de terrains et locaux artisanaux et commerciaux, tant en périphérie qu'au centre-ville, progressent,
- les ventes dans les lotissements communaux reprennent,
- les demandes de permis de construire sont en augmentation.

Morlaix, 3ème cité du Finistère, se trouve au centre d'un arrondissement (turbulent) ; mais les hommes et les femmes de cette région ont su montrer qu'ils savaient travailler, coopérer, créer et relever les défis de l'histoire.

Essayons donc de rester raisonnablement optimistes dans la volonté de nos concitoyens de se battre pour l'avenir économique de notre région.

DOCTEUR JEAN-JACQUES CLEACH
Maire de Morlaix, Conseiller Général

"AL LIAMM"

(Directeur : Ronan HUON)
REVUE CULTURELLE INTEGRALEMENT EN LANGUE BRETONNE
Abonnement 120 F - L. LE BIHAN
16, rue des Fours à Chaix - 35400 ST-MALO
C.C.P. 5343-06 Paris

EDITIONS AL LIAMM

Demandez le catalogue à R. Huon, 2, venelle Polbriouan, Brest

Les locaux de l'ex-SCOBA : de nouvelles possibilités d'accueil pour les entreprises

Le 19 janvier 1985, le Conseil Municipal de Morlaix a décidé d'acquiescer les terrains et bâtiments de la Société Coopérative ouvrière de production Bâtiment et Ameublement situés sur la zone d'activités de la Bossière.

Cette délibération élit l'aboutissement de négociations menées depuis le mois d'août 1984 avec le syndicat chargé de la liquidation de cette entreprise dont le bilan avait été déposé au début de l'année 1984.

Une reprise de l'ensemble par une seule et nouvelle entreprise apparaissant tout à fait improbable, l'intervention de la ville semblait être la seule solution pouvant encore permettre de débloquer une situation qui, en plus des conséquences au niveau de l'emploi, se traduisait par un abandon quasi total des lieux, préjudiciable à l'aspect général de la zone d'activités et à son développement.

Le projet de la municipalité était simple : réaliser un nouveau découpage assorti d'une restructuration de certains bâtiments afin de favoriser l'accès des petites entreprises réduites par les dimensions et les prix proposés.

Quelques contacts établis parallèlement aux négociations confirmaient les possibilités offertes. Ainsi à la nécessité d'éviter la dégradation d'un secteur important de la zone s'ajoutait l'occasion de réaliser une action économique intéressante.

Les immeubles de la SCOBA couvrent 3 ha en bordure de la voie express et peuvent se décomposer de la manière suivante :

Lot 1 - Un bâtiment administratif de 37 m de long sur 11 m de large et comportant 3 niveaux ; cet ensemble de bureaux et de salles en parfait état pouvant accueillir jusqu'à 4 sociétés ou services administratifs publics ou privés, bénéficie de parkings aménagés sur un terrain global de 2 900 m².

Lot 2 - Un bâtiment technique principal ; il s'agit de l'ancien atelier de menuiserie constituée de deux constructions juxtaposées de 65 de long sur 30 m de large, soit près de 2 000 m² couverts.

Lot 3 - Un bâtiment de stockage de bois de 1 330 m² sur un terrain de 8 000 m².

Lot 4 - Un bâtiment d'atelier mécanique de 950 m² comprenant 3 parties distinctes dont une servant de garage avec 7 600 m² de terrain.

Lot 5 - Enfin un terrain disponible de 7 500 m². Actuellement la situation est la suivante :

Lot 1 - La moitié du bâtiment administratif a été réservée par une société de comptabilité.

Lot 2 - La moitié du bâtiment est occupé par une nouvelle SCOP, le COBA qui regroupe une douzaine d'ouvriers de l'ancienne SCOBA.

L'autre moitié du bâtiment est réservée par une entreprise de menuiserie.

Le lot 3 va être acquis par un garageiste pour y installer une concession d'automobiles.

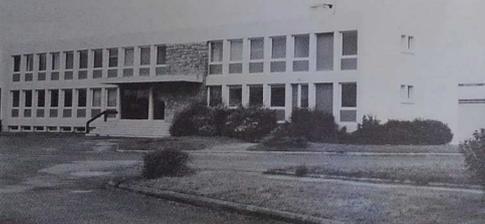
Le lot 4-abrite provisoirement le centre de formation du G.R.E.T.A.

Les terrains du lot 5 sont pratiquement retenus par 4 petites entreprises artisanales pour y construire des ateliers.

La ville a engagé environ 3 000 000 F dans cette opération qui ne coûtera rien aux contribuables morlaisiens puisque les ventes et locations se font sur cette même base. Quant aux entreprises elles trouvent dans cet ensemble un potentiel d'insallation à des prix tout à fait raisonnables.

La volonté municipale a permis d'inverser le mouvement en utilisant les immeubles abandonnés pour améliorer le potentiel d'accueil des entreprises sur la commune et provoquer au niveau local, dans un secteur en difficulté, une mini relance économique.

Le bâtiment administratif (ph. Alain Le Nouail)



Chaque mois depuis 17 ans

armor magazine

est en vente à la MAISON DE LA PRESSE de Morlaix et dans ses dépôts

MORLAIX

Maintien du commerce et promotion de l'artisanat

Le petit commerce et l'artisanat constituent un élément essentiel de la vie économique d'une ville moyenne comme Morlaix. Consciente des difficultés de ce secteur, la Municipalité a décidé d'intervenir concrètement pour tenter de modifier un environnement actuellement défavorable.

En 1984 avec de petits moyens et sans aucune aide extérieure, la ville a tenté une expérience d'animation micro-économique dans une rue proche du centre-ville.

La municipalité a pris contact avec les propriétaires des emplacements inoccupés dans la rue Ange de Guernissac. Elle a reçu dans presque tous les cas un accueil favorable et une convention d'occupation précaire de 3 mois a été passée entre la ville et les propriétaires. Il est évident que l'intervention de la collectivité locale constitue une garantie essentielle permettant d'obtenir cette mise à disposition.

Parallèlement, l'information est lancée en direction des artisans en métiers d'art pour leur proposer un local qui leur permettra de pratiquer l'atelier-exposition-vente en contact avec le public, dans des conditions idéales. La ville de Morlaix, la Chambre de Commerce, la Chambre des Métiers, l'Office du Tourisme, l'Union des commerçants constituent un comité d'organisation ou sont représentés les propriétaires de locaux, les artisans d'art, et les commerçants et artisans de la rue.

Devant le succès de cette opération, la ville a décidé de réaliser en 1985 un projet de même nature mais de plus grande dimension.

LE PROJET 1985...

Il reprend les mêmes principes qu'en 1984. Sur un secteur plus étendu, il s'agit de redonner aux visiteurs et à la clientèle des raisons nouvelles d'emprunter ces rues, de recréer des habitudes de passage, afin de maintenir le commerce et de le développer.

Mais le projet doit être plus ambitieux. Il doit viser dès le départ au maintien de certaines activités qui seront mises en place à l'occasion de la saison estivale. La période d'été jouera au départ un rôle d'entraînement.

Une plus large place doit être faite à l'artisanat et au commerce traditionnel qui doit profiter de la notoriété donnée artificiellement à ces quartiers. Si les artisans d'art sont nécessaires au montage du mécanisme, les autres artisans et commerçants peuvent souhaiter participer comme ce fut le cas en 1984.

Si le mécanisme d'occupation et de mise à disposition des locaux reste le même, l'ampleur du

La rue A. de Guernissac avant...



projet nécessite une plus grande participation des commerçants et artisans existants.

C'est pourquoi dès la fin de l'année 1984 la ville a suscité chez les intéressés une participation au projet qui s'est d'ailleurs traduite pour le quartier St-Mathieu par la constitution d'une association ayant pour objet l'animation économique et culturelle du quartier.



En raison de la réussite de l'animation menée dans la rue Ange de Guernissac, les commerçants et artisans des autres quartiers défavorisés sont demandeurs. Tout comme les propriétaires de locaux inoccupés qui trouvent là un moyen de promotion de leur immeuble.

Il est par contre évident que l'extension de l'opération va entraîner la mise en place d'un budget plus important et qu'il sera nécessaire d'obtenir la participation financière des organismes concernés. En dehors de parties prenantes à l'opération que sont la Chambre de Commerce, la Chambre des Métiers, l'Union des Commerçants, une aide sera sollicitée auprès du Ministère du Commerce, de l'Artisanat et du Tourisme dont relève par sa définition même l'action entreprise par la ville de Morlaix.

Dans ce contexte favorable il appartiendra aux artisans et commerçants de faire preuve du dynamisme nécessaire pour attirer les visiteurs, les passants et les curieux qui constituent une clientèle potentielle. Ils connaissent fort bien l'exemple de la rue Ange de Guernissac et ils fondent beaucoup d'espoir sur l'action qui va être entreprise dans leurs rues.

«La Vieille Maison»
27 et 28, place des Otages
MORLAIX
Tél. 98.88.02.46

Faisances bretonnes, grès de Iostivry, Takaret, Kersbar, tissage de Locré, dentelles, broderies le minor, bijoux bouillottes et kelt, statuaire bois, grès, pierre recastellée, ardoises grèves, lampes, tableaux, baguettes, poupées, verrettes, porcelaines, peintures sur bois, cuisines, jouts, grand chais de cheminiers blancs, berets et pulls marins ARMOR LUX.

Cadre pittoresque

Ouvert sans interruption pendant la saison de 9 h à 19 h 30 y compris dimanche et lundi

SOCIÉTÉ ANONYME COOPÉRATIVE DE PRODUCTION A CAPITAL ET PERSONNEL VARIABLES

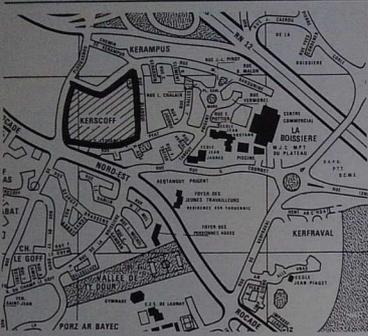
CO3A COopérative Bâtiment Ameublement

Maconnerie - Charpente - Menuiserie - Agencement - Aménagement intérieurs et combles
Bureaux et ateliers :
Z.A. La Boissière, rue Y. Prigent
29210 MORLAIX - Tél. 98.63.20.15

Offset 29
M. DUMOULIN
53, rue de Brest / MORLAIX
Tél. 88.23.22

VOS TRAVAUX DE PHOTOGRAVURE NOIR ET COULEUR

Le lotissement communal de Kerscoff



En septembre 1984, la ville de Morlaix mettait en vente une première tranche de 69 lots dans un lotissement communal créé dans la Z.A.D. de La Boissière entre la rue Blanqui et la rue de Plouzané.

Ces terrains à bâtir, d'une superficie moyenne de 500 m², étaient proposés à la vente au prix de 165 F HT le m² tout compris.

Dès la mise en vente, ce lotissement, allait connaître un grand succès et démontrer ainsi qu'il répondait à un besoin en offrant, à un prix raisonnable, des terrains proches du Centre-Ville. A la fin du mois de mars 1985, 37 lots avaient trouvé preneur.

Les futurs habitants se trouveront à 1 km du centre de l'agglomération, desservis en permanence par les transports urbains. Dans leur environnement immédiat, ils trouveront piscine, bibliothèque, cinéma, centre commercial, tennis, maison des jeunes, écoles maternelles et primaires, C.E.S., et la campagne de Plouzané à deux pas. Ils peuvent même se passer de deuxième voiture.

Après l'exode des années passées vers les communes voisines, il semblerait qu'aujourd'hui la proximité du travail et des services soit déterminante dans la mesure où le prix de vente est raisonnable. C'est en tout cas ce que tend à démontrer l'expérience municipale menée à Kerscoff.

Une première nationale : la carte C.I.M. Plus

Le Commerce Indépendant Morlaisien est à l'origine d'une initiative tout autant intéressante qu'originale : c'est la mise au point d'une carte magnétique aux multiples avantages.

Le but de cette carte est de fidéliser une clientèle dans les commerces de Morlaix-Centre. Pour ce faire le porteur de cette carte bénéficie de nombreux avantages.

Pour obtenir cette carte, il suffit de remplir un formulaire de demande disponible dans les magasins (88) de Morlaix adhérant au système. Cette carte coûte 35 F. Elle est du format carte de crédit traditionnelle, et comporte une puce magnétique.

Le porteur de cette carte peut bénéficier d'un différé de paiement réel de 30 jours, sans frais, de crédit à la consommation à taux avantageux, utilisable dans tous les magasins C.I.M. ; d'une remise de 20 % sur son abonnement au vidéoclub C.I.M., ainsi que sur tous les spectacles organisés par l'office d'action culturelle de Morlaix. Moyennant un forfait de 20 F par mois, il peut s'il le souhaite bénéficier d'une assistance juridique "vie privée". Pour les séjours de vacances en France ou à l'étranger, cette carte lui donne droit à des remises ou des visas gratuits,

cette offre étant bien sûr valable dans deux agences de voyages de Morlaix.

Enfin grâce à cette carte, les petites annonces sont gratuites sur les ondes d'une radio locale.

Le porteur de cette carte étant un client privilégié de Morlaix, il est tenu le premier informé des actions commerciales du C.I.M., par courrier, et bénéficie de promotions exceptionnelles qui lui sont exclusivement réservées.

Cette liste d'avantages pour le consommateur n'est pas limitative, et d'autres avantages vont bientôt être proposés, telle la formation à l'informatique.

En acquérant cette carte, le consommateur devient de droit membre du "club consommateur C.I.M. Plus", et peut donc utiliser cette association pour d'éventuelles doléances vis-à-vis de l'un ou l'autre des commerçants du C.I.M.

L'opération carte C.I.M., est dans son montage juridique et technique une première nationale. Les unions commerciales intéressées par le système peuvent nous contacter pour tous renseignements.

C.I.M., B.P. 178, 29204 Morlaix cedex.

Imprimerie du Viaduc
Route de Plourin 29210 MORLAIX
Téléphone : (98) 88.09.57



REGLEMENT DIFFERE DES ACHATS ... PAIEMENT SIMPLIFIE ... et de nombreux avantages !

Renseignez-vous

C.I.M.
B.P. 178
29204 MORLAIX Cedex

Un I.U.T. à Morlaix ?

Morlaix disposerait-il, dans quelques années, d'un IUT spécialisé dans les formations de l'agro-alimentaire ?

Voici une question sans réponse pour l'instant mais que se posent très sérieusement un certain nombre de responsables de la région morlaisienne.

Une réflexion est d'ores et déjà engagée entre Jean-Luc Maurice, sous-préfet de l'arrondissement de Morlaix, qui suit ce dossier et les élus, services administratifs, directeurs d'établissements et organismes économiques, des partenaires qui étudient actuellement la faisabilité d'un tel projet.

Au départ, une constatation : le retard de Morlaix en matière d'enseignement supérieur. Or, le développement d'une région est étroitement lié à la richesse de sa matière grise. Il s'avère que l'expansion enregistrée depuis 20 ans dans la production agricole (production maraîchère, élevage hors-sol, production laitière) implique la formation d'hommes. La tradition historique de productions tournées vers l'extérieur donne à cette région une vocation exportatrice nécessitant l'emploi de cadres moyens adaptés aux techniques du commerce international. La présence d'un certain nombre de structures (ligne Paris-Brest avec prochainement une plate-forme rail-route à Morlaix, port en eau profonde à Roscoff, Morlaix siège de Brit'Air...) permet de penser que cette vocation pourrait encore se développer. Alors, faudra-t-il renoncer à un développement des entreprises faute de formation sur place de cadres compétents.

Le maire, le premier, pense qu'il est indispensable que Brest ait des points d'ancrage dans son arrière-pays et que Morlaix peut être un de ceux-là, étant entendu qu'un éventuel IUT serait une émanation de l'Université de Bretagne Occidentale.

Le potentiel étudiant existe, affirme Jean-Luc Maurice, sous-préfet : si l'on compte les 2 600 étudiants du pays de Morlaix, on peut estimer raisonnablement qu'un dixième de ces étudiants seraient concernés par la création d'un IUT.

La possibilité de faire de la recherche appliquée sur place existe également : la station d'océanologie et de biologie marine de Roscoff, la station de l'INRA installée à Vezet Dozet, l'organisation bretonne de sélection de Plougonvelin (production de semences).

Voilà des atouts que ne manquent pas de valoriser les partisans du projet : pour la SEMENF, il faut voir entre Brest et Morlaix non pas une concurrence mais une complémentarité dans la mesure où Brest ne peut prétendre traiter l'ensemble des problèmes liés à la production légumière et à la production hors-sol. D'autres estiment que l'implantation d'un établissement à Morlaix éviterait la fuite du potentiel étudiant vers Brest ou Rennes. A la Chambre de Commerce et d'Industrie, ou des formations de gestion d'entreprises sont organisées, on voit dans ce projet une occasion de développement pour la région.

Mais les opposants existent aussi. Si la plupart des grosses entreprises morlaisiennes accueillent favorablement l'idée, deux d'entre elles (la manufacture de tabacs et Unicopa) marquent leur scepticisme devant un "éparpillement" des formations.

Du côté des responsables de l'administration, les avis divergent : le recteur d'académie pense que le projet est présenté à un mauvais moment, alors que la planification des IUT est arrêtée et qu'il faudra attendre au moins quatre ans avant l'élaboration d'un nouveau plan ; le représentant du ministère de l'Agriculture, M. Giraud, émet quant à lui une réserve sur les débouchés proposés par les départements d'IUT qui sont loin de correspondre aux véritables besoins des professionnels locaux.

Les chefs d'établissements de Morlaix concernés par l'enseignement supérieur souhaiteraient davantage voir se développer au sein de leur école des sections répondant aux besoins des entreprises : c'est le cas du lycée agricole de Suscinio qui forme déjà au BTS Tradicopa et qui verrait fort bien l'extension d'autres filières comme la formation en aquaculture, par exemple. Au lycée Tristan Corbierre qui, malgré ses multiples demandes, ne possède pas de section BTS, on souhaiterait également, sans refuser l'idée d'un IUT, que des BTS soient créés dans l'établissement.

L'avis de l'Université de Bretagne Occidentale est plus négatif : M. Tuffin, son vice-président, estime que les difficultés que l'U.B.O. connaît pour faire vivre ses propres établissements, font apparaître comme déraisonnable l'idée même de création d'une nouvelle unité. De plus, pour M. Tuffin, les besoins dans le domaine de l'agro-alimentaire sont largement satisfaits par les formations dispensées dans le cadre de l'U.B.O.

Comment le projet évoluera-t-il ? S'agira-t-il d'un établissement spécifique avec une infrastructure propre ou verra-t-on comme le souhaitent certains, des établissements scolaires se doter de BTS, spécialité agro-alimentaire ? Aucun choix n'est arrêté. "Ce qu'il importe, dit Jean-Luc Maurice, c'est que la région de Morlaix forme de la matière grise sur place. S'il était décidé la création d'un IUT, il pourrait même être envisageable que son implantation ne se fasse pas à Morlaix mais à Roscoff, par exemple, dans des infrastructures qui sont inutilisées en dehors de la saison".

Aujourd'hui, c'est encore le stade des discussions et des réunions. Mais si l'idée était acceptée, c'est dès le mois de juin qu'il faudrait déposer la candidature de Morlaix. Nous en reparlons.

A.E.P.

Le C.E.L. : une volonté de s'ouvrir sur l'extérieur

Dès 1971, la Chambre de Commerce et d'Industrie de Morlaix se dotait d'un service destiné à organiser et à promouvoir l'apprentissage des langues étrangères, considérées comme vecteur essentiel de communication dans la politique de désenclavement, à l'époque où elle établissait des ponts maritime et aérien à destination de la Grande-Bretagne : création du port de Roscoff et lancement de Brit'Air.

1985 : le CEL accueille 600 participants et assure 32 000 heures de formation.

UNE PANOPHIE DE SERVICES VARIES OFFERTS AUX ENTREPRISES

Outre une gamme étendue de cours extensifs hebdomadaires, de séminaires à l'étranger, le CEL offre la mise en place de formations à caractère innovateur (langue des affaires, de l'hôtellerie, de l'électronique, de l'agriculture, etc...) et de nature qualifiante : préparation aux Examens Européens des Chambres de Commerce. Les cours d'Anglais et d'Allemand au



BACCALAUREAT D' - BREVET DE TECHNICIEN AGRICOLE BREVET DE TECHNICIEN SUPERIEUR TRADICOPA

... téléphone sont une façon originale de se faire réveiller par téléphone et de commencer la journée, dans la langue de son choix, avec un animateur avec qui vous échangez pendant un quart d'heure, aussi bien sur le cours du dollar que sur le détail d'une négociation...

Enfin, interprétariat et traduction dans les devoirs les plus brefs, recrutement bilingue (sur tests pour futurs collaborateurs) sont également au nombre des services proposés.

UNE OUVERTURE VERS LES JEUNES

Parallèlement, et parce que l'apprentissage des langues doit être démarré très tôt, le CEL a depuis l'origine ouvert ses portes aux jeunes dans les activités suivantes :

JUNIOR SCHOOL : en 1975, pour la 1ère fois en Bretagne, un centre expérimental d'enseignement des langues aux élèves de classes pri-

LES LANGUES ENSEIGNÉES

Anglais, Allemand, Espagnol, Italien, Portugais, Russe, Breton, Arabe, Français pour étrangers.

maires ; en 1985 : 150 jeunes élèves (CE2 - CM1 - CM2) sont concernés par des cours décentralisés.

REVISIONS LANGUES EN VACANCES : ce secteur concerne les élèves de 6e à la Terminale qui bénéficient de 2 semaines de revisions intensives (10 h - 12 h) avec préparation spéciale au baccalauréat.

ECHANGES SCOLAIRES : 300 jeunes découvrent ainsi, chaque année, leurs pays respectifs, Grande Bretagne ou Irlande (séjours en famille).

SEJOURS LINGUISTIQUES : en Grande-

Bretagne ou Irlande suivant une formule triple : cours de langues, activités sportives, découverte de l'environnement.

UNE EXPÉRIENCE ORIGINALE : L'ENSEIGNEMENT DE LA LANGUE FRANÇAISE AUX JAPONAIS

Depuis 1982 et dans le cadre d'un contrat conclu avec une école japonaise, la CC1 de Morlaix a affirmé sa vocation internationale en accueillant des Japonais (es) (milieu des affaires, étudiants) qui souhaitent parfaire leurs connaissances en Français et qui apprécient chez nous une formule d'enseignement souple et un contact plus personnalisé, par notre formule d'hébergement dans les familles de responsables économiques locaux, dans une région qui représente pour eux un bel exemple de développement avec préservation, cependant, d'une certaine qualité de vie.

VERS L'OUVERTURE D'UN CENTRE X 2000 ?

La Maison pour Tous du plateau est une association affiliée à la F.R.M.J.C. Elle existe depuis près de 4 ans et a développé dans les locaux que la ville lui confie de nouvelles activités : "La Salamandre", cinéma d'art et essai, des animations en direction de la jeunesse et des actions dans le domaine des technologies nouvelles (informatique, vidéo).

Avec l'avènement de l'informatique, des bénévoles de la M.P.T. ont vu un moyen d'apprendre et de créer. Le G.E.A.I. (groupe d'études et d'applications informatiques) s'est développé à travers différentes opérations : il a essayé de répondre à la demande de plus en plus pressante du grand public, des jeunes, des enseignants, des écoles, etc.

Aujourd'hui, c'est - un club ou se retrouvent des "passionnés" - des actions de formation pour les débutants - des opérations de sensibilisation en direction des plus jeunes - des stages pour grand public et collectifs - un pool de matériels utilisés par enseignants, stages d'insertion...

UNE CULTURE INFORMATIQUE GRAND PUBLIC

La réussite de ces différentes actions nous a conduits à multiplier les initiatives et à tenter de déclencher une dynamique de collaboration avec les différents partenaires possibles localement. Cette démarche s'est traduite par un projet de centre "X 2000" qui devrait aboutir très prochainement à Morlaix.



Dessin Alain Dipode

Un tel centre aura pour vocation de promouvoir et de diffuser la culture informatique auprès du grand public. Rattaché à la Fondation X 2000, il bénéficiera ainsi d'aides et de services non négligeables de cet organisme créé à l'initiative de l'Etat, ressources qui s'ajoutent aux moyens d'existence dégagés localement.

Les partenaires locaux, d'horizons très divers (municipalités, associations, établissements d'enseignement, secteur privé, banques, comités d'entreprise, etc.) mettront en commun leurs moyens (finances, matériels, personnels).

Concrètement, le centre sera installé dans des locaux accessibles au public : on y trouvera information, documentation, conseils et soutien sur tout ce qui est en relation avec l'informatique ou la concerne directement : ce sera une vitrine vivante et active ; initiation et formation du plus grand nombre y seront organisés ; on y mènera une recherche débouchant sur la création de logiciels (jeux, enseignement assisté, problèmes de gestion, fichiers, création musicale, création d'images, etc.). On y étudiera aussi des projets de développements télématiques locaux.

Ces quelques exemples cités rapidement et succinctement montrent bien que l'idée directrice est que chacun puisse trouver réponse aux questions qu'il se pose sur l'informatique.

La M.P.T. quant à elle poursuivra parallèlement dans ses locaux des activités plus spécifiques : son club informatique restant le lieu de rencontre des passionnés désireux d'aller plus loin.

JACQUES PERRIN
directeur de la MPT

La plus ancienne radio du département

Radio Nord Bretagne

Après la mort de Radio Brest Atlantique, Radio Nord Bretagne se trouve être la station la plus ancienne du département. Les émissions ont commencé le 9 juin 1981 à 10 h le matin : date mémorable !

Constitué, comme ses consœurs, de brie et de broc à sa naissance, RNB n'a cessé de se préoccuper de la qualité de l'antenne, dans un constant souci de satisfaction et de respect de l'auditoire.

Après bientôt 4 ans d'existence, RNB n'a pas atteint ses objectifs. Il n'est pas du tout évident de proposer, jour après jour, des programmes de qualité, et d'apporter aux auditeurs tout ce qu'ils attendent.

C'est donc avec beaucoup de modestie, contrairement à certains, que la station poursuit son bonhomme de chemin, en émettant maintenant de 6 h à 22 h, avec des programmes sérieux et bien étoffés, RNB est devenue une véritable entreprise de communication, avec tout ce que cela suppose de travail et d'organisation.

Au niveau des possibilités techniques, il y a 3 studios, dont un mobile, installé dans une caravane et mis, chaque fois que possible, à la disposition des associations à l'occasion de fêtes diverses. N'hésitez pas à faire appel à ce service.

RNB a reçu, le 1er novembre 1983, une dérogation au monopole d'état, l'autorisant à émettre, et son Directeur est délégué régional, pour la Bretagne, du Syndicat National des Télévisions et radios locales (SNTRL).

RNB fait donc partie d'un mouvement qui a pour objectif de crédibiliser les RLP, en étant, à son niveau, l'instrument d'un minimum d'ordre sur la bande FM, en faisant tout pour faire cesser les émissions clandestines, véritable cancer de la profession.

Bref, RNB se veut au service de la population, et ouvre systématiquement son antenne à toutes les initiatives intéressantes de la région : avis aux amateurs.



La manufacture de tabacs a 250 ans

MORLAIX

C'est une des plus grosses entreprises de Morlaix et pourtant elle est peu connue. Installée dans d'imposants bâtiments qui couvrent plusieurs milliers d'hectares, la Manufacture de Morlaix ne se laisse pas découvrir facilement. La grande façade qu'elle occupe quini de Leon est nue, sans enseigne commerciale et celui qui passe dans la ville ignore cet établissement qui, pourtant, emploie près de 500 personnes. Même le fumeur d'Hayantins, de Ninas ou de Senoritas ne sait pas que ces cigares ou cigarillos sont fabriqués à Morlaix. Rien sur le paquet n'indique en effet la provenance du produit. Dommage !

Car la manufacture de cigares de Morlaix, le plus vieil établissement de la SEITA, est une des 14 manufactures des tabacs de la société. On y a fabriqué jusqu'en 1950 toutes les variétés de tabacs livrées la consommation mais depuis, la société s'est structurée par centres spécialisés. A Morlaix, on fabrique de la poudre, des tabacs à mâcher, des cigares et des cigarillos, cette dernière production étant également faite dans deux autres centres, Strasbourg et Bordeaux.

UNE MANUFACTURE ROYALE

L'histoire de la manufacture remonte à 1736, date à laquelle le roi Louis XV ordonna la construction d'une nouvelle manufacture à Morlaix à l'emplacement du Clos Marant pour remplacer le vieil établissement sis à Penmarin de l'autre côté de la rivière. A l'époque le tabac se vendait bien en Bretagne et la Compagnie des Indes se préoccupa de trouver un emplacement pour la construction. De cette époque, il reste les premiers bâtiments qui abritent aujourd'hui la direction et l'entrée du personnel. Les façades sont actuellement en cours de classement par les Monuments Historiques.

500 SALARIÉS

Aux grandes heures de la manufacture, on a compté jusqu'à 1 800 ouvriers qui travaillaient, jusqu'en 1870 à la force de leurs bras, sans machines ; la première mécanisation de l'établissement s'effectua entre 1869 et 1873.

Aujourd'hui, ils sont un peu moins de 500 (dont une majorité de femmes) à fabriquer chaque année 300 millions de cigares et cigarillos, 66 tonnes de tabac à mâcher et 16 tonnes de poudre à priser (chiffres 1983). Peu d'automatisation, beaucoup de machines individuelles : le produit est surtout de la main d'œuvre qui intervient pour 50 % dans le prix.

Le tabac n'arrive plus par les navires à voiles ou à moteur au port de Morlaix comme ce fut le cas pendant longtemps mais prend maintenant le train ou la route.

UNE PRODUCTION EN BAISSE

Au fil des années, la production baisse comme en témoigne la lecture des chiffres : si en 1981 par exemple, on fabriquait 359 millions d'unités de cigares et cigarillos, en 1983 on n'en fabrique plus que 300 millions et en 1985 encore un peu moins. "Aujourd'hui, on est sur un palier de vente", dit Ronan Pellen, le directeur de la manufacture. On a connu une grosse activité vers les années 70 et nous avons alors beaucoup recruté. Actuellement, on ne remplace plus les départs.

Le bruit a même couru que l'unité de Morlaix serait menacée de disparition : trois usines en France pour une production en baisse constante, c'est trop.

Finalement, c'est sans doute Bordeaux qui va disparaître : Morlaix, la vieille dame, demeure. Oui ! pour les employés bien sûr mais pour les caisses de la ville aussi qui sont largement alimentées par la taxe professionnelle de l'entreprise. Il y a tout de même une réduction d'horaires en 1983 : 37,5 h depuis le premier juillet de cette année-là... "mais payées 39 h", ajoute le directeur.

Il est difficile d'ailleurs de faire le point sur la situation économique de l'entreprise. Morlaix est un maillon de la chaîne Seita et a peu de pouvoirs réels : "c'est Paris qui répartit les chiffres de fabrication entre les unités et cela en fonction des variations de consommation et aussi du personnel en place". En apportant cette précision, Ronan Pellen espère ainsi repousser les critiques.

CENTRE COMMERCIAL

18 BOUTIQUES
1 CAFETERIA
ESSENCE

HYPERMARCHÉ



JE GAGNE AVEC RALLYE

ZAC DE LA BOISSIERE — MORLAIX

Tél. 98.88.46.88

Photo Alain Le Nouail

de ceux qui pensent que Morlaix est en sur-effectif : "Il y a suffisamment de personnel pour faire mon programme de fabrication". Répartis sur deux niveaux dans des bâtiments peu fonctionnels mais qu'il ne serait pas rentable de rénover, la manufacture s'apprête à fêter ses 250 ans. Ce sera peut-être l'occasion pour les Morlaisiens de connaître cette vieille entreprise et d'y découvrir dans une pièce spécialement réservée quelques unes des premières machines à fabriquer les cigares. "Elles auraient pu aller à la casse, j'ai préféré les conserver", dit Ronan Pellen qui a ainsi constitué un mini-musée.

A.E. POILVET

Depuis le 13 mars 1736...

Ronan Pellen, le directeur de la Manufacture est également l'auteur d'un historique de l'entreprise... en onze volumes. Un condensé en a été fait. Voici un extrait des premières heures.

Le 13 mars 1736, Louis XV ordonne la construction d'une nouvelle Manufacture à Morlaix à l'emplacement du Clos-Marais, il spécifie que les plans et profils de la dite Manufacture seront établis par Blondel, son propre architecte.

Les travaux de construction sont mis aux enchères à Paris. Deux séances sont nécessaires et le Sème feu de chandelles s'éteint sur la somme de 345 000 livres. Henri Péllet, entrepreneur à Paris, vient de se voir confier la construction de la Manufacture de Morlaix. Il sous-traita avec des entreprises locales.

Les bâtiments, tels qu'on les voit sur une gravure du musée de Morlaix, se montent de 1736 à 1740 en pierres de l'île Calot aménées par les gabarres. Une armée de tailleurs de pierres s'active sur le chantier. Tous ces ouvriers se préoccupent fort peu des chaudières qui agrent pendant ce temps, les rapports entre la Maîtrise et la Compagnie des Indes. C'en devient à un point tel que le roi est contraint d'y mettre le hola.

De 1740 à la Révolution, sous les ordres d'un certain Duplessis Régasse, la Manufacture de Morlaix fabrique des tabacs à mâcher

andouilles et tabacs à priser. C'est déjà un établissement important. Lavoisier écrit le 22 juin 1778 :

"J'ai vu avec bien du plaisir la Manufacture de Morlaix et tout ce que j'ai regretté, c'est d'avoir eu aussi peu de temps pour en suivre les opérations. Tout le détail du rapage m'a paru superbement monté et inspiré et conduit avec la plus grande intelligence. Je regrette seulement de voir tant d'hommes à tourner les moulins tandis qu'il serait possible de produire les mêmes effets d'une manière plus simple avec de l'eau ou des chevaux..."

On trouve à la bibliothèque municipale de Morlaix un document de 1776 attribué à Corneille qui dit de la Manufacture des tabacs :

"C'est une des plus considérables du royaume. Elle occupe environ 750 ouvriers en y comprenant les enfants ; ce qui attire les foules est un règlement très sage par lequel les ouvriers qui y ont atteint le prix de 10 sols par jour sont payés, malades ou infirmes, tout le temps que dure leur situation et aux prix qu'ils gagnent hors de leur infirmité."

Le brûlis des côtes de tabacs avariés qui se faisait il y a peu d'années dans la cour même de la Manufacture a été transporté à l'entrée de la rade par sentence de la police de Morlaix confirmée par arrêt du Parlement en vertu d'un décret de la faculté de médecine de Paris.

Des mesures pour améliorer le ramassage et le traitement des ordures ménagères

Il faut le reconnaître : c'est un peu l'anarchie dans le système de ramassage et de traitement des ordures ménagères. Il est des communes où seule une fosse creusée dans une carrière reçoit les déchets de toutes natures et d'autres où un système très élaboré de ramassage et même de traitement a été mis en place.

Un recensement des différents systèmes a été effectué à l'initiative du sous-préfet de Morlaix et du président du Conseil général : il en ressort que ce problème devient une question d'intérêt général et qu'il convient d'étudier, pour un proche avenir, les solutions les plus judicieuses afin de satisfaire les besoins des usagers tout en respectant la réglementation et en coûtant le moins cher possible.

Deux modes de traitement en usine existent actuellement dans l'arrondissement de Morlaix : compostage au S.I.V.O.M. de Morlaix-Saint-Martin des Champs, et incinération au S.I.V.O.M. de Saint-Pol de Léon. Un certain nombre de communes situées à l'ouest de l'arrondissement font traiter leurs ordures par le S.I.V.A.L.O.M. de Landerneau.

La situation est satisfaisante dans le secteur de Morlaix, mais l'usine est actuellement à saturation et il y aura lieu d'envisager de nouvelles modalités de

traitement.

La situation est correcte au S.I.V.O.M. de Saint-Pol de Léon. Cependant, l'usine d'incinération ne tourne qu'à 50 % de sa capacité et pourrait recevoir des apports d'autres communes. On note par ailleurs dans le secteur l'existence de décharges polluantes dans certaines communes (la Saint-Pol de Léon notamment).

Les modes de traitement en décharge contrôlée restent difficilement à l'usage du temps. Si la situation de la décharge de Lannemeur est parfaitement satisfaisante et peut fonctionner encore de nombreuses années, on constate néanmoins dans d'autres secteurs que la perspective de saturation sans solution de rechange est assez pressante (décharge morlaisienne de Ty Névez, et cédérouse de Lesvenno). Par ailleurs, ce mode de traitement menace toujours de polluer les rivières environnantes par l'écoulement de jus organiques (c'est notamment le cas de la décharge de Cléder et du Hinguer en Talvé).

Il va de soi que le traitement en décharge non autorisée ne sera plus toléré bien longtemps. Certaines décharges ne pourront que faire l'objet de décisions de fermeture. D'autres, par contre, sont susceptibles d'être régularisées.

Les élus ont formulé un certain nombre de propositions :

- développer l'utilisation des conteneurs notamment en zone rurale (déserte des écarts) avec des camions équipés de bennes conteneurs.

- envisager la modification de l'arrêté préfectoral qui oblige à cloîtrer les décharges pour s'orienter vers des décharges self-services, avec avis de stockage afin d'éviter la tentation trop fréquente de constituer des dépôts sauvages.

- donner un délai de 5 ans pour que le schéma départemental devienne conforme à la réglementation.

- revoir le système de ramassage des carcasses de voitures, l'entreprise Monsigny ne remplissant pas ses obligations (cf. Plozelegat-Moyan).

- trouver une solution adaptée au problème des boues et huiles de vidange.

- trouver une solution au problème particulier de la bande légère confrontée à un important problème de stockage de déchets agricoles.

- Les bases d'une réflexion sont donc maintenant posées. La balle est dans le camp des élus des communes qui devraient réfléchir à des solutions adaptées à leurs cas. Il sera possible, pour certaines, d'envisager des regroupements et de mettre en commun des moyens dont la finalité est bien de trouver un système satisfaisant de ramassage et de traitement.

MORLAIX, VILLE D'ART

L'avenir touristique de Morlaix est étroitement lié au maintien du patrimoine architectural de la ville et à notre volonté de faire vivre nos monuments, nos rues anciennes, nos vieux quartiers.

A une époque où se développe un tourisme de découverte et d'enrichissement culturel, où l'on recommence à parler d'"Histoire", Morlaix dispose d'atouts considérables qui doivent nous inciter à favoriser ce courant. C'est notre intérêt aujourd'hui, par l'attraction qu'exerce sur les visiteurs une rue, un quartier, où les manifestations artistiques et artisanales côtoient les activités commerciales. C'est notre intérêt pour demain de transmettre un patrimoine préservé qui est l'expression de la profonde originalité de notre ville.

Certes nous ne pouvons parler d'héritage intact, puisque le collégiale du Mur s'est effondrée au début du siècle dernier. Puisque les maisons "à lanterne" de la place du Pavé (aujourd'hui rue Carnot) ont été détruites pour faciliter le passage de la voie Rennes-Brest. Que le château de Morlaix n'est qu'un lointain souvenir et qu'il ne reste qu'un fragment des murailles de la ville cise.

On peut déplorer ces disparitions. Il est vain cependant de s'y attarder, plus encore d'en accuser nos prédécesseurs.

Tel qu'il subsiste en cette fin du XX^e siècle le centre historique de Morlaix mérite notre vigilante attention.

Des ensembles pittoresques de maisons anciennes Grand-Rue, rue Ange-de-Guernasac, place Alléou (ancienne place des Halles), nous disent ce que fut Morlaix au Moyen Age et au début de la Renaissance. La rue Longue bordée de façades dont certaines datent d'Henri IV. Les demeures des armateurs et négociants construites le long des quais au XVIII^e siècle. Le couvent et l'église des Jacobins. La tour Renaissance de St Mathieu. L'église St Melaine en gothique flamboyant et l'Hôtel du Parc. L'église St Martin. Les fontaines. La Manufacture des Tabacs. Les escaliers et venelles qui grimpent les pentes dominées par l'impressionnant viaduc de granit, désormais inséparable de l'image de Morlaix.

Tous ces témoins qui nous racontent l'histoire de notre ville nous donnent aussi à penser qu'il est bien légitime que Morlaix ambitionne de devenir "Ville d'Art".

Il semble bien qu'ils sont de plus en plus nombreux les Morlaisiens conscients de la valeur de cet héritage et attachés à sa sauvegarde.

Aujourd'hui, alors que la décentralisation donne aux communes de nouvelles responsabilités, les travaux de la commission chargée d'établir les règles de la "Zone de Protection du Patrimoine Architectural et Urbain" ont été suivis avec beaucoup d'intérêt par les associations de Morlaix - Sites et Monuments, Amis du Musée, Office de Tourisme -.

L'opération d'animation de la rue Ange-de-Guernasac, montée en été 84, encouragée par la municipalité, a vu des artisans et artistes exercer leur métier et leur art devant le public comme dans les siècles passés. Cette animation doit se développer en 1985.

Le quartier St Mathieu va lui aussi s'engager dans une renaissance de l'art et de l'artisanat pour garder vivantes les traditions du Vieux Morlaix.

Le Musée municipal vient d'agrandir considérablement son espace d'exposition. Il dispose en outre d'un espace "atelier" et d'une bibliothèque des arts plastiques.

L'Office de Tourisme accepte de guider les groupes qui souhaitent une visite commentée de la ville.

Ces signes de vitalité culturelle sont la marque de la volonté de quelques uns d'enrichir la vie à Morlaix. De rendre à la ville la dimension et le rayonnement qu'elle a connus pendant des siècles.



La venelle des Halles

La réussite de ces opérations en cours conditionne l'épanouissement de notre cité. Plus vivante, plus active d'une animation où se mêlent tous les aspects de la vie culturelle et commerciale, nous serons alors foudrés à solliciter pour notre Vieux Morlaix le titre de "Ville d'Art et d'Histoire de Bretagne".

HERVÉ LAIZET

Président de l'Office de Tourisme

STAGES DE TENNIS

Le Tennis-Club de Carantec Pen al Lann organise en juillet et août des stages de tennis pour débutants, joueurs confirmés et joueurs de compétition de 9 h à 11 h chaque jour. Des cours collectifs sont prévus pour les enfants de 11 h à 12 h, des journées d'animation, doubles mixtes, un tournoi de tennis de table les 16 et 17 juillet, les 6 et 7 août, un tournoi officiel interrégional du 1er au 16 juin, un tournoi international de tennis du 23 au 31 août.

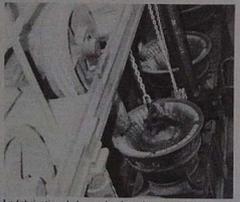
TENNIS CLUB de CARANTEC

7 courts dans le bois de Pen al Lann

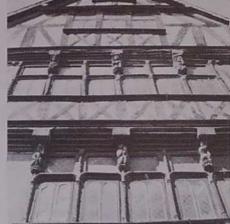
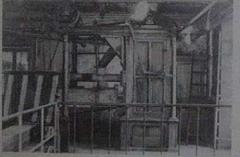
Resto express - Bar - Salon de thé
Discothèque
Boutique tennis - Cordages
Tél. 67.00.47
STAGES TENNIS / FREDERIC CHAUVIN



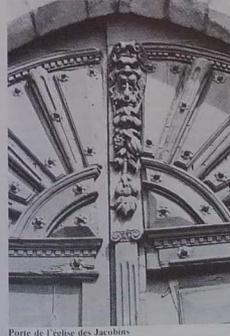
La mise en boîte



La fabrication de la poudre dans du matériel centenaire



Maison de la Reine Anne



Porte de l'église des Jacobins

La Brocherie

Pour doubler vos plaisirs GRILLES AU FEU DE BOIS

Fermé le lundi midi, samedi midi et dimanche toute la journée

61, rue Louis Pasteur - (Halles St-Louis) 29200 BREST - Tél. : 44.07.69

Lann Rohou :
pour la promotion d'un tourisme d'intérieur

Une évolution ? Plutôt une révolution !

J.J. Mercier Tilly, maire de Guerlesquin :

C'est en 1970 que la Chambre de Commerce et d'Industrie de Brest décidait de créer un Parc des Loisirs à proximité de l'agglomération brestoise. Il s'agissait en effet de promouvoir un tourisme "intérieur" complémentaire du tourisme côtier, un tourisme en zone rurale à partir d'un point d'ancrage capable de fournir diverses prestations.

Dès l'origine, et malgré les problèmes de rentabilité qui dans ces conditions ne manqueraient pas de se poser, la Chambre de Commerce et d'Industrie de Brest décidait de créer un ensemble dont l'accès serait gratuit.

Le Parc des Loisirs de Lann-Rohou est situé à quelques kilomètres de Landerneau. Il s'étale sur 220 ha (15 communes) sont concernées : Poretan, Drinon, La Martyre, St Urbain et Tréflévenez.

LIEU DE PROMENADE ET DE DÉTENTE

Outre les activités sportives, le parc offre au public un lieu de promenade et de détente exceptionnels. Durant la belle saison, chaque dimanche, c'est au moins 2 000 visiteurs qui fréquentent les chemins piétonniers, l'aire de pétanque, la plaine de jeux pour les enfants, les alentours de l'étang.

Depuis 1978, de nombreux équipements d'accueil ont été réalisés, comme par exemple :

- un club-house avec bar-restaurant et salles de réunions,
- bureaux d'accueil, magasin de vente d'articles de sports,
- un atelier de poterie (possibilités de stages).

GOLF, TENNIS TIR A L'ARC...

Golf : le Golf d'Iroise est long de 6 213 mètres. Il compte parmi les 15 plus beaux parcours français. C'est un golf 18 trous. Il est doté de 5 dog-legs et de multiples bunkers. Les parcours est accidenté. Un parcours complémentaire de 3 trous accueille les débutants et les joueurs confirmés qui le souhaitent (practice et putting green).

Le golf est actuellement fréquenté par près de 400 abonnés. Les stages de golf, animés par un professeur de haut niveau, M. Roumaud, se déroulent sur 5 ou 3 jours, ou un jour pour le recyclage.

Tennis : le tennis peut se pratiquer à Lann-Rohou en extérieur (4 courts) ou à l'intérieur, dans une salle omnisports (4 courts couverts).

Il est possible d'effectuer des stages tout au long de l'année (durée : 5 jours) : initiation, perfectionnement et école de tennis qui accueille 150 enfants.

Autres activités sportives : il est possible également à Lann-Rohou de s'exercer au tir à l'arc, et surtout, à l'heure où le "yoga" intéresse de plus en plus de monde, c'est ici un lieu idéal où chacun trouvera le parcours qui lui convient et pourra se réfrayer un sang neuf en s'offrant un bon bol d'oxygène.

100 PROFESSIONNELS RÉUNIS DU 22 AU 26 MAI

Du mercredi 22 au samedi 26 mai, le Parc des Loisirs de Lann-Rohou verra se dérouler une manifestation de golf d'envergure qui depuis 1983 a lieu chaque année à la Pentecôte. Cette compétition (ordre du mérite) rassemble 100 professionnels de haut niveau, nationaux et internationaux, parmi les meilleurs. Les amateurs y sont associés. Ces journées seront clôturées le 26 mai par le PRO-AM Grand Angle. Les médias (dont FR3 par la télévision) couvriront cette manifestation, qui souhaitons-le, contribuera à mieux faire connaître encore ce site exceptionnel.

Parc des Loisirs de Lann-Rohou, Saint Urbain, 29220 Landerneau. Tél. (98) 85 16 17 - 85 19 39.

Quand on voit Jacques Tilly, il est difficile de savoir qui l'on rencontre : le chef d'entreprise ou le maire ? Et si l'on rencontrait les deux ? Leurs destins sont si intimement liés ! Car c'est vrai, si Guerlesquin vit aujourd'hui c'est bien parce qu'un homme de la trempe de Jacques Tilly en a pris les rênes un beau jour de 1965. On peut penser que l'on veut de l'homme, l'aimer ou le détester mais l'honnêteté veut que l'on reconnaisse sa capacité de gérer, au milieu d'une équipe qui lui a fait confiance, une commune qui, en 1959 lorsqu'il est entré au conseil municipal était en perdition. Aujourd'hui, on l'envie. Mais cela ne s'est pas fait tout seul.

Jacques Tilly continue d'être un homme très contesté : on lui reproche sa puissance, l'accusant notamment d'avoir "acheté" tout Guerlesquin ou la famille Tilly est très présente ; on lui reproche surtout sa franchise verbale qui ne plait pas à tout le monde. Les difficultés récentes qui l'ont conduit à accepter l'aide de Jean-Baptiste Doumeng, le "milliardaire rouge", pour relancer son entreprise ont rejoint ceux qui cherchaient l'occasion de l'abattre et qui vouaient à une faillite dans le roc. Mais tel le granit, Jacques Tilly est resté solide. L'entreprise Tilly est repartie, le développement de Guerlesquin se poursuit...

LA TRAHISON DE LA RÉGION

A.M. - Quand un parti de Guerlesquin, il est difficile de ne pas parler de la société Tilly. Qu'êtes-vous devenu ?

Jacques Tilly - Je suis toujours PDG de la S.A. Tilly, société en règlement judiciaire dont les activités sont entre les mains d'une société fermière "la fermière Tilly" créée grâce à des gens comme Jean-Baptiste Doumeng et quelques amis qui ont estimé qu'il était impensable de perdre ainsi les acquis de 30 années de travail et de développement économique d'une région. Il est bien dommage qu'il n'y ait pas eu une volonté régionale de trouver une solution avec les gens d'ici. On peut se dire Breton, régionaliste mais lorsqu'un des siens a des difficultés, on l'abandonne. C'est donc un homme du sud-ouest qui est venu à notre secours pour éviter le démantèlement complet de l'entreprise Tilly.

A.M. - Vous vous êtes senti trahi ?

J.T. - Ce que je voulais avant tout, c'était sauvegarder l'outil. Vous imaginez les répercussions d'un arrêt de la SA Tilly, pour les membres de la société (personnel, fournisseurs...) mais aussi pour l'économie de la région, au niveau de Guerlesquin notamment, qui a pris un certain nombre d'engagements qui auraient été compromis ?

A.M. - La crise a occasionné des licenciements ?

J.T. - C'est vrai mais l'on remarque qu'il n'y a pas eu plus de licenciements chez Tilly que dans d'autres entreprises. Même sans dépôt de bilan, il y aurait eu des licenciements : la tournée économique nous y aurait obligés.

DEPUIS 1965, UN NOUVEAU GUERLESQUIN

A.M. - Dans ce contexte, ce doit être une détente d'être maire ?

J.T. - Il ne faut pas exagérer, le mot détente est trop fort. Mais c'est en tout cas pour moi une satisfaction d'être maire, d'avoir acquis la confiance de gens qui m'ont élu, avec le caractère que j'ai, les défauts que je porte, avec aussi les idées philosophiques dans une région plutôt hostile. Depuis 1965, la population nous a renouvelé sa confiance, à moi et à mon équipe.

A.M. - La commune a beaucoup évolué depuis cette date ?

J.T. - C'est plus qu'une évolution, c'est une révolution. En 1959, j'ai d'abord été élu conseiller municipal sur une liste d'opposition au conseil en place à qui je reprochais notamment un esprit sectaire qui ne favorisait pas un éventuel développement de la commune. Je pensais que dans un pays en perdition comme l'était Guerlesquin, il y avait mieux à faire que de se quereller à propos d'écoles, etc.

A.M. - Il a fallu dans un premier temps motiver les gens, leur faire comprendre ou étayer leurs intérêts, leur donner confiance. Le développement de la commune est parti de là : l'extension de l'entreprise Tilly qui est tout de même dans sa filière l'une des plus importantes d'Europe, la SICAMOB et d'autres entreprises, qui sont venues s'installer : Orhed informatique et d'autres encore. Ainsi est né le nouveau Guerlesquin, grâce à un travail d'équipe. Depuis que je suis maire, il a été réalisé plus de constructions qu'il n'en existait à Guerlesquin auparavant. C'est dire l'importance du travail accompli dont la Ste Tilly a sans doute été le moteur car cela a permis la réalisation d'équipements importants. Notre population est de 1 850 habitants et nous avons un budget qui se rapproche davantage de celui d'une ville de 8 à 10 000 habitants : vous comprenez que nous avons maintenu des équi-



J.J. Mercier, adjoint et Jacques Tilly, maire

Parc des loisirs de Lann-Rohou

ST-URBAIN - 29220 LANDERNEAU

GOLF : 3 parcours 18 trous, 1 école de golf : cours d'initiation et de perfectionnement, stages intensifs

TENNIS : 4 courts couverts, 4 courts extérieurs, leçons, stages intensifs.

TIR A L'ARC : Location des arcs et des flèches sur place, initiation possible

BAR-RESTAURATION : Ouvert tous les jours, sauf le mardi

AIRE DE JEUX : Ouverte à tous les enfants gratuitement, à proximité du bar.

PECHE : Autour de l'étang, balades et promenades dans tout le parc.

Pour tous renseignements et réservations : PARC DES LOISIRS, Tél. : 98.85.16.17 et 98.85.19.39

SICAMOB

GUERLESQUIN

La SICAMOB organise la commercialisation d'animaux sur 14 places de marchés en Bretagne. Soit 26 marchés par semaine.

Tél. : 98.72.83.22

Imprimerie du Roudour

B.P. 7 - 29248 GUERLESQUIN

Tel. 98 72 84 69

Pour tous vos imprimés, OFSET - TYPO - FLEXO

Plaquettes, prospectus, tarifs, lettres, liasses, carnets, affiches rubans adhésifs

TY-MAD

BOUCHERIE - CHARCUTERIE ALIMENTATION UNICO

Plats du jour - Plats cuisinés

Gaby TILLY

Tel. 72.82.06 - GUERLESQUIN

Club Hippique de Kerret

29248 GUERLESQUIN

Tel. (98) 72.80.58

Dressage - Obstacle - Randonnée Voltige - Initiation

Perfectionnement - Examens

Hébergement possible - Équipement 2 catégories

Dimanche 11 Août : Fête du Cheval

MORLAIX

Economie ... tourisme aussi

Coq d'or et cité de caractère : ces deux distinctions qui honorent Guerlesquin entourent en fait les efforts d'une commune qui a mis sur le maintien et l'entretien du patrimoine, pour l'amélioration du cadre de vie. Le coq d'or attribué en 1974 est la récompense suprême du Trophée national du concours des "villages que j'aime" qui récompense une collectivité pour avoir su "préserver toutes les valeurs irremplaçables du passé tout en s'adaptant aux exigences du monde moderne". Le label "petite cité de caractère" attribué en 1977 reconnaît les efforts de mise en valeur du patrimoine architectural et monumental et permet à la commune d'obtenir des subventions afin d'améliorer davantage encore l'environnement et d'aider dans la cité des animations culturelles.

Voilà le sens des actions du Syndicat d'initiative créé en 1970 qui, sous la présidence de Jean-Louis Mercier, s'efforce de mener des actions de promotion et d'animation dans la commune.

"Nous avons tout au long de l'année un certain nombre de manifestations qui rassemblent beaucoup de monde : le 4^e dimanche de juin, le pardon de Modes gracieux auquel les communes voisines de Ploegras et Ploegren se retrouvent ; le 4^e dimanche de juillet, c'est le pardon de Guerlesquin avec ses courses de chevaux sur l'hippodrome de Kerret, propriété de la société de courses et avec ses courses cyclistes sur le circuit de Troker la veille du pardon. Fête du Cheval le premier dimanche d'août, avec baptême du cheval, ferrage... Grande fête le dimanche après le 15 août, St Gustel, fête des Moissonneurs, une fête qui a été maintes fois copiée et qui ne connaît plus de succès d'anton. On pense d'ailleurs sérieusement à revoir la formule".

Jacques Tilly nous le dit dans l'interview qu'il nous a accordée, le syndicat d'initiative a joué un grand rôle dans la préservation du patrimoine ; à lui aussi, les efforts pour mettre en valeur un plan d'eau de 30 ha créé en 1975 et amener le maximum de gens à en profiter.

"C'est dans ce but que la S.A. a été créée, en accord avec les clubs, des planches à voile, des dériveurs, des optimistes... Ils sont mis à la disposition des adhérents". En projet : des équipements d'accueil autour de ce plan d'eau avec notamment la création d'un camping-caravaning avec bloc hygiène. "Nous avons en effet une carte à jouer car les touristes ne choisissent pas tous le bord de mer pour leurs vacances et trouvent ici des possibilités de repos".

Un des soucis des responsables d'aujourd'hui est d'intéresser au maximum la population aux manifestations organisées. Certes, la vie associative est très riche comme en témoigne la lecture du calendrier des fêtes. Les activités sont nombreuses, tant culturelles que sportives. "Mais, il importe aussi, dit J.L. Mercier, d'intéresser la population rurale aussi que les scolaires à l'art sous toutes ses formes". L'opération "l'art à la campagne" lancée en 1983 est renouvelée cette année (voir encadré). "L'argent n'est pas un obstacle, toutes les animations sont gratuites". La commune, le S.I. mais aussi le Conseil Général, le Parc d'Armorique, le C.M.B. et l'association des petites cités de caractère participent au financement.

Un des soucis des responsables d'aujourd'hui est d'intéresser au maximum la population aux manifestations organisées. Certes, la vie associative est très riche comme en témoigne la lecture du calendrier des fêtes. Les activités sont nombreuses, tant culturelles que sportives. "Mais, il importe aussi, dit J.L. Mercier, d'intéresser la population rurale aussi que les scolaires à l'art sous toutes ses formes". L'opération "l'art à la campagne" lancée en 1983 est renouvelée cette année (voir encadré). "L'argent n'est pas un obstacle, toutes les animations sont gratuites". La commune, le S.I. mais aussi le Conseil Général, le Parc d'Armorique, le C.M.B. et l'association des petites cités de caractère participent au financement.

Un des soucis des responsables d'aujourd'hui est d'intéresser au maximum la population aux manifestations organisées. Certes, la vie associative est très riche comme en témoigne la lecture du calendrier des fêtes. Les activités sont nombreuses, tant culturelles que sportives. "Mais, il importe aussi, dit J.L. Mercier, d'intéresser la population rurale aussi que les scolaires à l'art sous toutes ses formes". L'opération "l'art à la campagne" lancée en 1983 est renouvelée cette année (voir encadré). "L'argent n'est pas un obstacle, toutes les animations sont gratuites". La commune, le S.I. mais aussi le Conseil Général, le Parc d'Armorique, le C.M.B. et l'association des petites cités de caractère participent au financement.

Un des soucis des responsables d'aujourd'hui est d'intéresser au maximum la population aux manifestations organisées. Certes, la vie associative est très riche comme en témoigne la lecture du calendrier des fêtes. Les activités sont nombreuses, tant culturelles que sportives. "Mais, il importe aussi, dit J.L. Mercier, d'intéresser la population rurale aussi que les scolaires à l'art sous toutes ses formes". L'opération "l'art à la campagne" lancée en 1983 est renouvelée cette année (voir encadré). "L'argent n'est pas un obstacle, toutes les animations sont gratuites". La commune, le S.I. mais aussi le Conseil Général, le Parc d'Armorique, le C.M.B. et l'association des petites cités de caractère participent au financement.

Un des soucis des responsables d'aujourd'hui est d'intéresser au maximum la population aux manifestations organisées. Certes, la vie associative est très riche comme en témoigne la lecture du calendrier des fêtes. Les activités sont nombreuses, tant culturelles que sportives. "Mais, il importe aussi, dit J.L. Mercier, d'intéresser la population rurale aussi que les scolaires à l'art sous toutes ses formes". L'opération "l'art à la campagne" lancée en 1983 est renouvelée cette année (voir encadré). "L'argent n'est pas un obstacle, toutes les animations sont gratuites". La commune, le S.I. mais aussi le Conseil Général, le Parc d'Armorique, le C.M.B. et l'association des petites cités de caractère participent au financement.

Un des soucis des responsables d'aujourd'hui est d'intéresser au maximum la population aux manifestations organisées. Certes, la vie associative est très riche comme en témoigne la lecture du calendrier des fêtes. Les activités sont nombreuses, tant culturelles que sportives. "Mais, il importe aussi, dit J.L. Mercier, d'intéresser la population rurale aussi que les scolaires à l'art sous toutes ses formes". L'opération "l'art à la campagne" lancée en 1983 est renouvelée cette année (voir encadré). "L'argent n'est pas un obstacle, toutes les animations sont gratuites". La commune, le S.I. mais aussi le Conseil Général, le Parc d'Armorique, le C.M.B. et l'association des petites cités de caractère participent au financement.

Guerlesquin :

Guerlesquin est donc une commune qui bouge et où il se passe toujours quelque chose. "Nous avons une population jeune et nous devons la satisfaire". Une population en progression constante : 1 839 habitants en 1982 contre 1 525 en 1975. "Nous sommes une des rares communes rurales du pays de Morlaix à connaître cette augmentation".

Un signe de bonne santé même si la vie commerciale et artisanale semble s'essouffler parfois. "Cela ne se traduit pas par des disparitions mais par une diminution des chiffres d'affaires".

Guerlesquin continue en tout cas de travailler du Pays de Châteaubriant. Prochainement, le 22 mai, son image de marque. Prochainement, le 22 mai, son image de marque. Prochainement, le 22 mai, son image de marque. Prochainement, le 22 mai, son image de marque.

Le tourisme, une fois de plus, passe par le culturel : il faut reconstruire l'un avec l'autre. Les efforts de Guerlesquin vont dans ce sens.

L'art en campagne

"L'Art en Campagne" est une croisade qui a pour but de familiariser le monde rural et sa population scolaire avec l'Art.

Si, en 1983, la peinture et les arts plastiques en avaient été le sujet principal, cette année, l'Art en Campagne se consacre à "la tapisserie à travers les âges".

à côté de tapisseries traditionnelles, seront présentés des travaux contemporains ; un métier basse-liee, des documents photographiques illustreront les explications données par un spécialiste ;

des encyclopédies d'art et une documentation spécialisée seront également disponibles.

Cette année, sous la bannière de l'Association Bretonne des "Petites Cités de Caractère", l'Art en Campagne sillonnera la Bretagne, avec comme relais : Châteaugiron en Ille-et-Vilaine ; courant juin ; Quintin sur les Côtes-du-Nord ; en octobre ; et, aussi, peut-être, d'autres petites cités.

Du 3 au 19 mai
Tous les jours : 10 h - 12 h, 14 h 30 - 19 h, Dimanches et jours fériés : 14 h 30 - 19 h.
Sous les halles - La Tapisserie à travers les âges.

à la prison - Créations par les élèves de l'École des Beaux Arts de Quimper
à la Chapelle St-Jean - Le roi Arthur - réalisation Jean-Yves Corre.
Au Pavillon du Tourisme : les tableaux en laine d'Annaig Le Doaré.
Au Champ de Bataille : interventions d'artistes plasticiens.

Le dimanche 5 mai à 15 heures, sous les halles - poésie - chanson - musique.
Les Professeurs Le Berre et Le Du du Centre de Recherche Bretonne et Celtique de Brest, dédicaceront leur livre sur "le Barde-Percepteur de Guerlesquin - Prosper Proux".
Le jeudi 16 mai à l'église, 17 heures : concert donné par la Maiténerie de l'École St-Joseph de Lannion, sous la direction de M. l'Abbe Bocher. Entrée libre.

ARTS et ARTISTES

CALENDRIER DES EXPOSITIONS

BREST - Musée - Kalevala koru, bijoux anciens de Finlande
DINAN - Ancienne église anglicane - Yvon Labarre - Musée du Château - peintures et pastels de Charles Châtelier (1861-1915)
DINARD - Palais des Congrès, du 25 au 27 mai, 6^e salon de la carte postale de collection.

GROIX - Ecomusee de Port-Judy - peintures, bateaux de la lagune d'Avero, Portugal.
GUERLESQUIN - Du 3 au 19 mai : l'art en campagne (voir le détail dans nos pages sur le Pays de Morlaix).

MOISSON-la-Rivière - grande halle - les forges du Pays de Châteaubriant.
NANTES - Bourses - la cité des images, les hommes et les lieux, vases anciens - Manu : horsemédia - Forum Pommevaine : le fantaisique - Maisons de la culture : exposition BD - Atelier sur son de l'étrange - Dominique Tholoz.

PARIS - Espace AGF-Richelieu jusqu'au 24 - Centre interm. d'art contemporain, 27, rue Taine - Jean Bouvier (présent aussi au Grand Palais avec l'expo Chagall) - Closerie des Lilas - la collection Schimpf, une toile superbe (éd. Piccolini).

PONT-AVEN - Musée - Ferrand Dauché (1898-1982) - Rue Lomenech - Jacques Rouquier.
QUIMPER - du 11 au 31 mai, Musée des Beaux-Arts - rétrospective Henri Cartier-Bresson entre autres expos-photos en 8 autres lieux - Malle des Indes : cartes marines - Arts et Civilisations : art d'Asie et civilisation hongroise - Pulsions : posters - Van Hove - Alain Lenot - Saluden - 6 peintres - Seize - Pierre Collis - Epele jusqu'au 27 - Aymard Le Forestier de Quillien, peintures et fusilles d'or - à partir du 29 : aquarelles et gravures de Françoise Debarat, pastels d'Hervé Bourhis - Bibliothèque municipale - La livre.

RELECQ-KERHUON (le) - Siège du C.M.B. - exposition rétrospective de Robert Garjou.
RENNES - Gal. de l'Épée, 8, rue de Coëtquen Weisbuch, dessins et gravures - MJC Grand-Corail - un tramstros, une cafétéria, des boîtes - Atelier Aussant, 46, rue St-Malo : œuvres récentes d'Antonio Diaro Sanjose - Gal. le Temple, rue Vassilot - œuvres d'Alain Thomas, peintre nantais autodidacte - Musée de Bretagne - Monnaies gaules, la découverte de Rennes - Maison de la Culture - sculptures et photos de Jill Guiner - portraits d'Yves Treormin ; affiches de théâtre de R.D.A.

ST-BREUC - C.A.C. - sculptures de cur de Luza Simons - made outside, photos de Maryvonne Giotto - photographes de Monique Trouillet - Musée - la cité des champs, l'innovation en agriculture aux 19^e et 18^e siècles - Ouest-France, place du Théâtre : aquarelles de François Dubois.

ST-NAZAIRE - Centre culturel : toiles de Pont-Petit, Méhandaou et Blanton - Bibliothèque municipale - Pierre Seghers.

VANNES - Galerie Beaux-Arts : œuvres récentes d'Alain Schwabick - PAC : ateliers d'art plastique du manoir de Trussac - Centre social de Kercado, sculptures sur bois de Claude Le Noan - Musée du Golfe - le printemps de la photo - Musée des beaux-arts jusqu'au 12 : aspects de la gravure à partir du 24 : paysages - Crédit Agricole, av. de Keranguen - coffres de Bretagne.

YVIGNAC - Centre culturel - toiles de Pont-Petit, Méhandaou et Blanton - Bibliothèque municipale - Pierre Seghers.

L'Atelier d'Yvonnick Jacqueline Le Goff à Yvignac, près de Caudebec

«La femme-zodiaque» de Garlonn

On connaît depuis toujours la passion de Garlonn pour l'astrologie. Mais son exposition "La femme-zodiaque" nous en apprend plus encore sur la symbolique des signes en référence à la mythologie et sur l'illustration métamorphique des animaux comme "musiques" ou figures sacrées des caractères humains.

Elle ne se contente pas du zodiaque occidental qui comprend douze signes répartis sur les douze mois, dominé par quatre éléments (l'Eau, la Terre, le Feu, l'Air) et dix planètes principales. Elle nous familiarise aussi avec les douze signes du mystérieux zodiaque chinois, tous animaux : du Singe au Coq en passant par le Serpent, le Sanglier, le Tigre, la Chèvre, le Rat, le Chat et le Chien sans oublier le Buffle, le Dragon et le Cheval.

Mais l'illustration la plus parlante de ces merveilleux univers qu'est le Zodiaque, Garlonn l'a certainement trouvée en peignant douze hommages à des femmes célèbres ayant incarné leur signe astrologique au cours des siècles ou à notre époque. La "Taureau" Catherine de Russie côtoie ainsi la "Cancer" Isabelle Adjani, la "Capricorne" Anne de Bretagne précède la "Verseau" Caroline de Monaco apprivoisant des jaguars sur le circuit Paris-Dakar, la "Balance" Brigitte Bardot s'envole sur sa Harley-Davidson entourée d'une nuée d'animaux et la "Poissons" Elisabeth Taylor meurt sous la morsure d'un espadon dans le rôle de Cléopâtre. La "Sagittaire" Maria Callas brèle sur le bûcher de Médée et la "Scorpion" Indira Gandhi sur celui de ses linceulles nationales ; la "Lion" Sylvie Vartan ondule sous les sunlights et la "Gémeaux" Isadora Duncan danse nue devant le Parthénon. La "Vierge" Sophia Loren consulte l'augure Oiseau de Nuit et la "Bélier" Claudia Cardinale renaît pour nous le "Gémeaux" de Visconti...

(Exposition du 2 au 24 mai à Paris, Espace AGF, 87, rue de Richelieu)



Harley-Davidson entourée d'une nuée d'animaux et la "Poissons" Elisabeth Taylor meurt sous la morsure d'un espadon dans le rôle de Cléopâtre. La "Sagittaire" Maria Callas brèle sur le bûcher de Médée et la "Scorpion" Indira Gandhi sur celui de ses linceulles nationales ; la "Lion" Sylvie Vartan ondule sous les sunlights et la "Gémeaux" Isadora Duncan danse nue devant le Parthénon. La "Vierge" Sophia Loren consulte l'augure Oiseau de Nuit et la "Bélier" Claudia Cardinale renaît pour nous le "Gémeaux" de Visconti...

SOVAJ 1985 : Quand l'art sage et sauvage se mêlent aux talents bretons !

Des anciens des Beaux-Arts de Brest ont monté leur 1^{ère} grande exposition régionale en avril. C'est en fait le résultat de plusieurs mois de travail... avec l'idée de se faire connaître qui a fait son chemin.

Fresques, travaux "in situ", montage savant de l'art photographique et du perçu, le visiteur ne savait plus trop où poser ses yeux tant les œuvres abondaient. Une trentaine d'artistes ont présenté leur œuvre.

L'expérience était intéressante et les Bretons furent nombreux à venir "crêper" au travers des œuvres ainsi dispersées dans l'espace. Ont-ils perçu le sens des cheminement artistiques proposés ? En tout cas, ils ont trouvé là plusieurs tendances de l'art contemporain réunies pour le plaisir des yeux et de l'esprit.

L'atelier Lesage, fort de cette première exposition, travaille au lancement de celle de juin 1985. Elle sera consacrée à Jean Claraboud, sculpteur de renommée européenne. Tous nos engagements pour ces jeunes talents qui tentent au travers de l'association Lesage de promouvoir le potentiel breton.

JACQUELINE OLIVIER



L'atelier Lesage, fort de cette première exposition, travaille au lancement de celle de juin 1985. Elle sera consacrée à Jean Claraboud, sculpteur de renommée européenne. Tous nos engagements pour ces jeunes talents qui tentent au travers de l'association Lesage de promouvoir le potentiel breton.

plan d'eau du GUIC
30 hectares
Canoe-Kayak - Planches à Voiles
Optimistes - Dériveurs - Pédalos - Pêche
Ouvert tous les jours en Juillet et Août
avec présence de moniteurs surveillants

LE CLUB NAUTIQUE DU GUIC
Bar - Créperie
29248 GUERLESQUIN - Tél. (98) 72.81.54
Grande Fête Nautique - Mardi 30 Juillet

POUR VOS MEUBLES et LITERIE
Cuisines tous styles
Chambres à coucher
Salles à manger

E. JUIFF et Fils

29248 Guerlesquin
Tél. 98.72.82.79

CONFORAGRI S.A.
GUERLESQUIN
Tél. 98.72.81.55 et 98.72.83.44
Agricole et Jardinage
Décor et Bricolage
Cheminées - Carrelages
Locations de Matériels
Ouvert tous les jours sauf fêtes
Fermé le mercredi après-midi

ORIED informatique
Votre solution informatique
clés en main :
P.M.E. - P.M.I.
Professions libérales
Secteur agricole
Collectivités locales

Rue Morice du Parc, 29248 Guerlesquin
Tél. : (16) 98.72.80.86 - Télex 940.603

TENNIS
Trois courts de tennis ont été réalisés : un en salle, deux en plein air. S'adresser à la mairie.

FIN DU SPECIAL MORLAIX

52

L'OEIL QUIMEROIS
"Mai-Photographies 85"
à Quimper



Bruxelles 1932 - photo of Henri Cartier-Bresson

"Mai-Photographies 85" est présenté par "L'Œil Quimerois" du 11 au 31 mai. Cette 5ème édition propose au public une série d'expositions photographiques réparties dans la ville - le musée des Beaux-Arts, mais aussi des studios de photographes, librairies, galeries, banques... 9 expositions dans 9 lieux (entrée gratuite).

En tête d'affiche : une rétrospective de Henri Cartier-Bresson. 50 ans de photographie par celui de nombreux reporters contemporains considéré comme leur maître. 50 ans de rencontres, du Mexique des années 30 à la Chine d'avant Mao, des "requilleurs de Bruxelles" aux prisons des U.S.A. dans les années 70 (musée des Beaux-Arts).

An programme aussi : Rafael Navarro : un des leaders de la photographie espagnole ; Danilo Saroni - jeune photographe italien qui utilise l'émulsion Polaroid transposée sur du papier à dessin et modifiée parfois d'une touche de pastel.

Les autres expositions sont consacrées à des photographes bretons (de Rennes, Nantes et Quimper) : Chantal Coman - "Nature fascinée" - le regard d'une femme sur la poésie de la nature. Michel Coeffe - "Ombres errantes" - jeux d'ombres et de lumières sur la forme et la texture des arbres. Bernard Cornu - "Entre foi et jasant" - le chaume des côtes bretonnes à la basse saison. Jean-François Rospape - "Femmes sépias" - une suite de "paysages féminins" ; Philippe Rioult - "Rivages" - une promenade le long des plages dans la lumière violente de l'éc. La dernière exposition "Œil Quimerois - 4 ans de photographie" permettra de découvrir (ou de redécouvrir) quelques unes des œuvres présentes entre mai 81 et mai 84 lors des précédents "Mai".

Pour mettre sur pied ce programme de 9 expositions, l'Œil Quimerois a bénéficié du soutien de la ville de Quimper et de son Office d'Action Culturelle, du musée des Beaux-Arts et du ministère de la Culture (Direction de Rennes).

J. F. ROSPAPE
 * L'Œil Quimerois, 18, rue Gambetta, Quimper. Tél (en soirée) 98 95 13 53.

ENVOI DES TEXTES
 Les textes doivent impérativement nous parvenir pour le 5 du mois précédant le mois de parution



Yvon Labarre expose ses œuvres à l'église anglaise, rue Broussais à Dinan.

Martine Gaudet and Bruce Baum

on the occasion of the first american presentation of the works of the british painter Yvon Labarre, have great pleasure in inviting you to meet the artist and attend the buffet served on 18 may, between 11 A.M. and 5 P.M. at the La Duchesse Anne (Breizh INC., 4, Miller Road, Mt. Tremper, New York). The exhibition will be permanent, and appointments can be made for private viewings.



Ph. J. Y. Tournellec

Jacques Faizant fidèle à Brest

Jacques Faizant était à Brest à l'occasion de la signature de son dernier recueil organisé par la Librairie Le Bris. Sa première signature en tant que jeune auteur s'est faite il y a plusieurs années à Brest et depuis 5 ou 6 ans, il vient rendre visite à "son libraire" lors des sorties nationales de ses œuvres. Aussi, cette fois encore, comme en pèlerinage, c'est avec grand plaisir qu'il a retrouvé son ami brestois.

Ravi de son métier, il nous a parlé de sa passion d'illustrer les événements politiques et ne nous a pas caché sa répugnance à prendre des vacances - pour lui c'est du temps perdu, car c'est 24 heures 24 qu'il conçoit son métier ! Avec 30 000 dessins à son actif, il nous a déclaré "être toujours préoccupé par le dessin du lendemain".

Enfin, nous lui avons demandé si l'actualité brestoise lui inspirait un dessin - il nous a avoué ne pas bien la connaître... mais que, néanmoins, si le maire démissionnait, alors dans le cadre national, il ferait un dessin pour la Figure 11.

JACQUELINE OLIVIER

Musée du Sel-de-Bretagne
 Exposition de photos de M.T. Legendre « Motard, dis-moi pourquoi tu roules ? » par une élève de Pierre Gaigneux, à l'I.U.T. Carnières Sociales. Le musée est ouvert tous les jours, sauf le mardi de 10 h à 18 h.
Charles Châtelier 1861-1915



Cet artiste est bien de son temps. Ses œuvres ne sont pas marquées par une école, mais par une sensibilité ouverte aux grands courants de l'époque. Dans le choix de ses thèmes, Charles Châtelier reste fidèle à la description de la Bretagne et de la Normandie. Sa vision de la Bretagne, notamment de la région de Lanoeux, comporte une longue série d'intérieurs d'église, dont il s'est attaché à rendre l'atmosphère sans pour autant leur donner une importance symbolique. De la Belle Époque, il fixe ses jeunes femmes au chapeau et ses scènes de plage. Il s'en évade de temps en temps pour des voyages autour de la Méditerranée - Rome, Arles, Venise - ou Espagne, où il s'attache à rendre l'atmosphère sans pour autant leur donner une importance symbolique.

Pour exposer
 Radio-Rennes, bénéficiant d'une situation en plein centre avec vitrine sur rue, met à votre disposition un espace pour expositions (peintures, sculptures, etc.).
 Rennes : M. Aubert, Radio-Rennes, 3, rue Beaumanoir, Rennes (99) 79 36 20.

Exposition Marine Tréguer 1985

L'exposition « Marine Tréguer » organisée par les Cols Bleus et la municipalité se déroulera du 1^{er} au 14 juillet inclus dans la grande salle d'honneur de l'Hôtel de Ville de Tréguer. Elle est ouverte aux artistes (peintres, sculpteurs, graveurs, maquetistes...), inspirés par tout ce qui se rapporte à la mer. Prix, plus des mentions, récompenseront les lauréats. Les inscriptions sont reçues dès à présent. Marine Tréguer, marie, Mme Tilly, tél (96) 82 30 19, 22220 Tréguer.

Prix des Arts Plastiques de Rennes

La ville de Rennes organise du 10 mai au 3 juin, à la Rotonde du Théâtre, une exposition « Prix des Arts Plastiques » ouverte aux amateurs et professionnels de toutes tendances ; différents prix seront décernés.
 Règles et règlement - marie de Rennes, Direction du Développement Culturel, 82, rue de Paris, 35031 Rennes. (99) 36 48 48 poste 615.



La lagune d'Avéiro

L'exposition « Peintures Bateaux de la lagune d'Avéiro-Portugal », réalisée par Henry Kerisit, est présentée par l'Écomusée de Groix en mai dans son espace d'expositions temporaires. Faire connaître un aspect particulier de la culture maritime de la côte Atlantique ; proposer les réponses apportées par d'autres communautés côtières aux problèmes posés par le milieu et l'exploitation de ce milieu ; quels bateaux pour quelles activités ? quels outils ? présenter un travail graphique, un attrait pour l'œil... tels sont les critères qui ont motivé ce choix.

Henry Kerisit, traqueur de greves impérial, a délaissé pour quelques temps la Bretagne. De vallées caennaises au Portugal, il a ramené des photos, objets et relevés de sculptures qui permettent d'approcher l'imaginaire de tout un peuple.

Pour exposer
 Radio-Rennes, bénéficiant d'une situation en plein centre avec vitrine sur rue, met à votre disposition un espace pour expositions (peintures, sculptures, etc.).
 Rennes : M. Aubert, Radio-Rennes, 3, rue Beaumanoir, Rennes (99) 79 36 20.

Exposition Marine Tréguer 1985

L'exposition « Marine Tréguer » organisée par les Cols Bleus et la municipalité se déroulera du 1^{er} au 14 juillet inclus dans la grande salle d'honneur de l'Hôtel de Ville de Tréguer. Elle est ouverte aux artistes (peintres, sculpteurs, graveurs, maquetistes...), inspirés par tout ce qui se rapporte à la mer. Prix, plus des mentions, récompenseront les lauréats. Les inscriptions sont reçues dès à présent. Marine Tréguer, marie, Mme Tilly, tél (96) 82 30 19, 22220 Tréguer.

Prix des Arts Plastiques de Rennes

La ville de Rennes organise du 10 mai au 3 juin, à la Rotonde du Théâtre, une exposition « Prix des Arts Plastiques » ouverte aux amateurs et professionnels de toutes tendances ; différents prix seront décernés.
 Règles et règlement - marie de Rennes, Direction du Développement Culturel, 82, rue de Paris, 35031 Rennes. (99) 36 48 48 poste 615.

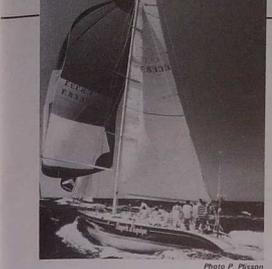


Photo P. Pilsion

"L'Esprit d'équipe" vers la course autour du monde

L'Esprit d'Équipe engagé par le Groupe Bull dans la Course autour du Monde est, à ce jour, le seul bateau français inscrit pour le départ de Portsmouth le 28 septembre. L'engagement par Bull d'un bateau de compétition n'entre pas dans le domaine du sponsoring traditionnel. En effet, le bateau ne porte ni le nom de l'entreprise ni celui d'un produit. Son objectif est de promouvoir le concept "d'esprit d'équipe" à l'intérieur du Groupe, mais également avec ses partenaires extérieurs.

L'Esprit d'Équipe, mené par Lionel Pean, est arrivé à Saint-Malo après une traversée de 4 000 milles. Depuis son baptême, le 9 novembre 1984, il a déjà parcouru 12 000 milles - un demi tour du monde - tant en course qu'à l'entraînement. En décembre 1984, la Route de la Découverte italienne Malaga à Saint-Dominique fut sa première course de rodage. En février, il a été engagé dans les régates du SORC en Floride et aux Bahamas. Le bateau est entré au chantier Labbe à Saint-Malo, son port d'attache, le 26 mars pour modification de la quille et révision complète. L'aluminium est confié aux constructions Patrick Richieux contrôlé par Veritas. La nouvelle quille est dessinée par Philippe Briand comme l'avant été le nouveau grément et la nouvelle voilure. Pendant ces modifications, l'équipage sélectionné suit un second stage de mise en forme.

En juillet et août, l'Esprit d'équipe participera en Manche aux régates du KOKC dont le célèbre Fastnet. Il sera debut septembre à Saint-Malo pour le dernier carénage avant le départ de la Whitbread et à partir du 22 septembre basé sur Portsmouth selon le règlement édité par le Royal Naval Sailing.

Parallèlement, le second bateau "L'Esprit d'Équipe" a entrepris un long périple qui le mènera dans plusieurs des 75 pays où Bull est implanté. Parti d'Espagne en décembre, il est déjà passé au Sénégal et au Maroc. Il est actuellement à Lisbonne avant de revenir à Saint-Malo d'où il remontera vers la Belgique, la Hollande, les pays scandinaves et l'Allemagne.



temps libre
Monstres flottants à Brest

Avec le départ du Roger Gallet, c'était le 4^e transocéanique qui a fait peu neuve à Brest entre deux courses.

Le Roger Gallet, maintenant long de 23 m, rejoint les rangs des monstres flottants tels le Charles Heidsieck et le Paul Ricard. Il risque d'étonner ses adversaires par les nouvelles performances qu'il offre désormais !

Tout nouveau venu parmi les transocéaniques, il fut baptisé le 10 juillet 1984. C'est en novembre 1982, lors de l'arrivée de la Route du Rhum que tout a commencé. M. Le Rouzic, un des PDG, décida de devenir un sponsor à part entière et durant le salon nautique 83 se mit en quête d'un skipper. Le choix s'est porté sur Eric Loizeau pour ses qualités professionnelles et son projet d'écurie performante.

Point d'autres sponsors, seulement une présence des produits dans d'autres disciplines comme le golf et le financement de la municipalité de la Baule où il y a un trophée "Roger Gallet". Jeux et concours dans les points de vente nationaux et internationaux complètent cet effort.

Loizeau : un ambassadeur brestoïse

N'ayant pas l'habitude d'habitudes en matière de port d'attache, et satisfait de son séjour brestois, Eric Loizeau le commenta en ces termes : "Pourquoi Brest ? d'abord c'est une grande ville, donc beaucoup d'entreprises, des communications directes, c'est un port abrité et surtout il y avait une ambiance très sympathique pour les gens qui y ont travaillé ; nous avons été bien accueilli et nous souhaitons que notre exemple soit suivi !"

Bientôt une zone portuaire spécialisée

C'est également le souhait de la ville dont la vocation maritime est ancestrale mais où la réparation des multicoques est une nouveauté.

Jacques Berthelot, maire de Brest, a notamment déclaré que ce type de développement d'activité est moteur "d'emplois par la création d'entreprises intermédiaires de pointe, le renforcement de l'image de Brest "capitale de la plaisance", et, pourquoi pas, à long terme, "un chantier de construction des multicoques". Xavier Joubert, architecte du Roger Gallet, estime que ce type de service est aussi une des retombées de la compétition.

Tandis que la ville œuvre dans ce sens, d'ores et déjà, des industriels brestois, soucieux de renouveler ou de diversifier leurs activités, ont pris la décision de principe de créer une zone portuaire dont l'objet serait la mise en œuvre des matériaux composites utilisés entre autres dans le domaine maritime. Cette réalisation pourrait être opérationnelle dès le dernier trimestre 1985.

Xavier Joubert prévoit l'Hydroport de Tabarly pour la fin 1985 - début 1986.

Dimanche 9 juin aux Arènes de Lutace GOUEL AR VRETONED Festival musical - Grand fest-deiz



Xavier Joubert, architecte naval du Roger Gallet, surveillant l'opération de levage après les travaux.

Le grand prix multicoques de Brest

Le grand prix de Brest, du 16 au 19 mai, sera une grande première pour les multicoques, 100 000 visiteurs sont attendus au port du Moulin Blanc.

Pour la première fois, sur le stade nautique de la Raule de Brest, les formules 1, 2, 3 de la mer s'élanceront autour d'un circuit de 15 miles pour un grand prix de 24 heures. Pour la première fois aussi, le public pourra suivre la course de visu à partir des gradins naturels qu'offre la raule et grâce à d'importants moyens télévisuels, il pourra vivre la course en gros plan et en direct sur un écran géant vidéo installé en plein air au Moulin Blanc.

JACQUELINE OLIVIER

Le nouveau Banque de Bretagne UN EXCELLENT CRU

Le nouveau « Banque de Bretagne », cru 85, est un prototype Half-Tonner, dessiné par D. Andrieu, responsable du défi français pour la Coupe de l'Amérique de Yves Fajot. C'est en sorte, une amélioration de EJP II, vainqueur l'an dernier de toutes les courses françaises et 3^e du Championnat du Monde. Le succès de ce salon va grandissant, puisque six bateaux semblables seront les nouveauté et les curiosités de la saison 85 de Half-Ton-Cup.

La qualité des matériaux employés, issus, carbone et aires, ont permis aux chantiers Carmagnani de réaliser une coque de très haute technicité. Ne dépassant pas les 400 kg, elle sera néanmoins plus robuste et plus rapide que l'ancien BDB.

Le nouveau « Banque de Bretagne » devrait se caractériser par une vélocité améliorée dans toutes les conditions de temps, et surtout par une efficacité améliorée dans brise, grâce à une meilleure rondure octroyée par la nouvelle jauge et la qualité de sa construction. La Banque de Bretagne a renouvelé sa confiance à Christian Fiacque, le skipper-barreur de la Trinité et son équipage.

A g. le skipper Christian Fiacque. A dr. le navigateur François Ravary, dit "Papy".





A Vannes

Histoire en coiffes

Maurice Bigot dans son étude "coiffes bretonnes" a démontré qu'il n'existait à l'origine qu'une coiffe qui, petit à petit, s'est transformée dans chaque paroisse jusqu'à devenir la si petite catiote des pays de Vilaine ou la grande coiffe ancienne des paludiers du bourg de Batz.

Dans le Morbihan au XIX^e siècle, Les femmes portaient la "Kornek", coiffe enveloppant la tête, ne laissant aucune liberté aux cheveux qui, hier, étaient souvent coupés et échangés contre un ornement vestimentaire: mouchors, bijou... En 1847 Gustave Flaubert décrit ainsi les korneks: "Les femmes portent un petit bonnet blanc, comme celle des religieuses et retombe sur le dos. Le vêtement couvre au moins la moitié du corps aux petites filles".

Les korneks et les capots (capeline recouvrant les têtes et formant sur les épaules et sur le dos un petit mantelet à trois pans) ont été remplacés à la fin du XIX^e siècle par ce que l'on appelle les coiffes modernes.

Dans cette exposition, Kendale'h nous propose une promenade en coiffes. Les pays de Rhuy, de Baud, de Pontivy... représenteront parmi d'autres le Morbihan; les groupes de Carliav, Quimper, le Finistère. Une centaine de coiffes, cornettes, châles, toukann... seront visibles du 4 mai au 1^{er} juin au siège du Crédit Agricole du Morbihan, avenue de Keranguen à Vannes.

La Transmorbicaïne

La Transmorbicaïne est une grande manifestation populaire organisée par l'Abri, du 13 au 19 mai, pour promouvoir la randonnée sous toutes ses formes en Bretagne. Des quatre coins de Bretagne, cyclistes, marcheurs, cavaliers, canoëistes et planificateurs convergeront vers Redon par de multiples itinéraires.

Chacun y participera en fonction de sa disponibilité, de ses possibilités et de ses goûts; à son rythme, pour une durée de deux à huit jours.

Pas de vainqueurs, mais une grande fête itinérante où gens du pays et gens d'ailleurs se retrouveront, communiqueront. La deuxième "randonnée de France" qui doit imposer encore davantage le slogan "Bretagne, terre de randonnée toute l'année".

A Redon, le samedi 18, en après-midi et soirée, spectacles de rue avec animations musicales, tournées de kayak polo dans le bassin du port, ballés Dihun, repas avec chanteurs et compositeurs, retraite aux flambeaux avec tous les randonneurs, fest-noz; le dimanche 19, en matinée et après-midi, randonnée - découverte des environs de Redon, défilé d'ateliers décorés, repas avec chanteurs et compositeurs, spectacle equestre, gala de chanteurs bretons.

Reins et mires - Rennes, 9, rue des Portes Mordelaises 699 31 39 44 - Nantes, 28-30, rue du Calvaire, au CRH, 140 73 91 69 - Lorient, 20, rue A. France, à Coop-Loisirs, 07 21 31 29.

Le Roll-Anvioù des cadres bretons

Une nouvelle édition du Roll-Anvioù des cadres bretons vient de paraître. C'est, comme de coutume, une mine de renseignements qui comporte la liste des membres de l'Association (adresse personnelle et professionnelle, origine, activités), les députés et sénateurs, la presse bretonne, les médecins du Caducée breton, les principaux organismes, les textes sur la décentralisation, etc.

* Le 13 juin à la Maison des Centraux à Paris, conférence: "la Bretagne électronique a-t-elle encore une chance?".

* La traditionnelle rencontre d'été des cadres aura lieu à Brest.

Un salon... "Fête du Vent" cet été à St-Malo

Une première nationale dans un cadre dont la renommée n'est plus à faire, tel se présente "Le Salon Fête du Vent" qui se déroulera à Saint-Malo du 8 au 15 juillet. Une manifestation peu commune, qui se présente comme le carrefour de différentes disciplines sur le thème du vent, tant dans le domaine de l'innovation industrielle que dans le domaine des loisirs; s'y rencontreront des chercheurs et des utilisateurs venant de toute la France, parmi eux: le Centre National d'Essais Éoliens de Lannion, l'Office National d'étude et de recherche aérospatiale, l'Agence Française pour la Maîtrise de l'énergie, la Fondation Cousteau et de nombreux concepteurs en volière, éoliennes, utilisation maritime, dont les ou présentations d'œuvres d'artistes avec des formes molles, mouvantes, sonores et lumineuses.

Une manifestation d'ampleur où seront allié spectacles et études qui ne manqueront pas d'attirer adultes et enfants.

D'ores et déjà un concours de dessin sur le thème du "Vent", pour présenter la manifestation, est ouvert, les maquettes devant être envoyées avant le 15 mai. Les dix meilleurs seront exposés lors du Festival de la Bande dessinée de St-Malo les 8 et 9 juin.

Les personnes, artistes, entreprises ou associations désireux de s'inscrire au programme du Salon peuvent encore contacter les organisateurs.

Responsables: Pierre-Yves Doucrou - Tél. 82.09.79 - Yvon Carbonnier - Tél. 81.62.61

Radio Littoral 1^{er} prix national des radios locales

Radio Littoral a participé au Grand Prix Banque Populaire des Radios locales. Son émission "Histoire de notre Ville - la Cathédrale de Saint-Brieuc" a remporté le premier prix national. A cette occasion, lors d'un cocktail organisé par la BPA, Radio Littoral a reçu un chèque de 50 000 F et KFM 92, primé au plan départemental, un chèque de 2 500 F.

La sélection départementale a été effectuée par un jury présidé par Pierre Dekhinder, secrétaire général de la Ville de Saint-Brieuc.

Au plan national, le jury était composé de spécialistes de la communication dont Guy Thomas, PDG du Nouvel Economiste, chroniqueur à Europe 1, André Essel, conseiller chez Hachette, fondateur de la FNAC, Georges Roques, PDG de Kodak.



Le maire du 7^e arrondissement de Paris, Jean Cavaer et Jean-Simon Mahé.



De g à dr.: Marie-Thérèse Hardy, Mabou Galard, Roger Gicquel, Jean Cavaer et Jean-Simon Mahé, et levant un petit voile (il y a fantaisiste représentant France-Inter).



Maurice Poulman: il remercie les donateurs qui ont permis l'achat du micro-ordinateur pour l'école Diwan de Portzall. (PHOTOS RÉGÉE, LE GORFF)

La Communauté bretonne de l'Île-de-France sur le Belem

Le 27 avril plus de 200 représentants de la Communauté bretonne de l'Île-de-France et leurs invités se sont retrouvés sur le navire 3 mâts "Le Belem" pour partager des spécialités bretonnes et l'amour de leur pays.

A cette occasion, les Bretons de la région parisienne ont tenu à manifester leur soutien à l'Association Diwan, écoles en langue bretonne, en lui offrant un micro-ordinateur, remarquable outil pédagogique destiné à l'école de Portzall.

J.S. Mahé, président de la Fédération des Bretons de Paris, a tracé un tableau des groupements, fédérations, associations, centres de danses bretonnes, qui composent la représentation bretonne à Paris, ainsi que ceux qui ont apporté leur concours à l'organisation de cette manifestation.

Quant à Jean Cavaer, secrétaire général de l'O.B.E. (Organisation des Bretons Emigrés), il a parlé des sentiments bretons si vivaces dans le monde de l'immigration et n'a pas oublié de souligner que les Bretons de Loire-Atlantique, si nombreux dans la région parisienne, sont des Bretons à part entière, et que l'on ne peut entendre l'âme d'un peuple dans les limites d'une division administrative arbitraire.

Les organisateurs se réjouissent de l'éclatant succès unitaire réussi ce jour, mais regrette toutefois l'absence d'une compagnie de la communauté bretonne.

sports

Claude Thomas, arbitre: les hermines de l'ovale

"Il suffirait d'honorer les arbitres pour en multiplier et en améliorer l'esprit". Tiens donc! Si nous le proposons un rien narquois du phénotype qui pour un instant à l'entomologiste, Jean Prévost ("Plaisir des Sports" NRF 1929) au cours des années vingt, prononce la méfiance éternelle de l'observateur de sport et le veut peau d'un respect universel de l'autorité à l'effort. Soixante ans plus tard, l'ubiquité de l'information sportive a rendu bien sûr encore plus difficile le rôle du juge ou procureur sportif toutes disciplines confondues.

Arbitre de rugby, la tâche est particulièrement rude dans un sport dont les règles évoluent point de vue complet, conduisant à la simultanéité des fautes et appelant un rapport subtil entre l'esprit et la lettre, au nom du principe non écrit de l'avantage. Quand les excréments volent bas sur la pelouse et s'écrasent en faisant un bruit mou, le sabot (il est pas léger dans les regroupements mais le brailard se fait légion sur les gradins).

L'ambition de l'arbitre, tenace, reste à tout instant de faire vivre la rencontre, comme un cadeau aux joueurs et spectateurs, dans un jeu d'éssai toujours renouvelé, au bout d'une course de trois quart aile.

C'est ce que nous explique le messes Daude Thomas qui, chaque dimanche, revêt la chasuble de ces officiers, dépositaires optimistes des lois de l'inspiration du jeu D.T.

L'autre approche d'un sport

A.M. - Pouvez-vous définir votre identité bretonne?

C.T. - Je suis né de mère bretonne et d'un père tourangeau en 1949. Je suis venu très tôt en Bretagne et ai passé toute mon enfance dans le bassin de Rennes. Mes études ont été effectuées à Rennes, pour l'essentiel, en particulier à la Faculté de Droit et des Sciences Economiques, avant que je ne m'inscrive à l'ESSEC de Paris. Pour ma profession, je suis revenu à Rennes à l'entreprise "Prat Transports" où je suis adjoint au directeur commercial.

A.M. - Et le sport?

C.T. - Comme beaucoup de Bretons, j'ai commencé par le football. Mais je faisais aussi de l'athlétisme et à partir de 1963 du rugby. C'était une époque déjà où le XV de France marchait bien et où beaucoup en Bretagne découvraient le rugby par la télévision et l'inimitable Roger Couderc. L'arbitre le plus fameux à l'époque était le gallois Gwynn Walters, un partisan déclaré du jeu d'attaque.

A Saint-Malo, le 7ème Championnat de France cycliste des employés municipaux

Pour la 1ère fois sera organisé en Bretagne le Championnat de France de cyclisme des employés municipaux. Les six éditions précédentes avaient eu pour cadre le midi de la France. En 1982 les Nantais s'attribueront le titre par équipes.

L'organisation a été confiée, cette fois, à l'A.S. des employés municipaux de Saint-Malo, sous l'égide du VC Saint-Malo et avec le concours des clubs de l'agglomération. L'ancien coureur André Chalmel, vice-président de l'U.N. des Coureurs Professionnels apportera son concours technique.

Deux courses distinctes sont prévues avec départ et arrivée boulevard de Rochebonne. Vétérans (+ de 35 ans) 7 jours de circuit pour 77 km, départ à 8 h 45. Seniors 10 jours de circuit 110 km, départ à 15 h. Le circuit très attrayant passera par Bonnevill, Linoëlou, Saint-Vincent, Rothéniac.

La réussite des championnats présidents qui ont rassemblé plus de 100 participants doit se confirmer. Le championnat permet de resserrer les liens entre employés municipaux, démontrer le dynamisme d'une amicale sportive et célèbre la richesse touristique d'une région, les atouts de Saint-Malo et de Parame en ce domaine étant incomparables.

DANIEL TREHIC



Claude Thomas (ph. Michel Fraudeuil)

LES ARBITRES EN BRETAGNE

COMITÉ RÉGIONAL DES ARBITRES - Hervé Collaber (Saint-Brieuc)
5 arbitres fédéraux - MM. Bertin (Lorient), Canaud (Quimper), Lagrille (Arradon), Mengual (Séné) (Thomas Rennes).
26 arbitres régionaux
DELEGATION DE LOIRE-ATLANTIQUE (in Comité Atlantique)
Délégué régional - Gilbert Doussé.
7 arbitres fédéraux - MM. Adven (Ancenis), Adenis (Trignac), Herviche (Saint-Herblain), Joubert (Reno), Perraud (Saint-Nazaire), Poulleau (Orvault), Villette (Pornic).
20 arbitres régionaux.

métrique plus faible, et une somme forfaitaire pour lavage de maillots.

Pour développer le rugby breton

A.M. - Les rencontres Stade Nantais UC - Trignac ont-elles un caractère particulier?

C.T. - Depuis plus de 20 ans, c'est-à-dire le retour du SNUC en 2ème division, les sommets du rugby en Bretagne sont représentés par ces derby, qui rassemblent à "Lesvères" comme à "Pascal Laporte" et même cette année à "Saupin" un public important. L'ambiance est passionnée, mais saine. La descente de Trignac en 2ème division pour la saison 85-86, très regrettable pour le club, va priver le rugby atlantique de ses derby. C'est dommage.

A.M. - La violence sur le terrain, l'esprit de violence dans les tribunes sont-ils en hausse? L'arbitre peut-il toujours officier en parfaite liberté d'esprit?

C.T. - Il y a 15 ans que l'arbitre et je ne crois pas que les choses aient changé. Ce qui est vrai, c'est que, dans tout genre humain et à des deux côtés de la main courante des stades, on peut rencontrer des individus violents, incapables de se maîtriser. Je remarque que lorsque le jeu est de qualité, riches et risqué de violence s'entendront. Si, un jour, la violence et la libre décision que je dois exercer sur le jeu avaient à être modifiées par une pression extérieure, je cesserais d'arbitrer.

A.M. - Comment le rugby breton peut-il se développer?

C.T. - Au niveau de la Bretagne, il faut poursuivre l'effort vers un renforcement des structures - nombre et formation des dirigeants, stages pour éducateurs, stages inter-régionaux pour les joueurs, surtout les jeunes. L'action en milieu scolaire est capitale. Quant aux joueurs, ceux qui sont en activité ou qui vont raccrocher, ils doivent le persuader qu'ils sont la richesse première du rugby, pas seulement sur le terrain.

Des actions ponctuelles comme celle qui nous a permis de faire venir en Bretagne, début mars, l'International Laurent Parès, sont excellentes.

Recueilli par DANIEL TREHIC



A 3. Dominique Raduelle, fer du lanceur de l'AKO, mesurant un 1500 m à Paimpol. A 6. Jean-Yves Drohoul, vainqueur des deux premières éditions.

LE SEMI-MARATHON LA ROCHE-DERRIEN - GUINGAMP
Le 26 mai l'Atletik Klub Dinan organise pour la 3ème fois sa classique "La Roche-Derrien - Guingamp". A partir de cette année ce grand semi-marathon sera disputé sur 25 kilomètres précis.

Le départ aura lieu à 15 h place du Martray à La Roche-Derrien, l'arrivée étant jugée place du Centre à Guingamp.

Cette course est ouverte aux hommes et aux femmes licenciés F.F.A. et populaires des catégories junior, senior et vétéran et handi-sports.

Rens. et inscr. : Guy Henry, C1, 21, cité de Kermado, 22200 Guingamp - 44 31 99.

Le 8 juin à Nantes, tournoi sportif inter-municipaux
Pour la 8ème année consécutive, des Amicales sportives de municipaux de villes de l'Ouest organisent une journée de rencontres sportives.

L'initiative part de Saint-Malo qui rassemble 100 participants en 1979 pour un duel malouannais. D'année en année, la compétition a pris de l'ampleur et cette fois 500 participants seront réunis venant de 5 villes Nantes, Saint-Malo, Rennes, Laval et Alençon. Onze disciplines seront pratiquées ce 8 juin (football, basket, hand, cyclisme...).

Ce tournoi amical, placé sous la présidence de Michel Chauvy, sénateur-maire de Nantes, rassemble pour les compétitions les fonctionnaires des villes concernées, mais aussi des élus venus soutenir leurs équipes. Le travail de préparation est considérable, ce qui ne rebute pas les quelque 30 bénévoles de l'Amicale Sportive des Nantais groupés autour de Louis Thobie, leur président.

Le Nantais René David président de la F.F. de basket
L'élection d'un "régional" à la présidence d'une grande fédération sportive (hommes les rugby) est toujours un événement, qui n'échappe pas à ses acteurs le basket de France et la grande presse.

Après les ovations d'usage se cachent les craintes d'un pouvoir affaibli, lointain... On l'avait bien vu au moment de l'élection du dinardais Henri Serandour à la tête de la natation.

René David est un breton né à Nantes le 17 avril 1927, cadre à la Direction régionale de la SEITA. Formé à l'illustration A.L. Bouvard des Puits, il devient arbitre international à 31 ans parce qu'une blessure le privait de son sport favori. Président du Comité départemental en 62, de la Région fédérale en 77, il est entré à la F.F.B. en 1967 puis à la FIBA. Depuis 1979, il est membre du Conseil d'Administration et Social de Région et président du Comité Olympique régional depuis 1980.

Ses maîtres mots : "travail d'équipe", "délégation des pouvoirs", "formation de commissions", "primauté de la masse". Tel était déjà le langage de R. David élu président de l'Office municipal des Sports de la Ville de Nantes en 1979, un poste qui ne vous est confié que si vous possédez l'aval de toute une ville sportive.

DANIEL TREHIC



Le Tour de Bretagne est le plus important rassemblement auto-moto-vélo français. Il dépasse très largement le cadre de la Bretagne puisque de nombreux participants viennent du Val de Loire, de Normandie, de la région parisienne et d'Outre-Manche (12 véhicules anglais).

Le 5^e Tour de Bretagne de VEHICULES ANCIENS

Pour la 5^e année consécutive, l'A.B.V.A. organise un tour de Bretagne véhicules anciens. Il aura lieu cette année les 25, 26 et 27 mai. Pendant 3 jours, les "amateurs" vont rivaliser de beauté avec quelques véhicules plus récents des années 50 et qui sillonnent la Bretagne. Cette année, le circuit va favoriser la côte Manche puisque le départ aura lieu à Landivisiau (organisé par le Club de Léon et Cornouaille) et l'arrivée à St-Malo. Merci aux communes étapes : Landivisiau, Lanmeur, Lézardrieux, Erquy, St-Malo et aux communes qui proposent des arrêts le long du circuit en offrant café, pousse-café, cidre ou vin d'honneur et des coupes.

Le tour va rassembler cette année :
- 120 voitures, toutes magnifiquement restaurées : Alcyon de 1905 (la plus ancienne actuellement inscrite), Sigma de 1913, Bullnose de 1925, Lanchester torpedo de 1928, Daimler, Delage, Talbot, Rosegrant, Amilcar ; la marque Hotchkiss sera très largement représentée ainsi que les MG (TD, TC, TF). Bien sûr, de nombreuses Renault, Citroën, Peugeot de différents modèles et âges seront présentes ; de cette année une nouveauté : un camion C6G12 tonnes de 1931 et un Delahaye pompier de 1929.

- 60 motos routières et pétaradantes : Royal Enfield avec side car de 1919, Matchless, Grönne et Khome, B.S.A., Harley, Peugeot, Terrot, Dollin, René Gillet, Kocher Escotier, etc.
- Une dizaine de vélos : Grand-bi, draineuse, etc... Les participants sont, pour la plupart, en costumes d'époque, ce qui apporte un attrait supplémentaire à la manifestation.

L'ITINÉRAIRE

25 MAI :
- Rassemblement à Landivisiau à partir de 11 h. Départ à partir de 14 h 30.
CIRCUIT LANDIVISIAU-LANMEUR : par Lampaou, Gumiliau, St-Thégonne, Guilian, Taulé, Carante, Morlaix, Plogastour. Arrivée à Lanmeur vers 19 h 30.

26 MAI :
- Départ Lanmeur vers 9 h.
CIRCUIT LANMEUR-LÉZARDRIEUX : par Locquirec, St-Michel-en-Grève, Lannion, Trébeurden, Trégastel, Perros-Guirec, Louannec, Kermaria Sulard, Pont-Loquet, Trégour, Repas du midi à Lézardrieux vers 13 h.

CIRCUIT LEZARDRIEUX-ERQUY : par Paimpol, Plouézec, Lanloup, Plouha, St-Quay, Etablois, Binic, Floric, Pléhir, St-Brieuc, Langueux, Yffric, St-René, Plogastour, St-Alban, Plénouf, Val-André. Arrivée à Erquy à 19 h.

27 MAI :
- Départ d'Erquy vers 9 h.
CIRCUIT ERQUY-ST-MALO : par Pluriel, les Sables d'Or, le Vieux Bourg, le Cap Fréhel, Plévenon, Mangiton, Notre-Dame du Guiso, Ploubalay, Lanceloux, St-Briac, St-Lunaire, Dinard. Arrivée à St-Malo vers 13 h.



Le Tour de Bretagne ne ressemble en rien au Paris-Deauville : il réunit une "grande équipe" de fanatiques de véhicules anciens qui, pour la plupart, ont restauré eux-mêmes leur véhicule (il faut environ 200 heures de travail pour restaurer une voiture de A à Z).

D'année en année, cette grande fête des véhicules anciens rencontre un succès grandissant, tant auprès des participants qu'auprès du public qui aime admirer la voiture dont il a rêvé dans sa jeunesse ou retrouver la traction qui lui rappelle tant de souvenirs.

Devezh ar Vamm - Chadenn ar Vro

Aozet e vo gant FR 3 Breizh - Broïon al Liger, e-kerz an abadenn Chadenn ar Vro, ur c'hoùkour barzhonegoù savet gant ar vigale, e-brezhonez evjelust, en enor o Mamm.

Dont a rano an tri barzh yaouank kavet ar re wellañ, da lenn o brezhon e-doug an abadenn Devezh ar Vamm, d'an 22 devezh, ha roet e vo dezho ur prof evit o Mamm, savent gant "Arizanted Braspard".

Rankout a rano d'ar kasadennou bout erret d'an 22 a viz mae da : Chadenn ar Vro, FR 3 Breizh, 9, ball Janvier, 35031 Roazhon.

Aménagements à Belle-Ile et St-Coulomb

Au dernier Conseil d'Administration du Conservatoire de l'Espace Littoral, présidé, par Louis Le Penec, auquel assistaient notamment Olivier Guichard et pour la première fois Yvonne Sautet, conseillère régionale, adjointe au maire de Vannes, a été voté le budget 1985 (92 millions de francs) auxquels s'ajoutent diverses participations.

Dans l'immédiat, deux dossiers bretons étaient aussi à l'ordre du jour : les Dunes de Donnant à Belle Ile, le cordon dunaire de l'île Besnard - les Chevrets à St-Coulomb. Les projets ont été approuvés.

A Belle-Ile, c'est environ 150 hectares qui sont concernés : leur acquisition et leur aménagement seront entrepris rapidement mais l'opération durera plusieurs années : les communes de Sauzon et Bangor, ainsi que le Conseil Général du Morbihan sont partie prenante dans le projet.

En Ile-et-Vilaine, à St-Coulomb, le site est plus restreint : 4 hectares, mais tout aussi important. L'avis favorable donné est un feu vert pour poursuivre les négociations avec le propriétaire de la dune des Chevrets, mais ce projet doit s'insérer dans une perspective plus large de re-organisation de la fréquentation et de l'aménagement du secteur.



L'Assemblée 64 (ph. E. Houssoit)

LA 6^e ASSEMBLEE DE LA BOUEZE

L'Assemblée de la Boueze dressera ses très beaux 1^{er} et 2^e juin à Bazouges-la-Pérouse pour sa 6^e édition.

De 35 musiciens, il y a 5 ans lors de sa création, l'Assemblée réunit maintenant près de 300 musiciens traditionnels mais beaucoup plus encore sont invités. L'Assemblée a été un succès. Ils avaient, pour la plupart, délaissé leurs instruments ; ils y ont retrouvé une nouvelle jeunesse et sont redevenus des animateurs ; ils ont même parfois enrichi leur répertoire.

L'Assemblée est le terme gallo pour désigner la fête, la foire, l'équivalent en quelque sorte du pardon bas-breton.

L'Assemblée n'est pas un concours. Les musiciens de tout âge, tout style s'y mêlent. Sept scènes sont installées, mais elles ne suffisent pas. Les tables des stands et des buvettes sont souvent transformées en estrades improvisées. La fête commence des 10 heures le matin pour se finir fort tard dans la nuit, et le doyen d'âge M. Rousseau (83 ans) est dans les premiers arrivés.

Au tour de ces podiums sont aussi programmés des chanteurs, des conteurs, du théâtre en gallo, des expositions, des jeux bretons, du cinéma... Ce sera également la seconde édition du concours de l'avant-deux (dance reine de l'Ille-et-Vilaine). Il réunit une soixantaine de danseurs.

L'Assemblée proprement dite sera précédée d'un concert en avant-deux avec John Kirpatrick, le musicien anglo-irlandais virtuose du diatonique ; Deffime Pétrera, musicien portugais réputé dans son pays mais encore peu connu en Bretagne, et Ti Jazz, un groupe détonnant et étonnant emmené par Bernard Labbé.

Le concert s'achèvera par un grand fest-noz animé à partir de deux scènes.

Les forges du Pays de Chateaubriant

A Moisson de la Rivière, la Forge Neuve, dans la grande halle, exposition permanente qui illustre, à partir d'objets, de maquettes, de photographies, l'histoire des forges, des origines à nos jours.

Une Union des Villes d'Art et d'Histoire de Bretagne

Avec la naissance de l'Union des Villes d'Art et d'Histoire huit villes se sont regroupées pour entretenir et animer leur patrimoine architectural et lancer les bases d'un tourisme culturel à caractère urbain. Il s'agit de Auray, Dinan, Fougères, Quimper, Rennes, Saint-Malo, Vannes, Vitré. Elle a élu René Benoit président et Sylviane Raffray secrétaire générale. Nous y reviendrons dans notre Special Etre.



L'Assemblée 64 (ph. E. Houssoit)

La fête au port du Crouesty

Le printemps 1985 marque le développement de la jeune station Bretagne Douce-Port du Crouesty par l'ouverture du *Quai des Voiliers* un ensemble de charmantes petites maisons avec leurs murs à colombages, leurs façades peintes, leurs bow windows et leurs toits d'ardoises. Au total 65 appartements de 2 à 8 lits en propriété traditionnelle, dont certains sont proposés à la location.

Le *Quai des Voiliers* offre surtout à tous les vacanciers et navigateurs une vingtaine de nouvelles commerces qui complètent ceux du nombreux restaurants supplémentaires : crêperie, trattoria/pizzeria, restaurant traditionnel/bar ; des magasins d'alimentation, photographe, vente ou location de voiliers, planches à voile et vélos, shipchandier, accessoire et matériel nautique, une boutique de vêtements et articles de sport, un magasin d'articles de pêche, enfin, une agence du Crédit Agricole, avec distributeur automatique de billets et bureau de change.

Pour inaugurer cet événement, tous les commerçants du port du Crouesty organisent une grande fête sur le *Quai des Voiliers*, le samedi 19 mai, à partir de 11 h 30 jusqu'à l'aube. Tous les habitants de la région y sont conviés.

Au programme : exposition de vieux sinagots et de greennets, de pains décorés, de photos aquatiques, d'objets artisanaux ; dégustations d'huîtres, de muscadet et de produits régionaux ; bal masqué pour les enfants, massage ancien, clowns, chanteurs ; concours de pêche, etc. Le soir, grand bal à la Halle près du port.

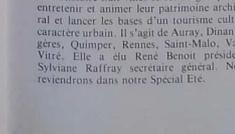
I MUVRINI EN BRETAGNE

Il se définit eux-mêmes comme "millitants d'une culture, d'un peuple, d'une nation" et l'impact qu'ils ont chez eux, en Corse, fait mentir l'adage selon lequel nul n'est prophète en son pays. Eux le sont et ils sont également ailleurs. Salle comble à Bobino en 1983 et au Forum des Halles en 1984 ! Des tournées triomphales qui attirent des dizaines de milliers de personnes. I Muvrini représente la Corse au quotidien, ses combats, ses peines mais aussi ses espoirs. A côté de chants traditionnels, un nouveau courant de chansons avec des créations récentes composées à partir de la réalité corse. On est là, bien évidemment, loin de Tino Rossi et des images édulcorées qu'il hante. La culture corse, c'est bien autre chose. C'est pour exprimer cette véritable Corse qu'I Muvrini a pris la parole voilà dix ans. Leur chant est issu d'une tradition mais s'engage sur les chemins de la création pour bien montrer que la culture est d'aujourd'hui et qu'elle s'appuie sur une identité retrouvée.

La Bretagne les a déjà accueillis. Elle les reçoit à nouveau au mois de mai pour des concerts exceptionnels.

En Bretagne, les disques d'I Muvrini sont distribués par Keltia Musique, place au Beurre à Quimper.

Le 24 mai à Guingamp (salle Keryozh) - Le 25 mai à Quimper (salle consistoriale) - Le 26 mai à Bourc'h Blanc dans le cadre du pardon St Yvel.



Le concert s'achèvera par un grand fest-noz animé à partir de deux scènes.

25-26 MAI S'MALO PLACE BOUVET

Le 25 mai, de 14 à 18 h, concours : koto-bombard, diatonique, braz-bombard. A 21 h, concert avec Gwerz (P. Molard, J. Molard, S. Sibiryl, Y. Leblan, E. Marchand). A 23 h 30 "Soirée Pub".

Le 26 mai, de 14 à 18 h, concours : koto-bombard, violon, soliste koto-braz-voez. A 21 h, fest-noz (Leblan, Molard, R. Robert, Bourdin, Dautel, Marchand).

Rens. / inscr. : Maison Four Tous (S.M.A.C.C.), place Bouvet, St-Malo (09) 81 62 61.

Le 3^e concours de musique bretonne de Saint-Malo

Samedi 25 mai, de 14 à 18 h, concours : koto-bombard, diatonique, braz-bombard. A 21 h, concert avec Gwerz (P. Molard, J. Molard, S. Sibiryl, Y. Leblan, E. Marchand). A 23 h 30 "Soirée Pub".

Dimanche 26 mai, de 14 à 18 h, concours : duo-bombard, violon, soliste koto-braz-voez. A 21 h, fest-noz (Leblan, Molard, R. Robert, Bourdin, Dautel, Marchand).

Rens. / inscr. : Maison Four Tous (S.M.A.C.C.), place Bouvet, St-Malo (09) 81 62 61.

18 MAI : FEST-NOZ A ST-TRIMOEL

Les Portes en St-Trimoel représentent à quelques kilomètres du bourg un ensemble de bâtiments de ferme dont l'originalité est rehaussée par des vieilles pierres embellies par les ans. Un cadre idéal pour une soirée en plein air : c'est en effet dans la cour de la ferme qu'un grand fest-noz organisé par le Bief de St-Trimoel rassemblera des 21 h le *Corndardet*, *An Ael* et *Georges et Victor Dao*.

ASSEMBLEES DE PLEDELIAC

Jeudi 9 mai à 20 h 30 au Foyer rural : Toponymie ; Joseph Martin présentera l'origine des noms de lieu du "Pays" de Pledeliac.

Vendredi 10 à 20 h 30 au Chêne au Loup (veille cabaret. Contes en gallo (B. Le Cornet, M. Meslay). Concert de musique : Yann Dour, accordéon diatonique ; Manang Larc'hateg, harpe. Animation de bistrots par les sonneus du Pays).

Samedi 11 de 14 à 18 h - Découverte du "pays" de Pledeliac. Visite commentée de plusieurs sites (histoire, archéologie, architecture...). Départ Foyer rural. A 19 h : "Hait'ous casser la croûte" (corpes, galettes, saucisses, jarrés, pâtés) suivi d'un Rigueaud-Fest-noz (Jolimonde, Génepi, Céruti, sonneus et chanteurs du Pays).

Dimanche 12, après-midi, "Danses à la vielle" avec le Collectif Vielle en Bretagne et les anciens du Pays. Aluette (jeu de carte). Toute la semaine au Foyer rural, tradition de la vielle en Bretagne : 150 photos anciennes et modernes, entrée gratuite.

9



L'Assemblée 64 (ph. E. Houssoit)

LA 6^e ASSEMBLEE DE LA BOUEZE

L'Assemblée de la Boueze dressera ses très beaux 1^{er} et 2^e juin à Bazouges-la-Pérouse pour sa 6^e édition.

De 35 musiciens, il y a 5 ans lors de sa création, l'Assemblée réunit maintenant près de 300 musiciens traditionnels mais beaucoup plus encore sont invités. L'Assemblée a été un succès. Ils avaient, pour la plupart, délaissé leurs instruments ; ils y ont retrouvé une nouvelle jeunesse et sont redevenus des animateurs ; ils ont même parfois enrichi leur répertoire.

L'Assemblée est le terme gallo pour désigner la fête, la foire, l'équivalent en quelque sorte du pardon bas-breton.

L'Assemblée n'est pas un concours. Les musiciens de tout âge, tout style s'y mêlent. Sept scènes sont installées, mais elles ne suffisent pas. Les tables des stands et des buvettes sont souvent transformées en estrades improvisées. La fête commence des 10 heures le matin pour se finir fort tard dans la nuit, et le doyen d'âge M. Rousseau (83 ans) est dans les premiers arrivés.

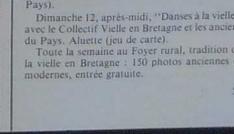
I MUVRINI EN BRETAGNE

Il se définit eux-mêmes comme "millitants d'une culture, d'un peuple, d'une nation" et l'impact qu'ils ont chez eux, en Corse, fait mentir l'adage selon lequel nul n'est prophète en son pays. Eux le sont et ils sont également ailleurs. Salle comble à Bobino en 1983 et au Forum des Halles en 1984 ! Des tournées triomphales qui attirent des dizaines de milliers de personnes. I Muvrini représente la Corse au quotidien, ses combats, ses peines mais aussi ses espoirs. A côté de chants traditionnels, un nouveau courant de chansons avec des créations récentes composées à partir de la réalité corse. On est là, bien évidemment, loin de Tino Rossi et des images édulcorées qu'il hante. La culture corse, c'est bien autre chose. C'est pour exprimer cette véritable Corse qu'I Muvrini a pris la parole voilà dix ans. Leur chant est issu d'une tradition mais s'engage sur les chemins de la création pour bien montrer que la culture est d'aujourd'hui et qu'elle s'appuie sur une identité retrouvée.

La Bretagne les a déjà accueillis. Elle les reçoit à nouveau au mois de mai pour des concerts exceptionnels.

En Bretagne, les disques d'I Muvrini sont distribués par Keltia Musique, place au Beurre à Quimper.

Le 24 mai à Guingamp (salle Keryozh) - Le 25 mai à Quimper (salle consistoriale) - Le 26 mai à Bourc'h Blanc dans le cadre du pardon St Yvel.



Le concert s'achèvera par un grand fest-noz animé à partir de deux scènes.

25-26 MAI S'MALO PLACE BOUVET

Le 25 mai, de 14 à 18 h, concours : koto-bombard, diatonique, braz-bombard. A 21 h, concert avec Gwerz (P. Molard, J. Molard, S. Sibiryl, Y. Leblan, E. Marchand). A 23 h 30 "Soirée Pub".

Le 26 mai, de 14 à 18 h, concours : koto-bombard, violon, soliste koto-braz-voez. A 21 h, fest-noz (Leblan, Molard, R. Robert, Bourdin, Dautel, Marchand).

Rens. / inscr. : Maison Four Tous (S.M.A.C.C.), place Bouvet, St-Malo (09) 81 62 61.

Le 3^e concours de musique bretonne de Saint-Malo

Samedi 25 mai, de 14 à 18 h, concours : koto-bombard, diatonique, braz-bombard. A 21 h, concert avec Gwerz (P. Molard, J. Molard, S. Sibiryl, Y. Leblan, E. Marchand). A 23 h 30 "Soirée Pub".

Dimanche 26 mai, de 14 à 18 h, concours : duo-bombard, violon, soliste koto-braz-voez. A 21 h, fest-noz (Leblan, Molard, R. Robert, Bourdin, Dautel, Marchand).

Rens. / inscr. : Maison Four Tous (S.M.A.C.C.), place Bouvet, St-Malo (09) 81 62 61.

18 MAI : FEST-NOZ A ST-TRIMOEL

Les Portes en St-Trimoel représentent à quelques kilomètres du bourg un ensemble de bâtiments de ferme dont l'originalité est rehaussée par des vieilles pierres embellies par les ans. Un cadre idéal pour une soirée en plein air : c'est en effet dans la cour de la ferme qu'un grand fest-noz organisé par le Bief de St-Trimoel rassemblera des 21 h le *Corndardet*, *An Ael* et *Georges et Victor Dao*.

ASSEMBLEES DE PLEDELIAC

Jeudi 9 mai à 20 h 30 au Foyer rural : Toponymie ; Joseph Martin présentera l'origine des noms de lieu du "Pays" de Pledeliac.

Vendredi 10 à 20 h 30 au Chêne au Loup (veille cabaret. Contes en gallo (B. Le Cornet, M. Meslay). Concert de musique : Yann Dour, accordéon diatonique ; Manang Larc'hateg, harpe. Animation de bistrots par les sonneus du Pays).

Samedi 11 de 14 à 18 h - Découverte du "pays" de Pledeliac. Visite commentée de plusieurs sites (histoire, archéologie, architecture...). Départ Foyer rural. A 19 h : "Hait'ous casser la croûte" (corpes, galettes, saucisses, jarrés, pâtés) suivi d'un Rigueaud-Fest-noz (Jolimonde, Génepi, Céruti, sonneus et chanteurs du Pays).

Dimanche 12, après-midi, "Danses à la vielle" avec le Collectif Vielle en Bretagne et les anciens du Pays. Aluette (jeu de carte). Toute la semaine au Foyer rural, tradition de la vielle en Bretagne : 150 photos anciennes et modernes, entrée gratuite.

9

A L'OUEST, TOUT EST NOUVEAU !



Photo : J. LE HAY

IMPLANTER VOTRE ENTREPRISE DANS UN SITE PRIVILEGIE DU PAYS DE VANNES RESERVE A LA HAUTE TECHNOLOGIE : LE

PARC
D'INNOVATION
BRETAGNE SUD

RENSEIGNEMENTS :

COMITE D'EXPANSION ECONOMIQUE DU
PAYS DE VANNES, 26, RUE JEANNE D'ARC
B.P. 63, 56002 VANNES CEDEX
TEL. : 97.63.26.18
TELEX : 950 573 CHAMVAN

VANNES

SPORTS ET CULTURE

LES ATOUTS DE LA REUSSITE

PAR PIERRE PAVEC

Les mutations importantes qui transforment notre environnement économique et humain n'apparaissent comme une vague de fond dont personne ne peut soupçonner l'importance. Vague de fond qui est en train d'avancer inexorablement et qui bouleversera nos habitudes dans les quinze prochaines années.

Savoir qu'aujourd'hui, la formation offerte n'est aucunement adaptée aux métiers de demain pose problème dans la mesure où nous conduisons beaucoup de jeunes vers des métiers sans débouché ou tout ou au moins sans avenir.

DES CONSTATS MOROSES...

Se dire que nos mentalités évoluent trop lentement, alors que nous devons vivre dans un monde de participation, de partage et de solidarité, doit nous faire réfléchir sur de nouveaux rapports entre nous-mêmes, celles que soient les responsabilités et à plus forte raison par ceux qui détiennent ces responsabilités.

Le Pays de Vannes est un petit pays qui ne peut être dissocié de son environnement, malgré des résultats que certains pourraient juger honorables par rapport à d'autres secteurs plus touchés.

Mais, nous ne pouvons être en paix devant les drames qui existent au niveau des "sans travail", de ces drames qui peuvent aujourd'hui toucher n'importe



Photo : F. Marchel

quelle famille, de n'importe quel milieu, drames brutaux, souvent cachés par pudeur ou par orgueil.

Chaque responsable politique connaît ce genre de situation et sait combien il est pénible de ne pouvoir répondre positivement aux innombrables sollicitations dont il fait l'objet.

... AUX ESPOIRS EN L'AVENIR

Ainsi, le SIVOM du Pays de Vannes aide à rechercher ensemble les moyens qui permettraient aux différentes communes de créer les conditions favorables au développement et à la création d'activités économiques.

Cette structure intercommunale œuvre également chaque jour pour que la communauté d'intérêts qui unit dix-sept communes trouve une concrétisation de leur action dans les domaines de l'aménagement du territoire, de la sécurité et de la lutte contre les incendies, du développement touristique et de la promotion, de la qualité de la vie avec, notamment, la création des transports du Pays de Vannes, de la formation des jeunes, de la santé.

Même si la période est difficile, et si le bon sens commande de ne pas attendre de miracles, l'ensemble des communes du Pays de Vannes veut croire que les efforts réalisés par les uns et les autres puissent donner au Pays de Vannes toutes les chances et tous les atouts de la réussite lorsqu'un redémarrage économique se fera sentir.

PIERRE PAVEC

Conseiller général, Maire de Vannes

Une nouvelle salle omnisports

Dans l'antiquité, la pratique d'activités physiques était, non seulement innée, mais apparaissait comme une condition de survie.

A nos jours où la sédentation est notre lot quotidien, la pratique du sport redonne de manière urgente une nécessité. L'esprit prend en effet trop souvent la place du sport si nécessaire à notre équilibre et au développement de soi.

Ainsi, la ville de Vannes entend promouvoir le sport au travers de la réalisation d'installations fonctionnelles, telle la nouvelle salle omnisports située au sein du Centre Sportif de Kercado.

Cette nouvelle salle omnisports renoue, d'ailleurs, avec l'Antiquité puisque sa structure ressemble étrangement à celle des arènes romaines où les différents sports souvent durs étaient mis en exercice. Doit-on y voir un signe ? Peut-être si l'on songe qu'aujourd'hui la pratique d'activités sportives est également une condition de "survie" de l'équilibre personnel !

Cette nouvelle salle qui sera opérationnelle à la mi-juin, à quelques heures du départ du Tour de France, permettra d'accueillir plus de 2 500 personnes, soit pour des spectacles sportifs, soit pour des spectacles musicaux ou autres. Cette réalisation de la ville de Vannes permettra donc d'allier sports et culture.

ANDRÉ DELEAU

Maire-adjoint chargé des sports



10, rue de la Fontaine - 56000 VANNES
Tél. 54.06.83

Il y a 3 bonnes raisons de prendre une maison
ARMORY - BAT

— Des artisans compétents et consciencieux
— Des prix compétitifs ...
— Des maisons solides construites avec des matériaux traditionnels suivant vos goûts et désirs

Nom Prénom
Adresse
Tel.



Sommaire

- ★ Les atouts de la réussite, *éditorial de Pierre Pavet*
- ★ Sports et culture : une nouvelle salle omnisports, *par André Deltau*
- ★ Le Parc d'Innovation de Bretagne-Sud : un pari sur l'avenir, la foi dans le Pays de Vannes, *par André Mallal*
- ★ Electro-Test-Industrie : pionnier du parc d'innovation, *par Guy Chevalier*

- ★ Le 3^e festival de café-théâtre
- ★ Le tourisme en Pays de Vannes, *par Michel Mei et François Jarlegan*
- ★ Vannes, ville-départ du Tour de France 1985
- ★ Le groupement d'entreprises de Thaix
- ★ St-Avé, une ville à la campagne, *une interview de Michel Allanic par Anne-Edith Poilvet*

INSIGNE D'AVENIR.

Le Gaz de France n'est lui-même que dans l'accomplissement de sa vocation de grande entreprise publique.

Aujourd'hui, les hommes et les femmes qui contribuent à réaliser cet objectif se reconnaissent tous dans cet insigne et dans ce qu'il affirme.

La façon dont nous concevons le futur en est un bon exemple.

Le gaz est une énergie d'avenir. C'est une énergie propre, facile à stocker, qui ne pollue jamais.

Ses réserves mondiales considérables seront, dans le combat de demain pour la conquête industrielle, la meilleure arme. En privilégiant la recherche fondamentale (cryogénie, fabrication de gaz de substitution au gaz naturel...), le Gaz de France est aujourd'hui un puissant vecteur d'indépendance nationale sur le plan énergétique.

Le gaz est une énergie intelligente et approuvée, en passe de devenir le «nerf de la guerre industrielle». C'est un signe d'avenir.

Gaz de France. Toute notre énergie est pour vous.



MICHEL MÉRISSEAU - GAZ DE FRANCE

Le Parc d'Innovation de Bretagne Sud : un pari sur l'avenir, la foi dans le Pays de Vannes

Les statistiques nationales d'accroissement de la population nous tracent un tableau très satisfaisant de ce que sera le Pays de Vannes demain. L'augmentation de 27 % de la population devrait nous placer dans les "Pays" les plus favorisés et les plus porteurs d'avenir.

Mais l'augmentation de la population est-elle encore un critère fondamental de développement économique ? Il apparaît que le Pays de Vannes ne montent pas l'exemple en la matière. Le nombre des demandeurs d'emploi en augmentation permanente (plus de 114 % entre 1975 et 1983 dans le Morbihan) tendrait plutôt à nous inspirer la réflexion suivante : "Commençons donc déjà par nourrir ceux qui sont là !"

Mais gouverner, c'est prévoir ! et les responsables politiques et économiques du Pays de Vannes semblent décidés à ne pas regarder passivement augmenter le nombre des chômeurs.

L'un des plus grands paris actuels, mais l'un des plus réalisés aussi, c'est le Parc d'Innovation de Bretagne Sud. Un pari, car le but est d'attirer quelque 40 entreprises de haute technologie à Vannes dans les cinq ans. Ce n'est pas évident du tout, du moins le Pays de Vannes est-il prêt pour répondre à la grande mutation technologique que nous vivons actuellement.

UNE MUTATION TECHNOLOGIQUE

Mais quelle haute technologie ? Une étude approfondie est actuellement menée par la Chambre de Commerce et d'Industrie du Morbihan pour répondre à cette difficile question.

Le choix est vaste puisque les secteurs d'activités qui devraient générer des industries nouvelles en Bretagne sont très variés : génie médical, bio-industries, audio-visuel, automatismes, activités liées au génie thermique et aux technologies laser, aquaculture, électronique grand public, nouveaux matériaux de construction, équipements pour la télématique, équipements liés à des énergies nouvelles, électronique professionnelle, électronique pour l'agriculture, les équipements des industries agro-alimentaires, la mer, centraux (téléphoniques, télécopie, composants électroniques, électronique de sécurité, produits de beauté avec de nouvelles matières de base issues des biotechnologies, pharmacie vétérinaire (selon la C.R.C.I. Bretagne).

Il faut d'abord se demander si le tissu industriel du Morbihan et donc du Pays de Vannes pourrait "porter" certains secteurs soit en offrant des bases de produits pour la production de ces industries de haute technologie, soit en offrant un marché initial pour celles-ci.

On pense immédiatement à un secteur comme la mer et plus particulièrement la plaisance. Là, nous offrons une "base" de production puisque nous avons des chantiers navals, des architectes de renom, une recherche permanente dans les nouveaux matériaux. Nous offrons également un marché, avec des équipements en port de plaisance extraordinaires et donc des plaisanciers qui, l'année dernière, ont "génééré" environ 116 millions de francs dans les ports du Golfe du Morbihan. Les dépenses en équipement de



E.T.I. : premier client de la ZIRST

bateaux, accastillages et mouillages dépassant les 80 millions de francs. Voilà des bases claires qui devaient attirer des entreprises de haute technologie liées au nautisme (électronique de bord, nouveaux matériaux de construction...).

Un autre secteur d'activité trouverait certainement ici sa place, c'est celui des cosmétiques et des produits de beauté. Yves Rocher est actuellement le second employeur du Morbihan (1er du secteur privé). La aussi, nous avons une production locale parfaitement adaptée et un environnement naturel qui fournit à la fois des produits (algues, plantes...) et une image de marque tonique et naturelle tout à fait propice au développement de ce secteur d'activité.

Il existe, bien entendu, un secteur qui a fait ses preuves dans le Morbihan et qui pourrait être en amont et en aval d'entreprises de haute technologie : c'est l'agro-alimentaire.

UN EFFORT VERS LA RECHERCHE

Beaucoup de techniques, d'outils, de produits seront inventés dans les années qui viennent ; tout le problème réside dans la capacité d'investissement de recherche qui apparaît comme le principal point faible de ce secteur prédominant dans la région. Le montant de la recherche pour les industries agro-alimentaires est de l'ordre de 0,1 % du chiffre d'affaires, à comparer au 4 % de la chimie, 10 % de la pharmacie, 20 % de l'aéronautique... Mais ici aussi la production et le marché initial existent dans le Morbihan. Le groupe Guyomar vient tout de suite après Yves Rocher en nombre d'emplois. D'autres secteurs ont certainement leur place dans le Parc d'Innovation de Bretagne Sud, la Chambre de Commerce et d'Industrie du Morbihan les relèvera certainement dans son étude.

Il nous faudra savoir aussi ce qui se fait ailleurs dans les ZIRST (Zones Industrielles de Recherche Scientifique et Technique) de Bretagne.

Le Contrat de Plan Etat-Region a déjà bien réparti les rôles quant au déploiement des secteurs de haute technologie en Bretagne. Vannes n'apparaissait pas encore, sa vocation est récente.

Nous voulons croire aussi à d'autres facteurs que ceux énoncés plus haut, ces facteurs qui pourraient amener certains à poser certaines questions telles que :

Et, Michélin, pourquoi s'est-il installé à Vannes ? et E.T.I. (Electro-Test-Industrie) le premier propriétaire dans le Parc d'Innovation de Bretagne Sud ?

C'est la "boîte secrète" de Vannes qui demande autant d'études et de travail de promotion que la recherche de créneaux compatibles avec le tissu industriel local.

Il y a aussi la beauté du site et les hommes... C'est pour tout cela que cette initiative de création du Parc d'Innovation de Bretagne Sud parait tout à fait réaliste.

ANDRÉ MALLAL

Directeur de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Vannes



Golf de St-Laurent

MORBIHAN
1^{er} golf public français classé 3 étoiles.

GOLF

Parcours de 18 trous
Parcours de 3 trous pour débutants
Pratice d'entraînement sur herbe

TENNIS

4 courts
Possibilité de stages collectifs en cinq jours ou week-end - Cours particuliers.

Gérant : SOBEA - Agence du Morbihan
B.P. 206 56402 Crach-Auray Cédex - Tél. (071) 56 52 60

Golf de St-Laurent
Saint-Laurent-Ploemel
56400 Auray
Tél. (071) 56 85 18
Ouvert toute l'année

SOBEA

BATIMENTS
publics et privés, logements, hôpitaux, écoles, bureaux, usines, entrepôts

CANALISATIONS
eau, assainissement, irrigation, gaz, pétrole, etc...

ENVIRONNEMENT
traitement et récupération des résidus urbains, traitement, épuration des eaux

GENIE CIVIL
ouvrages d'art, ponts, ports, barrages, réservoirs, collecteurs souterrains, parkings

GESTION DE TOUS SERVICES
collectifs, publics et privés

ENTREPRISE GENERALE

Agence du Morbihan :
PAI du Moustoir - B.P. 206 - CRACH - 56402 AURAY Cedex
Agence Bâtiment :
Z.I. - B.P. 119 - 56304 PONTIVY

ELECTRO-TEST-INDUSTRIE : PIONNIER DU PARC D'INNOVATION

Electro-Test-Industrie sera en effet la première entreprise à s'installer sur le parc d'innovation de Bretagne Sud. Et quel pionnier ! Electro-Test-Industrie est le fabricant du STAD, un système de mesure et de test unique au monde. Ce système de Test Analogique et Digital (STAD) a été imaginé par Jean-Claude Vernière, un ingénieur en électronique de 48 ans, spécialiste de la mesure. Pendant de nombreuses années, J.-Claude Vernière a "vendu" des appareils de mesure ; il connaissait donc très bien le marché, les équipements disponibles et leurs insuffisances. Il a alors l'idée d'un appareil qui pourrait tester tout "produit" à partir du moment où il est capable de générer des signaux électriques. Il lui faudra 5 ans pour mettre au point le système STAD. Electro-Test-Industrie (E.T.I.) compte maintenant 22 personnes, pour la plupart des techniciens de très haut niveau qui se trouvent très à l'étroit dans des locaux installés à Loperhet, hameau des landes de Lanvaux, au-dessus de Grandchamp.

Il fallait trouver des nouveaux locaux. Les possibilités étaient nombreuses, certes, mais J.C. Vernière et son équipe d'électroniciens, trop contents de pouvoir exercer leur profession au Pays de Vannes, réussissent à le quitter alors que beaucoup avaient réussi à revenir au pays. Le Parc d'Innovation de Bretagne Sud est très vite apparu comme une solution idéale. De plus, E.T.I. a tout à fait le profil qui convient pour utiliser les facilités du Parc qui n'est pas une zone industrielle.

En effet, la fabrication des systèmes se fait essentiellement par sous-traitance auprès d'entreprises de la région dont la S.R.P.I. de Rennes et la T.I.M. (Tôlerie Industrielle Morbihannaise) de Languidic. Les ingénieurs d'Electro-Test-Industrie ont, eux, la responsabilité de concevoir les systèmes qui sont développés pour satisfaire les besoins propres de chaque client. C'est ce qui fait l'originalité du STAD. Il est composé d'un système de base auquel on vient d'ajouter des circuits spécialement conçus à partir de composants électroniques. Il dispose ainsi d'un ensemble de "cartes" capable d'exécuter tests et mesures qui lui sont propres. Mais pour ce faire, le système doit avoir un programme qui est spécifique et exclusif. Ce programme permet non seulement de faire les mesures mais d'en faire également le traitement. A ce jour, E.T.I. a vendu 80 systèmes d'une valeur moyenne de 250 000 F. Cette année vont débuter les exportations vers l'Allemagne et peut-être bientôt les USA.

Voilà donc sortie de l'ombre une société, jusqu'ici seulement connue dans les milieux électroniques, un domaine dans lequel la Bretagne (avec ses 18 écoles d'ingénieurs et de techniciens électroniciens), se dispute la première place avec la région grenobloise.

Avec l'implantation d'E.T.I. sur ce parc d'innovation de Bretagne Sud, sont couronnés les efforts que fait la municipalité de Vannes pour attirer les activités de très haut niveau.

GUY CHEVALLIER



UNE OPERATION DE 2 MILLIARDS DE CENTIMES

Il en coûtera plus de 19 millions de N.F. pour aménager ce Parc d'innovation : l'Etat, la Région, le Département, le Sivom en seront les financeurs. Le terrain est vendu 130 F le m². E.T.I. est le premier acquéreur. Avis aux amateurs.

AU CENTRE SOCIAL DE MERCADO du 20 au 31 mai Sculptures sur bois de Claude Le Noane

Claude Le Noane habite depuis 1981 à Vannes où il est professeur de français. Débuté dans la sculpture (autodidacte) en 1968, sur le granit, puis sur la pierre volcanique jusqu'en 1971 alors qu'il est coopérant au Maroc. En 1974 : débuts de la sculpture sur bois ; recherche de formes et de masses ; assemblages et incrustations. Ouverture du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 18 h. Entrée gratuite.

SON ET LUMIERE "GEORGES CADOUAL"

Cet été du 19 juillet au 6 août, les remparts s'animeront à nouveau pour un spectacle de nuit. 9 soirées au cours desquelles reviendront Cadoual et ses Chouans.

120 personnes, plusieurs centaines de costumes, des chevaux, des attelages, de nombreux tableaux où les remparts s'embusqueront, des danses, de la passion dans la vie de ce personnage historique, originaire de notre région.

8-9-10 AOÛT : FESTIVAL DE JAZZ

Bientôt le 6ème Festival de Jazz de Vannes. Un événement qui touche vannetais, touristes et amateurs de jazz.

Dans le théâtre de verdure du Jardin de Limur plusieurs grands noms de jazz se succéderont :

- Les Harcots Rouges
- Le Big Band Ornicar
- Michel Roques
- Stéphane Grappelli
- Le chambrasse La Velle
- Marc Fossel et Jack Sewing.

L'affiche est d'importance et, cette année encore, la Ville de Vannes tient à faire grandir la renommée dans cette croissance de ces 3 jours de Jazz à Vannes.

Nous en donnerons le détail dans un prochain numéro.

LA FERME DES MARAIS

La Ferme des Marais continue son aménagement : à proximité de l'aquarium il est prévu un hôtel 3 étoiles de soixante chambres. L'initiative du projet revient à un privé, M. Vigo, propriétaire du «Dauphin», le restaurant panoramique installé au 2^e étage de l'aquarium. La date de l'ouverture n'est pas encore fixée : pour la saison 86 ou la saison 87.

Le 3ème Festival de Café-Théâtre

du 21 au 25 mai

Du 21 au 25 mai aura lieu le 3ème Festival de Café-Théâtre de Vannes. Le service municipal d'animation culturelle cette année ajoute une journée aux 4 jours jusqu'ici traditionnels.

5 jours donc de Café-Théâtre pour un festival qui se donne comme ligne de conduite : l'humour et le rire.

Renseignements : Palais des Arts et des Congrès, place de Bretagne, 56019 Vannes. Tél. 47.47.30.

Programme

Mardi 21 - (20 h - Avd Mar) Les Cabarets : "Les Francs Muscles" J.M. Ribes, (22 h - Pub Pandemonium) La Mauvaise Troupe : "Les Flabdadapp's Singers".

Mercredi 22 : (20 h - Foyer de Kervec) Pays de Rhuys : "Les 2 Timides" de Labiche ; "Un mot pour un autre" de Jean Tardieu ; "Une demande en mariage" de Tchekov. (22 h - Café Le Cabello) Beni : "Cousines et Coups Durs".

Jeudi 23 : (20 h - CFA Chambre des Meiers) L'art de Luce : "L'affaire de la rue Mouffetaud" d'A. Le Bret et M. Grendel ; "Son légendaire" de Raymond Souplex ; "Coup de scène" de Raymond Souplex. (22 h - Pub Gwened) Plateau en toute liberté : "Ouvrage de Dames" de J.C. Danaud.

Vendredi 24 : 18 h, parade en ville, 20 h, Centre Social de Menimur, Le Roi d'Arçot : "Adam et Eve", Boris Vian, 22 h, Servan Bar, La Pie rouge : "recettes de théâtre".

Samedi 25 : 21 h, Palais des Arts et des Congrès, Les Frères de l'île : "Les Musées d'ailleurs". 22 h, Palais des Arts et des Congrès, "Sym".

Pendant toute la semaine au Palais des Arts et des Congrès, exposition "Retrospective des Festivals précédents".

Ateliers théâtre

Depuis octobre 1980, les cours municipaux d'Art dramatique s'intitulent "Ateliers théâtre", car cette appellation correspond mieux à l'enseignement qui y est dispensé.

Les disciplines enseignées sont : expression corporelle, expression orale, histoire du théâtre, mise en scène, mime, décors, affiches, maquettes, masques, technique de théâtre, maquillage.

Ils fonctionnent en cours du soir de 18 à 20 h, le mercredi pour les débutants, le jeudi pour les anciens.

Ils s'adressent à des adultes et à des adolescents.

(Manoir de Trussac, rue Albert 1^{er}, 56000 Vannes. Tél. 97.40.84.01).

LE TOURISME EN PAYS DE VANNES

La nouvelle coopération intercommunale lancée par la création du S.I.V.O.M. du Pays de Vannes est une des étapes essentielles de l'apprentissage d'une communauté d'approche, notamment en matière de promotion de l'ensemble des 17 communes adhérentes à cette structure.

Une des étapes en effet, car depuis janvier 1981, le Comité d'Expansion du Pays de Vannes, précurseur du Syndicat Intercommunal, a créé en son sein une Commission du Tourisme rassemblant des élus locaux et des professionnels du tourisme afin d'assurer en commun une meilleure promotion de cette région.

L'opportunité d'une telle démarche réside dans la volonté de tous de franchir un nouveau pas dans la mise en valeur des atouts naturels de notre région.

Ces atouts du Pays de Vannes sont riches et variés :

- sa situation géographique privilégiée, tout d'abord, à proximité à la fois du Golfe du Morbihan et des terres de légendes bretonnes ;
- ses structures d'accueil hôtelier qui permettent à un nombre de visiteurs de séjourner dans cette ville qui fut un



Le S.I.V.O.M. : un véritable carrefour

son développement touristique fait vivre nombre de personnes, qu'elles soient permanentes ou saisonnières.

FRANÇOIS JARLEGAN
Maire d'Arzon
Président de la Commission "Tourisme" du Comité d'Expansion Economique du Pays de Vannes

MICHEL MET
Conseiller municipal de Vannes
Président de l'Office de Tourisme de Vannes



L'AUBERGE DES MOUSQUETAIRES RESTAUMARCHE

La restauration de qualité dans un Centre Commercial

Buffet à volonté Formule enfant

Ouvert tous les jours de 11 h 30 à 14 h et 19 h à 22 h

Centre Commercial des Mousquetaires
ROUTE DE NANTES
VANNES
Tél. 97.42.55.60

VANNES
PLUMLEC
 28 juin 1985
 morbihan
TOUR DE FRANCE
 Côte de Cadoudal

LANESTER
 morbihan
 29 juin 1985
 Ville étape
 Tour de France
 protogène féminin

LE PAYS DE VANNES ET LES CHIFFRES

Voici la physionomie des Pays de Vannes telle qu'elle apparaît selon les chiffres de l'INSEE :

Superficie : 1 587,27 km². Densité de population : 88 hab. au km². Population totale sans doubles comptes : 139 680. Solde migratoire depuis 75 : + 9 339. Solde migratoire : + 6 811. Taux de natalité : 16,3 %. Taux de mortalité : 10,4 %. Population de moins de 15 ans : 33 120. Population de plus de 65 ans : 17 440. Taux d'urbanisation : 38,1 %. Résidences secondaires : 12 176.

Population active par grands secteurs. Agriculture, sylviculture, pêche : 8 840. Industrie, bâtiment, génie civil et agricole : 14 420. Commerce, transports, services : 30 400.

Population par catégorie socio-professionnelle. Agriculteurs exploitants : 7 920. Artisans, commerçants, chefs d'entreprise : 5 120. Cadres, professions intellectuelles supérieures : 3 300. Professions intermédiaires : 9 830. Employés : 13 240. Ouvriers : 17 240. Retraités : 18 320.

SQUIR



UN GRAND NOM AU SERVICE DES COLLECTIVITÉS

SOCIÉTÉ D'AMÉNAGEMENT URBAIN ET RURAL

Siège social : 50-56, rue de la Procession - 75015 PARIS - Tél. : 539.22.60 - Télex : 202.090 F
 17 Directions Régionales en France
DIRECTION RÉGIONALE DE VANNES : 5, rue Adjudant Chotard - B.P. 134
 56004 VANNES CEDEX - Tél. : 97.63.17.00

C'est du côté de chez SWANN et c'est unique en Europe.

VOLUME & OBJETS
 7, rue de la Monnaie
 à VANNES T. 54.38.76

LE TANNAGE NATUREL
LE TRAVAIL ARTISANAL
LE CONFORT LUXUEUX
LE DESIGN EXCLUSIF

SWANN
 LIGNES D'ALLOUÉ POTÉ

VANNES, VILLE-DEPART DU TOUR DE FRANCE 1985

Le Département du Morbihan était déjà connu, depuis de nombreuses années, comme étant le théâtre de moult manifestations cyclistes, tant professionnelles qu'amateurs, mais également comme étant un "terrain" où germaient les graines de futurs champions cyclistes.

Il apparaissait donc logique que ce département fut, un jour, Départ du Tour de France.

1985 sera pour le chef-lieu du Morbihan l'occasion de vivre à

l'heure du cyclisme puisque Vannes sera ville départ du Tour de France.

Vannes, ville départ du Tour de France, cela suppose une organisation énorme : près de 2 500 personnes du Tour (coureurs, entraîneurs, médecins, publicitaires, journalistes...), 900 véhicules, etc... Le Palais des Congrès abritera le "P.C." de la Direction du Tour durant toute la semaine du 24 au 29 juin prochains.

Deux temps forts marqueront la présence du Tour de France dans les murs de Vannes.

DU SAMEDI 8 JUILLET AU DIMANCHE 30 JUILLET INCLUS

- Exposition sous la Cohue :
- "La bicyclette à travers les âges"
- Bureau philatélique temporaire.

VENDREDI 21 JUILLET

- Grand prix du quartier de Mémur (avec le concours de l'ASPTT Vannes)

- Feu de la Saint-Jean à Mémur

- Feu de la Saint-Jean à Conleau

PROGRAMME

SAMEDI 22 JUILLET

- En soirée - Parc des Sports - Championnat de Bretagne de cyclisme sur piste.
- 70^{ème} anniversaire du R.I.C.M. - défilé militaire
- rétrospective son et lumière sous les Remparts.

SAMEDI 22 JUILLET - DIMANCHE 23 JUILLET

- 24 heures cyclistes - circuit de Kercado (organisation ASPTT).

MARDI 25 JUILLET

- Semi-nocturne - Parc des Sports - Les vieilles gloires du Morbihan sur piste.
- 22 heures - Spectacle "Son et Lumière" aux Tours d'Elven "Lancelot du Lac".

MERCREDI 26 JUILLET

- Après-midi - épreuves et démonstration de bi-cross.
- 20 heures - Grand prix cycliste de la Ville de Vannes (épreuve nationale). (Avec le concours du Véloce Vannetais - circuit Villed).

JEUDI 27 JUILLET

- Présentation des équipes du Tour.
- 16 h à 17 h 45 : Animation en ville : Majorités, Fanfares, Vélocipédistes.

- 17 h 45 à 19 h : Grand défilé de l'Hôtel-de-Ville aux Remparts - Reines et Demoiselles d'honneur du Pays de Vannes - Bagad et Mélineur - Vélocipédistes en costumes d'époque - Groupe (1 000) élèves des Ecoles vannetaises avec fanfare - Les drapeaux des Nations représentées au Tour.

- 19 h à 19 h 30 : Remparts de la Garenne - Arrivée du défilé - Présentation des couleurs - Figures d'ensemble par les élèves des Ecoles - Lâcher de ballons - Atterrissage de parachutistes sur le podium des Remparts.

- 19 h 30 à 20 h 45 : Présentation des équipes officielles par les organisateurs du Tour (10 équipes).



C'était en 1978... lors d'un Tour de France (ph. Gilles Labarre)

VENDREDI 28 JUILLET

- A partir de 10 heures, circuit de Plumelec, prologue du Tour de France.
- Bal populaire : place Maurice Marchais.

SAMEDI 29 JUILLET

- Départ de la 1^{ère} étape du Tour Vannes-Lanester.
- 10 h 15 - Départ du Centre Sportif de Kercado
- Défilé des équipes à travers la ville (5 km 500)
- 11 h - Départ officiel donné face à la Caserne du 3^{ème} RIMA.

St-Avé, une ville à la campagne

Par le nombre d'habitants, St Avé est la deuxième ville du Pays de Vannes. Pourtant, celui qui la fréquente n'a pas l'impression de vivre dans une véritable ville - pas de collectifs, des maisons individuelles, de la verdure, de l'espace. Cité pavillonnaire, St Avé a beaucoup perdu de son caractère rural qui était son originalité il y a quelque temps encore. Depuis 1970 en effet, l'urbanisation s'est développée et la population s'est accrue de manière importante. Sans remonter au siècle dernier où l'on comptait 1 589 âmes dans la commune (plus de 6 500 aujourd'hui), on peut comparer les effectifs scolaires qui sont passés de 366 enfants scolarisés en primaire et maternelle à St Avé en 1970 à plus de 800 en 1984. Cet apport de population a donc été pour la commune une occasion de rajeunissement.

Il est évident que ces changements dans la composition ont entraîné des contraintes en matière d'infrastructures et que le visage de St Avé a profondément changé, la commune rurale prenant peu à peu l'aspect d'une ville. Malgré tout, cela reste la ville à la campagne ainsi que le dit le maire, Michel Allanic.

UNE VOCATION TERTIAIRE

Michel Allanic - Nous avons la chance d'avoir la proximité de Vannes sans laquelle nous n'aurions pas connu le développement actuel. C'est vrai, de commune rurale, St Avé devient commune urbaine mais sans les défauts que l'on rencontre en ville. Ici, ce sont plutôt des résidences - ce n'est pas une cité dortoir.

D'ailleurs, le nombre d'emplois disponibles sur la commune est important : quand vous savez que plus de la moitié des salariés du centre hospitalier spécialisé habite la commune, que nous avons Sautpique (400 emplois), une coopérative agricole et de nombreuses autres activités, vous voyez que la commune ne se contente pas d'accueillir pour dormir.

A.M. - Il est une vocation qui est ancienne : c'est la présence d'un secteur tertiaire important ?

M.A. - C'est une vocation presque centenaire puisqu'elle date de la création en 1886 de l'hospice de Lansvellec. Aujourd'hui, le centre, devenu centre hospitalier spécialisé, emploie 1 300 personnes et abrite plusieurs centaines de malades. Nous avons également ici une société d'informatique qui va quitter le manoir que nous avons mis à sa disposition dans le bourg pour s'installer à la zone du Poteau.

A.M. - La zone du Poteau est l'une des deux zones d'activités de St Avé ?

M.A. - Tout à fait. Celle-ci a plutôt une vocation tertiaire alors que celle de Kermelin accueille des activités plus traditionnelles, artisanales ou industrielles. C'est une des seules zones du Pays de Vannes à être recordable au fer. De plus, nous y avons d'importantes possibilités d'extension puisque 40 hectares sont encore disponibles.

A.M. - Qui dit entreprises nombreuses dit également retirée de taxes importante ?

M.A. - Il faut reconnaître que nous sommes à l'aise financièrement et que nous avons pu, en heure et en temps, réaliser les équipements indispensables pour la commune. Ceci dit, tout en maintenant des taux d'imposition qui se situent

en dessous de la moyenne départementale, nous sommes malgré tout astreints à une certaine rigueur de gestion et nous devons, comme les autres communes, faire attention aux dépenses de fonctionnement notamment.

UNE COMMUNE BIEN ÉQUIPÉE

A.M. - Vous parlez d'équipements : quels sont-ils ?

M.A. - C'est la construction d'écoles, élément indispensable pour accueillir les nombreux enfants qui vivent ici : commune jeune. St Avé devait également répondre aux besoins de ceux qui souhaitent pratiquer sur place loisirs et sports : c'est ainsi que nous avons réalisé un important complexe sportif qui, sous 2 500 m² couverts, abrite deux salles polyvalentes dont une omnisports et des terrains de tennis. Nous avons également quatre terrains de foot. Pour vous donner un chiffre, je vous dirai que 40 % de la population a moins de 20 ans et que plus de 1 000 personnes s'adonnent à une activité sportive. A côté de cela, il y a toutes les activités culturelles, notamment la présence d'une bibliothèque.

A.M. - La mairie, la bibliothèque sont dans une partie de la commune qui ne semble pas en être le cœur ; les activités sont plus bas. A quoi cela tient-il ?

M.A. - C'est une dualité qui est ancienne ; il y a en fait deux bourgs, l'un en haut et l'autre en bas autour de la chapelle N.D. du Loc. On peut dire que la jonction des deux a été ratée et que la rapidité avec laquelle l'urbanisation s'est réalisée n'a pas permis de penser à installer des commerces sur l'axe reliant ces deux parties de la commune. Depuis quelque temps, un centre commercial s'est créé en haut mais longtemps, l'activité commerciale s'est située en bas. Notre souci aujourd'hui est de recréer un cœur en réunissant les pôles d'attraction actuels ; nous allons essayer de changer la physionomie autour de la mairie et de l'église.

A.M. - Les commerces installés auprès de la chapelle N.D. du Loc prennent un certain cachet ?

M.A. - Les commerçants ont, en effet, fait des gros efforts pour rendre attrayants leurs boutiques tout en leur conservant leur caractère ancien. Le patrimoine architectural de la commune est riche et nous avons essayé à la fois de le préserver et de l'entretenir, au bourg comme dans les villages de la commune. Nous avons un certain nombre de calvaires et de bâtiments inscrits, comme la chapelle N.D. du Loc, la chapelle St Michel ou le manoir de Trévaniec.

Propos recueillis par ANNE-EDITH POILVET

La salle omnisports



Le centre hospitalier spécialisé pourvoyeur d'emplois DEUXIÈME VILLE DU PAYS DE VANNES

A.M. - Ce sont des éléments qui vous amènent des touristes ?

M.A. - Oui, sans que pour cela, reconnaissons-le, nous ne fassions d'effort de promotion. Pour l'instant, ce n'est pas notre priorité. Nous nous efforçons essentiellement de maîtriser le développement de la commune en prévoyant les équipements nécessaires à sa progression. Un Plan d'Occupation des Sols réalise il y a cinq ans nous aide à maîtriser ce problème de l'urbanisme. Quand je parle d'équipements, je pense notamment au logement pour les anciens car la population commence à vieillir et nous envisageons la construction de logements à proximité du centre pour accueillir une partie de la population. Une dizaine d'hectares a été réservée près des écoles. L'étude prend aussi en compte un projet de foyer-logement.

A.M. - Avoir sur sa commune le dépôt de munitions de Benignon est-il un avantage ou un inconvénient ?

M.A. - Je pense que pour nous, c'est davantage une chance car nous avons ainsi 18 hectares de gélés qui nous donnent des réserves pour l'époque où le dépôt partira. Cela nous permettra de rééquilibrer la commune et d'envisager un développement vers l'ouest.

A.M. - St Avé est la deuxième ville du Pays de Vannes : cela doit représenter une force au sein des structures intercommunales ?

M.A. - Nous sommes présents dans un certain nombre d'organismes comme le Sivom, le Comité d'expansion et c'est vrai que l'importance de la commune représente un poids. Prenez un exemple, celui du Syndicat Intercommunal des Ordres Ménagers qui fonctionne depuis 1980 : nous avons sans doute un peu forcé sa création qui nous apparaissait comme une nécessité de plus en plus pressante.

Autre nécessité : le Sivom qui a moins d'un an d'existence et qui va permettre certaines réalisations à l'échelon du Pays. La première action à être la mise en place d'un système de transports urbains ; c'est au niveau du Pays de Vannes qu'il est lancé un schéma d'aménagement en ce qui concerne l'assainissement ; enfin, la prochaine ZIRST de Kerno est un projet intercommunal.

Il est des domaines où les communes sont seules mais d'autres où la coopération est indispensable.

A.M. - Quelles vont être vos priorités pour les années à venir ?

M.A. - Nous avons à ce jour réalisé les principaux équipements pour les jeunes. Nous prévoyons maintenant de monter un organe d'animation et d'embaucher un animateur. Nous avons évoqué tout à l'heure la maîtrise de l'urbanisme, c'est un de nos soucis également. Enfin, nous attendons avec impatience le désenclavement de St Avé qui pour le moment n'est accessible que par deux entrées ; ce désenclavement sera réalisé quand le projet d'échangeur au nord de Vannes avec la liaison de la route de Pontivy avec la route de Rennes sera concrétisé.

Propos recueillis par ANNE-EDITH POILVET

A PONTIVY...

Une initiative bretonne : "Club Mainverte", une nouvelle centrale d'achat pour bricoleurs et jardiniers

La formule existe depuis un certain temps dans d'autres secteurs - qui permet aux particuliers de bénéficier de prix très avantageux négociés auprès des grandes marques par une centrale d'achat. Elle n'avait jamais encore été spécifiquement appliquée aux produits de jardinage et bricolage. C'est désormais chose faite avec la naissance du "Club Mainverte", dont la première sélection réunit déjà plus de 1 000 articles à des prix qui se situent entre 5 et 40 % en dessous de ceux habituellement pratiqués dans le commerce (en 2 mois, 800 abonnés).

De la tondeuse à gaz au micro-ordinateur

Cette sélection est très large, puisqu'elle va de tout ce dont on peut avoir besoin pour jardiner - plantes et végétaux, tondeuses, motoculteurs, débroussaillages, taillages de haies, tronçonneuses, pulvérisateurs, outils à main, abris, serres, vérandas, salons de jardin, portiques, jeux, etc. - ou pour bricoler - outillages à main et électroportatif, pompes, machines à bois, etc. - jusqu'aux alcools et vins fins, aux conserves, aux voyages et même aux micro-ordinateurs ! Le principe est simple, il faut avoir adhéré au Club, moyennant une cotisation annuelle de 190 F. L'adhérent peut alors choisir dans le catalogue les articles dont il a besoin et qui lui seront livrés directement, produits de grandes marques qui bénéficient de ce fait de la même garantie et du même "Service après-vente" que ceux des circuits de distribution classique.

Une adhésion vite récupérée

Compte tenu des différences de prix par rapport aux circuits habituels, l'adhérent a tôt fait de récupérer sa mise. Ainsi, la tondeuse thermique que l'on trouve dans le commerce à 1 850 F, le "Club Mainverte" la propose à 1 395 F (gain de 455 F). La perceuse à percussion vendue aux alentours de 850 F figure au Catalogue Mainverte au prix de 626 F, soit un bénéfice de 224 F.

De telles différences de prix tiennent à la fois dans les conditions d'achats obtenues des fabricants, du fait des quantités commandées, dans une politique de marge volontairement très faible et dans la gestion informatisée qui permet de réduire les coûts à leur minimum.

Catalogue sur simple demande

On peut obtenir le catalogue sur simple demande, moyennant seulement 15,40 F de participation aux frais, avant d'adhérer au club, des articles proposés (des prix sont communiqués aux seuls adhérents). On comprend que la formule séduise tout bricoleur ou... jardinier soucieux de pratiquer son "hobby" au meilleur prix. (Club Mainverte, B.P. 95, 56003 Pontivy Cedex).

Myrdhin en mai

14 mai : Etrechy (91) ; 15 : Paris, hôtel de Sully ; 16 : Nemcey (91) ; 17 : Etampes (91) ; 18 : Torfou (91), Eglise abbatale ; 25-26 : Roder (12) MJC.

La nuit des F.M. d'Or à Pontivy

Pour la première fois en France et en Bretagne, Radio Vallee du Blavet organise, au Parc de Kéroport à Pontivy, le samedi 25 mai, la Grande Nuit des FM d'Or. Toutes les radios libres autorisées des Côtes-du-Nord, du Finistère, du Morbihan, d'Ille-et-Vilaine, de Loire-Atlantique participeront à cette manifestation. Sur le principe de la Nuit des César et des Oscars, quelque 80 chanteurs et groupes musicaux se produiront, parrainés par une radio. Un jury attribuera une note permettant à tous les concurrents, suivant plusieurs catégories d'obtenir les FM d'Or, d'argent, de bronze, du meilleur espoir, du prix du jury, du prix public...

Les moyens techniques utilisés seront grandioses : chapiteau de 5 000 places, 4 chapiteau intendance, sonorisation de Michel Sardou - sonorisation électronique suisse, jeux de fumée...

Parmi les artistes prévus à ce jour : Los Glorios, Thorval, Pascal Yvin, Philippe Moisan, Gwenva, Etrange Variation, Claude Besson, John Molinieux, The Knock, François Budet, Apadusa, Yann Savidant, Stéphane Nefelov, Soon, etc.

Le séminaire des jeunes des communautés ethniques européennes

Cette année pendant les vacances de Pâques, se tenait le séminaire annuel de plusieurs dizaines de jeunes européens venus pour se retrouver au fond d'une belle vallée suisse du canton des Grisons.

De ces journées ressort la constatation d'une très grande différence dans la situation linguistique des diverses communautés ethniques européennes : les plus riches sont les minorités danoises du Sud-Schlesvig en Allemagne, la communauté allemande du Nord-Schlesvig au Danemark. Elles possèdent leurs écoles, leurs journaux, leurs centres culturels, leurs associations sportives, culturelles, aidées par de larges subventions émanant des Etats danois et allemands. Il faut dire que leurs représentants sont les piliers des idées fédéralistes européennes.

Ces jeunes ont tous une foi immense dans leur culture : ils espèrent l'abolition des frontières et de toutes les barrières étatiques et linguistiques. Ils croient en une grande fraternité universelle, cette amitié profonde, celle du cœur mais aussi de l'intelligence, qui gomme les différences. A côté des grands discours d'assemblée à Strasbourg, Bruxelles ou ailleurs, où l'on rencontre souvent plus d'égoïsme nationaliste que de volonté réelle d'union, il est bon de constater que les jeunes militants européens font découvrir à leurs camarades d'ailleurs que les Belges, Bretons se retrouvent aussi en Italie, en Belgique, en Autriche, en Espagne, en Grande-Bretagne.

L'année prochaine, pendant les vacances de Pâques, la JCEE tiendra son séminaire en Bavière ; il serait bon qu'un certain nombre de Bretons représentent les principaux mouvements de l'Emvas participant à ce rassemblement.

JAKEZ GAUCHER



LE GROUPEMENT D'ENTREPRISES DE THEIX

La commune de Theix qui compte aujourd'hui plus d'une soixantaine d'entreprises est un pôle économique et social du Pays de Vannes qui mérite notre attention. Aussi avons-nous voulu en savoir davantage sur la volonté collective des entreprises qui, à l'initiative de Monsieur le Maire, ont créé le G.E.T.

Pourquoi ? Comment ? Dans quel intérêt ?

Telles sont les questions que nous avons posées au président du G.E.T.

AGIR ENSEMBLE

A.M. - Qu'est-ce que G.E.T. ?
 G.E.T. est un Groupement des Entreprises de Theix, une association sous le régime de la loi 1901, c'est-à-dire sans but lucratif, créée fin 1984. Elle regroupe une cinquantaine des entreprises ayant une activité sur la commune, qu'il s'agisse du siège social pour certaines ou d'établissements secondaires pour d'autres.

A.M. - Quel type d'entreprises ?
 Notre association est ouverte à toutes les entreprises. Elle se veut la plus large possible et regroupe des entreprises de toutes dimensions et de toutes activités, indépendamment de la zone artisanale de Theix ou d'une activité industrielle ou commerciale particulière.

A.M. - Comment s'est créée cette association ?
 Cela remonte à octobre dernier seulement. Monsieur le Maire de Theix, avec son soutien permanent de dialogue et de concertation, avait invité tous les chefs d'entreprise ayant une activité sur la commune à faire un tour d'horizon des problèmes qu'ils pouvaient rencontrer et de leurs attentes, notamment sur le plan des aménagements nécessaires au développement de Theix.

Cette réunion a été particulièrement appréciée et une grande majorité des participants ont ressenti le besoin non seulement de mieux se connaître les uns les autres mais aussi de ne pas se limiter à de simples échanges et de savoir agir ensemble dans un certain nombre de domaines.

Une seconde réunion a donc eu lieu à la Mairie de Theix qui s'est précieusement terminée par la constitution de notre association.

QUATRE GROUPEMENTS DE TRAVAIL

A.M. - Malgré vos nombreuses activités, c'est vous donc qui avez été le moteur de ce Groupement ?
 Non point, et la preuve en est que, à cette seconde réunion, je n'ai pu y arriver qu'une fois l'association décidée, et qui plus est, la demande que j'en ai formulée par la majorité des participants.

Vous comprenez que je n'allais pas refuser une telle initiative.

A.M. - Vous en êtes donc au lancement de votre Groupement. Pouvez-vous nous préciser ses principaux objectifs ?

Le plus important est de donner au plus grand nombre la possibilité de se sentir concerné, de

s'impliquer et de s'engager pour que les activités du groupement soient réellement le fruit de tous ses adhérents.

Et les idées, les propositions d'actions ne manquent pas, croyez-moi. Nous avons même dû nous organiser pour canaliser toutes ces volontés d'action. Quatre groupes de travail fonctionnent déjà : **CONCERTATION, COOPERATION, FORMATION COLLECTIVE, INSERTION DANS LA VIE SOCIALE.**

La commission de concertation a pour mission de recenser les attentes des entreprises adhérentes dans tous les domaines d'amélioration de leur cadre d'activité : dessertes, éclairage, voies d'accès, signalisation, etc...

Cette première action de concertation, interne, donnera lieu à une rencontre avec la municipalité et les pouvoirs publics pour étudier avec eux une programmation de ce qui pourra être réalisé dans l'intérêt général.

La commission de coopération est chargée, elle, de recenser tous les services que les entreprises de Theix pourraient se rendre entre elles d'abord, assurer ensuite dans un intérêt général.

Les travaux de nos adhérents permettent déjà de vérifier la coopération spontanée entre hommes qui se connaissent mieux. Si mieux se connaître, mieux se respecter et laisser se créer des affinités spontanées autour des multiples petits services qui peuvent ainsi être rendus n'était finalement que le seul résultat de notre groupement, cela justifierait déjà l'existence de notre association.

Mais avec la commission formation collective nous allons plus loin et nous mettons en œuvre toute une action pour faire mieux connaître la commune de Theix. Elle est dynamique et ne manque pas d'atouts tant pour les familles qui cherchent à faire construire que pour les entreprises désireuses de s'implanter dans la région.

Sans pouvoir tous les citer, signalons la proximité de Vannes, la facilité de liaison régionale avec la voie express Quimper-Nantes, incontestable épave dorsale de l'activité économique du sud de notre département. Rappelons aussi l'atout qualité de vie aujourd'hui si appréciée avec la proximité du Golfe du Morbihan, si justement renommé, de la côte avec ses magnifiques plages et le port du Crousty, une des plus belles réalisations de l'Ouest. Et c'est aussi sous l'égide de cette commission que nous assurerons la promotion de la connaissance des produits de nos adhérents.

Enfin, notre association, avec la commission insertion dans la vie locale, veut faire découvrir l'apport économique et social de notre groupement auprès de la population theixoise et des



Groupement des Entreprises THEIXOISES

pays de Vannes. En plus de la nécessaire coordination à assurer avec toutes les associations locales et les diverses forces vives, il revient à ce groupe de mieux faire connaître les possibilités d'emploi, les orientations et qualifications souhaitables pour les jeunes et les moins jeunes qui souhaitent se fixer à Theix, également les possibilités de stages.

DES L'ANNEE PROCHAINE DES REALISATIONS

A.M. - Est-il trop tôt pour faire un bilan de toutes ces actions engagées ?

Nous savons déjà que ce groupement répondait à un réel besoin. Ses objectifs sont largement atteints. Nous terminons notre première action par une étude approfondie auprès de chaque entreprise. Son résultat, avec les travaux de nos groupes de travail, seront présentés prochainement pour répondre à cette volonté de dialogue et de concertation de la Municipalité et des Services Publics. Dès la rentrée prochaine, nous pourrions donc commencer les réalisations.

GROUPEMENT DES ENTREPRISES DE THEIX

Zone artisanale du Landy
 THEIX
 Tél. : 97.43.00.39

ENVOI DES TEXTES
 Les textes doivent impérativement nous parvenir pour le 5 du mois précédant le mois de parution

DES MAISONS BIEN FINIES

Vous avez ma parole



Une maison bien finie, c'est important pour vous; c'est aussi important pour moi. Quelque soit votre projet, vous serez assisté dans toutes vos démarches. Je vous garantis une parfaite exécution dans les délais, avec des matériaux de qualité, une finition irréprochable, vous avez ma parole.

Claude JEGAT

RENDEZ-NOUS VISITE OU APPELEZ-NOUS, LE MEILLEUR ACCUEIL VOUS SERA RÉSERVÉ

Entreprise Générale de Bâtiment Jegat Le Magrex

Village Expo: Voie Express Vannes-Auray 56400 Auray. Tél.: (97) 56.28.31

Bureaux: Centre Commercial Rallye, 56600 LANESTER.

Tél.: (97) 76.01.47

56, Cours Chazelles 56100 LORIENT.

Tél.: (97) 21.20.69

5, rue Saint Salomon. 56000 VANNES.

Tél.: (97) 47.48.00

2 Place Louis Herrou. 56230 QUESTEMBERT.

Tél.: (97) 26.10.32

Route de Noyal. 56300 PONTIVY. Tél.: (97) 25.42.27

Zone Industrielle. 56450 THEIX. Tél.: (97) 43.00.97



Membre de l'Union Nationale des constructeurs de maisons individuelles



NANTES et la LOIRE-ATLANTIQUE

Nantes, technopole de l'Ouest

Septième ville de France et métropole de l'Ouest Atlantique, Nantes est le point de convergence des activités de l'électronique de production et de la recherche électronique de la moitié ouest de la France, dont elle est la seule ville où toute la chaîne de la filière électronique soit représentée, des fabricants de composants aux sociétés de services en passant par les "équipementiers".

UNE ACTIVITÉ CRÉATRICE D'EMPLOIS

Employant 40 000 des 300 000 personnes que compte la branche électronique et informatique, le Grand Ouest devance les autres régions, que ce soit le Nord, la Provence-Côte d'Azur ou Rhône-Alpes.

Cette branche représente près de 7 % des effectifs industriels des régions de l'ouest. A Nantes même plus de 2 000 emplois ont été créés dans ce domaine depuis 5 ans.

DES EXEMPLES DE RÉUSSITE
Depuis l'installation de la SERCEL on note

de nombreuses créations telles que celle de Matra Harris en 1980 (près de 800 emplois actuellement) ainsi que de nombreuses petites sociétés qui, si elles représentent unitairement peu d'emplois, participent au dynamisme général, qui s'étend sur d'autres départements limitrophes.

UN PROJET DE SITE DE HAUTE TECHNOLOGIE

A la suite d'une réflexion menée en commun par les différents partenaires locaux (Ville de Nantes, Chambre de Commerce et d'Industrie, Université, Association de Professionnels, A.M. 2.1) fin 1984 a été proposée la création d'un site de haute technologie, le C.R.E.S.T.E., Centre de Recherche et d'Enseignement Supérieur aux Techniques de l'Électronique.

Sur un même site seraient réunies des entreprises privées et des structures universitaires avec une école d'ingénieurs et de techniciens.

Ce dispositif serait complété par la création d'une école d'ingénieurs axée sur l'automatique et les systèmes, l'informatique et le traitement du signal, la micro-électronique.

Cette création d'une zone d'activité de haut niveau ne se limiterait pas cependant à la mise en place de moyens matériels mais repose entre autres sur l'idée que les employeurs ne recherchent plus seulement un diplôme mais plutôt un potentiel renouvelable du fait de l'obsolescence rapide des technologies.

Les participants à cet élan industriel et technologique s'engageront à utiliser et à mettre en commun matériel ou personnel, ainsi qu'à mener une action d'information mutuelle et de promotion de l'image commune.

Par cette synergie, Nantes confortera sa position de leader régional dans les domaines de demain.

HENRI SERVAN

La restructuration du réseau des transports nantais

La population est satisfaite à 95 % du nouveau réseau, ce qui se traduit par une augmentation du nombre de voyages assurés d'environ 25 000 par jour ouvrable sans augmentation des charges d'exploitation.

Les 5 % d'insatisfaits, qui évidemment s'expriment plus bruyamment, peuvent se classer en trois catégories : 1. Ceux qui n'ont pas intégré les nouvelles possibilités du réseau : leur réclamation tombe dès lors qu'ils sont en possession de l'information. 2. Ceux qui réclament des ajustements d'horaires ou se plaignent de surcharges. 3. Ceux pour qui la restructuration se

traduit par une réduction du niveau de service ou une obligation de correspondance.

Rappelons que la SEMITAN a consenti un effort exceptionnel d'information à l'occasion de la restructuration : édition d'un nouveau plan de réseau (35 000 exemplaires déjà distribués) ; nouveau mode d'emploi ; dépliant sur la billetterie et la tarification ; nouvelles fiches horaires ; plans de quartier en couleur dans les stations de tramway ; grand plan format de la gare centrale du Commerce.

Le centre d'informations téléphonées (Allo TAN 29.39.39) traite 1 200 communications par jour.

BN et la valorisation du patrimoine agro-alimentaire

La Fondation Biscuiterie Nantaise - BN lance son concours 1985-1986 au terme duquel six bourses de 20 000 F chacune seront attribuées à des chercheurs afin de les inciter à entreprendre des travaux dans le domaine des produits agro-alimentaires.

Le concours 1985-1986 est le quatrième depuis la création de la Fondation en 1981. Il reprend cette année la formule des bourses qui permettent à de jeunes chercheurs d'être aidés dans le déroulement de leurs travaux. Par cette action,

la Fondation BN exprime son souci de contribuer à la valorisation de notre patrimoine agro-alimentaire.

De plus, deux prix d'une valeur globale de 80 000 F récompenseront les meilleurs travaux effectués par les lauréats boursiers.

Les projets d'étude sont à remettre entre le 15 mai et le 15 octobre 1985. Le dossier et les thèmes peuvent être obtenus auprès de la Fondation BN, 5X, 44040 Nantes - Tél. (40) 47.10.22.

Parking de la Médiathèque : c'est gratuit !

Ouvert depuis janvier, le parking de la Médiathèque compte 500 places. Afin de permettre aux Nantais en quête de stationnement de la mieux connaître et soulager d'autant le centre ville, le parking de la Médiathèque va bénéficier de plusieurs gratuités : pendant 9 mois (jusqu'au 31

décembre) la première heure de parking est gratuite. Le parking de la Médiathèque est donc largement ouvert aux Nantais. L'entrée se situe quai de la Fosse. Une signalisation complète des accès sera prochainement mise en place.

«Mourir sur la route, non ensemble réagissons»



4 bandes dessinées pour faire réagir les enfants des classes secondaires

Qu'il s'agisse des aventures de Gertrude, de l'inspecteur Duffair, de Pat et Bruno ou d'OXX 44, ces sympathiques personnages ont envahi les établissements secondaires de Loire-Atlantique. Héros de quatre bandes dessinées éditées par le Conseil Général, réalisées par Publics et illustrées par le dessinateur nantais Philippe Le Briquet, ils ont pour mission de sensibiliser les enfants aux dangers de la route et à leur responsabilité d'usagers et de futurs conducteurs. Ces BD, tirées à 70 000 exemplaires, sont chacune suivies d'une question dont la réponse sera l'occasion pour les enfants, avec l'aide d'un professeur, de mener diverses réflexions. Les réponses sont à envoyer au Conseil Général avant le 15 mai. Les classes gagnantes seront récompensées par une représentation théâtrale à l'Espérance 44 à Nantes.

Cette opération jeu-concours a pour objectif, rappelés-le, de réduire de 10 % en un an les accidents corporels sur les routes.

Saint-Nazaire : terre d'accueil

Emplois nouveaux : 90. Investissement : 25 MF. Secteur : électronique. Lieu : Bassin d'emploi de Saint-Nazaire. Ce sont là les principales caractéristiques du projet d'extension de l'unité de la société Benson à Guérande. Cette opération mérite attention sous trois aspects essentiels :

• c'est d'abord l'extension d'une précédente décentralisation de la région parisienne (mars 80) ; on peut en conclure que les conditions locales et la qualité de la main-d'œuvre ont donné satisfaction dans les années passées ; d'autre part, ce nouvel investissement décidé par une entreprise à capitaux américains montre, une fois de plus, le rôle et l'apport essentiel des investisseurs étrangers dans les régions de l'Ouest ; pour finir, cette extension participe à la diversification et à la reconversion de la zone de Saint-Nazaire en développant l'électronique et en y apportant une activité à caractère tertiaire. Ainsi sur 50 emplois créés, 20 seront des emplois d'ingénieurs et 50 des emplois de techniciens (O.A.)

Création : la graphique nantaise s'exporte

Implantée à Nantes depuis 12 ans et dans des villes du Grand Ouest (Mayenne, Angoulême, Vannes, Concarneau) la société Graphique S.A. entend d'aller de l'avant en exportant ses services à l'étranger, particulièrement aux États-Unis.

Spécialisée dans la création d'emballages et de matériel P.L.V., notamment pour les produits agro-alimentaires, la société a pris l'initiative d'accompagner certains de ses clients au Fancy Food Show (Salon International de l'Alimentation) qui vient de se tenir à Los Angeles. Elle a pu étudier sur place les méthodes américaines de packaging et de publicité sur les lieux de vente et offrir ses services aux sociétés américaines exportant leurs produits en France.

L'équipe de Graphique, représentée par Jean-Damien Bureau et Alain Veyron, est rentrée avec de sérieuses perspectives d'affaires ; l'idée d'adapter les conditionnements au consommateur français en particulier, a séduit les industriels américains. Ceci devrait conforter les activités de Graphique.

Nantes dans la course

Grâce à une subvention de la ville, l'Association pour la Promotion de la Course Croisière (APCC club de voile de l'ENSM) a de nouveau cette année la charge d'organiser la participation du bateau Ville de "Nantes" au tour de France à la voile du 2 juillet au 10 août.

L'équipe retenue pour mener à bien cette opération a pour ossature les récents vainqueurs du championnat d'Europe de First class gagné par le bateau Nantes en octobre 84.

Laurent Sambon en sera le skipper pour toute la durée du tour, il sera assisté à la barre par Emile Judic et Jean-Yves Jaffrezic dont le palmarès obtenu au niveau mondial est la preuve que l'objectif de "Nantes" cette année est la victoire. La subvention de la ville sera complétée sous forme de souscription et de recettes publicitaires pour atteindre un budget total d'environ 300 000 F.

Benson à Guérande : nouvelle expansion

Emplois nouveaux : 90. Investissement : 25 MF. Secteur : électronique... Ce sont là les principales caractéristiques du projet d'extension de l'unité de la société Benson à Guérande. Cette opération mérite attention sous trois aspects essentiels :

• c'est d'abord l'extension d'une précédente décentralisation de la région parisienne (mars 80) ; on peut en conclure que les conditions locales et la qualité de la main-d'œuvre ont donné satisfaction dans les années passées.

• pour finir, cette extension participe à la diversification et à la reconversion de la zone de Saint-Nazaire en développant l'électronique et en y apportant une activité à caractère tertiaire. Ainsi sur 90 emplois créés, 20 seront des emplois d'ingénieurs et 50 des emplois de techniciens.

(Source : Ouest-Atlantique)

Produits marins et plantes et thérapeutique et en cosmétologie

Au cours de ce colloque seront abordés parallèlement les problèmes de cueillette, de culture, d'extraction, de composition, de preuves d'efficacité, de contrôle analytique ou microbiologique des produits marins, algues, boues, spongiaires et des plantes utilisées en pharmacie, en cosmétologie, en thalassothérapie ou en diététique.

Vingt conférences et deux tables rondes se dérouleront à l'École Nationale Vétérinaire de

Nantes les 12, 13 et 14 juin.

Un dinner-débat organisé conjointement par le C.A.E.C., Centre Atlantique d'Études en Cosmétologie, et par l'A.C.G.H.P., Association des Cadres de l'Industrie Pharmaceutique, aura pour thème : "La Cosmétologie, un art au service d'une civilisation, une science au service d'un art".

Reins : C.A.E.C., 68, boulevard Eugène Chevreul, Nantes - (40) 74.23.22.

Le 1^{er} salon de l'eau à Nantes

Le 1^{er} salon de l'eau se tiendra le samedi 11 et dimanche 12 mai au Parc des Expositions de la Beaujoire à Nantes.

Le public pourra visiter une exposition où seront présentés sur 4 500 m² les stands de nombreux organismes, entreprises ou associations concernés par l'eau. Ainsi les visiteurs pourront s'informer ou se documenter sur les loisirs et les sports nautiques, l'eau et la santé, le tourisme fluvial et côtier, la pêche, l'histoire de la marine, l'aquaculture, etc., Cartophilie et bateaux, matériel de loisirs nautiques, produits d'origine marine.

Projections en continu de films. Démonstrations sur le plan d'eau : opérations de sauvetage ; démonstrations sportives ; ski nautique, motonautisme, free-style, etc... Débats et conférences.

Les visiteurs pourront ainsi prendre conscience du rôle essentiel que joue l'eau dans leur vie, en connaître les richesses, découvrir toutes les possibilités qu'elle offre, mais aussi mieux connaître ses dangers.

Prix d'entrée : 20 F (10 F pour les moins de 15 ans, gratuite pour les moins de 5 ans).

Reins et inscr. : Club Initiatives Ouest - 1, rue Yves Bodouard, 44000 Nantes - (40) 47.91.63.

Concours de photos de Promobois Construction

L'Association Promobois Construction organise un concours photographique ouvert à tous : chaque concurrent devra faire parvenir une photo, noir et blanc ou couleur, dont il sera l'auteur, format 5 x 7 inches ou 12,7 x 17,8 cm sans cadre. Il inscrira au verso de la photo ses nom, prénom et adresse. Date limite pour l'envoi : 31.8.85. Le thème du concours est : "Le bois dans la construction" dans la région (préciser au dos de la photo le lieu et, le cas échéant, le constructeur). Il porte sur la forêt, la scierie et la réalisation (produits fins bois hors menuiserie, tous types d'habitats).

1^{er} prix : 1 500 F, 2^e : 1 000 F, 3^e : 500 F, etc. Reins, Promobois Construction, C.R.C.I., 29, quai de Versailles, BP 1100, 44024 Nantes Cedex.



Au C.C.O.

★ Lundi 20 mai à 18 h, conférence de l'Amiral Brae de la Perrière, Inspecteur Général de la Marine : "Le rôle de la marine dans la défense nationale".

★ Mercredi 22 : conférence de presse de Philippe Guillaume, secrétaire général du Centre des Jeunes Dirigants.

★ Mercredi 22 à 17 h 30 : millième réunion au CCO avec une table ronde : "Évolution et tendances des techniques de marketing et communication dans les entreprises de l'Ouest".

★ "La Flexibilité industrielle, acte stratégique de l'entreprise" : thème d'un exposé-débat organisé par la société Management Ouest SA, le 19 juin au CCO. Présentation des résultats d'une enquête réalisée auprès des entreprises industrielles et commerciales de l'Ouest et la méthodologie permettant de maîtriser les divers aspects de la flexibilité axe aux contraintes commerciales, techniques ou technologiques, humaines ou sociales. Inscription à Management Ouest SA, 9, rue des Remorqueurs, 44000 Nantes. Tél. (40) 47.95.07.

CARTE BANCAIRE CRÉDIT MUTUEL ...

**PRENEZ
DE L'AVANCE !**



Crédit Mutuel

Des retraits et des paiements où vous voulez, quand vous voulez. L'argent très vite. Réservez-là dès maintenant dans votre caisse du Crédit Mutuel.

 **Crédit Mutuel de Bretagne**